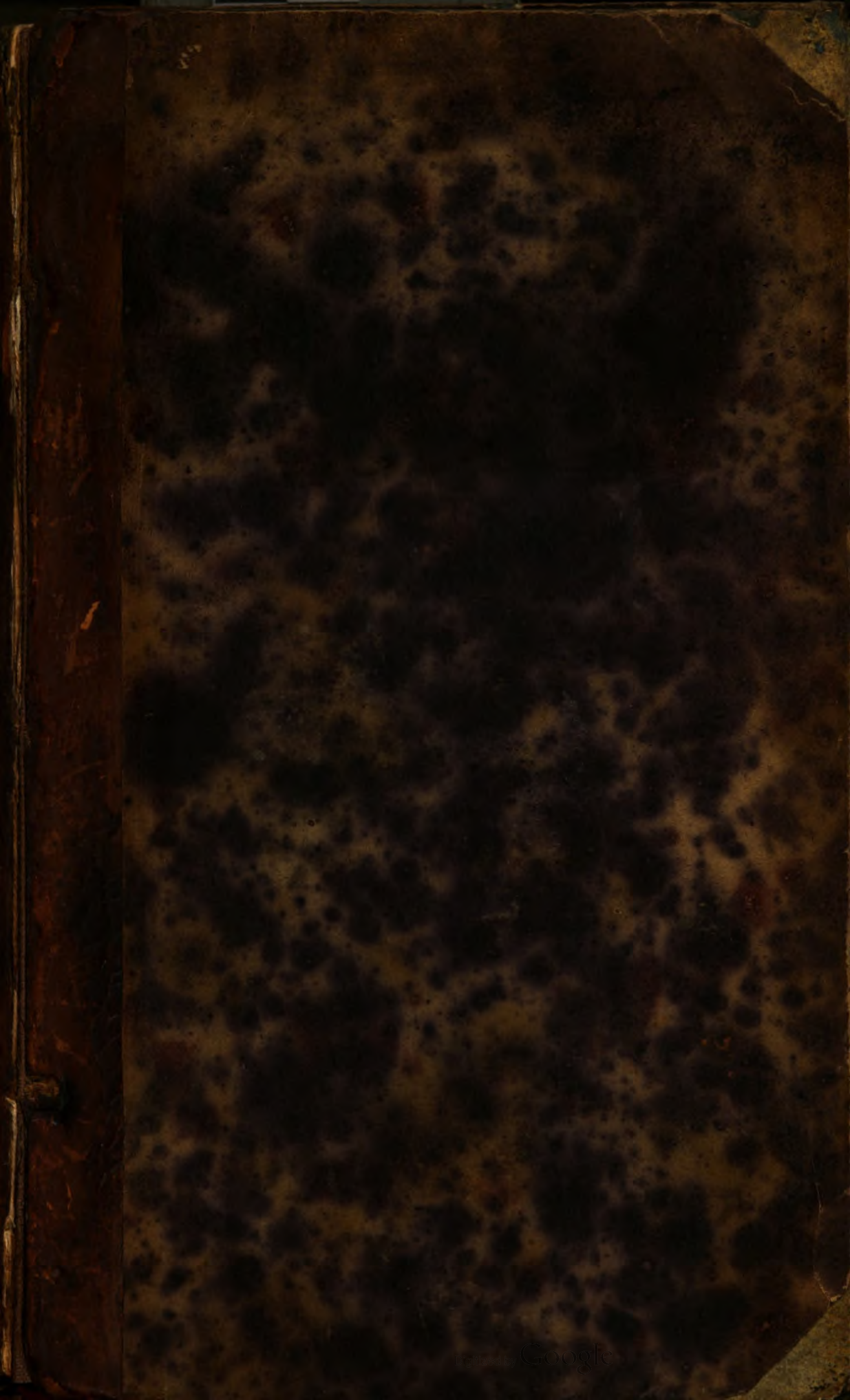


# GRAMMAIRE

ANALYTIQUE ET PRATIQUE

DE LA

LANGUE ALLEMANDE.

*On trouve chez les mêmes libraires:*

Magasin historique pour l'esprit et le cœur, (recueilli par le cit. Pfeffel); deux parties in-8.° troisieme édition.

— le même ouvrage — en allemand, intitulé: Historisches Magazin für den Verstand und das Herz, in-8.° 2 Theile; 4te Auflage.

Cet ouvrage d'une lecture facile et agréable est propre à servir aux exercices de la langue allemande; il est adopté dans plusieurs instituts de la République.

Recueil historique ou choix de pieces morales, instructives ou amusantes, *en françois et en allemand*, à l'usage des amateurs des deux langues, publié par M. Juncker. Nouvelle édition entièrement refondue; in-8.° an 6. (1798.)

Principes et modèle d'écriture allemande, d'après les meilleurs maitres; un cahier in-4.°

# GRAMMAIRE
## ANALYTIQUE ET PRATIQUE
### DE LA
# LANGUE ALLEMANDE.

PAR LE C. GŒBEL,

*Interprête des langues étrangères au dépôt général de la guerre.*

On est autant de fois homme,
qu'on parle de langues différentes.
*Antonini préf. de la Gram. ital.*

*SECONDE ÉDITION,*

ENRICHIE DE LA PARTIE PRATIQUE.

A PARIS
CHEZ TREUTTEL ET WURTZ, QUAI VOLTAIRE N.° 2.
A STRASBOURG
CHEZ LES MÊMES LIBRAIRES, GRAND'RUE N.° 15.
L'an VI. de la République française.
1798.

# AVIS DES LIBRAIRES
## SUR LA SECONDE ÉDITION.

*La premiere édition de cet ouvrage n'offroit au public que la* GRAMMAIRE ANALYTIQUE DE LA LANGUE ALLEMANDE. *Le bon accueil dont il l'a honorée, a fait connoitre en même tems le desir d'en voir augmenté le peu de matière destinée à la lecture. Les réclamations faites à cet égard ont été fondées. L'auteur tâche d'y satisfaire en ajoutant à cette seconde édition une partie pratique assez étendue pour servir de bibliotheque allemande aux commençans.*

A PARIS le 12. Nivos an 6. (1. Janvier 1798).

POURQOI la langue d'un peuple voisin, d'un peuple remarquable par sa masse, par son ancienneté, par l'étendue de son territoire, par ses découvertes dans les arts et dans les sciences, est-elle si peu connue des Français, pourquoi y donnent-ils une si foible application? demandois-je un jour à un savant de la capitale.

„ La raison en est bien simple, „ me répondit-il; tout ce qui a „ paru d'élémens de la langue alle- „ mande, retrace à une téte fran- „ çaise le chaos décrit par Ovide: „ *nul gout, nul ordre, nulle analyse.* „ Nous apprenons plus volontiers „ l'anglois et l'italien, parce que leur „ génie moins éloigné de notre lan- „ gue, n'a rien de rebutant pour nos „ usages. Veut-on nous faire bien „ connoître les principes et les se- „ crets de la langue allemande? Il „ faut comparer son génie avec celui

„ de la nôtre, et puiser dans les sour-
„ ces du bon sens les explications
„ des détails qui nous sont étrangers.
„ Qu'un homme de gout d'un esprit
„ analytique, sache nous choisir les
„ règles de grammaire générale com-
„ munes aux deux langues et propres
„ tant à l'une qu'à l'autre, et les
„ appliquer d'une maniere nette et
„ précise, son travail nous rendra
„ l'étude de l'allemand aussi solide
„ qu'agréable. "

La vérité de cette réponse dont je me suis convaincu par moi-même, m'a déterminé à faire cette grammaire pour faciliter la connoissance de la langue allemande, langue d'autant plus intéressante qu'avec le suédois, le danois, l'islandois et l'écossois-irlandois elle partage l'ancienneté entre les idiomes de l'Europe.

Si j'ai réussi dans mon travail, cette satisfaction sera pour moi la plus douce récompense.

*Jean Gœbel*,
citoyen français.

# TABLE
## DES MATIERES.

### GRAMMAIRE ANALYTIQUE.

## Seconde partie :

## INFLEXION DES MOTS. *pag.* 55 à 152.

## Troisieme partie :

## SYNTAXE. *pag.* 153 à 195.

# APPENDIX OU GRAMMAIRE PRATIQUE

*page* 201 à 348.

## Premiere partie:

## Seconde partie:

## Troisieme partie :

### *contenant une petite chrestomathie allemande.*



GRAMMAIRE



# GRAMMAIRE ANALYTIQUE DE LA LANGUE ALLEMANDE.

## INTRODUCTION.

§. 1.

La *Grammaire* d'une langue quelconque doit enseigner l'art d'y exprimer correctement ses pensées par des paroles.

§. 2.

La *Grammaire universelle* explique les principes communs à toutes les langues.

§. 3.

La *Grammaire allemande*, comme celle de toute autre langue particulière, applique ces principes à la sienne d'après l'usage établi.

§. 4.

Le moyen le plus propre à exécuter cette application et à la rendre instructive, est de former des règles conformes à l'usage, et de les justifier par des exemples.

§. 5.

On donnera à ces règles toute l'évidence dont elles sont susceptibles, en observant sur chacune les fautes qui peuvent y contrevenir; d'où il résultera que l'usage seul ne suffit pas pour former un écrivain correct, et que les meilleurs auteurs allemands, comme ceux de toutes les autres nations, ont quelquefois commis des erreurs graves, faute de connoissances grammaticales suffisantes ou de cette attention que demandent les régles.

§. 6.

Dans le cas où l'usage est trop flottant pour se prêter à des règles stables, l'analogie des langues et l'euphonie viennent à son appui et décident le point en question ; mais il faut observer que celle-là est rarement sans exceptions, et que celle-ci suppose toujours un goût exquis.

§. 7.

En exprimant ses pensées par des paroles on exprime des sentences : la grammaire doit donc s'occuper de toutes les parties dont les sentences sont composées.

Les sentences sont composées de mots ; les mots sont composés d'une ou de plusieurs syllabes ; les syllabes sont composées d'une ou de plusieurs lettres : lettres, syllabes, mots et sentences, tel est le sujet d'une grammaire.

§. 8.

La grammaire montre comment les lettres forment les syllabes et les mots, ou

l'*étymologie* des mots; elle représente ensuite les mots comme adaptés à toutes les variétés d'idées que l'homme peut se créer, ou l'*inflexion* des mots; elle procède enfin à enseigner la liaison des mots, propre à exprimer une sentence intelligible et correcte, ou la *syntaxe.* Voilà les moyens que fournit la grammaire pour exprimer correctement ses pensées dans une langue. Nous allons les appliquer à la langue allemande.

# PREMIERE PARTIE:

# ETYMOLOGIE DES MOTS.

## CHAPITRE I.

## DES LETTRES.

§. 9.

Les lettres sont les élémens et les plus petites parties des mots. Elles représentent les deux espèces de sons de la voix humaine, formés par les organes de la parole et connus sous la dénomination de *sons simples* et de *sons articulés*.

§. 10.

Les organes de la parole qui les créent, les varient de même que l'ame crée et varie les idées.

§. 11.

Les sons simples se forment par la seule impulsion de la voix ; les sons articulés résultent de la pression d'une partie quelconque de la bouche. On donne aux sons simples le nom de *voyelles* et aux sons articulés celui de *consonnes* : ceux-ci ne peuvent se prononcer qu'à l'aide des voyelles.

§. 12.

Deux voyelles, à la prononciation desquelles la bouche passe insensiblement et par une seule impulsion de la voix, d'une ouverture à l'autre, s'appellent *diphthongues.*

§. 13.

Les allemands expriment tous les sons de leur langue par trente-deux lettres, dont voici les figures et les noms:

A a, *a*
B b, *be*
C c, *tsé*
Ch ch, *tséhhah*
D d, *dé*
E e, *é*
F f, *èf*
G g, *ghé*
H h, *hha*
I i, *i*; j, *yod*
K k, *ca*
L l, *èl*
M m, *èm*
N n, *èn*
O o, *o*
P p, *pé*
Q q, *coû*
R r, *er*
S ſ s, *èss*
ß, *èsstsèd*
ſch, *èsstséhha*
T t, *té*
U u, *oû*
V v, *faou*
W w, *vé*
X x, *ics*
Y y, *ipsilon*
Z z, *tsèd*
ä, *ai* ou *è*
ö, *eu* (bleu)
ü, *u.*

En voici les figures telles que les trace la plume :

*Lettres initiales :* A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

*Petites lettres :* a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y z

*Lettres doubles :* ch ck ff ſſ ſt ß tz ä ö ü

Exemple de l'écriture suivie :

Dem müden Schnitter ist ein frischer Trunk nicht halb so süß, als Liebenden ein Kuß; viel lieblicher ist kein Geräusch, als wenn ein kühler Bach, wenn und der schwüle Mittag brennt, durch dunkle Schatten fließt.

*Voyelles et diphthongues.*

§. 14.

Les huit lettres a, e, i, o, u, å, ö, ů, sont *voyelles*; les voyelles composées ai, ay, au, äu, ei, ey, eu, oi, oy, ui, sont *diphthongues*.

§. 15.

Les voyelles a, i, o, u, se prononcent parfaitement comme *a*, *i*, *o*, *ou*.

L'e imite l'e françois, étant tantôt *fermé* comme dans le mot bonté, tantôt *ouvert* comme dans le mot succès, tantôt *muet* comme dans le mot lire, lorsqu'on déclame. Exemple: Gesicht, *gésicht*, face; Krebs, *crèbs*, écrevisse; Gabe, *ghabe*, don.

Les voyelles doubles aa, ee, oo, ne représentent dans la prononciation, que des voyelles simples plus longues. Ex. Aal, *ahl*, anguille; Seele, *sehle*, ame; Loos, *lohs*, sort.

Les ee reprennent leur prononciation ordinaire et séparée, lorsque l'un et l'autre appartiennent à des syllabes différentes. Ex. Armeen, *armé-en*, armées; beehren, *bé-èhren*, honorer de...

La prononciation de l'ie se confond dans celle d'un i long. Ex. Viertel, *fihrtel*, quart.

L'une et l'autre lettre reprennent leur prononciation ordinaire, lorsqu'elles ap-

partiennent à des syllabes différentes. Ex. ſchrien, *cheri-en*, crièrent; Hiſtorie, *histori-e*, histoire. Si à la fin des mots l'ie a l'accent tonique, il reprend le son d'un i long. Ex. Geographie, *gheografih*, géographie; Melodie, *melodih*, melodie.

Les voyelles ä, ö, ü, se prononcent comme ai, eu, u; dans les mots *faire*, *bleu*, *nud*. Ex. Häßlich, *haisslich*, laid; ſchön, *cheun*, beau; übel, *ubel*, mal. Dans les mots qui demandent des majuscules on les écrit ainsi: Ä, Ö, Ü, ou Ae, Oe, Ue. Ex. Aehre, *aihre*, épi; Oehl, *euhl*, huile; Uebelkeit, *ubelkeit*, mal de cœur. Les grammairiens préfèrent Ähre, Öhl, Übelkeit.

La majuscule Y n'a lieu que dans quelques noms propres, comme Yſenburg. La minuscule y a un ſon double: dans les mots étrangers ce ſon tire un peu ſur l'u, comme en Syſtem, systême; dans les mots originairement allemands il est après a et e celui d'un i long, et après o et u celui du j. Ex. Bay, baye; Kinderey, enfantillage. Boy ou Boj, une espèce d'étoffe de laine; pfuy, *pfouj*, fi.

§. 16.

La prononciation des diphthongues ne peut ſe rendre intelligible, que par la vive voix qui, pour ainsi dire, glisse ſur la première voyelle sans appuyer sur la der-

nière, et les confond en les arrondissant. Ex. May, may; Traum, songe; Aeugelein, petit œil; Stein, pierre; Ey, œuf; Heu, foin; Voi, Voy, Thuisko, nom propre.

## *Consonnes.*

§. 17.

Les consonnes se divisent d'après les organes dont la pression particulière les forme. Les *poumons* forment le h; le *gosier* forme ch, g, k, q et le c devant a, o, u; le *palais* forme le j; les *lèvres* forment b, f, m, p, v, w; la *langue* forme d, l, n, r, t, th; les *dents* forment ſ, ſch, ß, z.

§. 18.

Il y a des consonnes dont la prononciation ne diffère que par la mollesse ou la dureté de leur son. Ces consonnes ſont b, p; d, t, th; w, f, v; h, ch; g, k; ſ, z. Les lettres ß, s, ont un ſon aigu.

§. 19.

Auſsi y a-t-il des consonnes doubles que la prononciation réunit presque en une seule. Elles sont ou de la même espèce, comme ff, ll, mm, pp, ſſ &c., ou d'une espèce différente, comme ks, (x), pſ, ſp, ſt, tz et autres.

§. 20.

B a le son du b françois. Ex. Baum, arbre; Liebe, amour; Knäblein, petit garçon; Hebamme, sage-femme; Ebbe, flux; excepté à la fin des mots, — dans les mots composés dont le premier se termine en b; — à la fin d'une syllabe suivi d'une autre consonne, — et devant une autre consonne dans la même syllabe, — alors sa prononciation est dure ou celle du p. Ex. lieb, cher; Liebhaber, amateur; Erbschaft, héritage; Herbst, automne; prononcez *lihp*, *lihphaber*, *erpchaft*, *herpst*.

C comme c. Ex. Sclave, esclave; Spectakel, spectacle; Carl, Charles; Conrad, Conrade; Cur, cure, guérison.

Devant ä, e, i, ö, ü, y, äu, eu, ei, ey, il a le son de ts; devant k il adopte le son du k. Ex. Cäsar, César; Centner, quintal; Cider, cidre; Cölius, Célius; Cypresse, cyprès; wacker, alerte.

Ch, dont la prononciation ne s'exprime point par les lettres françoises, imite le son du χ des grecs. Ex. Sprache, langage; rächen, venger; lachen, rire; fürchterlich, terrible.

Devant s, s, dans la même syllabe et au commencement des mots, il se prononce comme k. Ex. Wachs, *vacs*, cire; Achsel, *acs-el*, épaule; Charte, *carte*; Christ, *crist*; Churfürst, *courfurst*, électeur.

D comme d. Ex. Dank, remerciment; verbunden, obligé. A la fin des mots et en dt il imite le son du t. Ex. Jugend, jeunesse; tödten, tuer.

F comme f. Ex. Farbe, couleur; Feder, plume; Brief, lettre; Opfer, victime, sacrifice.

G — le son de cette lettre tombe entre le ch des allemands & le g françois dans les mots garde, grace. Ex. Glocke, cloche; Sieg, victoire; Berg, montagne; möglich, possible.

En ng il se prononce comme k ou à peu près, comme dans le mot sang. Ex. Klang, son; jung, jeune; Jungfrau, demoiselle; langsam, lentement. Dans d'autres mots, ng paroît se perdre dans le nez. Ex. Jüngling, adolescent; länglich, oblong.

Quelquefois il imite le son du ch. Ex. Billigkeit, équité.

H se prononce au commencement des syllabes comme h dans le mot honteux. Ex. Haar, cheveux; blühen, fleurir; Schuhe, souliers. Dans tous les autres cas il forme des voyelles longues, en restant muet. Ex. Schuh, soulier; Jahr, an; nehmen, prendre.

Le j se prononce comme l'y dans le mot bayonette. Ex. jagen, chasser; je, jemals, jamais; hui, he! pfui, fi!

K comme c dans les mots cracher, cou-

leur. Ex. Kuß, baiser; Bank, banc; krank, malade.

L parfaitement comme l, excepté qu'elle ne se mouille jamais comme en françois dans le mot réveiller. Ex. Lage, situation; Mühle, moulin; fallen, tomber.

Les lettres m, n, p ont le son de nos m, n, p.

Q est toujours suivi d'un u, et ces deux lettres remplacent proprement les lettres kw, dont elles gardent la prononciation. Ex. Quelle, source; quetschen, froisser.

R comme r. Ex. Rad, roue; Arm, bras; Richter, juge.

S a proprement le son doux de l's françoise. Ex. Seele, ame; sieben, sept; Wesen, être.

Devant t, p, et entre b, ch, g, k, p et une voyelle, le son est aigu. Ex. Weste, zephyrs; Wespe, guêpe; — Krebse, écrevisses; wachsen, croître; Mengsel, mélange; druckfen, donner des coups en secret; Gypser, artiste en plâtre.

La figure s se met toujours à la fin des mots, et quelquefois des syllabes. Ex. Eis, glace; Beweis, démonstration, preuve; boslich, malin.

La lettre ß remplace ss ou la double s, et se prononce comme ss. Ex. Größe, quantité, grandeur; weiß, blanc. La double s

ou ſſ a la même prononciation. Ex. Waſſer, de l'eau; beiſſen, mordre.

L'ſch se prononce comme ch. Ex. Wäſche, linge, blanchissage; Tiſch, table.

T, th, comme t. Ex. Tod, mort; Teufel, diable; That, action; Thron, trône. Dans la syllabe ti suivie d'une voyelle, le t a le son de ts. Ex. Nation, nation; Portion, portion.

V comme f. Ex. Vater, pére; brav, brave. Entre deux voyelles cette lettre a le son du v. Ex. Frevel, atrocité; Sclave, esclave.

W comme v. Ex. Wind, vent; Löwe, lion.

L'x remplace le kſ. Ex. Hexe, sorcière; Eidexe, lézard.

Z et tz comme ts. Ex. Zahl, nombre; Hitze, chaleur.

---

La prononciation allemande est assez difficile pour tout étranger quelconque. On vaincra cette difficulté en étudiant bien les sons caractéristiques de la langue. Dans toutes les langues les sons des consonnes déterminent ceux des voyelles, & le fréquent usage des g, ch, ſch, fait assez voir en quelle espèce de sons se plaît la langue allemande.

## CHAPITRE II.

# DES SYLLABES.

§. 21.

Une syllabe est un son articulé par une simple impulsion de la voix. C'est pour cette raison qu'elle ne peut admettre qu'une seule voyelle ou une seule diphthongue.

§. 22.

La syllabe constitue ou une partie d'un mot, ou un mot entier.

§. 23.

La maniere particulière de former les syllabes par la composition successive des lettres qui y entrent, s'appelle *épeler*. Dans les mots de plusieurs syllabes il faut épeler ensorte qu'elles soient distinguées les unes des autres, conformément à leur division naturelle dans la prononciation correcte des mots.

## *CHAPITRE III.*

# DES MOTS.

## Premiere Section;

### *Différence des mots considerés comme parties intégrantes des sentences en général.*

§. 24.

Les mots ſont des expressions articulées de nos idées. Les idées sont de deux espèces; elles sont ou claires ou obscures : la même différence existe entre les mots qui les expriment. Les expressions de nos idées obscures, c'est-à-dire, les expressions immédiates de nos sensations s'appellent *interjections;* elles constituent, pour ainsi dire, la langue de la simple nature. Les expressions de nos idées claires sont proprement les mots qui forment une langue. Les interjections en ſont le premier principe; mais seules elles ne formeroient que des langues très-imparfaites.

§. 25.

L'analyse de nos idées claires fait voir qu'elles ont pour objet les choses substantielles

tielles et tout ce qu'on peut y distinguer. Les choses substantielles sont le principal de nos idées ; ce qu'on y distingue, en eſt l'accessoire : la réunion de l'un et de l'autre représente une sentence. Nous pensons et nous parlons toujours en sentences.

La chose substantielle et tout ce que nous nous représentons comme substance, est naturellement la principale partie d'une sentence : ce n'est qu'à son égard, que les autres parties existent.

§. 26.

Les mots qui constituent une sentence, expriment les substances, ou les accessoires, ou les différens rapports entre les uns et les autres. La première espèce de ces expressions s'appelle *nom*, la seconde *verbe*, la troisieme est connue sous la dénomination de *particule*.

§. 27.

Le nom exprime ou une idée complette, ou une idée incomplette, ou une idée représentative de la substance. On diſtingue ces trois espèces de noms entre substantif, adjectif & pronom. En voici l'analyse générale :

Le *substantif* est le nom de la substance. Les modifications de la substance en sont inséparables ou séparables : les inséparables lui sont liées par le moyen du verbe,

de qui elles tirent le nom d'*adverbe;* les séparables déterminent les rapports extérieurs & constituent les *particules*.

L'adverbe, comme le principe de toutes les parties intégrantes d'une sentence, en détermine le substantif et représente la source des richesses de toutes les langues. Tout ce qui peut se déterminer dans le substantif, est ou une circonstance ou une qualité. Les circonstances déterminent la substantialité particulière, ou l'étendue numérique, ou la personnalité et la localité de la substance; delà l'*article*, les *noms de nombre*, et le *pronom*. La qualité est déterminée par l'*adjectif*.

§. 28.

Le verbe exprime une idée complete en elle-même : c'est en combinant cette idée avec celle de la substance, qu'il en détermine l'accessoire.

L'idée du verbe ne peut être que l'idée de l'existence de son sujet en général, ou l'idée de sa position active ou passive. Elle eſt en outre susceptible de la nature de l'adjectif, sans perdre celle du verbe; l'expression qui en résulte s'appelle *participe*. Le participe n'eſt pas proprement à considérer dans une sentence comme étant d'une classe particulière.

§. 29.

Les rapports entre la substance et les accessoires sont des rapports entre deux substances dans l'accessoire, ou entre les sentences et leurs membres. Les mots qui expriment les premiers se nomment *prépositions;* on appelle les autres *conjonctions.*

§. 30.

Voilà toutes les diverses parties qui peuvent entrer dans la composition d'une sentence: on peut leur donner le nom de *parties du discours.* Nous les traiterons dans l'ordre suivant: 1. l'article, 2. le substantif, 3. l'adverbe, 4. l'adjectif, 5. le nom de nombre, 6. le pronom, 7. le verbe, 8. le participe, 9. la préposition, 10. la conjonction, 11. l'interjection.

§. 31.

La plupart de ces parties du discours sont susceptibles d'exprimer des rapports et des circonstances nombreuses, en attachant aux mots, conformément à la différence des rapports et des circonstances, de certains sons, appellés *sons d'inflexion.* Les développemens de ces sons étant réservés à la seconde partie de notre grammaire, nous nous contentons d'en expliquer ici la nature par des observations générales qui en sont les bases.

1.° Les substantifs de la langue françoise se distinguent entre mâles et femelles; ceux de la langue allemande admettent un troisieme genre qui n'est ni l'un ni l'autre. Leurs substantifs sont masculins ou féminins ou neutres, et les mots qui servent à déterminer ce qu'on y distingue, suivent parfaitement la nature de cette différence. L'inflexion de ces derniers en formant du masculin un féminin et un neutre, s'appelle *motion.*

2.° Tout sujet d'une sentence, toute idée complete en général, peut se représenter comme renfermant une ou plusieurs unités. Cette différence numérique constitue dans la langue allemande, comme dans la françoise, le *singulier* et le *pluriel* tant des substantifs et des mots qui les déterminent, que des verbes.

3.° Les différents rapports exprimés dans la langue françoise par les prépositions seules, sont indiqués en outre dans la langue allemande par des désinences particulières des substantifs et de tous les mots qui les déterminent. Ces désinences s'appellent *cas.* Les allemands en ont quatre. Celui qui détermine le sujet de la sentence, le fait comme agent ou comme objet apostrophé par la sentence; comme agent il s'appelle *nominatif*, comme objet d'apostrophe, il se nomme *vocatif;* l'expression de tous les deux est la même. Celui qui

détermine la principale partie des rapports, et qui est exprimé dans la langue françoise par la préposition *de*, s'appelle *génitif;* celui qui détermine le point d'appui des rapports ou le *datif*, est exprimé dans la langue françoise par la préposition *à;* celui qui détermine l'objet d'une action transitive est l'*accusatif*, dont l'expression est abandonnée en françois au verbe seul.

La manière particulière d'indiquer successivement tous les cas d'un mot par les sons d'inflexion, s'appelle *déclinaison*.

4.° Les qualités des substances se distinguent par des degrés qu'indique la nature. Les mots qui les expriment, subissent une inflexion conforme à ces degrés qui est appellée *comparaison*.

5.° Le verbe, comme la principale partie de l'accessoire, subit toutes les variations propres à indiquer par quel *mode*, dans quel *tems*, sur combien de *personnes* l'accessoire s'attribue au sujet.

La manière particulière d'indiquer toutes ces différences par les sons d'inflexion, s'appelle *conjugaison*.

6.° Une autre espèce d'inflexion change par le moyen d'un simple son l'adverbe en adjectif, et les mots déterminant les circonstances en d'autres parties du discours qui déterminent le substantif. Cette inflexion s'appelle *concrétion*, et le son de la voyelle *e* qui l'exécute, *son de concrétion*.

§. 32.

Les *substantifs* sont les noms des choses ou substantielles en effet, ou représentées seulement comme telles en idée. Les mots *poisson*, *chien*, *arbre*, désignent des substances physiques; les mots *bonheur*, *beauté*, *grandeur*, désignent des choses insubstantielles que l'esprit humain se représente seulement comme substances. Les substantifs de la première espèce s'appellent *concrets;* ceux de la seconde ont le nom d'*abstraits.*

Les substantifs *concrets* représentant la substance comme une dans la nature, tels que *France*, *Paris*, *Socrate*, s'appellent *noms propres;* ceux qui la représentent sous un point de vue qui en réunit plusieurs espèces, comme *animal*, *étoile*, *maison*, sont qualifiés d'*appellatifs;* ceux qui représentent une quantité de substances à la fois, comme *peuple*, *sable*, *bled*, s'appellent *collectifs.*

Les substantifs *abstraits* représentent une qualité, comme *honnêteté*, *laideur*, ou une circonstance comme *pauvreté*, *ivresse*, ou une action, comme *sédition*, *tromperie*, etc. Les *itératifs* ou les mots annonçant une répétition de l'idée exprimée, comme *hurlement*, *mugissement*, sont une espèce de collectifs abstraits.

§. 33.

Les *appellatifs* constituant la plus grande partie des substantifs, sont des expressions générales, applicables à plusieurs espèces de substances. Pour en déterminer l'espèce particulière dont il est question dans la sentence, on se sert de l'*article*. Nous le donnerons avant le substantif dans l'ordre des parties du discours, parce que sans lui les appellatifs n'auroient aucune détermination fixe.

Les allemands ont deux articles comme les françois, le *défini* et l'*indéfini*. Le premier est exprimé par les mots der, die, das, dont les deux premiers correspondent à *le* et *la;* le troisième détermine un nom neutre. L'article indéfini est exprimé par les mots ein, eine, ein, dont les deux premiers répondent à *un* et *une;* le troisième indique un neutre.

§. 34.

Les circonstances et les qualités considérées en elles-mêmes et sans égard aux substances où elles se trouvent, s'attribuent au substantif par le moyen du verbe : c'est pour cela que les mots qui expriment ces qualités et ces circonstances, sont appellés *adverbes*.

Les *adverbes de circonstance* expriment ce qui se trouve hors de la substance, com-

me le tems, la durée, le lieu, l'étendue, la comparaison, l'affirmation, la négation, la question, le doute, la différence en degrés et d'autres circonstances. Ex. gestern, *hier;* spåt, *tard;* schon, *déjà;* — immer, *toujours;* noch, *encore;* bis, *jusque;* — hier, *ici;* dort, *là;* fern, *loin;* — allein, *seul;* wenig, *peu;* zwey, *deux;* — als, *comme;* wie, *comment;* hingegen, *au contraire;* — ja, *oui;* nein, *non,* — warum, *pourquoi;* vielleicht, *peut-être;* — sehr, *très;* kaum, *à peine.*

Les *adverbes de qualité* expriment ce qui se trouve dans la substance même, comme groß, *grand;* klein, *petit;* gut, *bon;* schlecht, *mauvais;* schwarz, *noir;* weiß, *blanc.*

Plusieurs adverbes expriment à la fois des qualités et des circonstances, comme spåt, *tard;* künftig, *à venir;* selten, *rarement;* — d'autres en exprimant de même des qualités et des circonstances, ont encore des significations non adverbiales, comme gleich, *d'abord, égal;* eben, *à l'instant, uni;* weit, *loin, large.*

## §. 35.

L'*adjectif* exprime une qualité attribuée à la substance: il y en a aussi qui expriment en outre une idée particulière. Les participes et les noms de nombre représentant des adjectifs, sont de cette classe.

§. 36.

L'étendue numérique de l'appellatif se détermine par les noms de nombre. La détermination se fait par la dénomination expresse du nombre des unités, c'est-à-dire, par les noms de nombre *déterminés*, ou sans cette dénomination, c'est-à-dire, par des *nombres généraux*. Des nombres déterminés appellés *cardinaux*, ein, zwey, drey, *un*, *deux*, *trois* et autres, dérivent des substantifs, des adjectifs et des adverbes numéraux Les nombres généraux imitent la nature des pronoms et des adjectifs, sans être en effet ni l'un ni l'autre. Ils expriment ou toutes les unités à la fois, ou une partie considérable d'unités, ou une petite quantité d'unités. Les mots alle, *tous*, jeder, *chacun*, keiner, *aucun*, sont de la première classe; les mots viel, *beaucoup*, mancher, *plusieurs*, sont de la seconde; les mots wenig, *peu*, etliche, *quelques-uns*, sont de la troisième.

§. 37.

Les *pronoms* sont à considérer comme les représentans des noms qu'ils remplacent. Ils sont comme eux *substantifs* ou *adjectifs*. Les *pronoms substantifs* exprimant des rapports personnels, n'ont pas besoin d'être accompagnés d'un autre substantif, comme ich, *moi* ou *je*, du, *toi*, er,

*il*, ſie, *elle*, es et man, *on* pour le neutre; wir, *nous*, ihr, *vous*, ſie, *ils* ou *elles*. Les *pronoms adjectifs* demandent ou supposent l'accompagnement d'un substantif; dans le premier cas ils se nomment *conjonctifs*, dans le second *absolus*.

Quant à leur ſignification, ils expriment ou l'idée d'une personne, comme ich, du, er, et se nomment *personnels*, ou l'idée de propriété et de possession, comme mein, *mon*, dein, *ton*, ſein, *son*, et se nomment *possessifs;* ou la relation entre le lieu et celui qui parle, comme dieſer, *celui-ci*, jener, *celui-là*, et par abbréviation der, die, das, et se nomment *démonstratif;* ou le sujet d'une sentence auquel doit se référer l'accessoire dans la sentence suivante, comme derjenige, derſelbe, ſolcher, *qui*, et se nomment *déterminatifs;* ou la rélation d'un accessoire à un sujet précédent, comme welcher, der, wer, was, ſo, *qui*, et se nomment *relatifs;* ou une question, comme wer, welcher, was? *qui? quoi?* et se nomment *interrogatifs*.

§. 38.

Le *verbe* attribue dans le même mot l'accessoire à la substance. Il est ou radical ou dérivé.

Les verbes se distinguent d'après leur nature, leur usage et leur conjugaison. Par eux l'accessoire devient inhérent à la

substance, ou il en est séparé, c'est-à-dire, ils sont d'une nature transitive ou intransitive. Le *verbe transitif* suppose deux substances, l'une active, l'autre passive. Si la substance active est le sujet, le verbe est *actif;* si la substance passive est le sujet, le verbe est *passif;* si le sujet est à la fois l'un et l'autre, le verbe est *réfléchi* ou *réciproque*.

Le sujet peut contenir en outre l'idée de personnes, ou il peut s'exprimer d'une manière indéterminée. Dans le premier cas le verbe est *personnel;* dans le second il est *impersonnel*.

Les *verbes intransitifs* se nomment *neutres*.

Quant à leur usage les verbes sont susceptibles ou non, d'exprimer tous les rapports possibles entre l'accessoire et le sujet. Dans le premier cas ils se nomment *complets;* dans le second ils se nomment *défectifs*.

Si dans la conjugaison la racine du verbe reste intacte en suivant toutes les inflexions, le verbe est *régulier;* si elle subit des changemens, il est *irrégulier*.

Le verbe est la partie la plus artificielle du discours; il est susceptible d'exprimer des rapports multipliés. Les principaux points de ces rapports sont déterminés:

1.° Par la forme transitive ou intransitive du verbe;

2.° Par la voix active ou passive;

3.° Par le *mode* d'attribution de l'accessoire au sujet, mode qui, dans la langue allemande, peut se trouver déterminé ou *indicatif*, indéterminé ou *conjonctif*, ordonnant ou *impératif*, sans relation aux pronoms personnels où *infinitif*, exprimant une qualité inhérente ou *participe*.

4.° Par le *tems* qui est ou *présent*, ou *passé*, ou *futur*. Le tems passé peut s'exprimer comme *imparfait*, *parfait*, et *plus-que-parfait*.

La conjugaison des verbes allemands est très-simple. La forme du transitif et de l'intransitif est la même ; elle n'a que la voix active ; dans quelques modes elle ne distingue que deux tems, le présent et le passé ; dans tous les tems elle admet un singulier et un pluriel, dans l'un et l'autre desquels elle distingue trois personnes.

Pour exprimer les autres rapports, les allemands ont recours aux circonscriptions facilitées par les *verbes auxiliaires* **haben**, *avoir*, **seyn**, être, **werden**, *devenir*.

Le *participe* exprime le présent et le passé. Comme adverbe il en subit les changemens et peut devenir adjectif et substantif.

## §. 39.

Les *prépositions* expriment la relation que l'accessoire forme entre deux substances. Cette relation est déterminée par le

cas du nom, auquel s'attribue l'accessoire, et les prépositions se distinguent d'après le cas qu'elles exigent.

§. 40.

Les *conjonctions* expriment la relation entre les membres d'une même sentence et entre des sentences différentes. Elles sont naturellement aussi multipliées que les rapports qu'elles expriment. Quelques-unes d'entre elles peuvent même exprimer plusieurs rapports.

§. 41.

Les *interjections* se distinguent comme intérieures et comme extérieures, conformément aux sensations qu'elles expriment.

## Seconde Section;

### *Formation des mots allemands en général, et des différentes parties du discours en particulier.*

§. 42.

Les monosyllabes sont à considérer comme les racines de la langue; les dissyllabes et les polysyllabes se forment de trois manières differentes: 1. par l'inflexion, 2. par la dérivation, et 3. par la composition.

1) *Formation des mots par l'inflexion.*

§. 43.

Les mots se forment par l'inflexion en prenant à la fin un de ces sons simples: **e, m, em, n, en, r, er, s, es, st, est, t, et, te, ste.** Les déclinaisons et les conjugaisons en fourniront des exemples.

2) *Formation des mots par la dérivation.*

§. 44.

La dérivation forme un mot d'un autre mot en y ajoutant un son simple ou une syllabe qui exprime une idée de circonstance. L'un se nomme à cet égard le *primitif* et l'autre le *dérivatif.* La syllabe de dérivation s'applique au primitif avant ou après.

Les syllabes qui s'appliquent avant, sont **be, ge, er, ent, emp, ver, zer.** Ex. **berichten,** *annoncer*, **gewinnen,** *gagner*, **ergründen,** *approfondir*, **entkommen,** *échapper*, **empfehlen,** *recommander*, **verzehren,** *manger*, **zerreissen,** *déchirer.*

Le nombre des syllabes et des sons simples qui s'appliquent après les primitifs, est bien plus considérable. Il y en a dont l'origine se perd dans les tems reculés, et dont la signification n'est pas bien déterminée. Bien des mots en adoptent plusieurs à la fois. Les voici: **ch, d, de, e, el,**

en, n, er, r, ich, icht, ig, ing, isch, s, sch, st, t, th, z.

D'autres ont une origine moins ancienne, et une signification plus déterminée. Les voici: bar, chen, ey, haft, heit, inn, keit, lein, ley, lich, ling, niß, sal, sel, sam, schaft, thun, ung, zig, ßig.

La langue allemande n'ayant que quelques centaines de mots radicaux, s'est enrichie par le moyen de ces syllabes et sons simples jusqu'à un nombre considérable de milliers de mots, et elle s'enrichit encore journellement par le même moyen. Nous allons nous familiariser avec l'usage de ces sons et syllabes, en nous familiarisant avec la formation particulière de toutes les parties du discours qui en adoptent.

---

## *Dérivation des Substantifs.*

### §. 45.

Les substantifs dissyllabes terminés par un e ajouté à la racine pour adoucir la prononciation dure des consonnes finales, sont à considérer comme des racines, de même que les monosyllabes, leur e n'étant point un son de dérivation. Les mots Auge, *œil*, Bette, *lit*, ne font que remplacer les racines Aug, Bett. Le reste des substantifs est formé par la dérivation.

(*Appellatifs.*)

§. 46.

Il faut distinguer d'abord les appellatifs d'origine allemande de ceux d'origine étrangère.

Les *appellatifs d'origine allemande* exprimant,

1.° Une substance appellative en général, se forment par les syllabes el, em, en, ich, ig, ing, ling, niß, sal, sel, thum. Ex. Hebel, *lévier*, Athem, *haleine*, Balken, *poutre*, Fittich, *aile*, König, *roi*, Hering, *hareng*, Flüchtling, *fuyard*, Gefängniß, *prison*, Labsal, *confortatif*, Räthsel, *énigme*, Heiligthum, *sanctuaire*.

2.° Un lieu de résidence, se forment par la syllabe ey. Ex. Meierey, *métaierie*, Schäferey, *bergerie*.

3.° Une substance mâle, se forment par la syllabe er. Ex. Kater, *chat*, Mahler, *peintre*, Römer, *Romain*.

4.° Un masculin, se forment par la même syllabe. Ex. Hammer, *marteau*, Fehler, *faute*.

5.° Une substance femelle, se forment par la syllabe inn ajoutée au substantif masculin. Ex. Freundinn, *amie*, Stutzerinn, *petite maîtresse*.

6.° Un féminin, se forment par le son e. Ex. Eiche, *chêne*, Platte, *planche*.

7.° Un

7.° un diminutif, se forment par les syllabes chen et lein qui exigent que les voyelles précédentes des primitifs a, o, u soient changées en ä, ö, ü. Ex. Väterchen, *petit père;* Söhnchen, *petit fils;* — Männlein, *petit homme;* Töchterlein, *petite fille;* Büchlein, *petit livre.*

§. 47.

Les *appellatifs d'origine étrangère* dont les terminaisons sont en même tems allemandes, sont à considérer comme des mots allemands de fait. Ex. Archiater, Ekloge, Jaspiß, Marmor, Ode, Onyx, Panther, Sequester, Charakter. Le reste se forme d'après la différence des langues d'où ils dérivent.

§. 48.

Ceux qui dérivent *de la langue latine* ainsi que ceux qui par elle nous ont été transmis *de la langue grecque*, se forment:

1.° en changeant les terminaisons *a*, *is* en e, *ia* en ey et ie, et *us*, *is* dans les noms des peuples et des sectes en er. Ex. Matrone, These; Abtey, Phantasie; Athenienser, Trinitarier.

La conversion de la terminaison *icus* en iker est trop dure; cependant on se permet quelquefois de dire Historiker, Mathematiker, Physiker.

2.° en ajoutant au nominatif des noms terminés en *o*, *is*, *as*, *tas*, *on*, *ens*, *ans*

les lettres n et t de leur génitif. Ex. Sermon, Generation, Diamant, Majestät, Horizont, Klient, Repräsentant.

3.° en retranchant les syllabes finales purement génériques. Ex. Kur, Form, Kapital, Scandal, Altar, Antiquar, Atheist, Dekret, Diplom, Element, Doktrin.

4.° en changeant les syllabes finales *drus*, *dra*, *drum* en der; *tra*, *trum* en ter; *bras*, *bris* en ber; *ulus*, *ula*, *ulum* en el. Ex. Cylinder, Scepter, November, Fabel.

Bien des mots qui au singulier rejettent la forme allemande, sont susceptibles de l'adopter au pluriel. Ex. Alumnen, Ephoren, Präparatorien, Studien.

§. 49.

Ceux qui dérivent *de la langue françoise* sont, les substantifs

1.° qui adoptent facilement la prononciation allemande. Ex. Accord, Blessur, Contingent, Garnison, Marsch, Pedant, Kredit;

2.° qui se terminent par el, et, it, ot, out, dans lesquels la formation allemande demande le redoublement de la consonne finale. Ex. Ceremoniell, Billet, etc;

3.° qui se terminent en ier, our, oir, eur, sur lesquels nous reviendrons en traitant de l'inflexion des substantifs;

4.° les féminins en e qui adoptent n au pluriel allemand. Ex. Adresse, Adressen; Bouteille, Bouteillen; Chikane, Chikanen.

§. 50.

Les allemands adoptent aussi *des autres langues* les substantifs qui ont la forme de leurs nominatifs. Ex. Adagio, Bassa, Czar, Janitschar.

(*Collectifs.*)

§. 51.

Les collectifs se forment par l'avant-syllabe ge et les arrières-syllabes ey, icht, schaft, thum, ung. Ex. Gebein, *ossemens;* Fischerey, *pêche;* Dickicht, *refuite;* Brüderschaft, *fraternité;* Alterthum, *antiquité;* Waldung, *forêt.*

(*Noms propres.*)

§. 52.

Les noms propres n'ont point de syllabe particulière de dérivation.

Il en est de même des noms exprimant des matériaux. Ils sont ou des racines, ou formés par les syllabes des appellatifs. Ex. Stahl, *acier;* Eisen, *fer;* Messing, *cuivre jaune;* Silber, *argent.*

(*Substantifs abstraits.*)

§. 53.

Les substantifs expriment ou une qualité, ou une circonstance, ou une action.

Ceux qui expriment une qualité se forment

1.° d'autres substantifs par l'addition finale de la syllabe heit. Ex. Gottheit, *divinité;* Schalkheit, *malice.*

2.° des adverbes, ou en y ajoutant e qui exige que les voyelles a, o, u soient changées en ä, ö, ü; ou par heit sans aucun changement de ces voyelles; ou par keit, si l'adverbe se termine en bar, er, ig, lich, sam. Ex. Härte, *dureté;* Größe, *grandeur;* Güte, *bonté;* — Blindheit, *aveuglement;* Wahrheit, *vérité;* — Fruchtbarkeit, *fécondité;* Bitterkeit, *amertume;* Billigkeit, *équité;* Möglichkeit, *possibilité;* Langsamkeit, *lenteur.*

Sicher, *sûr*, donne Sicherheit, *sûreté.*

Si les adverbes sont des racines, ils adoptent ig devant la syllabe de dérivation. Ex. Mattigkeit, *abattement*; Kleinigkeit, *bagatelle.*

Les substantifs abstraits qui expriment une circonstance, se forment par les syllabes el, er, niß, sam, schaft, thum. Ex. Mangel, *pénurie*; Dauer, *durée*; Besorgniß, *sollicitude*; Gehorsam, *obéissance*; Feindschaft, *inimitié*; Eigenthum, *propriété.*

Ceux qui expriment une action, se forment

1.° en général par les syllabes ey, ung. Ex. Heucheley, *hypocrisie*; Aenderung, *changement.*

Il arrive que des sentences entières deviennent des substantifs par la syllabe ung. Ex. Schadloshaltung, *dédommagement.*

2.° des verbes, en remplaçant la syllabe en de l'infinitif par de ou d. Ex. Freude, *joie*; Jagd, *chasse*.

(*Itératifs.*)

§. 54.

Les itératifs se forment

1.° par l'avant-syllabe ge, en retranchant la syllabe finale en, aux infinitifs. Ex. Gewäsch, Geschwätz, *bavardage*; Geklingel, *tintonnement*.

Pour attacher un sens de mépris à ces mots, on leur laisse la lettre e de la syllabe en. Ex. Gewäsche, Geschwätze, Geklingele.

2.° en remplaçant la syllabe finale de l'infinitif par la syllabe ey. Ex. Grübeley, *raffinement*; Tändeley, *folâtrerie*.

Il y a aussi des mots qui changent la syllabe finale en en er devant la syllabe ey. Ex. Prahlerey, *rodomontade*.

*Observations générales sur la formation des substantifs.*

§. 55.

Les allemands se servent aussi de mots d'une nature toute différente et même de sentences entières comme de substantifs. Ex. das Mein und Dein, *le mien et tien*; das schneidende Leider, *cet hélas tranchant*, — das auf- und nieder steigen, *le monter et descendre.*

§. 56.

Parmi les syllabes de dérivation qui forment des substantifs, les syllabes **ling**, **niß**, **heit**, **keit**, **chen**, **lein**, **er**, **inn**, **ey**, **ung** ayant la signification la plus déterminée, peuvent servir à former encore un grand nombre de substantifs pour enrichir la langue. Les écrivains familiarisés avec l'analogie et l'euphonie, font quelquefois de ces sortes de substantifs sans s'en douter, et tout le monde les entend. Voilà un moyen de s'approprier facilement les trésors de toutes les langues.

## *DÉRIVATION DES ADVERBES.*

§. 57.

Les adverbes dissyllabes et trissyllabes terminés par un **e**, ajouté à la racine pour adoucir la prononciation dure des consonnes finales, prennent leur rang parmi les racines. Au lieu de **müd**, **gelind**, **früh**, **gern**, **heut**, on dit, **müde**, *las*; **gelinde**, *doucement*; **frühe**, *de bonne heure*; **gerne**, *volontiers*; **heute**, *aujourd'hui*.

Ceux qui ne sont pas de cette nature, soit adverbes de circonstance, soit adverbes de qualité, se forment par dérivation ou par composition.

§. 58.

Les adverbes de circonstance se forment

1.° en général par en, n, er, in, st. Ex. oben, *dessus*; gestern, *hier*; immer, *continuellement*; darin, *là dedans*; längst, *depuis longtems.*

Le changement de la syllabe in en innen que quelques écrivains se permettent en écrivant darinnen au lieu de darin etc. est absolument contre l'analogie.

2.° des substantifs par le moyen de l's. Ex. morgens, *de matin*; abends, *de soir*; nachts, *de nuit.*

§. 59.

Les adverbes de qualité se forment

1.° par les avant-syllabes be, ge. Ex. bequem, *commodement*; gemein, *en commun.*

2.° par des arrière-syllabes, dont les plus générales sont el, en, er, ern. Ex. Edel, *noble*; offen, *ouvert*; heiter, *serein*; schüchtern, *peureux.*

3.° des substantifs par les syllabes en, ern, haft, icht, ig, isch, lich, sam. Ex. hären, *de crin*; eisern, *de fer*; mangelhaft, *défectueux*; holzicht, *comme du bois*; bergig, *montueux*; neidisch, *envieux*; schmerzlich, *douloureusement*; sorgsam, *soigneusement.*

4.° des verbes par les syllabes bar, haft, lich. Ex. tragbar, *portatif*; fehlerhaft, *vicieux*; üblich, *de coutume.*

*Observations générales sur les adverbes.*

§. 60.

Quelques-unes de ces syllabes qui forment

les adverbes, déterminent une différence de signification qui ne se distingue qu'avec beaucoup d'attention. Ex. thonicht, *ressemblant à de l'argile*; thonig, *contenant de l'argile*; thönern, *fait d'argile*; thonartig, *comme de l'argile*: Erdicht, erdhaft, *ressemblant à de la terre*; erdartig, *comme de la terre*; irden, *de terre*; irdisch, *terrestre*: Furchtbar, *causant de la terreur*; fürchterlich, *terrible*; furchtsam, *timide*.

§. 61.

Aussi des phrases entières servent quelquefois d'adverbe. Ex. zu folge, *suivant*. Les adverbes composés trouveront leur place dans l'article qui traitera de la composition des mots.

*DÉRIVATION DES ADJECTIFS.*

§. 62.

Les adjectifs se forment des adverbes de qualité en y ajoutant le son de concrétion e. Les adverbes gut *bon*, hell *clair*, glatt *poli*, donnent les adjectifs gute, helle, glatte.

Les adverbes radicaux terminés en e pour adoucir la prononciation dure des consonnes précédentes, n'ont pas besoin du son de concrétion pour former des adjectifs. Les adverbes blöde *timide*, müde *las*, böse *méchant*, sont des adjectifs de fait.

## DÉRIVATION DES VERBES.

### §. 63.

Les verbes sont radicaux ou dérivés. Il s'agit ici de verbes dérivés d'autres verbes. La dérivation se fait ou par le changement de l'une des lettres de la racine, ou par les syllabes de dérivation.

### §. 64.

C'est par le changement d'une seule lettre, que des verbes fallen *tomber*, fließen *couler*, liegen *coucher*, dérivent les verbes fällen *faire tomber* (*couper des arbres*), flößen *flotter* (*du bois*), legen *mettre*.

### §. 65.

Les syllabes de dérivation sont des avant-syllabes ou des arrière-syllabes.

1.° Les avant-syllabes formant des verbes dérivés, sont be, ge, ent, emp, er, ver, zer. Ex. beflügeln, *donner des ailes*; gebrauchen, *faire usage*; entfliehen, *s'échapper*; empfangen, *recevoir*; erreichen, *atteindre*; verändern, *changer*; zerreissen, *déchirer*.

2.° Les arrière-syllabes changent la signification primitive des verbes en une circonstance accessoire, pour en former des augmentatifs ou intensifs, des itératifs, des diminutifs, des transitifs, des désidératifs et des imitatifs.

( *Verbes intensifs.* )

§. 66.

Les verbes intensifs se forment par les syllabes **chen**, **fen**, **ken**, **igen**, **men**, **nen**, **schen**, **sen**, **ten**, **zen**. Ex. **horchen** *écouter*, de **hören** *entendre*; **schärfen** *aiguiser*, de **scheren** *tondre*; **tunken** *tremper*, de **tauchen** *immerger*; **ängstigen** *tourmenter*, de la phrase **Angst machen** *faire peur*; **malmen** ou **zermalmen** *réduire en poussière*, de **mahlen** *moudre*; **knirschen** *grincer*, de **knirren** et **knarren** *crépiter*; **sumsen** *bourdonner*, de **summen** *bruire*; **flüchten** *échapper*, de **fliehen** *fuir*; **schluchzen** *hoqueter*, de **schlucken** *avaler*.

( *Verbes itératifs.* )

§. 67.

Les itératifs se forment par **eln**, **ern**, **ren**, **zeln**, **zen**. Ex. **Röcheln**, *râler*; **stottern**, *bégayer*; **zieren**, *décorer*; **blinzeln**, *clignoter*; **seufzen**, *soupirer*.

( *Verbes diminutifs.* )

§. 68.

Les diminutifs se forment par **eln**. Ex. **kränkeln**, *être indisposé*; **spötteln** *railler*; **tändeln**, *badiner*.

( *Verbes transitifs et désidératifs.* )

§. 69.

Les transitifs (s'expliquant par le verbe

*faire*) et les désidératifs se forment par ern. Ex. einschläfern, *faire endormir*; vermindern, *faire diminuer*; — schläfern, *avoir sommeil*; hungern, *avoir faim.*

( *Verbes imitatifs.* )

§. 70.

Les imitatifs se forment par eln, ern. Ex. Aelteln, *sentir le vieux*; klügeln, *faire le sage*; — kälbern, *folâtrer*; kindern, *faire des enfantillages.*

§. 71.

La terminaison étrangère iren sert à donner un costume allemand aux verbes étrangers. Ex. formiren, *former*; studiren, *étudier.* Elle sert aussi quelquefois à former des verbes originairement allemands. Ex. buchstabiren, *épeller*; schattiren, *répartir les ombres dans un dessin.*

*DÉRIVATION DES PRÉPOSITIONS.*

§. 72.

Les prépositions dérivées se forment de prépositions radicales, ou d'autres parties du discours. Ex. Zwischen, *entre*; gegen, *envers*, *contre*; ausser, *hors*; unter, *sous*; nächst, *près*; nebst, *avec*; — laut, kraft, besage, *en vertu*; während, *pendant.*

### 3) *Formation des mots par la composition.*

§. 73.

La composition réunit deux mots en un seul, pour que l'idée de l'un soit déterminée par celle de l'autre. Celui des deux mots dont l'idée doit être déterminée, fait toujours la dernière partie du mot composé; celui qui le détermine en fait la première. Les mots composés Bauholz *bois de charpente*, grüngelb *jaune tirant sur le verd*, Rathhaus *maison commune* etc. ont une signification toute différente, lorsque les parties déterminantes sont changées en parties déterminées. Holzbau *plantation de bois*, gelbgrün *verd tirant sur le jaune*, Hausrath *meubles*.

La réunion de trois ou quatre mots en un seul, est embarrassante; mais elle est quelquefois inévitable. S'il y entre des mots étrangers dans la composition, on les sépare par des tirets. Ex. Feldzeugmeister ou General-Feldzeugmeister, *grand-maitre de l'artillerie;* Reichs-General-Feldmarschall, *Maréchal-général de l'empire.*

Presque toutes les parties du discours peuvent entrer dans cette composition. Le mot déterminé y entre sans aucun changement, à l'exception du mot Junker *gentil-homme*, au lieu de Jungherr, et de peu d'autres, dont la contraction dégoutante déshonore la grammaire; le mot qui dé-

termine l'idée du mot principal, y subit quelquefois des changemens dont l'usage décide de la manière suivante :

*Composition des substantifs.*

§. 74.

Le mot déterminant peut être un substantif, un adjectif, un nom de nombre, un verbe, ou un mot de circonstance.

1.° Si c'est un *substantif*, il se plaît au génitif. Ex. Gottesfurcht, *crainte de Dieu*, *piété*; Königsmord, *régicide.*

Les féminins adoptent quelquefois une s, pour distinguer le génitif. Ex. Arbeitshaus, *maison de travail;* Geburtstag, *jour de naissance.*

Les substantifs terminés en b, d, h, g, s, u, rejettent le génitif et l's qui doit l'indiquer. Ex. Grabschrift, *épitaphe*; Grundgesetz, *loi fondamentale*; Strohdach, *chaume*; Hausbrod, *pain de ménage*; Trauring, *anneau nuptial.*

2.° Les *adjectifs* et les *noms de nombre* perdent dans la composition le son de concrétion et l'e qui adoucit la prononciation dure des consonnes finales, et ils se produisent comme des adverbes. Ex. Großmuth, *magnanimité*; Trübsinn, *mélancolie*; Dreyeinigkeit, *trinité.*

Le mot Bösewicht, *scélérat*, est une exception de cette régle.

Observons ici que l'expression anderthalb, *un et demi*, suit la règle ci-dessus. On devroit dire de même dritthalb, *deux et demi*, vierthalb, *trois et demi*; mais la prononciation en étant dure, l'usage l'emporte, et on dit drittehalb, viertehalb etc.

3.° Le *verbe* considéré comme mot déterminant dans la composition, perd l'arrière-syllabe qui le forme. De loben *louer*, se forme Lobgesang *hymne*; de trinken, Trinklied, *chanson à boire*; de brechen *rompre*, Brechmittel, *vomitif.*

Si dans cette composition la consonne finale molle de la racine du verbe, doit rester molle dans la prononciation, on y ajoutera l'e adoucissant. Ex. Pflegevater, *père nourricier*; Schreibetafel, *tablette à écrire*; Singespiel, *pièce de musique vocale pour la scène.*

*Composition des adverbes.*

§. 75.

Plusieurs adverbes sont des mots composés. Ex. Baumstark, *de la force d'arbre*; grundfalsch, *de toute fausseté*; freywillig, *volontairement*; hinfällig, *caduc.*

De ce nombre sont aussi les composés de erz et de un. Ex. Erzzänkisch, *extrêmement querelleur*; untüchtig, *incapable.*

D'autres ne deviennent adverbes, que par la composition. Ex. Anstatt, *au lieu*; allezeit, *toujours*; allemal, *chaque fois.*

*Composition des verbes.*

§. 76.

La composition du verbe, comme partie du discours, n'étant intelligible que par certains points de son inflexion, nous verrons cet objet avec les développemens de l'inflexion dans la II partie de notre grammaire.

*Mots de circonstance qui entrent dans la composition.*

§. 77.

Les mots de circonstance qui dans la composition peuvent déterminer un autre mot, sont les suivans: ab, an, auf, aus, aussen, bey, dar, ein etc., auxquels doivent être ajoutés les vieux mots aber, after, erz, miss, un.

*Observation générale.*

§. 78.

Le nombre des mots composés est extrêmement considérable dans la langue allemande, et il augmente encore de jour en jour; aucune langue ne jouit d'une liberté aussi étendue dans la composition d'expressions nouvelles. Les philosophes, les orateurs, les poëtes y trouvent une grande ressource; si toutefois ils observent l'analogie, la clarté et l'euphonie, leur langage n'en devient que plus expressif et plus énergique.

## Troisieme Section;

### *Accent tonique des mots.*

§. 79.

L'élévation particulière de la voix sur une syllabe, s'appelle *accent tonique* ou tout simplement *accent*. Il diffère selon la force et la durée de la prononciation.

§. 80.

La syllabe qui, dans un mot, se prononce avec la plus grande élévation de la voix, est dite avoir l'accent. Dans le mot Leidenschaften, *passions*, c'est la première syllabe; la troisieme se prononçant avec une élévation quoique inférieure à celle-ci, mais supérieure à celle que demandent la seconde et la quatrième, a au moins un *accent secondaire*.

§. 81.

La durée de la prononciation rend l'accent *aigu*, en glissant rapidement sur la voyelle, comme dans le mot Blitz, *éclair*; ou *grave*, en s'y arrêtant plus longtems, comme dans le mot Schlaf, *sommeil*.

§. 82.

L'accent grave s'annonce assez ordinairement à la fin des mots par une consonne simple. Ex. Froh, *gai*; Spur, *trace*; schön, *beau*; groß, *grand*.

Il

Il s'annonce presque toujours par le h et par les diphthongues aa, au, ee, eu, oo, ie. Ex. That, *action*; — Aal, *anguille*; grau, *gris*; Seele, *ame*; Heu, *foin*; Loos, *sort*; Liebe, *amour*.

L'accent aigu s'annonce par les consonnes doubles dans la même syllabe à la fin des mots. Ex. Stallknecht, *garçon d'écurie*; Mann, *homme*; Schmerz, *douleur*.

§. 83.

Dans un assemblage de deux mots, où la signification d'un substantif, d'un adjectif, d'un adverbe, est déterminée par un autre mot, le mot déterminant a toujours l'accent, et le mot déterminé n'a que l'accent secondaire. Dans les assemblages viel Beute, *beaucoup de butin* — sehr groß, *très-grand* — ganz froh, *tout gai*, les mots viel, sehr, ganz reçoivent l'accent; les mots Beute, groß, froh ont l'accent secondaire.

§. 84.

Dans les mots composés de plusieurs syllabes, l'accent se trouve sur la syllabe radicale. Dans les mots Enterbung *exhérédation*, verschliessen *enfermer*, erschrecklich, *terrible*, les syllabes erb, schlief, schreck reçoivent l'accent.

§. 85.

Les observations suivantes ne seront point ici hors de place:

1.° Le mot lebendig, *vivant*, prend l'accent sur la seconde syllabe.

2.° Les verbes qui ont la terminaison non allemande en iren, le mettent à la syllabe ir, comme dans le verbe naturalisiren, naturaliser.

3.° Les mots qui ont l'accent sur la dernière syllabe plutôt que sur celle radicale, sont d'origine étrangère. Ex. Baron; Elephant; Morast, *marais*; Lackey, *laquais*.

§. 86.

La composition des mots ne change rien à l'accent; il se trouve presque toujours sur celui qui détermine. Dans les mots Feldbau, *agriculture*; fortfahren, *continuer*, les mots Feld et fort ont l'accent.

Les verbes composés de hinter, voll, wider ont l'accent sur le verbe radical. Dans les verbes hinterbringen *avertir*, vollenden *achever*, widerstehen *résister*, les syllabes bring, end, steh ont l'accent.

Les substantifs composés de trois mots ont l'accent sur celui du milieu. Dans le mot Erzbösewicht *archi-scélérat*, il se trouve sur la syllabe bö.

Les noms de dignité composés de plusieurs mots déterminans, ont l'accent

sur le mot déterminé. Dans le mot Reichs-General-Feldmarschall il se trouve sur la syllabe mar.

§. 87.

Au reste nous n'entreprendrons point de donner un traité complet de l'accent tonique; ce n'est point un registre fastidieux de règles et d'exceptions, qui peut remplacer l'oreille dans l'application à une langue.

## Quatrieme Section;

### *Orthographe des mots.*

§. 88.

L'orthographe allemande est contenue toute entière dans la règle *d'écrire les mots conformément à leur prononciation, en observant toutefois la dérivation et l'usage établi.* C'est conséquemment à cette règle que nous allons examiner l'orthographe des lettres, des syllabes et des mots.

§. 89.

Quant aux *lettres*, il faut d'abord observer que les allemands écrivent avec une majuscule le premier mot de toute période, les noms propres et les adjectifs qui en dérivent, les substantifs et les mots

qui servent de substantifs, les pronoms désignant les personnes auxquelles on adresse la parole, et le premier mot de chaque vers.

Comme la prononciation rend après une voyelle grave la consonne simple, mais double après une voyelle aiguë et quelquefois après une diphthongue, l'orthographe doit suivre ses traces. Ex. Ekel, *nausée*; lecken, *lécher*; reissen, *rompre*.

Une voyelle double changée en ä, ö, ü, devient simple. Ex. Aal, Aelchen, *petite anguille*.

L'usage seul peut décider des cas où il faut se servir de l'e au lieu de l'ä que demande la dérivation. Il se maintient en bien des mots qui pourroient bien s'en passer, comme edel *noble*, Jenner *janvier*, au lieu de ädel, Jänner.

L'y remplaçant l'i à la fin des mots, reste aussi dans les mots composés. Ex. bey auprès, frey libre, zwey deux; beyde tous les deux, Freyheit liberté, zweyte deuxieme.

Les diphthongues äu, eu ayant presque la même prononciation, s'employent conformément à la dérivation et à l'usage établi. Ex. bäuchen faire un embonpoint, de Bauch ventre; Beute butin, Keule massue.

Les mots primitifs s'écrivent par une consonne finale molle, si leurs dérivés se prononcent par une consonne molle. Ex.

Grab tombeau, Bad bain, graben bêcher, baden baigner.

Dans les mots étrangers germanisés, le c ayant le son du k, est remplacé par k; s'il a le son de z, il est remplacé par z. Ex. Kloster *couvent*, Körper *corps*, Krone *couronne*; — Zentner *quintal*, Prozeß *procès*. Dans les cas où sa prononciation pourroit devenir fausse, il se change en k ou z selon les circonstances. Ex. Mirakel *miracle*, Kommerz *commerce*.

L'emploi de chs, gs, ks, x, est décidé tantôt par l'usage, tantôt par la dérivation. Ex. Büchse *carabine*, Ochse *bœuf*, — flugs *dans l'instant*, de Flug *vol* (*d'oiseau*), — gacksen *caqueter*, Hexe *sorcière*.

Le dt ne s'emploie que dans peu de mots, comme Stadt *ville*, Schwerdt *glaive*; et lorsqu'il représente par contraction la syllabe det. Ex. Gesandter *envoyé*, beredt *éloquent*.

Le double k est remplacé par ck. Ex. decken *couvrir*, Höcker *bosse*.

Ph n'a lieu que dans les mots d'origine étrangère, comme Philosophie, Phantasie *fantaisie*.

La double ſ se change à la fin des syllabes en ß. Ex. häßlich laid, Schloß serrure.

Dans les mots étrangers ch et ti ne se remplacent point par sch et zi. Ex. Chimäre *chimère*, Proportion *proportion*.

L'emploi de th et de t dépend de l'usage

seul. Ex. **Theil** *part*, **Thon** *argille*, **Geburt** *naissance*, **Ton** *ton*.

§. 90.

Dans la composition des mots les *syllabes* se divisent conformément à leur prononciation et sans égard à la qualité d'avant- et d'arrière-syllabe. Ex. **Ver-ach-ten** *mépriser*, **Trop-fen** *goutte* (*d'eau*), **Krät-ze** *galle* (*maladie*).

L'ſ se change dans la division d'un mot en **s**. Ex. **Wes-pe** *guêpe*, **las-sen** *laisser*.

§. 91.

Les *mots* composés s'écrivent comme les mots simples. Ex. **Ehrerbietung** *respect*, **Treuherzigkeit** *bon-hommie*.

Les adjectifs composés avec des noms propres, ainsi que les mots composés d'un mot étranger et d'un mot allemand, ou de deux mots étrangers qui ne peuvent point se composer dans leur langue, doivent être divisés. Ex. **Groß-Pohlen** *grande Pologne*, **Privat-Lektion** *leçon particulière*, **Justiz-Collegium** *collège de justice*.

Si plusieurs mots déterminans qui font suite, sont composés avec le même mot déterminé qui est omis dans les premiers, ceux-ci se divisent. Ex. **Zwey- drey- und vierfältig** *double*, *triple et quadruple*, **Ober- und Nieder-Rhein**, *Haut- et Bas-Rhin*.

---

# SECONDE PARTIE:

# INFLEXION DES MOTS.

## CHAPITRE I.

## DE L'ARTICLE.

§. 92.

LES deux articles des allemands (33) dérivent d'autres parties du discours. Le défini der dérive du pronom; l'indéfini ein dérive du nom de nombre. Voici leur déclinaison:

*Article défini.*

| | Singulier: | | | Pluriel: |
|---|---|---|---|---|
| Nom. | der, le, | die, la, | das, neutre, | die, les, |
| Gen. | des, | der, | des, | der, |
| Dat. | dem, | der, | dem, | den, |
| Accus. | den, | die, | das, | die. |

*Article indéfini.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Nom. | ein, un, | eine, une, | ein, neutre, |
| Gen. | eines, | einer, | eines, |
| Dat. | einem, | einer, | einem, |
| Accus. | einen, | eine, | ein. |

§. 93.

L'article défini détermine les appellatifs comme substance. Ex. der Mann, l'homme; die Frau, la femme; das Kind, l'enfant.

Si l'idée de la substantialité cesse, l'article est omis, au lieu qu'en françois on emploie le partitif. Ex. Wein, du vin; Gold, de l'or; Bley, du plomb.

Devant les noms propres il en indique seulement les cas, puisque précédés de l'article ils ne sont pas déclinés eux-mêmes.

Il y a des allemands qui expriment le génitif du pluriel par derer et le datif par denen; mais cela est contre le génie de la langue.

§. 94.

L'articie défini ne peut jamais être employé sans un substantif; mais l'indéfini peut le rejetter, en changeant le masculin en einer et le neutre en eines ou eins. Ex. Wo ist einer? (ein Weiser?) y en a-t-il un? (y a-t-il un sage?) es schläft eines (der Kinder), l'un dort, (l'un des enfans).

## *CHAPITRE II.*

# DU SUBSTANTIF.

§. 95.

La détermination du substantif par l'article suppose absolument la connoissance de son genre.

### *Genre.*

Pour déterminer le genre des substantifs, nous les divisons en différentes classes : la première représente ceux dont le genre se détermine par des règles générales; la seconde, ceux dont il est déterminé par l'usage seul; la troisième contient les mots terminés en niß; la quatrième, les mots composés; la cinquième, ceux dont le genre varie avec leurs diverses significations. Nous allons les produire les uns après les autres.

1) *Substantifs dont le genre se détermine par des règles générales.*

§. 96.

Les masculins sont :

1.° Les noms propres et les appellatifs qui expriment l'idée d'un objet mâle quelconque. Ex. Peter, Pierre; — der Bruder,

le frère; der Bauer, le paysan: der Schüler, l'écolier; Gott, Dieu; der Teufel, le diable; der Engel, l'ange; der Geist, l'esprit; der Fürst, le prince.

*Except.* Les diminutifs sont neutres. Ex. das Brüderchen, le petit frère; das Männchen, le petit homme.

2.° Les noms des vents, des saisons, des mois et des jours. Ex. der Nordwind, le vent du nord; der Sommer, l'été; der May, le mai; der Freytag, le vendredi.

*Except.* Das Jahr, l'an, est neutre; die Mittwoche, le mercredi, est féminin.

3.° Les dérivés terminés en er qui expriment l'idée de quelque instrument. Ex. der Leuchter, le chandelier; der Hammer, le marteau; der Fächer, l'éventail.

*Except.* Die Halfter, le licol; die Klammer, le crampon; die Klapper, le cliquet; die Leiter, l'échelle; die Leyer, la lyre; — das Messer, le couteau; das Ruder, la rame.

4.° Les dérivés terminés en en. Ex. der Faden, le fil; der Graben, la fosse; der Rasen, le gazon.

*Except.* Das Almosen, l'aumône; das Becken, le bassin; das Füllen, le poulain; das Küssen, le coussin; das Lehen, le fief; das Wappen, les armes; das Zeichen, le signe, la marque; das Eisen, le fer.

Les infinitifs servant de substantifs, sont toujours neutres. Ex. das Essen, le manger; das Trinken, le boire.

5.° Les dérivés terminés en ing et ling. Ex. der Hering, le hareng; der Täufling, l'enfant à baptiser.

*Except.* Das Messing, le cuivre jaune, le laiton.

§. 97.

Les féminins sont :

1.° Les noms propres et les appellatifs qui expriment l'idée d'un objet féminin quelconque. Ex. Marie, Marie; — die Mutter, la mère; die Tochter, la fille; die Magd, la servante; die Dichterinn, le poëte; die Fürstinn, la princesse.

*Except.* das Frauenzimmer, das Weib, et les mots avilissants das Weibsbild, das Weibesstück, das Mensch, tous à rendre par le mot *la femme.*

2.° Les dérivés terminés en ey, heit, keit, schaft. Ex. die Völlerey, l'ivrognerie; die Freyheit, la liberté; die Dankbarkeit, la gratitude, die Freundschaft, l'amitié.

*Except.* Lorsque ces syllabes sont radicales, le genre change. Ex. das Ey, l'œuf; das Geschrey, le cri; der Brey, la bouillie; der Schaft, le fût.

3.° Les dérivés terminés en ung. Ex. die Trennung, la séparation; die Verwunderung, l'étonnement.

*Except.* Der Hornung, février, comme nom de mois.

4.° Les abstraits des adverbes terminés

en e. Ex. die Güte, la bonté; die Liebe, l'amour.

Le mot die Heide, la bruyère, les landes, suit la nature de ces abstraits.

§. 98.

Les neutres sont,

1.° Les noms des métaux, des pays, des lieux et des lettres alphabétiques. Ex. das Gold, l'or; das reiche Frankreich, la riche France; das aufgeklärte Paris, Paris l'éclairé; das l, la lettre l.

*Except.* Der Stahl, l'acier; der Zink, le zink; der Tombach, le tombac, et quelques noms de pays et de lieux qui sont d'un genre différent.

2.° Les autres parties du discours prises substantivement. Ex. das Aber, le mais; das Ich, le moi; das Gehen, l'aller.

3.° Les diminutifs. Ex. das Söhnchen ou Söhnlein, le petit fils; das Weibchen ou das Weibelein, la petite femme.

4.° Les dérivés terminés en thum. Ex. das Fürstenthum, la principauté; das Eigenthum, la propriété.

*Except.* Der Reichthum, la richesse; der Irrthum, l'erreur; der Beweisthum, les preuves; der et das Wachsthum, l'agrandissement, la vegétation.

5.° Les collectifs et les itératifs qui ont l'avant-syllabe ge. Ex. das Gespräch, l'entretien; das Gezänk, les querelles.

Si la signification n'eſt ni collective, ni itérative, le genre est déterminé par les règles précédentes. Ex. der Gevatter, le compère; die Gevatterinn, la commère.

2) *Substantifs dont le genre est déterminé par l'usage seul.*

§. 99.

Les masculins sont: der Gedanke, la pensée; der Gebrauch, l'usage; der Genuß, la jouissance; der Gehalt, le salaire; der Gewinnſt, le gain; der Gehorſam, l'obéissance; der Geſang, le chant; der Geruch, l'odeur; der Geſtank, la puanteur; der Geſchmack, le goût.

Les féminins sont: die Gefahr, Gefährde, le danger; die Geduld, la patience; die Gemeinde, la communauté; die Geſchichte, l'histoire; die Geſchwulſt, l'enflure; die Geſtalt, la forme; die Gewalt, le pouvoir; die Gewähr, la garantie; die Genüge, la satiété.

Le mot das Kind, l'enfant, est neutre.

3) *Genre des Substantifs terminés en* niß.

§. 100.

Ces substantifs sont ou féminins ou neutres. Voici leurs classifications conformément à l'usage des écrivains les plus célèbres.

Les féminins sont: die Bedrängniß, l'an-

goisse; die Bekümmerniß, Kümmerniß, l'affliction; die Besorgniß, la sollicitude; die Betrübniß, le chagrin; die Bewandtniß, la condition; die Empfängniß, la conception; die Erkenntniß, Kenntniß, la connoissance; die Erlaubniß, la permission; die Fäulniß, la putréfaction; die Finsterniß, les ténèbres; die Verdammniß, la damnation; die Wildniß, le lieu sauvage, le désert.

Les neutres sont: das Aergerniß, le scandale; das Bedürfniß, le besoin; das Begräbniß, l'enterrement; das Behältniß, le réservoir; das Bekenntniß, la confession; das Bildniß, l'image; das Bündniß, le pacte; das Einverständniß, l'accord (des personnes); das Erforderniß, le requis, le nécessaire; das Geheimniß, le secret; das Gedächtniß, la mémoire; das Gefängniß, la prison; das Geständniß, l'aveu; das Gleichniß, la parabole; das Hinderniß, l'obstacle; das Mißverständniß, la mésintelligence; das Verhältniß, la relation, le rapport; das Verhängniß, le sort; das Verlobniß, les fiançailles; das Vermächtniß, le legs; das Verzeichniß, le registre; das Verständniß, l'intelligence; das Zeugniß, le témoignage.

Le genre des mots Begegniß, accident; Eräugniß, événement; Befugniß, qualification, droit; Versäumniß, négligence, est douteux. On les trouve tantôt comme féminins, tantôt comme neutres.

### 4) *Genre des substantifs composés.*

§. 101.

Les composés adoptent le genre du dernier mot qui est le déterminé. Ex. der Liebesbrief, la lettre d'amour; die Kriegesnoth, la calamité de la guerre; das Nageleisen, la cloutière.

*Except.* (1) Les mots Abscheu, horreur, Verhaft arrestation, sont des masculins; (2) les mots Neunauge, lamproie, Nachricht, avis, sont des féminins, ainsi que les composés de Muth, courage, cœur. Ex. die Anmuth, la grace, le charme; die Demuth, l'humilité; die Großmuth, la générosité; die Sanftmuth, la douceur de caractère; die Schwermuth, la mélancolie; die Wehmuth, l'accablement.

Les mots Hochmuth, orgueil, Uebermuth, arrogance, Kleinmuth, pusillanimité, sont des masculins suivant la règle générale.

### 5) *Genre des substantifs dont la signification varie.*

§. 102.

Il y a des mots dont le genre varie avec leurs diverses significations. Ils sont de deux espèces:

La première est celle des mots en même tems masculins et neutres. Ex. der Band le

volume, et das Band le ruban; der Bund le pacte, et das Bund, le paquet; der Erbe, l'héritier, et das Erbe, le patrimoine; der Schild, le bouclier, et das Schild, l'enseigne (des maisons); der Verdienst, le gain, et das Verdienst, le mérite; der Zeug, la matière d'une étoffe, et das Zeug, l'étoffe.

La seconde est celle des mots en même tems masculins et féminins. Ex. der See, le lac, et die See, la mer; der Leiter, le guide, et die Leiter, l'échelle.

Il y a encore des mots dont le genre dépend du caprice de l'usage.

---

## *Nombre.*

### §. 103.

Le pluriel se forme du singulier ou par le changement de terminaison, ou par le changement des voyelles a, o, u en ä, ö, ü, ou par l'un et l'autre changement à la fois.

Le premier changement se fait par l'addition des syllabes er, en, ou par les lettres e, n. Ex. Kleid, Kleider, habit; Mensch, Menschen, homme; Schild, Schilde, bouclier; Knabe, Knaben, garçon.

Le second changement a pour exemples les mots Vater, Väter, père; Vogel, Vögel, oiseau; Mutter, Mütter, mère.

Le

Le troisième changement a pour exemples les mots Schade, Schäden, dommage; Gott, Götter, Dieu; Gruft, Grüfte, tombeau.

§. 104.

Plusieurs substantifs ont le pluriel semblable au singulier. Ex. das Geleise, l'ornière; der Kaiser, l'empereur — die Geleise, die Kaiser.

Il y en a qui n'ont que le singulier. Ex. das Gesinde, les domestiques; das Gewimmer, les gémissemens; das Stroh, la paille; der Dank, le remerciment.

D'autres n'ont que le pluriel. Ex. die Hosen, Beinkleider, les culottes; die Aeltern, les parens; die Trümmer, les ruines; die Dünen, les dunes; die Waffen, les armes.

---

## *Déclinaison.*

§. 105.

Les allemands distinguent trois sortes d'inflexions des noms appellatifs, l'une de ceux d'origine allemande, l'autre de ceux d'origine étrangère, la troisieme des noms propres.

### (1.) *Déclinaison des apellatifs d'origine allemande.*

## §. 106.

Les appellatifs d'origine allemande ont huit déclinaisons. On en pourroit diminuer le nombre ; mais la Grammaire n'y gagneroit pas. En voici le type général :

*Singulier.*

| | Masculins et Neutres. | | | | | | Féminins. | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII |
| Nomin. | | | | | | | | |
| Génit. | es s | es s | s | en n | ens | es s | | |
| Dat. | e | e | | en n | en | e | | |
| Accus. | | | | en n | en | | | |

*Pluriel.*

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nomin. | e | er | | en n | en | en n | en n | e |
| Génit. | e | er | | comme le nominatif | | | | e |
| Dat. | en | ern | n | comme le nominatif | | | | en |
| Accus. | e | er | | comme le nominatif | | | | e |

Ce type remplaçant de fait bien des règles qu'on a l'habitude de donner dans les grammaires sur les déclinaisons allemandes en général, nous n'avons qu'à y ajouter les suivantes :

1.° les neutres ont l'accusatif semblable au nominatif;

2.° les mots terminés en e, l, er, prennent une n au datif.

## PREMIERE DÉCLINAISON.

§. 107.

Cette déclinaison comprend

1.° les masculins et les neutres en ling. Ex. der Findling, l'enfant trouvé; das Ding, la chose.

2.° les neutres en niß. Ex. das Geheimniß, le mystère.

3.° bien des masculins et des neutres terminés par une consonne quelconque, et dont le pluriel exprime une idée collective. Ex. Der Abt, l'abbé; der Band, le volume; der Darm, le boyau; der Gesang, le chant; der Hahn, le coq; der Kloß, le bloc; der Morast, le marais; der Pallast, le palais; der Sarg, le cercueil; der Wanst, le gras ventre; der Zoll, la taxe, le passage, etc.

4.° les mots étrangers Altan, balcon; Altar, autel; Kanal, canal; Kapellan, chapelain; Kardinal, cardinal; Kastellan, castellan; Choral, le plein chant; Fiskal, fiscal; Magistrat, magistrat; Marschall, maréchal; Pokal, bocal; Probst, prevôt; Tribunal, tribunal.

### *Règles.*

§. 108.

Les noms de cette déclinaison qui se terminent en s, sch, ß, z, x, prennent un e au génitif et au datif du singulier. Ex. Der

Lachs, des Lachses, le saumon; der Harnisch, l'armure; das Gefängniß, la prison; der Sturz, la chûte; der Kux, une partie de mines; au génitif Lachses, Harnisches, Gefängnisses, Sturzes, Kuxes, et au datif Lachse, Harnische, Gefängnisse, Sturze, Kuxe.

Les noms de toute autre terminaison quelconque qui ont l'accent sur la dernière syllabe, peuvent aussi bien se passer de cet e, qu'ils peuvent le prendre. Ex. der Baum, des Baumes et des Baums, l'arbre; der Klang, des Klanges et des Klangs, le son.

Ex. Les mots terminés en au exigent l'e. Ex. der Bau, des Baues, la bâtisse, construction.

Les mots qui n'ont pas l'accent sur la dernière syllabe, rejettent absolument cet e. Ex. der Bräutigam, des Bräutigams, le fiancé; der Abend, des Abends, le soir; der Athem, des Athems, l'haleine.

Les mots d'origine étrangère peuvent s'en passer de même. Ex. des Genitivs, des Dativs, etc.

Il y a des neutres qui gardent au pluriel les voyelles a, o, u du singulier. Ex. das Wort, die Worte, la parole. Les masculins les changent tantôt en ä, ö, ü, tantôt ils les gardent aussi bien que les neutres. Ex. der Kahn, die Kähne, le canot; der Arm, die Arme, le bras.

*Except.* Les neutres Arsenal arsenal, Chor chœur, Both canot, changent la voyelle : Arsenäle, Chöre, Böthe.

*Paradigmes de la premiere Déclinaison :*

| | *Singul.* | *Plur.* |
|---|---|---|
| Nom. | der Fuchs, le renard. | die Füchse, |
| Gén. | des Fuchses, | der Füchse, |
| Dat. | dem Fuchse, | den Füchsen, |
| Accus. | den Fuchs, | die Füchse. |
| Nom. | der Abend, le soir. | die Abende, |
| Gén. | des Abends, | der Abende, |
| Dat. | dem Abend, | den Abenden, |
| Accus. | den Abend, | die Abende. |

---

## *SECONDE DÉCLINAISON.*

§. 109.

Cette déclinaison comprend

1.° tous les substantifs en thum. Ex. Bissthum, évêché; Fürstenthum, principauté; Heiligthum, sanctuaire.

2.° les mots d'origine étrangère en al, ent, ett. Ex. Hospital, hôpital; Regiment, régiment; Kabinett, cabinet.

Les noms de dignités en al, comme General, Admiral etc., suivent la première déclinaison.

3.° les collectifs terminés par une consonne quelconque, dont le pluriel exprime

une idée distributive. Ex. Aas, charogne; Amt, bailliage, place, emploi; Bad, bain; Bild, image; Bösewicht, scélérat; Buch, livre; Dach, toit; Faß, tonneau; Geist, esprit; Geld, de l'argent; Gespenst, spectre; Grab, tombeau; Haus, maison; Holz, bois; Korn, grain; Kraut, herbe; Land, pays; Maal, marque; Nest, nid; Ort, place, endroit; Pfand, gage; Thal, vallée; Volk, peuple; Wald, forêt.

Les composés Grabmaal tombe, Denkmaal monument, Muttermaal envie ou tache qu'on apporte du ventre de la mère, suivent ces collectifs; Merkmaal marque, et Nägelmaal trou de clou, sont de la première déclinaison.

*Règles.*

§. 110.

Les noms terminés par une consonne molle, ainsi que par s, ß, tz, nn, prennent un e au génitif et au datif du singulier. Ex. Leib, -es, corps; Rand, -es, marge; — Aas, Aases, charogne; Strauß, -es, bouquet; Kreutz, -es, croix; Mann, -es, homme

Les noms d'une autre terminaison quelconque, et qui ont l'accent sur la dernière syllabe, peuvent aussi bien se passer de cet e qu'ils peuvent le prendre. Ex. Blatt, Blattes et Blatts, feuille; Wurm,

Wurmes et Wurms, ver; Gemüth, Gemüthes et Gemüths, naturel; Geschlecht, Geschlechtes et Geschlechts, race.

Le mot Gott, employé pour désigner l'être suprême, est de ce nombre.

Les noms de cette déclinaison sont la plupart neutres. Les seuls masculins sont: Bösewicht, scélérat; Geist, esprit; Gott, Dieu; Irrthum, erreur; Leib, corps; Ort, lieu; Mann, homme; Rand, marge; Reichthum, richesse; Vormund, tuteur; Wald, forêt; Wurm, ver.

Les mots Band ruban, Ding chose, Dorn épine, Horn corne, Land pays, Maal marque, Ort lieu, Unding non existant, Testament, Tuch drap, Wort parole, mot, Gesicht visage, Stahl acier, Schild bouclier, expriment un sens distributif au pluriel; mais en leur faisant suivre la première déclinaison on leur donne un sens collectif. Ex. Bänder rubans, Bande liens etc.

Tous les noms de cette déclinaison qui au singulier ont a, o, u, changent ces lettres au pluriel en ä, ö, ü.

*Paradigmes de la seconde Déclinaison:*

| | *Singul.* | *Plur.* |
|---|---|---|
| Nom. | der Wald, | die Wälder, |
| Gén. | des Waldes, | der Wälder, |
| Dat. | dem Walde, | den Wäldern, |
| Accus. | den Wald, | die Wälder. |

| | *Singul.* | *Plur.* |
|---|---|---|
| Nom. | der Wurm, | die Würmer, |
| Gén. | des Wurmes, | der Würmer, |
| Dat. | dem Wurm, | den Würmern, |
| Accus. | den Wurm, | die Würmer. |

---

## *TROISIEME DÉCLINAISON.*

§. 111.

Cette déclinaison comprend

Les masculins et les neutres terminés en el, er, en, qui n'ont pas l'accent sur la dernière syllabe. Ex. Nagel, clou; Hobel, rabot; Siegel, cachet; Vater, père; Bruder, frère; Adler, aigle; Fuder, charge d'une voiture; — Galgen, potence.

2.° les neutres terminés en e qui ont les avant-syllabes be, ge. Ex. Belege, preuve probante; Gebelle, aboyement.

3.° les mots Erbe héritage et Käse fromage.

4.° les diminutifs en chen, lein. Ex. Mädchen, petite fille; Püppchen, petite poupée; Knäbelein, petit garçon; Hündlein, petit chien.

*Règles.*

§. 112.

Il y a des masculins qui changent a, o, u, au pluriel en ä, ö, ü; d'autres rejettent

ce changement. Ex. Nagel, Nägel, clou; Bruder, Brüder, frère; — Hobel, Hobel, rabot; Adler, Adler, aigle.

Les neutres rejettent ce changement. Ex. das Fuder, die Fuder; das Luder, die Luder, la putain, la charogne.

*Except.* Das Kloster, die Klöster, le couvent; das Lager, die Läger, le camp.

*Paradigmes de la troisieme Déclinaison:*

| | *Singul.* | *Plur.* |
|---|---|---|
| Nom. | der Vater, | die Väter, |
| Gén. | des Vaters, | der Väter, |
| Dat. | dem Vater, | den Vätern, |
| Accus. | den Vater, | die Väter. |

---

## *QUATRIEME DÉCLINAISON.*

### §. 113.

Cette déclinaison comprend

1.° les masculins en e. Ex. Affe, singe; Barde, barde; Drache, dragon; Erbe, héritier; Falke, faucon; Gatte, époux; Gefährte, compagnon; Hase, lièvre; Junge, garçon, polisson; Kunde, pratique; Löwe, lion; Neffe, neveu; Ochse, taureau; Pathe, parrain; Riese, géant; Schenke, cabaret; Schurke, bougre; Zeuge, témoin.

2.° les noms de peuples terminés en e, er, ar. Ex. der Böhme, le bohémien; der Britte, le breton; der Deutsche, l'allemand;

— der Baier, le bavarois; — der Ungàr, le hongrois.

3.° bien des masculins terminés par une consonne dure. Ex. Bär, ours; Fürst, prince; Geck, sot; Graf, comte; Herr, sieur; Mensch, homme; Narr, fou; Steinmetz, tailleur de pierres; Thor, imbécille; Vorfahr, un des ancêtres; Zehent, dîme.

4.° la plupart des noms d'origine étrangère et de profession ou de secte qui ont l'accent sur la dernière syllabe. Ex. Advocat, avocat; Atheist, athée; Basilisk, basilic; Bassist, qui chante la basse; Kandidat, candidat; Katholik, catholique; Chiliast, chiliaste; Klient, client; Husar, hussard; Jesuit, Jésuite; — Kalmuck, Kalmuc, etc.

*Règles.*

§. 114.

Tous les noms de cette déclinaison sont masculins; ils n'admettent pas de changement des voyelles a, o, u au pluriel.

Le génitif, le datif, l'accusatif ne prennent pas l'e dans les noms terminés en e, ni dans les noms de pays terminés par une r qui n'a pas l'accent. Ex. der Gute, le bon; der Löwe, le lion; der Schütze, le tirailleur; — der Kaffer, le caffre.

Les noms de pays terminés par une r avec l'accent, quoiqu'on puisse aussi le jeter sur la syllabe précédente, peuvent

se décliner des deux manières. Ex. Bulgar, des Bulgarn et des Bulgaren, bulgare; Tartar, des Tartarn et des Tartaren, tartare.

*Paradigmes de la quatrieme Déclinaison:*

| | *Singul.* | *Plur.* |
|---|---|---|
| Nom. | der Held, | die Helden, |
| Gén. | des Helden, | der Helden, |
| Dat. | dem Helden, | den Helden, |
| Accus. | den Helden, | die Helden. |
| Nom. | der Baier, | die Baiern, |
| Gén. | des Baiern, | der Baiern, |
| Dat. | dem Baiern, | den Baiern, |
| Accus. | den Baiern, | die Baiern. |

---

## *CINQUIEME DÉCLINAISON.*

§. 115.

Cette déclinaison au fond la même que la troisième, ne comprend que les mots qui, au lieu de l'arrière-syllabe en, n'ont rien pour la remplacer, ou ont seulement un e adoucissant.

Ceux qui ont l'e adoucissant, sont: Friede, paix; Funke, étincelle; Gedanke, pensée; Glaube, foi; Haufe, tas, monceau; Karpe ou Karpfe, carpe; Nahme, nom; Same, semence; Schade, dommage; Wille, volonté.

Ceux qui n'ont rien pour remplacer l'arrière-syllabe **en**, sont: **Schreck**, terreur; **Schmerz**, douleur; **Herz**, cœur.

On dit **Buchstab** et **Buchstabe**, *lettre*; et ce mot appartient plutôt à la quatrième déclinaison.

### *Règles.*

§. 116.

En rendant aux noms de cette déclinaison l'arrière-syllabe **en**, on les rend à la troisième déclinaison. Ex. **Frieden**, **des Friedens**; **Glaúben**, **des Glaubens** etc.

Le mot **Schaden** est le seul qui au pluriel change **a** en **å**, **die Schåden**.

Tous les noms de cette déclinaison sont masculins: le seul mot **Herz** est neutre; aussi n'admet-il pas la syllabe **en**.

*Paradigmes de la cinquieme Déclinaison:*

| | *Singul.* | *Plur.* |
|---|---|---|
| Nom. | der Schreck, | die Schrecken, |
| Gén. | des Schreckens, | der Schrecken, |
| Dat. | dem Schrecken, | den Schrecken, |
| Accus. | den Schrecken, | die Schrecken. |

| | | |
|---|---|---|
| Nom. | der Funke, | die Funken, |
| Gén. | des Funkens, | der Funken, |
| Dat. | dem Funken, | den Funken, |
| Accus. | den Funken, | die Funken. |

## SIXIEME DÉCLINAISON.

### §. 117.

Cette déclinaison comprend

1.° les mots Bett lit, Daum pouce, Dorn (die Staude) épine (l'arbuste), Gliedmaß membre, Hagedorn aubépine, Halm chalumeau, Hemd chemise, Ohr oreille, See lac, Sporn éperon, Staat état, Unterthan sujet, Zierrath ornement.

2.° les mots étrangers Affekt passion, Bataillon, Konkordat concordat, Diamant, Juwel joyau, Kapaun chapon, Patron, Rubin rubis, Thron trône.

3.° les noms latins en *or* dont l'o devient long au génitif. Ex. Doktor, docteur; Rektor, recteur; Prätor, préteur.

### *Règles.*

### §. 118.

Le singulier de cette déclinaison étant pris de la premiere et de la seconde, on n'a pas besoin de nouvelles règles. Ex. das Bett, des Bettes, die Betten; der Sporn, des Spornes et Sporns, die Spornen.

Nous observons encore que les grammairiens comprennent dans cette déclinaison des mots, que l'usage attribue plutôt à une autre. Ex. Satyr, die Satyre plutôt que Satyren, satyr, etc.

*Paradigmes de la sixieme Déclinaison :*

| | *Singul.* | *Plur.* |
|---|---|---|
| Nom. | das Gliedmaß, | die Gliedmaßen, |
| Gén. | des Gliedmaßes, | der Gliedmaßen, |
| Dat. | dem Gliedmaße, | den Gliedmaßen, |
| Accus. | das Gliedmaß, | die Gliedmaßen. |
| Nom. | der Stiefel, | die Stiefeln, |
| Gén. | des Stiefels, | der Stiefeln, |
| Dat. | dem Stiefel, | den Stiefeln, |
| Accus. | den Stiefel, | die Stiefeln. |

---

## *SEPTIEME DÉCLINAISON.*

§. 119.

Cette déclinaison comprend

1.° les noms terminés en e, ee, ie, el, er.

2.° ceux terminés en au, ath, ey, end, heit, inn, icht, irn, keit, ung.

3.° les monosyllabes qui font exception à la huitieme déclinaison (121).

4.° les mots étrangers qui ont l'accent sur la derniere syllabe. Ex. Natur, Naturen, nature; Majestät, Majestäten, majesté; Providenz, Providenzen, providence.

*Règles.*

§. 120.

Les noms de la premiere classe font le pluriel en n. Ex. Achse, Achsen, axe; Ameise,

Ameisen, fourmi; Geschichte, Geschichten, histoire; — Armee, Armeen, armée; See, Seen, mer; — Harmonie, Harmonien, harmonie; Phantasie, Phantasien, fantaisie; — Achsel, Achseln, épaule; Fabel, Fabeln, fable; Mandel, Mandeln, amande; Ader, Adern, veine.

Les noms terminés en ee, ie, divisent la terminaison du pluriel en deux syllabes qui se prononcent comme les dernieres syllabes des mots françois *armées*, *académies*.

Les noms Mutter mère et Tochter fille, forment le pluriel d'après la troisieme déclinaison.

Ceux des seconde, troisieme et quatrieme classes font le pluriel en en. Ex. Frau, Frauen, femme, dame; — Heurath, Heurathen, mariage; — Dieberey, Dieberenen, friponnerie; — Tugend, Tugenden, vertu; Gegend, Gegenden, environs; — Boßheit, Boßheiten, malice; — Gattinn, Gattinnen, épouse; — Absicht, Absichten, dessein; Nachsicht, Nachsichten, indulgence; — Birn, Birnen, poire; Stirn, Stirnen, front; — Kleinigkeit, Kleinigkeiten, bagatelle; — Beleidigung, Beleidigungen, offense.

*Except.* Sau, Säue, suit la huitième déclinaison.

*Observation:* La formation du génitif et du datif en en qu'on se permet encore quelquefois, n'est point à imiter. Au lieu de zur Höllen fahren descendre aux enfers, die Kirche unsrer lieben Frauen l'église Nôtre

Dame, il faut dire : zur Hölle fahren ; die Kirche unserer lieben Frau. Cependant on peut se permettre de dire : auf Erden, sur la terre ; in Gnaden, gracieusement ; von Seiten des Mannes, der Frau, des Mündels, du côté de l'homme, de la femme, de la pupille ; zu Schanden werden, être réduit à la honte.

*Paradigmes de la septieme Déclinaison.*

| | *Sing.* | *Plur.* |
|---|---|---|
| Nom. | die Frau, | die Frauen, |
| Gén. | der Frau, | der Frauen, |
| Dat. | der Frau, | den Frauen, |
| Accus. | die Frau, | die Frauen. |
| Nom. | die Schlange, | die Schlangen, |
| Gén. | der Schlange, | der Schlangen, |
| Dat. | der Schlange, | den Schlangen, |
| Accus. | die Schlange, | die Schlangen. |

---

## *HUITIEME DÉCLINAISON.*

### §. 121.

Cette déclinaison comprend

1.° les noms terminés en niß. Ex. Finsterniß, Finsternisse, ténèbres.

2.° les noms terminés par une consonne quelconque précédé de a, o, u. Ex. Axt, hache ; Band, Bande, lien ; Braut, fiancée ; Brust, poitrine, sein ; Faust, poing ; Flucht, fuite ;

fuite; Frucht, fruit; Gans, oie; Gruft, tombe; Hand, main; Haut, peau; Kluft, antre; Kraft, force; Kuh, vache; Kunst, art; Lauf, course; Luft, air; Lust, envie; Macht, pouvoir; Magd, servante; Maus, souris; Nacht, nuit; Noth, peine; Nuß, noix; Schnur, corde, ficelle; Stadt, ville; Wand, mur; Wurst, saucisse; Zunft, jurande.

*Except.* Les composés de Macht, les monosyllabes Lohn salaire, Quaal tourment, Schnur belle-fille, That action, Zahl nombre etc., et les mots Geschwulst enflure, et Sau truie, sont de la septieme déclinaison.

*Règle.*

§. 122.

Tous les noms de cette déclinaison changent au pluriel les voyelles a, o, u en á, ó, ú, excepté le mot Leinwand, toile.

*Observation.* Ce qui est dit à l'observation du 120.e paragraphe s'applique aussi au mot Gunst faveur. Au lieu de zu Gunsten des Ritters, il est mieux de dire zum Vortheile des Ritters, en faveur du chevalier.

*Paradigmes de la huitieme Déclinaison.*

| | *Sing.* | *Plur.* |
|---|---|---|
| Nom. | die Kunst, | die Künste, |
| Gén. | der Kunst, | der Künste, |
| Dat. | der Kunst, | den Künsten, |
| Accus. | die Kunst, | die Künste. |

F

(2.) *Déclinaison des appellatifs d'origine étrangère.*

§. 123.

Les noms d'origine étrangère ayant subi la formation allemande d'après les paragraphes 47, 48, 49, 50, se déclinent de la même manière que les noms d'origine allemande. Ceux qui ne sont pas susceptibles de cette formation, se déclinent de deux manières dont voici les règles :

1.° on décline les noms latins avec l'article, sans changer la forme étrangère du nominatif. Ex. **das Adverbium — des Verbum — dem Konsistorium.**

Plusieurs de ces noms qui au singulier rejettent la déclinaison allemande, l'adoptent au pluriel. Ex. **die Adverbien**; **die Studien**, les études; **die Alumnen**, les élèves; **die Anonyme**, les anonymes.

2.° on les décline aussi d'après les principes de leur langue avec l'article allemand. Ex. **des Adverbii**, **dem Konsistorio.**

3.° les noms françois, masculins et neutres adoptent une **s** au génitif et gardent leur **s** du pluriel. Ex. **der Balkon**, **des Balkons**, — **die Balkons.**

Ceux terminés en *ier*, *our*, *oir*, *eur*, qui adoptent la prononciation allemande, suivent la premiere déclinaison. Ex. **der Courier**, **des Couriers**, — **den Courieren.**

(3.) *Déclinaison des noms propres.*

§. 124.

Tous les noms propres sont déclinables au singulier; les noms de personnes employés comme appellatifs, sont par cette raison déclinables au pluriel. Le nombre de ces noms, soit d'origine allemande soit d'origine étrangère, susceptibles de l'inflexion régulière des appellatifs, est très-petit; cependant leur déclinaison entraîne des difficultés qui seront levées par les observations suivantes:

1.° le singulier des noms propres est toujours en s au génitif, en n ou en au datif et à l'accusatif. Ex. Braunschweigs de Brounswic, Heinrichs de Henri, — Cäsarn à César.

Ceux qui ne se contentent pas de l's au génitif, parce que toute seule elle embarrasseroit la prononciation, prennent ns ou ens. Ex. Ernst, Ernstens, Erneste; Fritz ou Fritze, Fritzens, Frédéric.

Ceux terminés en a, o, aiment l's du génitif avec une apostrophe devant. Ex. Jehova's, Cicero's.

Ceux qui ne prennent n ni en au datif et à l'accusatif, restent dans ces cas sans syllabe d'inflexion. Ex. Rom, Roms, au datif et à l'accusatif Rom.

Les noms de ville terminés en s, refusant toutes ces syllabes d'inflexion, se dé-

clinent par le moyen du mot Stadt. Ex. Paris, der Stadt Paris, die Stadt Paris.

2.° le pluriel des noms propres se forme par e, n ou en. S'ils ne sont pas susceptibles de cette inflexion, le pluriel est semblable au singulier.

3.° ceux des noms propres étrangers qui refusent tout costume allemand, se déclinent d'après les principes de leur langue, ou par le moyen de l'article, en les laissant eux-mêmes sans syllabe d'inflexion. Ex Crösus — le nominatif reste sans article — des Crösus ou Cröst.

---

## *CHAPITRE III.*

# DE L'ADVERBE.

### §. 125.

Les adverbes admettent deux espèces d'inflexion, la comparaison et la concrétion.

### *Comparaison des Adverbes.*

### §. 126.

La *comparaison* élève l'idée des adverbes à différens degrés en comparant les nuances d'une même qualité. On y distingue

trois degrés différens par la comparaison. Le premier désigne la qualité sans comparaison et s'appelle le *positif;* le second en marque une supériorité dans la comparaison et porte le nom de *comparatif,* le troisieme l'élève au-dessus des qualités de la même nature qui se trouvent dans d'autres objets, et il est qualifié de *superlatif.* Ex. Gelehrt, savant; gelehrter, plus savant; gelehrtest, le plus savant de tous.

Le comparatif se forme en ajoutant la syllabe er au positif. Ex. Gerecht juste, gerechter plus juste.

*Obs.* 1. Si le positif se termine en e, le comparatif ne demande que l'r, et les voyelles a, o, u, sont alors bien souvent changés en ä, ö, ü. Ex. Nahe proche, näher plus proche.

*Obs.* 2. Si le positif se termine en el ou er, l'e de la syllabe finale n'entre point dans le comparatif. Ex. Edel noble, edler plus noble; sicher sûr, sichrer plus sûr.

Le superlatif se forme en ajoutant st ou est au positif. Ex. Jung jeune, jüngst le plus jeune; fein fin, feinest le plus fin.

*Obs.* 1. L'e devant st seroit quelquefois contre l'euphonie. L'oreille décide assez aisément de la nécessité de le rejetter, sans avoir recours à des règles stériles. Ex. Edel, edelst; fruchtbar fertile, fruchtbarst le plus fertile.

*Obs.* 2. Les adverbes de plusieurs syllabes, terminés en ſch, deviendroient barbares par la syllabe eſt. Ils rejettent à la fois l'e et l'ſ. Ex. Bäueriſch rustique, bäueriſcht le plus rustique; viehiſch en animal féroce, viehiſcht en animal le plus féroce.

L'adverbe groß, grand, suit la même observation; on dit groß, größer, größt au lieu de größeſt.

On distingue aisément les adverbes dont la signification les exclut de toute élévation à un de ces degrés de comparaison. Ex. Hölzern, en bois; golden, en or; ſtets, toujours. Cependant on peut dire de la manière la plus énergique: der blutfremdeſte Menſch, l'homme le plus étranger du monde; das eiſernſte Herz, le cœur plus dur que le fer.

D'autres forment les degrés de comparaison d'une manière irrégulière. Ex. bald bientôt, eher, eheſt; hoch haut, höher, höchſt; gut bon, beſſer, beſt; nahe près, näher, nächſt; viel beaucoup, mehr, meiſt.

D'autres sont à cet égard défectifs. Ex. Minder moindre, mindeſt le moindre, n'a pas de positif.

### *Concrétion des Adverbes.*

§. 127.

Les observations suivantes serviront à

nous former une idée précise de la *concrétion* de l'adverbe :

1.° toute qualité considérée en elle-même et sans l'attribuer à une substance, s'exprime par un adverbe. Ex. Schattícht plein d'ombre. Pour l'attribuer à une substance il est indispensable de se servir d'un verbe. Ex. Die Eiche ist schattícht, le chêne est plein d'ombre.

2.° la concrétion qui ajoute la lettre e à l'adverbe, est le moyen d'attribuer la qualité à la substance sans le secours du verbe. Ex. Die schattíchte Eiche, le chêne plein d'ombre.

C'est de cette manière que les adjectifs se forment des adverbes. Si l'adverbe se termine en e, il n'a pas besoin de l'e de concrétion. Ex. Der weise Mann, l'homme sage.

---

## *CHAPITRE IV.*

# DE L'ADJECTIF.

### §. 128.

LES adjectifs ont trois espèces d'inflexion, celle qui détermine les différens genres de substantifs ou la motion, celle

de leur déclinaison et celle de leur comparaison.

### *Motion des Adjectifs.*

§. 129.

La motion des adjectifs se fait par les trois terminaisons er, e, es, dont la premiere est pour le masculin, la seconde pour le féminin et la troisieme pour le neutre. Ex. Guter, gute, gutes, bon, bonne, bon.

Si l'adjectif est réuni à l'article défini, il n'a que l'e de concrétion pour tous les trois genres. Ex. Der gute, die gute, das gute, le bon, la bonne, le bon.

### *Déclinaison des Adjectifs.*

§. 130.

Les adjectifs se déclinent de trois manières différentes, sans article, avec l'article défini et avec l'article indéfini.

(1.) Sans article et avec le substantif seul.

*Singulier.*

| | | |
|---|---|---|
| N. großer Mann, | große Frau, | großes Bild, |
| G. großen Mannes, | großen Frau, | großen Bildes, |
| D. großem Manne, | großer Frau, | großem Bilde, |
| A. großen Mann, | große Frau, | großes Bild. |

*Pluriel.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. | große Männer, | große Frauen, | große Bilder, |
| G. | großer } großen } Männer, | Frauen, | Bilder, |
| D. | großen Männern, | Frauen, | Bildern, |
| A. | große Männer. | Frauen. | Bilder. |

*Observation.* On se sert quelquefois au génitif du singulier de la terminaison es au lieu de celle d'en du masculin et du neutre. Ex. gutes Muths, de bon courage; gerades Weges, tout droit. Mais la terminaison es causant une cacophonie dans cette composition, on préfère la terminaison en. Ex. Seeligen Andenkens, d'heureuse mémoire; widrigen Falles, du cas contraire, au contraire.

(2.) Avec l'article défini.

*Singulier.*

N. der große Mann, die große Frau, das große Bild &c.
Au datif großen.

Au pluriel l'adjectif se termine dans tous les cas et dans tous les genres en en.

(3.) Avec l'article indéfini.

N. ein großer Mann, eine große Frau, ein großes Bild &c.
Le datif a großen; le reste comme (N.° 1.)

Si les noms de nombre s'employent devant l'adjectif dans cette composition avec le substantif, le génitif du pluriel de l'adjectif dépend du nom de nombre. Si celui-ci se décline, l'adjectif fait le génitif

F 5

en en; s'il ne se décline pas, le génitif se fait en er. Ex. Zweyer großen Männer wegen, et zwey großer Männer wegen, à cause de deux grands hommes.

Les adjectifs terminés en el, er, en, subissent dans la déclinaison une contraction, tantôt l'e de la dernière syllabe de l'adverbe. Ex. au lieu de eitelen, saueren, on dit eitlen vain, sauren âpre; au lieu de edeles, eigenes, on dit edles noble, eignes propre.

Ceux terminés en em font le datif en en. Ex. Bequem commode, bequemen.

Les trois terminaisons génériques de l'adjectif peuvent servir de substantifs. Ex. der Große, le grand; die Schöne, la belle; das Gute, le bon, etc. Observons que dans cette formation il faut donner l'r générique au vocatif qui, au lieu d'être semblable au nominatif, (der) Große, Schöne, Gute, sera Großer, Schöner, Guter.

*Comparaison des Adjectifs.*

§. 131.

La comparaison des adjectifs n'a point d'autres règles que celles des adverbes.

## CHAPITRE V.

# DES NOMS DE NOMBRE.

§. 132.

Les noms de nombre étant ou déterminés ou généraux ; (36) ceux-là doivent être la base de ceux-ci.

*Noms de nombre déterminés.*

§. 133.

Les nombres déterminés sont de sept espèces différentes.

1) La principale de ces espèces comprend les nombres cardinaux, d'où dérivent tous les autres noms de nombre. Ils répondent à la question wie viel? combien?

Les voici dans leur ordre naturel :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Eins . . . . . . | 1. | Eilf . . . . . | 11. |
| Zwey . . . . . | 2. | Zwölf . . . . | 12. |
| Drey . . . . . | 3. | Dreyzehn . . . | 13. |
| Vier . . . . . | 4. | Vierzehn . . . | 14. |
| Fünf . . . . . | 5. | Fünfzehn . . . | 15. |
| Sechs . . . . . | 6. | Sechszehn . . | 16. |
| Sieben . . . . | 7. | Siebenzehn . . | 17. |
| Acht . . . . . | 8. | Achtzehn . . . | 18. |
| Neun . . . . . | 9. | Neunzehn . . . | 19. |
| Zehn . . . . | 10. | Zwanzig . . . | 20. |

| | |
|---|---|
| Ein und zwanzig . . 21. | Sechs und zwanzig. 26. |
| Zwey und zwanzig 22. | Sieben und zwanzig 27. |
| Drey und zwanzig 23. | Acht und zwanzig . . 28. |
| Vier und zwanzig . 24. | Neun und zwanzig 29. |
| Fünf und zwanzig 25. | Dreißig . . . . . . 30. |

Vierzig, 40; fünfzig, 50; sechszig, 60; siebenzig, 70; achtzig, 80; neunzig, 90; hundert, 100; tausend, 1000.

En continuant la série, les unités qui déterminent le nombre des centaines et des milliers se placent devant hundert et tausend; les unités simples se placent derrière. Ex. Ein hundert 100, zwey hundert 200, drey tausend 3000, vier tausend 4000; hundert und drey 103, tausend und acht 1008.

Tous ces nombres sont indéclinables, excepté ein un, dont la déclinaison est la même que celle de l'article indéfini. Etant mis sans substantif, son nominatif masculin est einer, le nominatif et l'accusatif neutre eines ou eins. Ex. Einer meiner Söhne, un de mes fils; eins ou eines meiner Kinder, un de mes enfans.

Etant précédé de l'article défini ou d'un pronom, il se décline comme un adjectif. Ex. Der eine, des einen Mannes, le seul, du seul homme; dieser eine, dieses einen Mannes, ce seul, de ce seul homme.

Au neutre eines on préfére einziges: au lieu de mein eines Kind, il est mieux de dire mein einziges Kind, ou eins meiner Kinder.

Les nombres zwey et drey sont susceptibles de l'inflexion génitive et dative. Ex. Zweyer Brüder Erbtheil, l'héritage de deux frères; dreyer Männer Tod, la mort de trois hommes; mit zweyen oder dreyen Feinden kämpfen, lutter contre deux ou trois ennemis.

Les nombres sieben et zehen ne sont propres à aucun changement de terminaison. Tous les autres nombres sont susceptibles du datif en en. Ex. Sich vieren, sechsen, zwanzigen, dreißigen widersetzen, résister à quatre, six, vingt, trente.

2) Les *nombres ordinaux* répondent à la question: der wie vielste? le quantieme?

Der erste, zweyte, dritte, vierte, fünfte, sechste, siebente, achte, neunte, zehnte, le premier, second etc. jusqu'à neunzehnte, dixneuvieme, se font par la syllabe te; depuis zwanzig, vingt, c'est par la syllabe ste: der zwanzigste, dreißigste, sechszigste, drey hundertste, le vingtieme, trentieme, soixantieme, trois centieme.

Ces nombres étant des adjectifs de fait, se déclinent comme tels. Ex. Der erste Mann, le premier homme; ein zweyter Mann, un deuxieme homme; ersten Mannes zweytes Kind, du premier homme le second enfant.

Joints à un nom propre, ils se mettent après. Ex. Carl der zweyte, Charles II. Au

lieu de zweyte, le mot andere peut servir de nombre ordinal.

3) Les *nombres distributifs* répondent à la question : wie vielerley ? de combien d'espèces ?

Ces nombres se forment en ajoutant au génitif des nombres cardinaux et généraux le vieux mot ley, qui signifie *espèce*, *sorte.*

Einerley, d'une espèce ; zweyerley, de deux espèces ; hundert und dreyerley, de cent et trois espèces ; tausend und viererley, de mille et quatre espèces.

On se sert aussi de ces nombres comme d'adverbes.

4) Les *nombres de répétition* répondent à la question : wie viel mal ? combien de fois ?

Ils sont composés d'un nom de nombre ou autre mot et du mot mal, *fois.*

Einmal, une fois ; zweymal, deux fois ; diesmal, cette fois ; manchmal, quelquefois ; vielmal, bien des fois etc. Aux indéterminés on ajoute une s : mehrmals, plusieurs fois ; niemals, jamais ; oftmals, souvent etc.

C'est de ces nombres que dérivent les adjectifs en ig : einmalig, d'une fois ; zweymalig, de deux fois etc.

5) Les *nombres de multiplication* composés de la syllabe fach : einfach, simple ; zwey-

fach, double; dreyfach, triple; siebenfach, septuple etc.

Au lieu de zweyfach on peut aussi dire doppelt.

6) Les *nombres de proportion* composés de la syllabe fältig: einfältig, zweyfältig, hundert und siebenfältig etc.

7) Les nombres de distribution sont proprement les nombres cardinaux mêmes: zwey und zwey ou je zwey, deux à deux; drey und drey ou je drey etc.

*Noms des nombres généraux.*

§. 134.

Les nombres généraux expriment un nombre indéterminé: aller, tous; jeder, jeglicher, jedweder, quiconque; keiner, aucun; viel, beaucoup; mancher, bien de; einziger, le seul; wenig, peu de; einiger, etlicher, quelques-uns.

Ils sont proprement des pronoms ou des adjectifs, dont ils imitent la déclinaison.

Aller, kein, mancher, adoptent au génitif singulier la syllabe es au lieu de celle des adjectifs en. Viel, wenig, einig ont toujours en.

Keiner mis devant un substantif perd sa terminaison générique: kein Mensch, aucun

homme; kein Thier, aucun animal; — mis sans un substantif, il la garde.

Aller adopte au datif singulier une n au lieu de l'm: bey dem allen, avec tout cela.

---

## *CHAPITRE VI.*

# DU PRONOM.

§. 135.

TOUTES les classes des pronoms allemands ayant leur déclinaison particulière, nous les examinerons les uns après les autres.

*Pronoms personnels.*

§. 136.

On distingue trois personnes: celle qui parle est la *première;* celle à qui l'on parle est la *seconde;* celle de qui l'on parle est la *troisieme.* La première ich, moi ou je, et la seconde du, toi ou tu, ne connoissent aucune différence de genre; la troisieme les distingue tous les trois: er, lui ou il; sie, elle; es, le, pour le neutre.

*Singulier.*

*Singulier.*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Nom. | Ich, | Du, | Er, | Sie, | Es, |
| Gén. | meiner, (mein) | deiner, (dein) | seiner, (sein) | ihrer, (ihr) | seiner, (sein) |
| Dat. | mir, | dir, | ihm, | ihr, | ihm, |
| Accus. | mich, | dich. | ihn. | sie. | es. |

*Pluriel.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Nom. | Wir, | Ihr, | Sie, |
| Gén. | unser, | euer, | ihrer, |
| Dat. | uns, | euch, | ihnen, |
| Accus. | uns. | euch. | sie. |

Au lieu de du et ihr en parlant à une et plusieurs personnes, l'usage de la langue exige er, sie, dieselben, hochdieselben, höchstdieselben, allerhöchstdieselben. L'usage de du et ihr suppose beaucoup de familiarité et d'intimité, comme entre les membres d'une même famille. Les domestiques et autres personnes qui fixent peu ou point la considération, sont apostrophées à la troisieme personne du singulier er, sie, le premier pour le mâle, le second pour la femelle; la troisieme personne du pluriel sie, s'applique à toutes les personnes qu'on estime; dieselben est pour les personnes de distinction, hochdieselben pour les personnes élevées, höchstdieselben pour la haute noblesse et les princes, allerhöchstdieselben pour l'empereur et les rois.

Les génitifs des pronoms composés de halben, wegen, willen, *à cause*, deviennent adverbes. Dans cette composition r est changé par plusieurs écrivains en t dans les mot meinethalben, deinetwegen, ihretwillen, quoiqu'il soit plus sonore de dire meinenthalben, deinentwegen, ihrentwillen, à cause de moi, de toi, de lui.

Les mots man *on*, es *il*, jemand *quelqu'un*, niemand *personne*, expriment la troisieme personne d'une manière indéterminée et vague. Ex. Man spricht, on parle; es regnet, il pleut; jemand klopft, quelqu'un frappe; niemand kömmt, personne ne vient. Jemand et niemand ont le génitif en es, et le datif en en.

Dans les sentences ich kenne mich, *je me connois;* du schadest dir, *tu te nuis;* er ist seiner mächtig, *il est maître de soi;* les expressions mich, dir, seiner, se distinguent des pronoms ich, du, er, par une idée de réflexion, et deviennent par-là des *pronoms réfléchis*. La troisieme personne seule se distingue des pronoms personnels au datif et à l'accusatif des deux nombres Seiner, ihrer, seiner, au datif et à l'accusatif du pluriel comme du singulier sich.

### *Pronoms possessifs.*

§. 137.

Les pronoms possessifs déterminent les

propriétés personnelles. Ils sont de deux espèces, conjonctifs, c'est-à-dire, en relation avec un substantif, et absolus, c'est-à-dire, sans admission de substantif.

Les pronoms *possessifs conjonctifs* sont mein, dein, sein, unser, euer, ihr, mon, ton, son, notre, votre, leur. Ils rejettent l'article, et ils se déclinent tous d'après le même type.

| | *Singulier.* | | | *Pluriel.* |
|---|---|---|---|---|
| | Mascul. | Fémin. | Neut. | |
| Nom. | mein, | meine, | mein, | meine, |
| Gén. | meines, | meiner, | meines, | meiner, |
| Dat. | meinem, | meiner, | meinem, | meinen, |
| Accus. | meinen, | meine, | mein. | meine. |

L'euphonie veut que unser et euer jettent dans l'inflexion du masculin et du neutre un des e des dernières syllabes, savoir le dernier au singulier et l'avant-dernier au pluriel. Ex. Unsers, euers; unserm, euerm; unsern, euern: unsrer, eurer; unsren, euren; unsre, eure.

En adressant la parole aux maîtres du monde, et en parlant d'eux, une étiquette ridicule change les pronoms de la seconde et de la troisieme personne en ihre, euer; ihrer, seiner, ihro.

En ajoutant eigener, eigene, eigenes, *propre*, aux pronoms, la détermination de la propriété devient plus expressive. Ex. Mein

eigener Sohn, mon propre fils; deine eigene Frau, ta propre femme; sein eigenes Haus, sa propre maison, etc.

Lorsque ces pronoms deviennent *absolus*, ils rejettent toute relation avec un substantif et tiennent lieu d'adverbe, d'adjectif et même de substantif. Employés comme adverbes, ils déterminent ultérieurement le verbe. Ex. Nimm nicht was mein ist, ne prends pas ce qui est le mien; laß ihm was sein ist, laisse lui ce qui est le sien; — employés comme adjectifs, ils annoncent une relation avec un substantif précédent. Ex. Deines Vaters Haus will der Käufer nicht, sondern meines, ce n'est pas la maison de ton père, que veut l'acheteur, c'est celle du mien; — employés comme substantifs, ils adoptent l'e de concrétion ou seul, ou plutôt précédé de la syllabe ig. Ex. das Meine, Deine, Seine, ou mieux: das Meinige, Deinige, Seinige, le mien, le tien, le sien.

### *Pronoms démonstratifs.*

§. 138.

Les pronoms démonstratifs sont: dieser, diese, dieses, celui-ci, celle-ci, celui-ci, et jener, jene, jenes, celui-là, celle-là, celui-là. Au lieu du premier on se sert aussi de der, die, das, comme par contraction. En voici la déclinaison:

| | *Singulier.* | | | *Pluriel.* |
|---|---|---|---|---|
| | Mascul. | Fémin. | Neut. | |
| N. | Dieser, | Diese, | Dieses, | Diese, |
| G. | dieses, | dieser, | dieses, | dieser, |
| D. | diesem, | dieser, | diesem, | diesen, |
| A. | diesen. | diese. | dieses. | diese. |

Jener, jene, jenes se déclinent de la même manière.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N. | Der, | Die, | Das, | Die, |
| G. | dessen (des), | deren (der), | dessen (des), | deren (der), |
| D. | dem, | der, | dem, | denen (den), |
| A. | den. | die. | das. | die. |

Der, die, das, se trouvant unis à un substantif, se déclinent parfaitement comme l'article; mais s'il est absolu, il fait au génitif de tous les deux nombres dessen, deren, dessen, et au datif du pluriel denen. Ex. Die Feinheit des Griechen, la finesse du Grec; die Großmuth der Franken, la générosité des François; — die Frau, deren Unglük es war, la femme dont c'étoit le malheur; Männer, deren Haar grau ist, des hommes dont les cheveux sont blancs; es sind Bösewichter, wer kan denen vergeben? ce sont des scélérats, qui peut leur pardonner?

Le féminin jene étant mis devant un substantif avec dieser ou der, se change en jenen. Ex. Man spricht von dieser und jenen Sache, von der und jenen Begebenheit, on parle de telle et telle chose, de tel et tel événement.

Pour donner une certaine énergie aux pronoms démonstratifs, on y ajoute les

adverbes da, hier, dort. Ex. Der Mann da, cet homme là; die Frau hier, cette femme ci; das Kind dort, cet enfant là.

Le neutre das et la contraction dies appliqués à un sens absolu s'employent sans aucune différence de genre et de nombre. Ex. das ist der Held, c'est là le héros; dies sind die Früchte, ce sont là les fruits.

### *Pronoms déterminatifs.*

§. 139.

Les pronoms déterminatifs sont: derjenige, derselbe, celui, et solcher, tel.

Derjenige, derselbe, sont composés et se déclinent séparément, l'un comme l'autre.

| | *Singulier.* | | | *Pluriel.* |
|---|---|---|---|---|
| | Mascul. | Fémin. | Neut. | |
| N. | derjenige, | diejenige, | dasjenige, | diejenigen, |
| G. | desjenigen, | derjenigen, | desjenigen, | derjenigen, |
| D. | demjenigen, | derjenigen, | demjenigen, | denjenigen, |
| A. | denjenigen. | diejenige. | dasjenige. | diejenigen. |

Ces pronoms peuvent se remplacer par der, die, das. Ils s'employent sans substantif ou avec un substantif, et ils se déclinent comme les démonstratifs der, die, das.

Der, derjenige, derselbe, admettent devant eux l'adverbe eben. Ex. Eben der, eben derjenige, eben derselbe, le même.

Derselbe se trouve souvent remplacé par derselbige; mais cet allongement du mot est peu recommandable.

Solcher, solche, solches, qui admettent ein et kein devant eux, se déclinent comme des adjectifs. Ex. Eines solchen Mannes, d'un tel homme; keinem solchen Weibe, pas à telle femme.

## *Pronoms relatifs.*

### §. 140.

Les pronoms relatifs sont: welcher, lequel, qui, et wer, qui.

Welcher, welche, welches, qui est le principal et en même tems le plus propre pour la diction solemnelle, se décline comme aller. Ex. der Mann, welcher die Weisheit liebt, l'homme qui aime la sagesse.

Ce pronom peut se remplacer par der, die, das, qui alors se décline comme démonstratif, à l'exception du génitif pluriel qui est deren au lieu de derer. Ex. Fremden, deren Ankunft unbekannt war, les étrangers dont l'arrivée étoit inconnue.

Les génitifs dessen, deren, sont préférés aux génitifs welches, welcher, qui font moins d'euphonie. Ex. Der Held, dessen Thaten die Dichter singen, le héros dont les actions sont chantées par les poëtes, au lieu de welches Thaten; die Säuglinge, deren Mütter kränkeln,

les nourrissons dont les mères sont toujours indisposées, au lieu de welcher Mütter.

Le pronom wer, gén. wessen, dat. wem, accus. wen, qui remplace welcher, est de tous les genres dans les sentences inverses. Ex. Wer seine Gesundheit erhalten will, der muß die Luft nicht scheuen, qui veut conserver sa santé, ne doit pas craindre l'air.

Was est le neutre de wer. Il est indéclinable et s'emploie dans les sentences indéterminées. Ex. Der ehrliche Mann thut was recht ist, l'honnête homme fait ce qui est juste.

La répétition du relatif dans la même sentence étant une cacophonie, on remplace son nominatif et son accusatif par so. Ex. Welches Mannes Unwissenheit, so mir nicht unbekannt war, de qui l'ignorance ne m'étoit point inconnue.

Si la relation regarde un lieu quelconque, le pronom peut se remplacer par wo. Ex. Das Haus, wo wir uns aufhielten, la maison où nous étions logés, au lieu de in welchem wir uns aufhielten.

*Pronoms interrogatifs.*

§. 141.

Les pronoms interrogatifs sont: wer? welcher? was? qui? lequel? quoi? — Les deux premiers regardent les personnes, le

dernier les choses. Ex. Wessen ist der Garten? à qui est le jardin? welches Mannes Garten ist das? à quel homme est le jardin? was hast du im Kopfe? qu'est-ce que tu as dans la tête?

L'interrogatif was suivi de ein, einer, est plus déterminé. Ex. Was für ein Mensch? quel homme? was für einer? le quel?

Welcher perd sa syllabe générique pour marquer l'étonnement. Ex. Welch ein Dummkopf! quel rustre!

---

## CHAPITRE VII.

# DU VERBE.

§. 142.

Cette partie du discours exprime un bien plus grand nombre de rapports que toutes les autres; sans celle-ci on ne peut absolument parler: voilà pourquoi les anciens lui ont donné le nom de *verbe* par excellence.

L'inflexion du verbe ou la conjugaison nous représente les verbes en trois classes différentes: la première comprend les verbes auxiliaires; la seconde contient ceux dont la forme d'inflexion est régulière; la

troisième fait distinguer ceux dont la forme d'inflexion est irrégulière.

## *Verbes auxiliaires.*

### §. 143.

Les verbes auxiliaires **haben** *avoir*, **seyn** *être*, et **werden** *devenir*, se conjuguent de la manière suivante :

| | Haben. | Seyn. | Werden. |
|---|---|---|---|
| | | *Indicatif.* | |
| | | Présent. | |
| *S.* | Ich habe, j'ai, | bin, je suis, | werde, je deviens |
| | du hast, | bist, | wirst, |
| | er hat, | ist, | wird, |
| *P.* | wir haben, | sind, | werden, |
| | ihr habet ou habt, | seyd, | werdet, |
| | sie haben. | sind. | werden. |
| | | Imparfait. | |
| *S.* | Ich hatte, j'avois; | war, j'étois, | wurde ou ward, je [devenois |
| | du hattest, | warest ou warst, | wurdest, |
| | er hatte, | war, | wurde ou ward, |
| *P.* | wir hatten, | waren, | wurden, |
| | ihr hattet, | waret, | wurdet, |
| | sie hatten. | waren. | wurden. |
| | | Parfait. | |
| *S.* | Ich habe gehabt, j'ai eu, | bin gewesen, j'ai été, | bin geworden, je suis devenu &c. |

Plus que parfait.

| | | |
|---|---|---|
| *S.* Ich hatte gehabt, | war geweſen, | war geworden, |
| j'avois eu, | j'avois été, | j'étois devenu &c. |

Futur.

| | | |
|---|---|---|
| *S.* Ich werde haben, | werde ſeyn, | werde werden, je |
| j'aurai, | je serai, | deviendrai &c. |

## *Conjonctif.*

Présent.

| | | |
|---|---|---|
| *S.* Ich habe, j'aie, | ſey, je sois, | werde, je devien- |
| du habeſt, | ſeyeſt ou ſeyſt, | werdeſt, [ne, |
| er habe, | ſey, | werde, |
| *P.* wir haben, | ſeyen ou ſeyn, | werden, |
| ihr habet, | ſeyed ou ſeyd, | werdet, |
| ſie haben. | ſeyen ou ſeyn. | werden. |

Imparfait.

| | | |
|---|---|---|
| *S.* Ich hätte, j'eusse, | wäre, je fusse, | würde, je devins- |
| du hätteſt, | wäreſt, | würdeſt, [se, |
| er hätte, | wäre, | würde, |
| *P.* wir hätten, | wären, | würden, |
| ihr hättet, | wäret, | würdet, |
| ſie hätten. | wären. | würden. |

Parfait.

| | | |
|---|---|---|
| *S.* Ich habe gehabt, | ſey geweſen, | ſey geworden, je |
| j'aie eu. | j'aie été. | sois devenu, &c. |

Plus que parfait.

| | | |
|---|---|---|
| *S.* Ich hätte gehabt, | wäre geweſen, | wäre geworden, |
| j'eusse eu. | j'eusse été. | [je fusse devenu &c. |

Futur.

| | | |
|---|---|---|
| S. Ich werde haben, j'aurai. | werde seyn, je serai. | werde werden, je deviendrai, &c. |

### *Impératif.*

| | | |
|---|---|---|
| S. Habe ou habe du, aies, | sey, ou sey du, sois, | werde, ou werde du, deviens, |
| habe er, sie, qu'il, elle ait, | sey er, sie, qu'il, elle soit, | werde er, sie, qu'il, elle devienne, |
| P. habet ou habet ihr ayez, | seyd, ou seyd ihr, soyez, | werdet, ou werdet ihr, devenez, |
| haben sie, qu'ils, elles aient. | seyn sie, qu'ils, elles soient. | werden sie, qu'ils, elles deviennent |

### *Infinitif.*

Présent.

| | | |
|---|---|---|
| Haben, avoir, | seyn, être, | werden, devenir. |

Parfait.

| | | |
|---|---|---|
| Gehabt haben, avoir eu, | gewesen seyn, avoir été, | geworden seyn, être devenu. |

### *Participe.*

Présent.

| | | |
|---|---|---|
| Habend, ayant, | seyend, étant, | werdend, devenant. |

Parfait.

| | | |
|---|---|---|
| Gehabt, eu, | gewesen, été, | geworden, devenu. |

Le verbe werden, servant d'auxiliaire, perd l'avant-syllabe ge du participe; s'il

exprime lui-même l'accessoire d'une substance, il la garde. Ex. **Ich bin gelobet worden**, j'ai été loué; **ich bin krank geworden**, je suis tombé malade.

---

## *Verbes réguliers.*

### §. 144.

L'impératif est proprement la racine du verbe: **ruf.** On y ajoute l'**e** qui en adoucit la prononciation: **lobe.**

Les verbes réguliers ne changent rien à la racine en recevant les différentes syllabes d'inflexion, et celles-ci sont les mêmes dans toute cette classe de verbes.

### ACTIF.

| | *Indicatif.* | *Conjonctif.* |
|---|---|---|
| | Présent. | |
| S. | Ich lobe, je loue, | lobe, je loue, |
| | du lobest ou lobst, | lobest, |
| | er lobet ou lobt, | lobe, |
| P. | wir loben, | loben, |
| | ihr lobet, | lobet, |
| | sie loben. | loben. |
| | Imparfait. | |
| S. | Ich lobte, je louois, | lobete, je louasse, |
| | du lobtest, | lobetest, |
| | er lobte, | lobete, |

| | |
|---|---|
| *P.* wir lobten, | lobeten, |
| ihr lobtet, | lobetet, |
| sie lobten. | lobeten. |

Parfait.

| | |
|---|---|
| *S.* Ich habe gelobt, j'ai loué, | habe gelobet, j'aie loué &c. |

Plus que parfait.

| | |
|---|---|
| *S.* Ich hatte gelobt, j'avois loué, | hätte gelobet, j'eusse loué, &c. |

Futur.

| | |
|---|---|
| *S.* Ich werde loben, je louerai. | werde loben, je louerai, &c. |

*Imperatif.*

| | |
|---|---|
| *S.* Lobe, loue; | *P.* Lobet, louez; |
| Lobe er, sie, qu'il, elle loue; | loben sie, qu'ils, elles louent. |

| | |
|---|---|
| *Prés.* Loben, louer; | lobend, louant; |
| *Parf.* gelobt haben, avoir loué; | gelobet, gelobt, loué. |

PASSIF.

La forme passive des verbes se compose du verbe auxiliaire werden et du participe parfait.

| | *Indicatif.* | *Conjonctif.* |
|---|---|---|
| *Prés.* | Ich werde gelobet, gelobt, je suis loué; | Ich werde gelobet, je sois loué. |
| *Imp.* | Ich ward, wurde gelobet, j'étois loué; | Ich würde gelobet, je fusse loué.

*Parf.* Ich bin gelobet worden, Ich sey gelobet worden,
j'ai été loué; j'aie été loué.
*P.q.P.* Ich war gelobet worden, Ich wäre gelobet worden, j'avois été loué; j'eusse été loué.
*Fut.* Ich werde gelobet werden, Ich werde gelobet werden, je serai loué; je serai loué.

| *Impératif.* | *Infinitif.* |
| --- | --- |
| *S.* Werde (du) gelobet, sois loué; | *Prés.* Gelobet werden, être loué. |
| *P.* Werdet (ihr) gelobet, soyez loués. | *Parf.* Gelobet worden seyn, avoir été loué. |

Voilà le type de la conjugaison des verbes réguliers en général. Les observations suivantes nous mettront en état de juger ce qui concerne les inflexions de chaque verbe régulier pris séparément.

La précision dans l'expression d'une sentence étant le devoir de celui qui parle, il faut éviter toute contraction au conjonctif, et garder l'e des syllabes finales, pour le distinguer de l'indicatif. Dans ce dernier mode l'usage de cet e dépend de l'euphonie qu'on peut croire y trouver. Au conjonctif on dit toujours gelobet; à l'indicatif on dit gelobt ou gelobet.

Les verbes terminés en eln et ern aiment la contraction en général. On dit sammeln, amasser, faire collection, dauern, durer, au lieu de sammelen, daueren.

§. 145.

De la classe des verbes irréguliers sont les verbes neutres, les verbes composés, les verbes réfléchis et les verbes impersonnels.

*Verbes neutres.*

§. 146.

Ceux des verbes neutres dont la signification est subjective, comme saugen tetter, schwimmen nager, nützen être utile, n'ont point de forme passive; au lieu que ceux dont la signification est objective, comme säugen donner à tetter, alaiter, schwemmen guéer, nützen tirer parti, ont toutes les deux formes. Ex. Das Kind wird gesäugt, l'enfant est alaité; das Pferd wird geschwemmt, le cheval est guéé; die Geschicklichkeit wird genützt, on tire parti de l'adresse.

Ceux d'une signification objective se conjuguent avec haben; ceux d'une signification subjective demandent haben si le sujet est actif, et seyn s'il est passif. Ex. Schlagen, battre; ich habe geschlagen; abstammen, descendre, être issu; ich bin abgestammt.

*Verbes réfléchis.*

§. 147.

Les verbes réfléchis imitent les verbes neutres de la signification subjective, et se

se conjuguent avec seyn, quoique comme actifs, ils demandent haben. Ex. Er ist ins Holz geritten, il est allé à cheval au bois; er hat sich müde geritten, il s'est fatigué en allant à cheval.

*Verbes composés.*

§. 148.

Les verbes terminés en iren, et ceux composés des particules be, ent, emp, er, ge, ver, zer, qui toutes cèdent l'accent à la racine, n'ont point d'avant-syllabe au participe. Ex. Studiren étudier, beschuldigen accuser, beschuldigt, etc.

§. 149.

Les verbes composés, dont la syllabe ou le mot déterminant reçoit l'accent, ont l'avant-syllabe devant le mot déterminant. Ex. Antworten, répondre, geantwortet; mißdeuten mal interpréter, gemißdeutet, etc.

Dans les verbes composés de ab, an, auf, aus, bey, dar, durch, ein, fort, her, hin, los, mit, nach, nieder, ob, vor, weg, wieder, zu, ces particules et mots déterminans ont l'avant-syllabe ainsi que la particule zu de l'infinitif dans le milieu. Ex. Darreichen, rendre entre les mains, dargereicht, darzureichen, etc.

## *Verbes impersonnels.*

§. 150.

Les verbes impersonnels sont réguliers, quoiqu'ils n'aient que la troisieme personne. Ex. Es donnert, il tonne, es donnerte, es hat gedonnert, etc.

Ils servent aussi de verbes réfléchis. Ex. Es frieret mich, j'ai froid; es schläfert mich, j'ai sommeil.

---

## *Verbes irréguliers.*

§. 151.

Les verbes irréguliers souffrent des altérations dans la racine et dans les syllabes d'inflexion. Ils se divisent en trois classes:

1) Ceux qui ont l'inflexion régulière, altèrent communément la racine au présent et à l'imparfait. Ex. Ich frage, je demande, ich fragte, du frägst; ich sende, j'envoie, ich sandte. Cependant on aime mieux les conjuguer comme des verbes réguliers, et dire fragst, sendete, et il n'y a plus guère que les poëtes, qui se servent de l'inflexion irrégulière.

2) Un nombre plus considérable souffre à la fois des altérations dans l'inflexion et

dans la racine. Ils font le participe en en au lieu de et ou de t, et ils jettent la syllabe d'inflexion de l'imparfait. Ex. Braten, rôtir, gebraten; brechen, casser, ich breche, ich brach.

3) Parmi les verbes irréguliers de la deuxième classe il s'en trouve qui, d'un côté suivent les irréguliers, et de l'autre adoptent la conjugaison régulière.

Nous allons nous représenter toutes les trois classes l'une après l'autre, en observant l'ordre alphabétique à chacune. Les tems et les modes dont il ne sera point fait mention, imitent la conjugaison des verbes réguliers. Le participe, l'imparfait de l'indicatif et du conjonctif, et l'impératif seront indiqués à chaque verbe, et distingués par une virgule avec le point; le présent suivra dans ceux des verbes qui l'ont irrégulier.

*Premiere classe.*

§. 152.

Le participe et l'imparfait de cette classe se terminent en t.

Brennen, brûler; comme neutre gebrannt; brannte, brennete; comme transitif, il est régulier.

Bringen, apporter, amener; gebracht; brachte, brächte.

Däuchten, sembler; gedäucht; mich däuchte, dich däuchte, ihn däuchte, au conjonctif de même; n'a point d'impératif.

Denken, penser; comme bringen.

Dürfen, oser; gedurft; durfte, dürfte; — ich darf, du darfst, er darf, au conj. dürfe; n'a point d'impératif.

Gönnen, être bien-aise de ce qui peut arriver à quelqu'un; gegonnt; gonnte, gönnete.

Haben — voyez les verbes auxiliaires.

Kennen, connoître; gekannt; kannte, kennete.

Können, pouvoir, tenir; gekonnt; konnte, könnte; — ich kann, du kannst, er kann, wir können, au conj. könne.

Mögen, souhaiter, pouvoir; gemocht; mochte, möchte; — ich mag, du magst, er mag, au conj. möge; n'a point d'impératif.

Müssen, devoir, être forcé; gemußt; mußte, müßte; — ich muß, du mußt, er muß, wir müssen, au conj. müsse; n'a point d'impératif.

Nennen, appeller, nommer; genannt; nannte, nennete.

Rennen, courir; comme nennen.

Senden, envoyer; gesandt; sandte, sendete. Il est aussi régulier.

Sollen, devoir; gesollt, sollte, sollte; — ich soll, du sollst, er soll, au conj. solle; n'a point d'impératif.

Wenden, tourner; comme senden. Il est aussi régulier.

Wissen, savoir; gewußt; wußte, wüßte; — ich weiß, du weißt, er weiß, wir wissen, au conj. wisse.

Wollen, vouloir; comme sollen. Prés. ich will, du willst, er will, wir wollen, au conj. wolle; n'a point d'impératif.

### *Deuxieme classe.*

### §. 153.

Les verbes de cette classe font à l'imparfait de l'indicatif la premiere et la troisieme personne du singulier sans syllabe d'inflexion, en altérant seulement la racine : aux autres personnes, ainsi qu'au conjontif, ils adoptent les syllabes d'inflexion.

Le participe prétérit se termine en en. Au présent la premiere personne du singulier se forme de la racine de l'infinitif, la seconde et la troisieme y font souvent des changemens; le pluriel est régulier.

Ces verbes changent aussi au participe et à l'imparfait la voyelle de la racine.

Befehlen, commander; befohlen; befahl, beföhle; befiehl; — ich befehle, du befiehlst, er befiehlt.

Befleissen, s'efforcer, s'appliquer à qq. ch.; beflissen; befliß. Befleissigen est régulier.

Beginnen, commencer, entreprendre; begonnen; begann, begönne.

Beissen, mordre; comme befleissen.

Bergen, sauver, cacher; geborgen; barg, bärge; birg ou birge; — du birgst, er birgt.

Bersten, crêver, se gercer; geborsten; barst ou borst, börste.

Besinnen, réfléchir; comme beginnen.

Betriegen ou betrügen, tromper; betrogen; betrog, betröge.

Biegen, courber, plier; gebogen; bog, böge; beuge. Poët. beugst, beugt.

Bieten, offrir, souhaiter; comme biegen. Poët. du beutst, er beut; à l'impératif beut.

Binden, lier, attacher; gebunden, band, bände.

Bitten, prier; gebeten; bat, bäte.

Blasen, souffler; geblasen; blies; — du bläsest, er bläset.

Bleiben, rester; geblieben; blieb.

Brechen, casser, briser, rompre; gebrochen; brach, bräche; brich; — du brichst, er bricht.

Erbleichen, pâlir; erblichen; erblich. Le transitif bleichen est régulier.

Erschallen, sonner, résonner; erschollen; erscholl, erschölle. Schallen est régulier.

Erschrecken, s'effrayer; (le neutre) erschrocken; erschrack, (ouvert) erschräcke; erschrick; — du erschrickst, er erschrickt. L'actif est régulier.

Essen, manger; gegessen; aß, äße; iß; — du issest, er ißt.

Fahren, conduire une voiture et être conduit; gefahren; fuhr, führe; — du fährst, er fährt.

Fallen, tomber; gefallen; fiel; — du fällst, er fällt.

Fangen, attrapper; gefangen; fing; — du fängst, er fängt.

Fechten, faire des armes; gefochten; focht, föchte; ficht ou fechte; du fichtest ou fechtest, er ficht ou fechtet.

Finden, trouver; comme binden.

Flechten, tresser; comme fechten.

Fliegen, voler dans l'air; comme biegen.

Fliehen, fuir; geflohen; floh, flöhe; — Poët. du fleuchst, er fleucht, et à l'impér. fleuch.

Fließen, couler; geflossen; floß, flöße; — Poët. du fleußest, er fleußt, et à l'impératif fleuß.

Frieren, geler; gefroren; fror, fröre.

Fressen, manger goulument; comme essen.

Gebären, enfanter; geboren; gebar, geböre.

Geben, donner; gegeben; gab, gäbe; gib; — du gibst, er gibt.

Gehen, aller, marcher; gegangen; ging.

Gelingen, réussir; gelungen; gelang, gelänge.

Gelten, valoir; gegolten; galt, gölte; gilt; — du giltst, er gilt.

Genießen, jouir; comme fließen.

Geschehen, arriver, se faire; geschehen; geschah, geschähe; — geschiehest, geschiehet ou geschieht.

Gewinnen, gagner; comme beginnen.

Gießen, verser; comme fließen.

Graben, creuser, bêcher; gegraben; grub, grübe; — du gräbst, er grabt.

Halten, tenir; gehalten; hielt; — du hältst, er hält.

Hangen, pendre; comme fangen.

Hauen, couper, tailler; gehauen, hieb.

Heben, lever, soulever; gehoben, hob, höbe.

Heissen, se nommer, ordonner; geheissen; hieß.

Helfen, aider; geholfen; half, hülfe; hilf; — du hilfst, er hilft.

Klieben, (vieux verbe remplacé par spalten) fendre; gekloben; klob, klöbe.

Klingen, sonner, tintonner; geklungen; klang, klänge.

Kommen, venir; gekommen; kam, käme; komm; — du kommst, er kommt, vulgairement kömmst, kömmt.

Kriechen, ramper; gekrochen, kroch, kröche; — Poët. du kreuchst, er kreucht, et à l'impér. kreuch.

Kühren, élire. Il ne reste plus de ce verbe que le participe et l'imparfait composés erkohren; erkohr, erköhre.

Laden, charger; geladen; lud, lüde.

Lassen, laisser; gelassen; ließ; — du lässest, er läßt. Veranlassen, causer, occasionner, est régulier.

Laufen, courir; gelaufen; lief; — du läufst, er läuft.

Leiden, souffrir, supporter; gelitten; litt. Verleiden, causer du dégoût, est régulier.

Leihen, prêter et emprunter; geliehen; lieh.

Lesen, lire; gelesen; las, läse; lies; — du liesest, er lieset.

Liegen, être couché; gelegen; lag, läge.

Löschen et auslöschen, éteindre, transitifs et neutres, sont réguliers. Les neutres erlöschen et verlöschen ont erloschen, verloschen; erlosch, erlösche; erlösch ou erlisch; — du erlöschest ou erlischest, er erlöschet ou erlischt.

Lügen, mentir; comme biegen.

Mahlen, peindre, est régulier; mahlen, moudre; gemahlen.

Meiden, éviter; gemieden; mied.

Messen, mesurer; comme essen.

Nehmen, prendre; genommen; nahm, nähme; nimm; — du nimmst, er nimmt.

Pfeifen, siffler; gepfiffen; pfiff.

Pflegen, avoir coutume, soigner, est régulier; s'il signifie *se concerter*, il a gepflogen; pflog, pflöge.

Preisen, louer, célébrer; gepriesen; pries. Lobpreisen est régulier.

Quellen, ruisseler, se gonfler; gequollen; quoll, quölle; quill; — du quillst, er quillt.

Rathen, conseiller; gerathen; rieth; — du räthest, er räth.

Reiben, frotter; comme bleiben.

Reissen, déchirer; comme befleissen.

Reiten, aller à cheval; geritten; ritt.
Bereiten, dresser un cheval, est régulier.

Riechen, sentir, fleurer; comme kriechen.

Ringen, lutter; comme klingen.

Rinnen, s'écouler, fuir; comme beginnen.

Rufen, crier, appeller; gerufen; rief et rufte.

Saufen, se soûler; gesoffen, soff, söffe; sauf; — du säufst, er säuft.

Saugen, sucer; gesogen; sog, söge; sauge; — du saugst, er saugt. L'actif säugen, allaiter, est régulier.

Schaffen, créer; geschaffen; schuf, schüfe.

Scheiden, séparer; comme meiden.

Scheinen, luire, briller, paroître; geschienen; schien.

Scheissen, chier; comme befleissen.

Schelten, gronder; comme gelten.

Scheren, tondre, raser, se moquer; geschoren; schor, schöre; schier et schere; — du

schierst, er schiert. Bescheren, donner, est régulier.

Schieben, pousser, faire avancer; comme fliehen.

Schießen, tirer, lancer; comme fließen.

Schinden, écorcher; geschunden, schund, schünde.

Schlafen, dormir; geschlafen; schlief; — du schläfst, er schläft.

Schlagen, battre; geschlagen; schlug, schlüge; — du schlägst, er schlägt.

Schleichen, marcher sans bruit, se glisser; geschlichen; schlich.

Schleifen, aiguiser; geschliffen; schliff.

Schleissen, fendre, user; comme befleissen.

Schliefen, se glisser, au lieu de schlupfen; geschloffen; schloff, schlöffe.

Schließen, fermer; comme fließen.

Schlingen, avaler, nouer; geschlungen, schlang, schlänge.

Schmeissen, jeter; comme befleissen.

Schmelzen, se fondre; le neutre, geschmolzen; schmolz, schmölze; schmilz; — du schmilzest, er schmilzt.

Schneiden, couper, tailler; geschnitten, schnitt.

Schnieben, respirer doucement; comme fließen.

Schreiben, écrire; comme bleiben.

Schreyen, crier; geſchrien; ſchrie.

Schreiten, marcher; comme reiten.

Schwären, suppurer; geſchworen; ſchwor, ſchwöre.

Schweigen, se taire; geſchwiegen; ſchwieg.

Schwellen, s'enfler; comme quellen.

Schwimmen, nager; geſchwommen; ſchwamm, ſchwömme.

Schwinden, décroître; comme binden.

Schwingen, vanner, prendre son essor; geſchwungen; ſchwang, ſchwänge.

Schwören, jurer; comme ſchwären.

Sehen, voir, regarder; comme geſchehen; à l'impér. ſiehe, ſieh.

Sieden, bouillir; geſotten; ſott, ſötte.

Singen, chanter; comme ſchwingen.

Sinken, couler à fond; geſunken; ſank, ſänke.

Sinnen, ruminer, réfléchir; comme beginnen.

Sitzen, être assis; geſeſſen; ſaß, ſäße.

Speyen, cracher, vomir; comme ſchreyen. Verſpeyen, mépriser, est régulier.

Spinnen, filer; comme beginnen.

Spleissen, fendre; comme befleissen.

Sprechen, parler, énoncer; comme brechen.

Spriessen, bourgeonner; comme fliessen.

Springen, sauter; comme gelingen.

Stechen, piquer; comme brechen.

Stehen, être debout; gestanden; stand, stünde et stände.

Stehlen, voler, dérober; comme befehlen.

Steigen, monter; comme schweigen.

Sterben, mourir; gestorben; starb, stürbe; stirb; — du stirbst, er stirbt.

Stieben, se dissiper, s'en aller en poussière; comme schieben.

Stinken, puer, sentir; comme sinken.

Stossen, pousser; gestossen; stiess; stoss; — du stössest, er stösst.

Streichen, frotter, battre; comme erbleichen.

Streiten, combattre; comme reiten.

Thun, faire; gethan; that, thäte; thue; — ich thue, du thust.

Tragen, porter; comme schlagen.

Treffen, toucher au point, atteindre;

getroffen; traf, träfe; triff; — du triffst, er trifft.

Treiben, pousser; comme bleiben.

Treten, fouler aux pieds; getreten; trat, träte; tritt; — du trittst, er tritt.

Triefen, découler par gouttes; comme schliefen.

Triegen, betriegen, tromper; comme biegen.

Trinken, boire; comme sinken.

Verbleichen, devenir pâle; comme erbleichen.

Verderben, gâter, détruire; comme sterben.

Verdrießen, fâcher; comme fließen.

Vergessen, oublier; comme essen.

Vergleichen, comparer, réunir; comme erbleichen.

Verlieren, perdre; comme frieren.

Verlöschen, éteindre; v. löschen.

Wachsen, croître, agrandir; gewachsen; wuchs, wüchse; wachse; — du wächsest, er wächset et wächst.

Waschen, laver; gewaschen; wusch, wüsche; — du wäschest, er wäscht.

Weichen, céder; comme erbleichen.

Weisen, montrer; comme preisen.

Werben, recruter; comme sterben.

Werfen, jeter; geworfen; warf, würfe et wårfe; wirf; — du wirfst, er wirft.

Winden, tordre, gainder; comme binden.

Zeihen, accuser; verzeihen, pardonner; comme leihen.

Ziehen, tirer, traîner; erziehen, élever; verziehen, gâter; gezogen; zog, zöge, — Poët. du zeuchst, er zeucht, et à l'impér. zeuch.

Zwingen, forcer; comme klingen.

*Troisieme classe.*

§. 154.

Voici les verbes irréguliers qui se conjuguent aussi comme les verbes réguliers:

Backen, cuire; gebacken; buck, bücke.

Bellen, aboyer; gebollen; boll, bölle; bill; — du billst, er billt.

Beklemmen, saisir ou serrer le cœur; beklommen; beklomm, beklömme.

Braten, rôtir; gebraten; briet; — du brätest, er brät.

Dingen, marchander, stipuler; gedungen et gedinget.

Dringen,

Dringen, presser; gedrungen; drang, dränge.

Dreschen, battre le bled; gedroschen; drosch, drösche; drisch; — du drischest, er drischt.

Gähren, fermenter; gegohren; gohr, göhre.

Gedeihen, prospérer; comme leihen.

Genesen, être convalescent; genese, genas, genäse.

Gleichen, ressembler, égaliser; comme erbleichen.

Gleiten, glisser; geglitten; glitt.

Glimmen, couver sous les cendres; geglommen; glomm, glömme.

Greifen, saisir; gegriffen; griff.

Keifen, gronder, quereller; comme greifen.

Klimmen, en style élevé au lieu de klettern, grimper; comme glimmen.

Kneifen, pincer; comme greifen.

Kneipen, pincer; geknippen; knipp.

Melken, traire; gemolken; molk, mölke.

Rächen, venger; gerochen.

Schneyen, neiger; comme schreyen.

Schrauben, ouvrir ou fermer à vis; geschroben; schrob, schröbe.

Verhehlen, cacher; verhohlen.

Verwirren, brouiller; **verworren; verworr, verwörre.**

Wägen, le transitif, et wiegen le neutre, peser; **gewogen; wog.**

---

*CHAPITRE VIII.*

# DU PARTICIPE.

§. 155.

Le participe allemand est un adverbe dérivé du verbe. Comme adverbe il exprime l'attribut que le verbe désigne comme qualité, et il garde toujours de celui-ci la détermination du tems. Il est appellé participe comme ayant part à la nature du verbe et de l'adverbe.

Comme adverbe il devient adjectif par la concrétion. Ex. **Lobender, lobende, lobendes; gelobter, gelobte, gelobtes.**

Comme adjectif il admet les degrés de comparaison. Ex. **Geübt**, exercé, **geübter, geübtest.**

Dans les cas où l'euphonie est contre la comparaison, la langue offre des adjec-

tifs de la même racine. Ex. Löblich, louable; nützlich, utile.

Si le participe passé subit la concrétion, l'euphonie rejette l'e de sa dernière syllabe. Ex. Gelobter au lieu de gelobeter.

---

CHAPITRE IX.

# DES PRÉPOSITIONS.

§. 156.

Les prépositions déterminent, comme mots de circonstance, le rapport où deux choses sont unies par l'attribut, et suppléent ce qu'il ne peut pas exprimer par les cas.

§. 157.

Comme les rapports des choses se déterminent par les cas, les prépositions doivent être réunies avec les cas que les rapports exigent. Elles sont à cet égard de cinq espèces: il y en a qui demandent le génitif; d'autres, le datif; d'autres, l'accusatif; d'autres, le génitif ou le datif; d'autres, le datif ou l'accusatif.

1.°) *Prépositions régissant le génitif.*

§. 158.

Ces prépositions sont : statt ou anstatt ; halb, halber ou halben ; kraft, laut, vermöge ; mittelst ou vermittelst ; ungeachtet ; unweit ; während ; wegen.

Exemples :

Der Sohn ist statt des Vaters gekommen, le fils est venu *au lieu* du père ; er empfing Schläge anstatt der Bezahlung, il reçut des coups *au lieu* de paiement. On peut aussi séparer anstatt : an des Fürsten statt, au lieu du prince ; il est même quelquefois indispensable de le séparer : an Kindes statt aufnehmen, adopter.

Halb n'a lieu que dans ses composés : außerhalb der Stadt, *hors* de la ville ; innerhalb einer Woche, *en moins* d'une semaine ; oberhalb der Thür, *par-dessus* la porte ; unterhalb des Daches, par-dessous le toit. — Der Folgen halben, *à cause* des suites ; Alters halben, *à cause* de la vieillesse.

Kraft ou vermöge meines Amts, *en vertu* de ma place ; laut seiner Erklärung, d'après sa déclaration.

Mittelst ou vermittelst deines Einflusses, *par* ton influence.

Seiner Fürbitte ungeachtet, *malgré* son intercession.

**Unweit des Berges**, *pas loin* de la montagne. — On trouve aussi **unweit** avec le datif: **unweit dem Berge.**

**Während meiner Gefangenschaft**, *pendant* ma captivité.

**Wegen unserer Freundschaft** ou **unserer Freundschaft wegen**, par rapport à, ou à cause de notre amitié.

## 2.°) *Prépositions régissant le datif.*

### §. 159.

Ces prépositions sont: **aus**, **außer**, **bey**, **entgegen**, **mit**, **nach**, **nächst**, **nebst**, **sammt**, **seit**, **von**, **zu**, **zuwider.**

Exemples:

**Aus dem Zimmer gehen**, sortir *de la* chambre.

**Außer der Stadt wohnen**, demeurer *hors de la* ville.

**Bey einem Freunde frühstücken**, déjeuner *avec* ou *chez* un ami.

**Er kam mir entgegen**, il vint à ma *rencontre;* **sich dem Feinde entgegen stellen**, *résister* à l'ennemi.

**Mit der Freude eines Engels**, avec la joie d'un ange.

**Nach dem Winde sehen**, regarder après le vent.

Nächst meinem Bruder bist du mir der liebste, *après* mon frère tu m'es le plus cher.

Nebst mir grüßen dich meine Kinder, *avec* moi mes enfans te saluent.

Der Lehrer samt den Schülern, le précepteur avec les écoliers.

Seit dem Kriege, *depuis* la guerre.

Von einem Abwesenden reden, parler *d'un* absent. Dans la seule phrase von Alters her, *depuis* les anciens tems, cette préposition admet le génitif.

Zu einem Balle gehen, aller *à* un bal.

Dem Wohlstande zuwider, *contre* la bienséance.

### 3.°) *Prépositions régissant l'accusatif.*

§. 160.

Ces prépositions sont: durch, für, gegen, ohne, um, wider.

Exemples:

Durch dich bin ich glücklich, c'est *par* toi que je suis heureux. Quelquefois durch se met aussi derrière après son substantif: die ganze Nacht durch, *par* toute la nuit.

Bezahlung für meine Mühe, paiement *pour* mes peines. Für signifie 1.° anstatt: die Arbeit für seinen Freund übernehmen, se charger de l'ouvrage au lieu de son ami; Schmeicheley für Wahrheit annehmen, prendre l'adu-

lation pour de la vérité; 2.° il sert à exprimer ordre et suite: Mann für Mann, homme par homme; Tag für Tag, jour par jour; 3.° il marque l'incertitude: aus was für Gründen? par quelles raisons? 4.° il détermine une personne ou une chose: der Mensch lebt für die Ewigkeit, l'homme vit pour l'éternité; der Vater sorgt für seine Kinder, le père a soin de ses enfans; 5.° au lieu de für dich schlägt mein Herz, on peut dire dir schlägt mein Herz, mon cœur bat pour toi. 6.° für lange Weile, contre l'ennui, exprime le but de se désennuyer; pour exprimer la cause on dit vor langer Weile, par ennui.

Gegen den Strohm schwimmen, nager contre le torrent.

Ohne Zweifel, sans doute. Zweifels ohne ne peut se dire que dans la conversation familière; sonder Zweifel ne vaut rien; ohne dem au lieu de ohne dies, est barbare.

Um sein Leben kommen, *perdre* sa vie; einer um den andern, l'un *après* l'autre; um einige Zoll größer seyn, être plus grand *de* quelques pouces.

Wider das Gewissen, contre la conscience.

4.°) *Prépositions régissant le génitif ou le datif.*

§. 161.

Ces prépositions sont: längs et zufolge.

Exemples :

Längs dem Ufer hinsegeln, voiler le long de la côte; längs des Weges Bäume pflanzen, planter des arbres le long du chemin.

Zufolge se met devant le génitif et derrière le datif : zufolge deines Versprechens et deinem Versprechen zufolge, conformément à ta promesse.

5.°) *Prépositions régissant le datif ou l'accusatif.*

§. 162.

Ces prépositions sont : an, auf, hinter, in, neben, uber, unter, vor, zwischen.

Le datif est pour l'état où ni le sujet ni l'objet de la sentence ne changent de place; l'accusatif est pour celui où l'un ou l'autre en change.

Exemples :

An dem Berge wohnen, demeurer à la montagne; an den Hof geben, aller à la cour.

Auf der Flöte spielen, jouer de la flute; auf die Jagd gehen, aller à la chasse.

Hinter der Thür stehen, être ou se tenir derrière la porte; stelle dich hinter die Thür, place-toi derrière la porte.

In dem Walde leben, vivre dans la forêt; in den Wald gehen, aller dans la forêt.

Er saß neben mir, il étoit assis à côté de

moi; er setzte sich neben mich, il vint se placer à côté de moi.

Ueber seinem Kopfe hängt ein Schwerdt, un glaive est suspendu au-dessus de sa tête; man hängt ein Schwerdt über seinen Kopf, on suspend un glaive au-dessus de sa tête.

Unter dem Tische liegen, être couché sous la table; unter den Tisch werfen, jetter sous la table.

Vor den Schranken stehen, être à la barre; vor die Schranken hintreten, aller à la barre.

Zwischen mir und dir ist davon nicht die Rede, entre toi et moi il n'en est pas question; er hat sich zwischen mich und dich hingestellt, il s'est placé entre toi et moi.

*(Contraction des Prépositions.)*

§. 163.

Plusieurs de ces prépositions souffrent des contractions avec l'article et les adverbes.

§. 164.

Celles contractées avec l'article sont: zur, zum, ans, am, vom, aufs, durchs, fürs.

Exemples:

Zur - zu der - Schule gehen, aller à l'école.

Zum - zu einem - Schmause einladen, inviter à un repas.

Ans - an das - Fenster treten, se mettre à la fenêtre.

Am - an dem - Tische sitzen, être assis à la table.

Vom - von dem - Hause entfernt, éloigné de la maison.

Aufs - auf das - Gemählde sehen, regarder le tableau.

Durchs - durch das - Feuer gehen, aller à travers le feu.

Fürs - für das - Vaterland sterben, mourir pour la patrie.

Les contractions auf'n, für'n, vorm, au lieu de auf den, für den, vor dem, sont trop dures; elles blessent l'oreille.

La contraction des prépositions avec l'article est quelquefois indispensable devant le superlatif et devant tout substantif qui proprement ne doit pas avoir l'article. Ex. Am besten, le meilleur; am Ende, à la fin, etc.

§. 165.

Les prépositions se contractent aussi avec les adverbes da, wo, hier, her, hin, dont les deux premiers reçoivent une r devant une voyelle.

Les contractions avec da sont: dagegen, contre ceci; damit, avec ceci; daneben, à côté de, ou avec ceci; davon, de ceci; davor, pour, et devant ceci; dazu, à ceci;

dazwischen, entre ceci; daran, à ceci; daraus, de ceci; darin, en ceci, avec le datif; darin, en ceci, avec l'accusatif; darum, pour ceci; darüber, sur ceci; darunter, sous ceci; darnach, après ceci.

Les contractions avec wo sont: wodurch, par quoi; wofür, pourquoi; wogegen, contre quoi; wovor, pour et devant quoi; womit, avec quoi; wozu, à quoi; woran, à et en quoi; worauf, sur quoi; worin, en quoi; warum au lieu de worum, pourquoi; worunter, sous quoi; worüber, sur quoi; wovon, de quoi.

Les contractions avec hier sont: hieran, à ceci; hierauf, sur ceci; hieraus, de ou hors de ceci, etc.

Les contractions avec her et hin sont: herab, hinab, en bas; heran, hinan, en haut; heraus, hinaus, dehors, etc.

## CHAPITRE X.

# DES CONJONCTIONS.

§. 166.

La langue allemande abonde en conjonctions. Elles sont aussi différentes et multipliées que les rapports qu'elles déterminent. Elles se divisent en deux classes; celles de la première joignent à la fois les sentences et les sujets des sentences; celles de la deuxième joignent les sentences sans en réunir les sujets dont au contraire elles désignent la différence. Nous les réduirons les unes et les autres à des espèces déterminées par la nature des rapports qu'elles déterminent elles-mêmes.

### *Premiere classe.*

§. 167.

Les conjonctions de cette classe sont copulatives, continuatives, circonscriptives, conditionnelles, causales, explanatives, proportionnelles, consécutives et illatives.

*Copulatives* ou déterminant l'égalité ou la ressemblance des rapports: **und**, et;

auch, aussi; so wohl - als auch, tant ou aussi bien - que; nicht allein ou nicht nur - sondern auch, non seulement - mais aussi; nicht weniger, pas moins, aussi; wie auch, comme aussi; wie - so, comme - ainsi, ou de même - que; theils - theils, tantôt - tantôt, partie - partie.

*Continuatives* ou déterminant la durée des rapports: erstlich, erstens, zum ersten, premièrement; zweytens, zum zweyten ou zum andern, deuxièmement, etc.; ferner, en outre; ingleichen, de même; über dies, outre cela; übrigens, au reste; endlich, enfin; letztens, zuletzt, en dernier lieu, finalement; schließlich, par conclusion.

*Circonscriptives* ou faisant d'une sentence l'attribut d'un autre: daß, que.

*Conditionnelles* ou attachant l'effet à une condition: wenn ou wo - so, si - alors; wofern, si; wenn anders, à moins que; wo nicht, si non; sonst, d'ailleurs; falls ou im falle, en cas que.

*Causales* ou déterminant les rapports entre la cause et l'effet: denn, car; weil, dieweil, puisque, parceque; da - so, comme - donc; darum, c'est pourquoi; daher, à cause de cela; mithin, de sorte que; folglich, conséquemment; nun, demnach, also, donc, ainsi; so - daß, de sorte - que; auf daß, damit, que, afin que; daß nicht, damit nicht, afin que ne - pas; um, pour.

*Explanatives* ou mettant les rapports en parfaite évidence : als, comme ; nemlich, savoir ; wie denn, comme ; zumal da, outre que, comme en effet.

*Proportionnelles* ou déterminant l'égalité des rapports en plus ou en moins : je - je, à, plus, moins ; je - desto, plus - plus, moins - moins.

*Consécutives* ou déterminant une suite de tems : indem, während daß, indem, indem daß, quand, lorsque, pendant que, tandis que ; ehe, ehe noch, avant de ; als, lorsque ; nachdem, après ; kaum, à peine ; so bald als, aussitôt que ; seit, depuis que.

*Illatives* ou déterminant une conséquence à tirer des rapports : daher, deswegen, demnach, deshalb, pour cette raison, voilà pourquoi ; folglich, conséquemment.

*Deuxieme classe.*

§. 168.

Les conjonctions de cette classe sont disjonctives, adversatives, concessives, comparatives, exceptives, restrictives et exclusives.

*Disjonctives* ou déterminant les rapports qui s'excluent les uns les autres : entweder-oder, ou - ou.

*Adversatives* ou exprimant des rapports différens les uns des autres : sondern, mais,

au contraire; aber, allein, mais; doch, jedoch, pourtant, toutefois; dennoch, pourtant, cependant; hingegen, au contraire; vielmehr, plutôt.

*Concessives* ou déterminant la nullité d'une contradiction apparente entre les rapports: obgleich, obschon, wenn gleich, quoique, quand même, malgré; zwar, il est vrai, à la vérité; wohl, bien; ungeachtet, wiewohl, quoique, malgré, non obstant.

*Comparatives* ou déterminant les rapports de similitude: wie, gleichwie - so, comme tout comme - ainsi, de même; als, gleich als, comme, ainsi que.

*Exceptives* ou excluant une partie des rapports: außer, außer daß, sans, hormis, excepté, à la réserve de; sonst, autrement, d'ailleurs, sans cela.

*Restrictives*: als, que, de.

*Exclusives*: weder - noch, ni - ni.

## CHAPITRE XI.

# DES INTERJECTIONS.

§. 169.

Les sentimens étant ou intérieurs ou extérieurs, les expressions de ces sentimens doivent suivre leur nature. Les sentimens intérieurs sont la joie exprimée par ah! ha! sa! l'étonnement par o! ach! la douleur par ach! ah! oh! weh! l'aversion et le dégoût par puh! pfuj! le passage de l'ame d'une idée obscure à une idée claire par ha ha!

On appelle quelqu'un par he! holla!

Les sentimens extérieurs s'expriment de mille manières différentes. Un arbre, par exemple qui craque dans les grands froids, nous fait dire krack!

Le décorum qui préfère les idées claires, rejette les interjections de la dernière classe.

# TROISIEME PARTIE:

# SYNTAXE.

§. 170.

La langue combine et sépare les mots comme l'ame combine et sépare les idées; pour exprimer les idées de l'ame elle l'imite en représentant ces idées: cette combinaison et cette séparation des mots ont lieu dans les sentences.

§. 171.

Toute sentence exprime deux idées, celles de son sujet et celle de son accessoire.

§. 172.

La sentence est simple ou composée. Dans la sentence simple il ne peut entrer que les deux idées constitutives; la composée réunit au moins deux sentences en une seule. Ex. Der Mensch stirbt, l'homme meurt. Nüchternheit erhält, Völlerey zerstöhrt die Gesundheit, la sobriété conserve, l'ivresse détruit la santé.

§. 173.

En examinant ces détails nous trouverons que la syntaxe doit rendre compte de la combinaison des mots, de l'ordre dans lequel ils doivent se succéder, et des sentences qui en résultent.

---

## CHAPITRE I.

## DE LA COMBINAISON DES MOTS.

### I.) *Substantif.*

§. 174.

Les différens rapports du substantif dans une sentence étant déterminés par ses inflexions, il est nécessaire de se former une idée précise du rapport exprimé par chacune en particulier.

Le *nominatif* est le cas du sujet ou de l'agent de la sentence. Ex. Der Mensch muß sterben, l'homme doit mourir.

L'*accusatif* est celui de son objet, ou du patient de la sentence. Ex. Die Großmutter

verzärtelt den Enkel, la grand'mère gâte le petit-fils.

Il a lieu en outre 1.° en déterminant un tems, ou pour répondre aux questions quand? et combien de tems? Ex. Er wird künftige Woche kommen, il viendra la semaine prochaine; ein ganzes Jahr warten, attendre une année entière; 2.° en déterminant la valeur, la mesure, l'âge, le poids, la quantité, l'espace et la distance d'une chose. Ex. Das Buch kostet fünf Pfund, le livre coûte cinq livres; der Tisch ist drey Fuß lang, la table est longue de trois pieds; das Kind ist sechs Wochen alt, l'enfant est âgé de six semaines; der Ballen wiegt einen Zentner, la balle pèse un quintal; der Würfel ist drey Zoll groß, le cube est grand de trois pouces; die Nacht sechs Stunden wachen, veiller six heures par nuit; sieben Meilen weit, à la distance de sept milles.

Le *datif* est le cas du but à exprimer par la sentence. Ex. Gute Kinder gehorchen ihren Eltern, de bons enfans obéissent à leurs parens.

Le *génitif* détermine le rapport entre le substantif et l'idée qu'il exprime. Ex. Herr der Welt, maître du monde; Gefahr des Todes, danger de la mort.

Aux questions quand? et comment? on peut répondre par le génitif. Ex. des Abends, le soir; des Nachts, la nuit; — solcher Ge-

ſtalt, de telle manière, de manière; unverrichteter Sache, sans que la chose ait réussi.

Avec les verbes ſeyn, ſterben, leben, le génitif détermine une certaine manière d'être. Ex. Ich bin der Meynung, je suis de l'opinion; er ſtirbt Hungers, il meurt de faim; er lebt der Hofnung, il est dans l'espérance.

On peut aussi se servir d'une préposition au lieu du génitif. Ex. Das Blut in dem Menſchen, le sang de l'homme; die Bläſſe auf dem Geſichte, la pâleur du visage; eine Bildſäule von Lyſipp, une statue de Lysippe.

Dans le cas où le génitif pourroit troubler le sens, on se sert toujours de la préposition von. Ex. Eine Sache von Wichtigkeit, une chose de conséquence; ein Jüngling von guten Sitten, un jeune homme de bonnes mœurs.

Le substantif désignant un tout se met aussi au nominatif. Ex. Eine Flaſche Wein, une bouteille de vin.

§. 175.

Il peut entrer dans une sentence un nombre de trois substantifs, dont chacun se trouve dans un rapport différent avec le verbe: on dit alors que le verbe les gouverne. Ex. Der Lehrer erklärt den Kindern die Grundſätze, le professeur explique aux enfans les principes.

A chacun de ces substantifs peuvent se joindre d'autres substantifs de rapports déterminés par eux; de là la règle que de deux substantifs qui se déterminent, le déterminé ou le dernier se met au génitif. Ex. Der Lehrer der Mathematik erklärt den Kindern der Einwohner die Grundsätze der Geometrie, le professeur de mathématiques explique aux enfans des habitans les principes de la géométrie.

§. 176.

Les substantifs peuvent aussi entrer dans une sentence sans cette liaison, d'après laquelle les uns gouvernent les autres; s'ils ont le même rapport au verbe, il est naturel de les mettre tous au même cas. Ex. Du, Gott und Herr, schufst Himmel und Erden, toi, Dieu et Seigneur, tu créas le ciel et la terre.

§. 177.

Lorsque deux substantifs sont employés pour désigner un lieu, comme *la ville de Paris*, les allemands rejettent le génitif, et les mettent l'un et l'autre au nominatif: die Stadt Paris. Les grammairiens appellent cette combinaison une *apposition*.

§. 178.

Les parties du discours qui déterminent le substantif, sont l'article, l'adjectif, les noms de nombre et les pronoms.

(Article.)

§. 179.

L'usage de l'article destiné à déterminer les appellatifs, se réduit aux règles suivantes:

1.° la classe des individus se détermine par l'article ein; un individu pris séparément se détermine par der. Ex. Er ist ein Bösewicht, c'est un scélérat; dort geht der Bösewicht, voilà que va le scélérat.

2.° Si un attribut est applicable à toute une classe, elle se détermine par l'article der; si un individu doit représenter la classe, il se détermine par ein. Ex. Der Mensch ist sterblich, l'homme est mortel; ein Mensch ist ein schwaches Geschöpf, un homme est une créature foible.

§. 180.

Lorsqu'en françois il y a ellipse de l'article, on fait la même ellipse en allemand et on ne donne point de marque d'inflexion au substantif. Ex. Nach Wunsch, à souhait; von Bley, de plomb; von Jahr zu Jahr, d'année en année; ein Mann von Verdienst, un homme de mérite; mit Weib und Kind, avec femme et enfant.

A d'autres on ne peut point ôter la syllabe d'inflexion. Ex. Bey Leibe nicht, point du tout; zu Hause seyn, être chez soi; von

Tag zu Tage, de jour en jour; außer Stande seyn, être hors d'état; nach Tische, après le repas.

Quelquefois les désinences de l'article annexées aux prépositions, servent à déterminer le substantif. Ex. Im Stande seyn, être en état; am Ende, à la fin; zum Beweise, pour preuve; Noth zur Tugend machen, faire une vertu de la nécessité.

## (Adjectif.)

### §. 181.

L'adjectif est toujours mis immédiatement devant son substantif. Ex. Homer ist das Muster eines vollkommenen Dichters, Homère est le modèle d'un poëte parfait.

Exceptions:

1.° les noms des grands hommes ont l'adjectif après eux. Ex. Peter der große, Pierre le grand. Cependant on dit dans le style sublime: der große Peter.

2.° les tournures Vater unser notre père, Vater seeliger feu le père, eine Elle holländisch une aune hollandoise, sont des restes de la langue encore très-imparfaite, auxquelles les gens d'éducation préfèrent: unser Vater, seeliger Vater, holländische Elle.

§. 182.

Si l'adjectif n'est pas suivi d'un substantif, celui-ci se trouve toujours dans la sentence précédente, et le cas de l'adjectif dépend du verbe. Ex. Unter dem Genusse des gegenwärtigen Lebens sehe ich dem künftigen ohne Sorgen entgegen, dans la jouissance de la vie présente, je suis sans souci pour l'avenir.

§. 183.

Dans le cas où deux substantifs sont déterminés par un seul adjectif, ils doivent être mis au pluriel. Ex. Herzhafte Männer und Weiber, des hommes et des femmes courageux.

## (Noms de nombre.)

§. 184.

L'appellatif exprimant une fraction d'une classe entière et précédé d'un nom de nombre quelconque, à l'exception de all, se plaît au génitif dans toutes les circonstances où l'on pourroit le faire suivre des prépositions von, aus, unter. Ex. Drey unserer Bürger, au lieu de drey von unsern Bürgern, trois de nos citadins; keiner meiner Landesleute, au lieu de keiner von ou unter meinen Landesleuten, aucun de mes compatriotes.

Les pronoms personnels précédent alors les noms de nombre; mais le substantif suit après. Ex. Es waren ihrer sieben, ils étoient au nombre de sept; tausend Mann, mille hommes.

All peut suivre ou précéder le mot qu'il détermine. Ex. Alle Menschen, ou die Menschen alle, tous les hommes; wir haben alle, ou wir alle haben, nous avons tous.

§. 185.

Les années et les heures se comptent par les nombres cardinaux au lieu des ordinaux. Ex. Im Jahre ein tausend sieben hundert acht und dreissig, l'an mil sept cent trente-huit; es ist neun Uhr, il est neuf heures.

En comptant sans substantif on dit eins: Ex. Hundert und eins, cent et un.

## (Pronom.)

§. 186.

Le *pronom personnel* de la troisieme personne ne s'exprime pas lorsque son sujet est indiqué par un substantif, si non dans le style poétique. Ex. Die Sonne scheint, le soleil luit; die Sonne, sie leuchtete dem schönen Tage des Sieges (style poétique), le soleil éclairoit le beau jour de la victoire.

Unis à des noms de nombre les pronoms personnels se plaisent au génitif. Ex. Unser sieben, sept des nôtres ; ihrer sind viel, ils sont en grand nombre.

Es désigne des sujets connus et inconnus. Ex. Es lebe die Republik, vive la République ; es thauet, il dégèle ; es schneyet, il neige ; es frieret, il gèle.

§. 187.

Lorsque le sujet de la troisieme personne et le cas du verbe désignent la même personne, on se sert du réflechi sich au lieu de ihm ; si l'un et l'autre désignent des personnes différentes, on dit ihm. Ex. Der Vormund sahe sich gezwungen ihm (seinem Mündel) Rechenschaft abzulegen, le tuteur fut forcé de lui (à son pupille) rendre compte.

§. 188.

Lorsque sich est réciproque et à l'accusatif du pluriel, on peut le remplacer par einander. Ex. Sie lieben sich et sie lieben einander, ils s'aiment l'un l'autre.

§. 189.

Pour éviter l'obscurité et la cacophonie causée par sie sie dans la même sentence, on change le dernier dans le déterminatif selbige. Ex. Ich kan nicht sagen warum sie selbige so weit von sich entfernen, je ne peux

pas dire pourquoi ils les éloignent tant d'eux.

§. 190.

Le *pronom possessif* déterminant deux substantifs réunis par und, se répète si les substantifs sont de différens genres; il peut se trouver seul, s'ils sont d'un même genre, ou si l'un est masculin et l'autre neutre. Ex. Seine Gesundheit und sein Leben, sa santé et sa vie; sein Weib und Gesinde, sa femme et ses domestiques; sein Haus und Acker, sa maison et son champ.

§. 191.

Lorsque la propriété est déterminée par le génitif du substantif, la sentence ne peut plus admettre de pronom possessif. Ex. Wielands Schriften, les ouvrages de Wieland; des Professors Kinder, les enfans du professeur.

§. 192.

Si plusieurs substantifs se trouvent réunis dans une même sentence, le sujet seul est déterminé par le possessif, et le reste est déterminé par les déterminatifs dessen, deren; si le sujet se répète, le possessif se répète de même. Ex. Wer seinen Bruder liebt, wird dessen Kinder nicht ungekleidet lassen, qui aime son frère, ne laissera pas ses enfans sans habits; der junge Krieger schrieb seinem

Vater, daß seine Wunde nicht schmerze, le jeune guerrier écrivit à son père que sa blessure ne causoit pas de douleur. Dans le dernier exemple les mots seine Wunde désignent la blessure du jeune guerrier; dessen Wunde seroit celle du père.

## §. 193.

Les *pronoms démonstratifs* dieser, der, jener, peuvent se séparer de leurs substantifs par des sentences intermédiaires. Ex. diese, einer großen Belohnung würdige republikanische Tugend, cette vertu républicaine, digne d'une grande récompense.

Leur génitif est dure sans substantif. Au lieu de Ueberbringer dieses, le porteur du présent, ou am sechsten dieses, le six de ce mois, on dit mieux: Ueberbringer dieses Briefes, am sechsten dieses Monats.

## §. 194.

Les *pronoms déterminatifs* derjenige, derselbe, selbiger, der, solcher, déterminent le sujet, sur lequel les relatifs ramènent ensuite l'attribut.

Derjenige est toujours suivi d'un relatif. Uni à un pronom possessif il se met au génitif ou avec une préposition. Ex. Derjenige meiner Freunde (ou unter - von - meinen Freunden,) welcher starb, celui de mes amis qui mourut.

**Derselbe** se rapporte à un substantif précédent. Ex. **Das Unglück ist allgemein; wer kann demselben ausweichen?** le malheur est général; qui peut l'éviter?

**Selbiger** exprime toujours une relation. Ex. **Zur selbigen Zeit**, dans ces tems.

**Der** peut s'omettre après **wer**. Ex. **Wer seine Pflichten erfüllt, darf niemand scheuen**, qui fait son devoir, n'a personne à craindre.

**Solch** peut commencer et finir une sentence. Dans le premier cas il est suivi de **als**. Ex. **Solche Männer, als du hier siehest**, de tels hommes que tu vois ici; **er ist auch ein solcher**, il est aussi un tel. Devant l'article indéfini il perd la syllabe d'inflexion. Ex. **Solch ein Mann und solch ein Weib**, un tel homme et une telle femme.

## §. 195.

Les *pronoms relatifs* **welcher**, **der**, **wer**, **was**, ainsi que **wo** et **so**, se rapportent toujours à un substantif précédent.

Si le sujet réunit plusieurs substantifs, le relatif doit se trouver au pluriel. Ex. **Der Soldat und der Bauer, welche du im Walde antrafest**, le soldat et le paysan que tu rencontrois dans la forêt.

**Welcher** est le relatif du discours solemnel; **der** est celui de l'entretien amical.

Au lieu du génitif de **welcher**, on se sert

de celui de **der** dans les deux nombres. Ex. **Die Belohnung deren er würdig ist**, la récompense dont il est digne; **die Armen deren Wohlthäter er war**, les pauvres dont il étoit le bienfaiteur.

§. 196.

Un pronom personnel qui répète le sujet de la sentence, est précédé de **der**. Ex. **Ihr, die ihr Faullenzer seyd**, vous qui (vous) êtes des paresseux.

§. 197.

Après **wer** on peut omettre le relatif **der**. Ex. **Wer etwas wagt, kann etwas gewinnen und verlieren**, qui hasarde quelque chose, peut gagner et perdre.

§. 198.

Les *pronoms interrogatifs* demandent dans la réponse le cas où ils sont mis eux-mêmes. Ex. **Wer kommt? der Fremde**, qui vient? l'étranger; **wem gehöret das Buch? mir**, à qui appartient le livre? à moi.

Si l'interrogation se fait par le verbe **seyn** avec le génitif ou le datif, la réponse se fait par **seyn** avec le nominatif du pronom possessif. Ex. **Wem ou wessen ist das Kleid? es ist mein (Kleid)**, à qui est cet habit? à moi.

## II.) *Verbe.*

§. 199.

Le verbe s'accommode dans toutes ses variations et inflexions au sujet de la sentence; mais c'est de lui que dépendent les inflexions de tous les substantifs qui entrent dans l'attribut. La grande importance de cette partie du discours nous engage à traiter séparément les rapports qu'il subit ou exprime et ceux qu'il détermine.

### (1.°) *Rapports exprimés par le verbe.*

### (Les personnes.)

§. 200.

Les pronoms contribuent autant à déterminer les personnes, que les syllabes d'inflexion.

Le pronom de la troisieme personne est omis, lorsqu'elle est exprimée par un substantif, à moins qu'on ne veuille l'exprimer de même, pour donner une énergie particuliere à la sentence. Ex. Der Sturm heulet, l'orage mugit; er, der Bösewicht waget es gar, lui, le scélerat a même l'audace.

Le pronom es est tantôt omis, tantôt exprimé devant les verbes réciproques impersonnels. Ex. Mich frieret, ou es frieret mich, j'ai froid.

## (Les nombres.)

§. 201.

Le nombre du verbe est déterminé par le nombre du substantif; seulement la civilité joint un verbe au pluriel à un substantif au singulier. Ex. Freund, helfen Sie mir, ami, aidez-moi; der Herr Rath haben befohlen, Monsieur le conseiller a ordonné.

Un substantif déterminant au singulier plusieurs rapports en même tems, demande le pluriel du verbe. Ex. Die wahre und falsche Bescheidenheit sind sehr verschieden, la vraie et la fausse modestie sont très-différentes.

Si les personnes du sujet sont différentes, le verbe préfère la première à la deuxieme, et la deuxieme à la troisieme. Ex. Du und ich (wir) können das nicht wissen, toi et moi (nous) ne pouvons pas savoir cela; du und er (ihr) wisset nichts davon, toi et lui (vous) n'en savez rien.

## (Les tems.)

§. 202.

Le ton de la conversation remplace le parfait et le futur par le présent. Ex. Ihr sehet ja, daß ich nicht will, mais vous avez vu que je ne veux pas; ich bin bald wieder hier, je serai bientôt de retour.

De-

De même aussi le futur remplace le présent. Ex. Ich glaube, sie werden schon angekommen seyn, je crois qu'ils sont déja arrivés.

Dans les contes et les peintures poëtiques on préfère le présent à l'imparfait. Ex. Bedenk es nur einmahl, ich schenk ihm jüngst ein Band, und knüpf es ihm dazu noch selber um die Hand, pense seulement, dernièrement je lui donnois un ruban, et je le lui attachois moi-même à la main.

Le style noble prefère l'imparfait au parfait et au plusqueparfait. Ex. Er ist es, dessen Muth das Treffen zu unserm Vortheile entschied, c'est lui, dont le courage décidoit de la bataille à notre avantage.

## (Les modes.)

§. 203.

L'*indicatif* exprime l'attribut d'une manière déterminée et certaine; le *conjonctif* l'exprime d'une manière indéterminée et douteuse. Lorsqu'on est sûr d'une chose, on doit se servir de l'indicatif. Ex. Ich weiß daß ein Gott ist, je sais qu'il y a un Dieu.

§. 204.

Les verbes qui expriment une demande, une ordonnance, une condition, une exhortation, un encouragement, une vraisemblance, une volonté, un vœu, et d'au-

tres sentimens semblables, supposent toujours l'incertitude de l'issue, et doivent être suivi du conjonctif. Ex. Bitte die Mutter, daß sie dir einen Kuchen gebe, prie la mère qu'elle te donne un gâteau; befiehl dem Knechte, daß er zu mir komme, ordonne au domestique qu'il vienne chez moi.

§. 205.

L'*impératif* proprement destiné à commander ou à défendre, est aussi très-convenable pour prier, encourager, exhorter, et sur-tout pour exprimer une sentence en peu de mots et avec énergie. Ex. Sey ohne Freund, wie viel verliehrt dein Leben! sois sans ami, combien perdra ta vie.

§. 206.

L'*infinitif* exprime l'attribut sans déterminer la personne. Il approche tellement de la nature du substantif qu'il est aussi employé en cette qualité. Comme substantif il se décline avec l'article; sans article il ne peut exprimer que le sujet de la sentence. Ex. Das Gehen, Sterben, Wandern, — des Gehens, Sterbens, Wanderns, (le) marcher, mourir, voyager; Schlafen ist ein Bedürfniß aller Menschen, dormir est un besoin de tous les hommes.

§. 207.

Uni à d'autres substantifs, il exige le

cas de son verbe. Ex. Seinen Bruder lieben ist süße Pflicht, aimer son frère est un devoir doux.

§. 208.

Etant gouverné par le substantif, il est exprimé avec zu, qui marque le génitif de l'infinitif. Ex. Die Kunst zu schweigen, l'art de se taire.

§. 209.

L'infinitif comme attributif, employé avec zu, est propre à réunir deux sentences en une seule. Ex. Es fängt an zu regnen, il commence à pleuvoir; ich komme mit Ihnen zu essen, je viens diner avec vous, au lieu de es fängt an daß es regne, ich komme um mit Ihnen zu essen.

L'infinitif exprimant le sujet de la sentence rejette le zu. Ex. Jemand lachen machen (au lieu de zu machen) ist nicht allemahl schön, faire rire quelqu'un n'est pas toujours beau.

(2.°) *Rapports déterminés par le verbe.*

(Verbes transitifs.)

§. 210.

Les rapports que peuvent déterminer les verbes transitifs de signification objective

et dont l'objet est personnel, se développent par les règles suivantes :

1.° plusieurs de ces verbes exigent que la chose unie à la personne soit mise au génitif; d'autres l'expriment par une préposition avec son cas. Ex. Einen Menschen des Diebstahls anklagen, beschuldigen, überführen, accuser, convaincre un homme de vol; einen Menschen um Hülfe bitten, demander du secours à un homme.

2.° les verbes achten, estimer, nennen, heissen, appeller, schelten, schimpfen, injurier, et d'autres, mis avec un substantif qui détermine l'objet personnel, demandent dans la forme active deux accusatifs, et dans la forme passive deux nominatifs. Ex. Er nannte ihn einen Räuber, il l'appelloit voleur; er wurde von ihm ein Bösewicht genannt, il fut appellé par lui un scélérat.

Les verbes fragen, demander, et bitten, prier, rejettent le second accusatif. Au lieu de dire ich bitte dich das, il faut dire ich bitte dich darum, je t'en prie.

§. 211.

Ceux de ces verbes dont l'objet est impersonnel, suivent les règles suivantes :

1.° Il y en a qui admettent aussi bien l'accusatif de la personne avec le génitif de la chose, que l'accusatif de la chose avec le datif de la personne. Ex. Ich versichere

dich meiner Freundschaft et ich versichere dir meine Freundschaft, je t'assure de mon amitié; ich gewährte ihn seiner Bitte et ich gewährte ihm seine Bitte, je lui accordois sa demande.

2.° d'autres rejettent le génitif de la chose et exigent une préposition. Ex. Der Staat belohnte ihm seine Dienste et belohnte ihn für seine Dienste, l'état le récompensoit de ses services.

3.° les verbes lassen, laisser, heissen, ordonner, et lehren, apprendre, demandent une attention particulière.

Les verbes lassen et heissen demandent en général le datif de la personne; mais si le pronom personnel est suivi d'un infinitif il exige l'accusatif de la personne. Ex. Laß mir das Buch, laisse-moi le livre; ich hatte dir es geheissen, je te l'avois ordonné; — laß ihn nur ja dein Geheimniß nicht erfahren, seulement ne lui laisse pas savoir ton secret; laß den Schneider ein Kleid machen, laisse le tailleur faire un habit; ich heisse dich gehen, je t'ordonne d'aller.

Si l'infinitif n'est pas en relation immédiate avec l'objet personnel, celui-ci se met au datif. Ex. Laß den Schneider deinem Sohne ein Kleid machen, laisse faire au tailleur un habit pour ton fils; ich heisse dir ihn gehen zu lassen, je t'ordonne de le laisser aller.

Le verbe lehren est ordinairement mis avec deux accusatifs, l'un de la personne et l'autre de la chose, dont le dernier peut se remplacer par un infinitif. Ex. Er hat mich, dich, ihn, uns die Mathematik gelehrt, il a appris les mathématiques à moi, à toi, à lui, à nous; er wird dich schreiben lehren, il t'apprendra à écrire.

Si lehren est mis au lieu de vortragen, proposer, donner des leçons, l'objet n'est plus personnel, et la personne est proprement mise au datif. Ex. Er lehret dir die Logik, il te donne des leçons de logique. On dit aussi par latinisme: er lehret dich die Logik.

§. 212.

Les rapports déterminés par les transitifs de signification subjective, se développent par les règles suivantes:

1.° ils expriment l'attribut au génitif ou par une préposition avec son cas. Ex. Sein Herz bedarf eines Balsams, son cœur a besoin d'un baume; der Vater dieses Taugenichts ist vor Kummer gestorben, le père de ce vaurien est mort de chagrin.

2.° ils exigent un datif de la personne et du but. Ex. Mir blutet das Herz, le cœur me saigne; ich danke dir, je te remercie.

3.° ils expriment leur objet en général ainsi que la valeur d'une chose à l'accusatif.

Ex. Ich habe mir Blasen gegangen, j'ai reçu des ampoules en marchant; — mein Hut kostet mir zehn Thaler, mon chapeau me coute dix écus.

## (Verbes réfléchis.)

§. 213.

Les verbes réfléchis mettent au génitif le substantif qui est en rapport avec l'idée qu'ils expriment, ou ils le rendent par une préposition. Ex. Ich schäme mich der Lügen, j'ai honte des mensonges; ich freue mich der Tugend, je me réjouis de la vertu; — ich schäme mich über die Lügen, ich freue mich über die Tugend.

## (Verbes impersonnels.)

§. 214.

Les verbes réfléchis exprimant des sentimens qui résultent d'un jugement de l'ame, exigent l'accusatif; ceux qui expriment des sentimens résultans d'objets extérieurs, demandent le datif. Ex. Es freuet mich, je suis bien aise; es dünket mich, il me semble; es kränket mich, je suis fâché; es wundert mich, je m'étonne; — es ekelt mir, il me répugne; es gefällt mir, il me plait; es gelinget mir, je réussis; es schlägt mir fehl, je ne réussis pas.

## (Adverbe.)

### §. 215.

L'adverbe détermine le substantif, le verbe, l'adjectif et d'autres adverbes. Ex. Voll Wasser, plein d'eau; die Krankheit dauert lange, la maladie dure longtems; ein sehr schattichter Baum, un arbre bien touffu; der Baum ist ausserordentlich schatticht, l'arbre est extraordinairement touffu.

### §. 216.

Le sens d'une sentence est quelquefois déterminé par la place qu'occupe l'adverbe. Ex. Er ist ein gar guter Mann, c'est un bien bon homme; er ist gar ein guter Mann, il est même bon homme: es ist nicht erlaubt die Frucht zu essen, il n'est pas permis de manger le fruit; es ist erlaubt die Frucht nicht zu essen, il est permis de ne point manger le fruit.

### §. 217.

Quand l'idée de l'adverbe se détermine par un verbe, celui-ci se met à l'infinitif avec zu. Ex. Es ist schwer zu entscheiden, il est difficile à décider.

Les adverbes gut, übel, schlecht, et d'autres se déterminent aussi par l'infinitif seul. Ex. Er hat gut reden, il a beau parler; es

läßt sich hier übel (schlecht) gehen, on marche ici mal.

§. 218.

Si l'idée de l'adverbe se détermine par un substantif, celui-ci est mis au cas régi par l'adverbe.

Bedürftig, befugt, benöthigt, bewust, eingedenk, fähig, froh, gewahr, gewiß, gewöhnt, kundig, los, mächtig, müde, quitt, satt, schuldig, theilhaft, überdrüssig, verdächtig, verblichen, verlustig, voll, werth, würdig, et leurs composés de un régissent le génitif. Ex. Der Hülfe unwürdig, indigne de secours, etc.

Aehnlich, angenehm, bekannt, bequem, bange, beschwerlich, deutlich, dunkel, dienlich, dienstbar, ersprießlich, erwünscht, gefährlich, gehorsam, gemäß, geneigt, getreu, gewogen, gleich, gut, heilsam, leicht, lieb, nachtheilig, nahe, nöthig, nützlich, schädlich, schuldig, schwer, verwandt, werth, et leurs composés de un, régissent le datif. Ex. Du bist mir werth, bekannt, tu m'es cher, connu, etc.

Ceux qui expriment une mesure, un poids, un âge, une valeur à déterminer par un nom de nombre, régissent l'accusatif. Ex. Fünf Ellen lang, long de cinq aunes; vier Pfund schwer, quatre livres pesant; drey Jahr alt, âgé de trois ans; zehn Thaler werth, de la valeur de dix écus.

§. 219.

La négation double *ne pas* est contre la nature de la langue allemande.

La négation cesse après les verbes qui expriment une idée négative; après le verbe fürchten, craindre, la négation change le sens de la sentence comme en françois. Ex. Ich fürchte daß er komme, je crains qu'il ne vienne, c'est-à-dire, je souhaite qu'il ne vienne pas; ich fürchte daß er nicht komme, je crains qu'il ne vienne pas, c'est-à-dire, je souhaite qu'il vienne.

(Préposition.)

§. 220.

Les prépositions n'étant que des adverbes dans la composition avec des verbes, elles n'y gouvernent point de cas; il faut donc exprimer la préposition devant le substantif, quoiqu'elle entre déjà dans la composition du verbe. Ex. Welche Bilder sehe ich vor meiner Seele vorbeygehen! quelles images vois-je passer devant mon ame! Siberien mag vielleicht an Amerika angrenzen, la Sibérie touche peut-être à l'Amérique.

§. 221.

Si une préposition détermine plusieurs substantifs qui ne soient point liés par und

ou oder, elle peut s'employer une seule fois, ou se répéter devant chaque substantif. Ex. Durch List, Betrug, Gewalt und Verrätherey, ou durch List, durch Betrug, durch Gewalt, und durch Verrätherey, par ruse, par fraude, par force & par trahison.

Si les substantifs sont liés par d'autres particules, la répétition de la préposition est indispensable. Ex. Weder durch List noch durch Gewalt, ni par la ruse, ni par la force.

§. 222.

Deux prépositions ne peuvent jamais se suivre immédiatement. Au lieu de durch für Geld erkaufte Zeugen, il faut dire, durch die für Geld erkaufte Zeugen, par les témoins achetés pour de l'argent.

## (Conjonction.)

§. 223.

Les conjonctions qui ont des rapports les unes avec les autres, ne doivent jamais être séparées. Les voici : Entweder - oder, ou - ou ; weder - noch, ni - ni ; weil, da - so, puisque, comme - le so ne s'exprime pas en françois ; wenn - so, si - ; wie, gleichwie - so, also, de même que - ; so - so, autant que - autant ; je - desto. et je - je, plus - plus ; zwar - aber, allein, doch, jedoch, gleichwohl,

hingegen, nichts desto weniger, à la vérité - mais, cependant, pourtant, toutefois, malgré cela, au contraire, néanmoins; nicht - sondern, non pas - mais; nicht allein, nicht nur - sondern auch, non seulement - mais aussi; obgleich, obschon, obwohl, wenn gleich, wenn auch, wiewohl - so, so doch, so nichts desto weniger, quoique, encore que, bien que, quand même, quoique - toutefois, néanmoins; so wohl - als, als auch, tant, aussi bien - que.

Pour bien saisir la différence entre aber et sondern, il faut observer que le premier répond à l'idée de *cependant*, et le second à celle de *mais*. Ex. Aber, werden Sie mir sagen, cependant vous me direz; sie ist nicht allein schön, sondern auch reich, elle est non-seulement belle, mais encore riche.

## (Interjection.)

### §. 224.

Les interjections ne pouvant influer en aucune manière sur les cas des substantifs, ceux-ci se mettent au cas conforme à son rapport au verbe. Ex. Ach, ich armer Mann! ah! pauvre que je suis! — o, der Schande, ô honte! — Wehe dir! malheur à toi! — o, mich Elenden! ô malheureux que moi!

§. 225.

Les mots Gottlob, leider, weh, wohl, Heil, Glück, Glück auf, peuvent servir d'interjections : Gottlob ! Dieu soit loué ! se met seul; leider ! hélas ! se met seul de même; mais il est suivi du génitif dans leider Gottes; le reste exige le datif : wohl, heil dir ! bonheur, malheur à toi ! Glück, Glück auf zum jungen Sohne ! bonheur accompagne le petit garçon ! — formule de félicitation entre des amis intimes.

---

## *CHAPITRE II.*

### ORDRE dans lequel se suivent les parties du discours dans la sentence.

---

#### 1.°) *Ordre naturel en général.*

§. 226.

C'EST une règle générale dans la langue allemande, que le mot déterminant précède le mot déterminé. La sentence commence par les mots les moins déterminés et pro-

céde à ceux qui le sont de plus en plus, jusqu'à ce qu'enfin la série des idées soit développée.

§. 227.

Le *substantif* est précédé de toutes les parties du discours qui le déterminent. Ex. **Drey tapfere Männer**, trois hommes courageux.

Les noms propres ainsi que les mots **allein**, **selbst**, **aus**, **da**, **dort**, **hier**, **her**, font une exception à cette règle. Ex. **Heinrich der vierte**, Henri quatre; **ich allein**, moi seul; **du selbst**, toi-même; **von Hause aus**, de chez soi; **der Mann da**, **dort**, **hier**, cet homme là, ci; **die Zeit her**, depuis ce tems.

§. 228.

Parmi les mots qui déterminent le substantif, la préposition occupe communément la première place. Ex. **Aus aller meiner Noth**, de tout mon embarras.

Faute de préposition on emploiera l'article ou un nom de nombre vague. Ex. **Der berühmte Mann**, l'homme célèbre; **alle berühmte Männer**, tous les hommes célèbres.

§. 229.

L'adjectif précéde immédiatement le substantif. Ex. **Die guten Freunde**, les bons amis.

§. 230.

Le nom de nombre déterminé se place entre l'article et l'adjectif. Ex. Die drey glücklichen Jahre, les trois années heureuses.

§. 231.

Les pronoms adjectifs se placent entre les noms de nombre généraux et déterminés, et les pronoms adjectifs démonstratifs précédent alors les possessifs. Ex. Alle diese deine drey neuen Kleider, tous ces trois habits neufs à toi.

§. 232.

Le *verbe*, à l'exception de l'infinitif, ne peut entrer que dans l'accessoire d'une sentence, et la sentence ne peut admettre qu'un seul verbe. Dans la sentence simple il se place après le sujet, et les parties du discours qui le déterminent, savoir les cas du verbe, les prépositions avec leurs substantifs, les adverbes, les mots de circonstance, l'infinitif et le participe, viennent après lui.

§. 233.

La place du datif et de l'accusatif dépend du degré plus ou moins fort de leur détermination; mais si l'un d'eux est un pronom, il précédera l'autre. Ex. Er gab seinem Freunde den Rath, il donna à son ami l'avis; er gab den Rath seinem Freunde, il

donna cet avis à son ami; er gab ihm (lui) den Rath; er verbarg ihn vor ihnen, il le cacha devant eux.

L'accusatif de la personne précède le génitif et l'accusatif de la chose. Ex. Man beschuldigt ihn eines Verbrechens, on l'accuse d'un crime; er nannte diesen Mann seinen Mörder, il appelloit cet homme son assassin.

§. 234.

Le cas du verbe est suivi de la préposition avec son cas, ou de plusieurs prépositions avec leurs cas. Ex. Der Donner machte einen starken Eindruck auf unsere Sinnen, le tonnerre faisoit une impression forte sur nos sens; der Held blieb an der Stuffe der Guillotine, im Angesichte seiner betrogenen Mitbürger, heiter bis ans Ende, le héros à l'escalier de la guillotine, à l'aspect de ses concitoyens trompés, resta gai jusqu'à la fin.

§. 235.

L'adverbe n'occupe pas toujours la même place; sa place est où il détermine. Ex. Ich sage dir das offenherzig, je te le dis ouvertement; er begegnete ihm gestern vor dem Thore der Stadt, il le rencontra hier devant la porte de la ville; ich kenne den Menschen nicht, je ne connois pas cet homme; ich kenne nicht den Menschen, quant à cet homme je ne le connois pas.

§. 236.

Le participe et l'infinitif finissent la sentence. Ex. Die Oesterreicher sind von den Franzosen recht wacker geschlagen, les autrichiens ont été fortement battus par les françois; man muß nicht Gutes mit Bösem vergelten, il ne faut pas faire le mal pour le bien.

De deux infinitifs le déterminant précède le déterminé ; de trois infinitifs le déterminé précède le dernier déterminant. Ex. Ich habe dich essen lassen, je t'ai laissé manger; ich habe ihn wollen gehen lassen, j'ai voulu le laisser partir.

L'infinitif avec zu peut aussi se placer au milieu des tems composés. Ex. Ich hatte ihm zu Hause zu bleiben befohlen, je lui avois ordonné de rester à la maison.

L'infinitif comme substantif peut aussi entrer dans le sujet d'une sentence. Ex. Essen und trinken sind nothwendige Beschäftigungen, manger et boire sont des occupations nécessaires.

§. 237.

Tout ce qui a été dit jusqu'ici sur l'ordre naturel, dans lequel se suivent les parties du discours, a lieu tant qu'on exprime ses propres idées; lorsqu'on allègue celles d'autrui, la sentence devenant relative, se prononce ou à la place d'une autre per-

sonne dans l'indicatif, ou par la troisieme personne du conjonctif. Ex. Freund, sprach er, du irrest, ami, dit-il, tu te trompes; man schrieb mir, er sey krank, ou daß er krank sey, on m'écrivit qu'il étoit malade.

§. 238.

Aussi les conjonctions, les pronoms relatifs et les particules causent-ils des changemens dans l'ordre naturel des parties du discours, s'ils commencent la sentence. Voici ces changemens:

1.° le verbe est renvoyé à la fin de la sentence. Ex. Weil Kränze dem Sieger gehören, parce que les couronnes sont dues au vainqueur.

2.° la conjonction composée & divisible prend alors entre ses parties constituantes le nominatif et le pronom personnel de l'accessoire. Ex. Ob dein Vater gleich zugegen ist, quoique ton père soit présent.

2.°) *Ordre déterminé par le sentiment de celui qui parle.*

§. 239.

Cet ordre place le sujet derrière le verbe. Ex. Wo ist er? où est-il? thue du es, fais-le toi; wie geseegnet waren die verflossenen Jahre! que les années passées étoient heureuses!

wollte Gott! plût à Dieu! es ziehen Gewitterwolken einher, un orage s'approche; kommt er, so werde ich froh seyn, s'il vient, je serai heureux; wo ich bin, da will auch er seyn, où je suis, il y veut être.

### 3.°) *Inversion.*

### §. 240.

Les changemens de place du sujet et du verbe, dont nous venons de parler, sont nécessaires pour exprimer la nature du sentiment avec lequel on parle. La transposition des parties du discours appellée *inversion*, n'est qu'un avantage pour celui qui parle, dont il lui est permis de se servir, afin de donner de la grace et de l'énergie à ses sentimens.

Les inversions dont la langue allemande est susceptible, offrent des avantages aux poëtes et aux orateurs. Ses noms jouissant de syllabes particulières d'inflexion, elle doit être naturellement plus riche en inversions que toutes les langues, dont les noms n'en ont pas. Cependant ces inflexions étant moins parfaites que celles du grec et du latin, elle n'est pas susceptible de tant d'inversions que ces langues ci.

Ces inversions regardent tant les parties constituantes des sentences ou les parties

du discours, que les sentences entières. En voici un précis :

§. 241.

Chaque mot déterminant l'accessoire peut remplacer le nominatif, qui alors est rejeté derrière le verbe; aussi l'accusatif peut-il précéder le datif dans l'accessoire. Les mots qui de cette manière peuvent remplacer le sujet, sont :

1.° l'adverbe, l'infinitif et le participe. Ex. Niederträchtig sind die, welche die Freyheit verfolgen, vils sont ceux qui persécutent la liberté; sehen sollte er nur das schöne Engelsbild, si seulement il voyoit cette belle image d'ange; liebkosend sollte er sich ihr nahen, il devroit la caresser en s'en approchant.

2.° la préposition avec son cas. Ex. Mit dieser Rose kan man ein Geschenk machen, de cette rose on peut faire un présent.

3.° le cas du verbe. Ex. Dir duften die Blumen, c'est pour toi que les fleurs répandent leur baume; solche Ruhe habe ich nie gefühlt, je n'ai jamais joui d'une telle tranquillité.

4.° le nominatif qui devoit trouver sa place à la fin d'une sentence interrogative ou exclamative. Ex. Der Würger, noch nicht satt ist er? le bourreau n'est pas encore rassassié? die Rose, wie bald verblühet sie! la rose, qu'elle se fane vîte!

§. 242.

L'inversion de deux sentences entières se fait en mettant l'une à la place que, selon l'ordre naturel, devroit occuper l'autre. Ex. Der leidenden Tugend nicht schonen, ist eines Barbaren würdig, ne pas ménager la vertu souffrante, est digne d'un barbare.

§. 243.

*Règle:* Pour que l'inversion soit belle, il est nécessaire que l'énergie de la sentence gagne à la transposition de chaque mot hors de sa place naturelle, et que par la transposition il ne se glisse pas d'équivoque dans la sentence. Ce seroient des inversions peu recommandables, que celles-ci: fort ist der Dieb geloffen, au lieu de der Dieb ist fortgeloffen, le voleur s'est échappé, ou Pindars Leyer bewunderte Griechenland, la Grèce admiroit la lyre de Pindare. Dans le dernier exemple il est incertain si la Grèce admire, ou si c'est la lyre.

## CHAPITRE III.

# SENTENCES.

§. 244.

COMME nous parlons & pensons toujours en sentence (§. 25.), les deux articles précédens sur la combinaison & l'ordre des mots nous fournissent une idée générale des sentences. Il nous reste à donner à cette idée les développemens nécessaires.

Nous avons observé (§ 172) que, par rapport à la matière, les sentences sont simples ou composées; ajoutons qu'elles sont en forme de récit, de prière, d'ordre, de question, de souhait ou d'exclamation.

Les sentences simples de toutes ces espèces s'expliquent suffisamment par les observations & les règles données sur la combinaison & l'ordre des mots; les sentences composées demandent des observations particulières qui se réduisent à la manière d'en réunir plusieurs en une seule, et de leur ôter toute prolixité ennuyeuse. On traitera 1.° de leur combinaison, 2.° de leur contraction.

## 1.°) *Combinaison des sentences.*

### §. 245.

Les sentences se combinent par le moyen du pronom relatif ou par celui des conjonctions.

Voici l'usage du pronom dans un exemple: die Menschen, welche die wenigsten Verdienste haben, sind mehrentheils die stolzesten, les hommes qui ont le moins de mérite, sont pour la plupart les plus arrogans.

### §. 246.

Les conjonctions s'employent dans les sentences, conformément à leur nature copulative ou disjonctive.

### §. 247.

Les sentences qui se combinent par les conjonctions copulatives, n'ont point de rapport entr'elles; mais ou elles ne se contredisent pas; ou elles ont entr'elles quelque rapport. Si les sentences ne se contredisent pas, elles se combinent tout simplement par les conjonctions und, auch, desgleichen, ou elles se mettent en un rapport progressif par nicht allein, nicht nur - sondern auch. Ex. Er lief, und er fiel an die Erde, il courut, et il tomba par terre; er kan nicht arbeiten, auch mag er nicht betteln, il ne peut pas travailler, aussi ne veut-il pas mendier;

— er hat nicht allein verschwendet, sondern auch gestohlen, il n'a pas seulement dissipé ; mais aussi volé.

§. 248.

S'il existe quelque rapport entre les sentences, ce rapport se trouvera accidentel ou essentiel. Dans le premier cas elles se combinent par les conjonctions continuatives et consécutives ; dans le second par les conjonctions conditionnelles, ou par les causales et les illatives. Ex. Erstlich war ich nicht aufgelegt zu schreiben ; zweytens war ich von lauter Spionen umgeben ; drittens konnte ich mich nicht sehr auf den Boten verlassen ; endlich war ich auch besorgt, alles durch einen unüberlegten Brief zu verderben, premièrement je n'étois pas en humeur d'écrire ; deuxiémement je n'étois environné que d'espions ; troisièmement je ne pouvois trop me fier au messager ; enfin j'avois peur aussi de tout gâter par une lettre irréfléchie ; indem er in die Thür trat, zerriß er sein Kleid, und fing an zu weinen, en entrant dans la porte il déchira son habit et se mit à pleurer ; — er schläft ruhiger, weil das Fieber ihn verlassen hat, il dort plus tranquillement parce que la fièvre l'a quitté ; er wollte nicht gutwillig folgen, deswegen muste ich ihm den Stock zeigen, il ne vouloit pas suivre de bon gré, c'est pourquoi j'étois obligé de lui montrer le bâton.

§. 249.

Les conjonctions disjonctives combinent des sentences qui ne peuvent point s'affirmer d'une manière absolue. La combinaison se fait

1.° par les conjonctions disjonctives et exclusives en général. Ex. Entweder macht das Tyrannenfieber unüberwindlich, oder die Völker haben Freyheit zu hoffen, ou la fièvre des tyrans les rend invincibles, ou les peuples ont à espérer la liberté; man hatte weder Geduld ihn anzuhören, noch Einsicht genug ihn zu verstehen, on n'avoit ni la patience de l'écouter, ni assez de lumières pour le comprendre.

2.° par les conjonctions adversatives, exceptives et restrictives. Ex. Dir scheinet die Welt noch immer ein Chaos zu seyn; aber der Weise findet allenthalben Zusammenhang und Ordnung, le monde te paroit encore toujours un chaos; mais le sage trouve par tout de la combinaison et de l'ordre; alle Schwürigkeiten sind überwunden, sonst würde ich gewiß das Land verlassen, toutes les difficultés sont vaincues, autrement je quitterois certainement le pays; wann wir die Welt verlassen, nehmen wir nichts, als unsre Tugend, mit uns ins Grab, en quittant le monde nous n'emportons rien dans la tombe que notre vertu.

3.° par les conjonctions comparatives. Ex. Gleichwie jetzt das Unglück ihn verfolgt, so kann auch künftig das Glück ihm lächeln, comme aujourd'hui le malheur le persécute, le bonheur peut lui sourir de même à l'avenir.

4.° par les conjonctions concessives. Ex. Obgleich die Welt voll Mühseeligkeit ist, so ist es dennoch angenehm in derselben zu leben, quoique le monde soit plein de misère, il est pourtant agréable d'y vivre.

2.°) *Contraction des sentences, ou ellipses.*

§. 250.

La contraction des sentences s'exécute de deux manières, savoir en supprimant le verbe, ou en s'exprimant par le participe.

§. 251.

Tout verbe exprimant un attribut commun des sentences combinées, s'il est déterminé par un adverbe, peut faire *ellipse* dans les sentences, à l'exception de la sentence principale. Ex. Er beschämte seine Ankläger zu sehr, als daß sie nicht hätten erröthen sollen, (er beschämte sie) zu sehr, als daß die Richter sich nicht hätten gewinnen lassen, (er beschämte sie) zu sehr, als daß seine Freunde nicht den Gerichtssaal hätten mit Freudengeschrey an-

füllen sollen, il couvrit ses ennemis de trop de honte, pour qu'ils n'eussent pas rougi, pour que les juges ne fussent pas gagnés, pour que ses amis n'eussent pas fait retentir de leurs cris de joie la salle d'audience.

§. 252.

Si les sentences expriment les attributs par différens verbes, le verbe auxiliaire seyn peut faire ellipse. Ex. Ein junger Held feurig und kühn, wie sein Roß, flog wie ein Pfeil ins feindliche Heer, un jeune héros, plein de feu et fier comme son cheval, vola comme une flêche dans l'armée ennemie; unbesorgt ob es gefährlich sey, unternahm er die Ausführung, sans inquiétude sur les dangers il entreprit l'exécution; zu verschwenderisch, machte er sich bald arm, trop prodigue il s'appauvrit bientôt.

§. 253.

Lorsque la contraction des sentences change le verbe en participe, elle s'appelle *construction participale*.

Dans cette construction le participe présent ne peut servir que dans un sens actif; le prétérit n'y peut servir que dans un sens passif. Ex. Siegend vergab er dem Feinde, en vainquant il pardonna à l'ennemi; sterbend sprach er, en mourant il dit; — bewafnet mit Pfeil und Bogen durchzieht der kleine Gott

die Welt, armé d'un arc et de flèches le petit Dieu traverse le monde; dem Tode entrissen stürzte er sich aufs neue in die Arme des Lasters, échappé à la mort, il se jeta de nouveau entre les bras du vice.

# PONCTUATION.

§. 254.

Après avoir détaillé tout ce qui doit s'observer pour exprimer correctement ses pensées dans la langue allemande, il nous reste à dire encore quelques mots sur la ponctuation, c'est-à-dire sur le moyen d'imiter dans l'écriture les pauses et les points de repos entre les sentences et les différentes parties des sentences, ainsi que sur les différentes modifications de la voix, causées par les différens mouvemens de l'ame, à observer toujours dans toute prononciation juste.

§. 255.

On marque les pauses et les points de repos entre les sentences et leurs parties par le point (.), le point virgule (;), les deux points (:), et la virgule (,); les mo-

difications de la voix sont réprésentées par le point interrogatif (?) et le point exclamatif (!).

La *virgule* sépare les moindres membres d'une sentence qui ne se trouvent pas dans une connexion immédiate, et même quelquefois les membres des sentences composées; les *deux points* séparent les principaux membres des sentences composées, ils s'employent après chaque formule qui introduit une citation, un exemple ou une annonce, à moins que la formule ne soit précédée d'une partie de la citation, de l'exemple, de l'annonce, naturellement à séparer par la virgule; la *virgule surmontée du point* sépare tantôt les principaux membres des sentences, tantôt les principales parties des membres, selon qu'on peut se passer ou non des deux points; le *point* sépare les sentences parfaitement finies. L'emploi du *point interrogatif* et *exclamatif* est exprimé par leurs dénominations même.

§. 256.

Comme la ponctuation française est, à peu de chose près, la même que l'allemande, nous nous contenterons de donner des exemples au lieu de règles.

1.) Die Ehrliebe bringt in vernünftigen Menschen herrliche Früchte hervor.

L'amour de l'honneur produit d'excellens effets dans les hommes raisonnables.

2.) Die Ehrliebe, welche so stark auf das schöne Geschlecht würkt, bringt in demselben herrliche Früchte hervor.

L'amour de l'honneur qui agit si fortement sur le sexe, produit d'excellens effets en lui.

*Observation.* Le pronom relatif allemand est toujours précédé d'une virgule; elle n'a pas lieu en toute occasion devant le pronom relatif françois.

3.) Das, sprach er, hatte ich nicht erwartet.
A cela, dit-il, je ne m'étois pas attendu.

4.) Er sprach: daß hätte ich nicht erwartet.
Il dit: je ne m'y étois pas attendu.

5.) Hier sind meine Gründe:
Voici mes raisons:

6.) Seufzer und Thränen, Unschuld und ein zerrissenes Herz, sind die Opfer der Tugend: Freuden, Beyfall und Ehre sind ihre Belohnungen.

Des soupirs et des larmes, l'innocence et un cœur déchiré, sont les sacrifices de la vertu; la joie, les applaudissemens et les honneurs, sa récompense.

*Observation.* Dans l'une et l'autre langue les deux points peuvent se remplacer par le point virgule.

7.) Ich gebe zu, daß der Grund dieser Handlung im Eigennutze liege; aber ihre Folgen sind vortheilhaft ausgefallen.

J'avoue que l'intérêt a été le principe de cette action; mais les conséquences en ont été avantageuses.

8.) Wenn man aus allen Büchern die Quintessenz zöge, so würde die dickbeleibte Weisheit vieler Schriftsteller kaum ein Octavblatt füllen; Folianten würden unbekannt seyn; die Erfindungen eines ganzen Jahrhunderts wären in sehr wenigen Bänden enthalten: nicht zu gedenken, daß ganze Millionen gedruckter Bücher völlig vernichtet würden.

Si l'on tiroit la quintessence de tous les livres, la science volumineuse de bien des auteurs rempliroit à peine une feuille in octavo; les in folio seroient inconnus; les inventions de tout un siècle seroient contenues dans peu de volumes, sans compter que des millions entiers de livres imprimés seroient absolument réduits à rien.

9.) Wie heißt der Verfasser? comment s'appelle l'auteur?

10.) Welch ein schändlicher Mensch! quel scélérat!

§. 257.

On se sert en outre dans l'écriture pour diviser et pour combiner les mots, du si-

gne (:) ; pour distinguer les citations, du signe ("); pour remplacer un e précédé d'une consonne molle, de l'apostrophe ('); pour parenthèse, du signe ( ) ; pour remplacer les idées qu'on juge à propos de taire, du signe ... ou — — —

§. 258.

Les différens sons articulés des langues sont assez bien exprimés par les lettres ; mais les différens points de repos ne sont pas indiqués dans la même perfection de ponctuation. Cette invention est encore très-incomplette. L'expression des mouvemens de l'ame l'est encore bien davantage. Seroit-il utile ou non, d'avoir des signes pour représenter les passions dans l'écriture ?

---

APPENDIX.

# APPENDIX,

## OU

# GRAMMAIRE PRATIQUE.

### *OBSERVATION GÉNÉRALE.*

Comme la différence des idiômes des langues françoise & allemande est frappante, nous nous sommes imposé le devoir de sacrifier quelque fois la délicatesse de la diction françoise à la pureté de l'allemand, en adaptant celle-là à celle-ci, pour la rendre plus sensible aux élèves.

## *PREMIERE PARTIE.*

### CHAPITRE I.

### *Phrases familières destinées à l'exercice de la prononciation allemande.*

#### I. Um etwas zu verlangen.

*Pour demander quelque chose.*

1. Geben Sie mir, ich bitte Sie. 2. Wenn es Ihnen gefällig ist. 3. Bringen Sie mir. 4. Leihen Sie mir. 5. Lassen Sie es mir. 6. Ich danke Ihnen. 7. Lieber Herr, liebes Fräulein, erweisen

Sie mir das Vergnügen. 8. Ich bitte Sie gar sehr. 9. Ich beschwöre Sie. 10. Erweisen Sie mir die Freundschaft. 11. Ich bitte es mir als eine Gunst aus. 12. Sie werden mich verbinden.

1. Je vous prie, donnez-moi. 2. S'il vous plait. 3. Apportez-moi. 4. Prêtez-moi. 5. Laissez le moi. 6. Je vous remercie. 7. Mon cher Monsieur, ma chère Demoiselle, faites-moi le plaisir. 8. Je vous supplie. 9. Je vous conjure. 10. Faites-moi l'amitié. 11. Je vous demande par grace. 12. Vous m'obligerez.

## II. Ausdrücke der Zärtlichkeit.

*Expressions de tendresse.*

1. Mein Lieber, mein Werther, mein Theurer. 2. Meine Liebe, meine Werthe, meine Theure. 3. Theure Seele. 4. Liebstes Leben. 5. Mein kleiner Liebling. 6. Mein liebes, süßes Kind. 7. Mein kleines, süßes Herz. 8. Schöner süßer Engel. 9. Du, mein Schatz, mein Alles.

1. Mon cher. 2. Ma chère. 3. Ma chère ame. 4. Ma chère vie. 5. Mon petit mignon; ma petite mignonne. 6. Mon cher, ma chère enfant. 7. Mon petit cœur. 8. Bel ange. 9. Toi, mon trésor, mon tout.

## III. Ausdrücke der Dankbarkeit, Höflichkeit und Freundschaft.

*Expressions de gratitude, d'honnêteté et d'amitié.*

1. Ich danke Ihnen. 2. Ich danke Ihnen aufs verbindlichste. 3. Ich danke Ihnen tausendmahl; ich sage Ihnen tausendfältigen Dank. 4. Von ganzem Herzen. 5. Ich thue es mit Vergnügen. 6. Ich

bin Ihnen verbunden. 7. Ihr Diener; Ihr gehorsamster Diener. 8 Ich bin ganz der Ihrige. 9. Sie geben sich zu viel Mühe. 10. Sie sind gar zu höflich. 11. Es ist keine Mühe für mich, Ihnen zu dienen. 12. Ohne Complimente; ohne Ceremonie. 13. Seyn Sie frey mit mir. 14. Was belieben Sie? 15 Verlassen Sie sich auf mich. 16. Sie haben zu befehlen. 17. Ich liebe Sie; ich liebe Sie von ganzem Herzen. 18. Haben Sie mir etwas aufzutragen? 19. Ich erwarte nur Ihre Befehle. 20. Versichern Sie ihn meines Andenkens und meiner Freundschaft. 21. Ich werde nicht ermangeln. 22. Ich bitte Sie, Madam meiner Hochachtung zu versichern. 23. Haben Sie die Güte, mich Ihrer Mamsell Schwester zu empfehlen. 24. Belieben Sie voraus zu gehen, ich werde die Ehre haben Ihnen zu folgen 25. Ihre Höflichkeit beschämt mich. 26. Sie wollen mich also zu einer Unhöflichkeit zwingen. 27. Ich thue es, um Ihnen zu gehorchen, um Ihnen ein Vergnügen zu machen. 28. Ich bin ein schlechter Ceremonienmeister.

1. Je vous remercie. 2. Je vous en suis très obligé. 3. Je vous rends mille graces. 4. De tout mon cœur. 5. Je le ferai avec plaisir. 6. Je vous suis obligé. 7. Je suis votre serviteur, votre très humble serviteur. 8. Je suis tout à vous. 9. Vous vous donnez trop de peine. 10. Vous étes trop obligeant. 11. Je ne trouve pas de peine à vous servir. 12. Sans compliment; sans cérémonie. 13. Je vous prie d'en user librement avec moi. 14. Que souhaitez vous? 15. Faites fond sur moi. 16. Vous n'avez qu'à commander. 17. Je vous aime; je vous aime de tout mon cœur. 18. Avez-vous quelque chose à me commander? 19. Je n'attends que vos commandemens. 20. Assurez le de mon souvenir, de mon amitié. 21. Je n'y manquerai pas. 22. Je vous prie d'assurer Madame de mes respects. 23. Ayez la bonté de faire

mes complimens à Mademoiselle votre sœur. 24. Ayez la bonté de passer devant, j'aurai l'honneur de vous suivre. 25. Je suis confus de vos honnêtetés. 26. Vous voulez donc que je commette une incivilité. 27. Je le ferai pour vous obéir, pour vous faire plaisir. 28. Je ne suis point façonnier.

## IV. Um etwas zu bejahen, zu verneinen, zu genehmigen.

*Pour affirmer, nier, consentir.*

1. Es ist wahr; es ist nur gar zu wahr. 2. Ist es wahr? 3. In der That, es ist so. 4. Um Ihnen die Wahrheit zu sagen. 5. Wer zweifelt daran? 6. Man kann nicht daran zweifeln. 7. Ich glaube, es ist so, es ist nicht so. 8. Ich sage ja; ich sage nein. 9. Ich wette, es ist so, es ist nicht so. 10. Ja, bey meiner Treue; bei meinem Leben. 11. Ja, ich schwöre es Ihnen. 12. Bey meiner Treue; bey meiner Ehre. 13. Glauben Sie mir. 14. Ich kann Ihnen sagen; ich kann Sie versichern. 15. Ich wollte wohl etwas verwetten. 16. Sie scherzen sicherlich. 17. Reden Sie im Ernst? 18. Ich bin Ihnen Bürge dafür. 19. Sie haben es errathen. 20. Ich glaube Ihnen. 21. Es ist nicht unmöglich. 22. Mag es denn so seyn. 23. Sachte, mein Herr. 24. Es ist nicht wahr; es ist falsch. 25. Es ist eine Lüge, eine Falschheit. 26. Ich scherzte. 27. Ich sagte es, um zu lachen. 28. In Wahrheit. 29. Meinetwegen. 30. Ich bin damit zufrieden. 31. Ich widersetze mich nicht. 32. Topp. 33. Ich will nicht. 34. Ich widerseze mich.

1. Il est vrai; il n'est que trop vrai. 2. Est-il vrai? 3. En effet, il est ainsi. 4. Pour vous dire la vérité. 5. Qui en doute? 6. Il n'y a point de doute. 7. Je crois qu'oui; je crois que non. 8. Je dis que si; je dis que non. 9. Je gage qu'oui, que non. 10. Oui, par ma foi; sur ma vie. 11. Oui, je vous le jure. 12.

Par ma foi; sur mon honneur. 13. Croyez moi. 14. Je puis vous dire; je puis vous assurer. 15. Je gagerois quelque chose. 16. Vous plaisantez certainement. 17. Parlez-vous sérieusement? 18. Je vous en réponds. 19. Vous avez deviné. 20. Je vous en crois. 21. Cela n'est pas impossible. 22. Hé bien, à la bonne heure. 23. Tout doucement, Monsieur. 24. Il n'est pas vrai; il est faux. 25. C'est un mensonge, une fausseté. 26. Je plaisantois. 27. Je le disois pour rire. 28. En vérité; vraiment oui. 29. Je le veux bien. 30. J'y consens. 31. Je ne m'y oppose pas. 32. Tope. 33. Je ne veux pas. 34. Je m'y oppose.

## V. Ausdrücke des Zweifels und der Zuversicht.

*Expressions de doute et de certitude.*

1. Was ist zu thun? was ist zu machen? 2. Was sollen wir anfangen? 3. Was rathen Sie mir? 4. Welches ist das Mittel dawider? 5. Lassen Sie uns etwas versuchen. 6. Lassen Sie es uns auf diese Art anfangen. 7. Es wird besser seyn, nichts in der Sache zu thun. 8. Halten Sie ein wenig; lassen Sie uns sehen. 9. Wäre es nicht besser? 10. Ich sähe lieber. 11. Sie würden besser thun. 12. Lassen Sie mich machen. 13. Es ist alles einerley, alles das nehmliche. 14. Wenn ich an Ihrer Stelle wäre.

1. Que faut-il faire? qu'y a-t-il à faire? 2. Que ferons-nous? 3. Que me conseillez-vous de faire? 4. Quel remède y a-t-il à cela? 5. Essayons une chose. 6. Faisons comme cela. 7. Il vaudra mieux n'y rien faire. 8. Arrêtez un peu; voyons. 9. Ne vaudroit-il pas mieux? 10. J'aimerois mieux. 11. Vous feriez mieux. 12. Laissez moi faire. 13. C'est tout un, c'est la même chose. 14. Si j'étois à votre place.

## VI. Vom Essen und Trinken.

*Du manger et du boire.*

1. Hungert Sie? haben Sie Hunger? 2. Ich habe großen Hunger. 3. Ich sterbe vor Hunger. 4. Es kommt mir so vor, als wenn ich in dreyen Tagen nichts gegessen hätte. 5. Ich habe nicht die geringste Neigung zum Essen. 6. Essen Sie ein wenig. 7. Was wollen Sie essen? 8. Ich möchte wohl ein wenig Braten essen. 9. Geben Sie mir etwas zu essen. 10. Belieben Sie noch etwas mehr davon zu essen? 11. Ich habe genug gegessen; ich bin gesättigt; ich habe keinen Hunger mehr. 12. Ich habe Durst; mich dürstet. 13. Ich erstike vor Durst. 14. Geben Sie mir ein Glaß Bier. 15. Ich möchte wohl ein Glaß Wein trinken. 16. Trinken Sie doch. 17. Ich habe genug getrunken. 18. Ich kann nicht mehr trinken. 19. Mein Durst ist gelöscht.

1. Avez-vous faim?—2. J'ai grand'faim. 3. Je meurs de faim. 4. Il me semble qu'il y a trois jours que je n'ai rien mangé. 5. Je n'ai pas le moindre appétit. 6. Mangez quelque chose. 7. Que voulez-vous manger? 8. Je mangerois bien un morceau de roti. 9. Donnez-moi quelque chose à manger. 10. En voulez-vous encore manger? 11. J'ai assez mangé; je suis rassasié; je n'ai plus faim. 12. J'ai soif. 13. J'étouffe de soif. 14. Donnez-moi un verre de bière. 15. Je boirois bien un verre de vin. 16. Buvez donc. 17. J'ai assez bu. 18. Je ne saurois plus boire. 19. Je suis désaltéré; ma soif est étanchée.

## VII. Gehen, kommen, sich bewegen.

*Aller, venir, se mouvoir.*

1. Wo kommen Sie her? 2. Wo gehen Sie hin? 3. Kommen Sie herein. 4. Gehen Sie heraus. 5.

Kommen Sie näher. 6. Rühren Sie sich nicht. 7. Bleiben Sie dort. 8. Gehen Sie fort. 9. Ziehen Sie sich ein wenig zurük. 10. Warten Sie ein wenig. 11. Gehen Sie nicht so geschwind. 12. Sie gehen zu geschwind. 13. Gehen Sie mir aus den Augen. 14. Rühren Sie mich nicht an. 15. Ich bin hier recht wohl. 16. Oefnen Sie die Thür. 17. Was suchen Sie? 18. Was haben Sie verlohren?

1. D'où venez-vous? 2. Où allez-vous? 3. Entrez. 4. Sortez. 5. Avancez; approchez-vous. 6. Ne bougez pas. 7. Demeurez là. 8 Retirez-vous; allez vous en. 9. Reculez-vous un peu. 10. Attendez un peu. 11. N'allez pas si vîte. 12. Vous allez trop vîte. 13. Otez-vous de devant moi. 14. Ne me touchez pas. 15. Je suis très bien ici. 16. Ouvrez la porte. 17. Que cherchez-vous? 18. Qu'avez-vous perdu?

## VIII. Vom Reden und Thun.

*Parler et faire.*

1. Reden Sie laut. 2. Sie reden zu leise, zu sachte. 3. Mit wem reden Sie? 4. Sprechen Sie doch mit ihm. 5. Sprechen Sie deutsch? 6. Ich spreche ein wenig. 7. Was haben Sie gesagt? 8. Ich habe nichts gesagt. 9. Schweigen Sie. 10. Ich schweige. 11. Sie kan nicht schweigen; sie ist eine große Schwäzerinn. 12. Man hat es mir gesagt. 13. Alle Welt sagt es. 14. Wer hat es Ihnen gesagt? 15. Es ist heute davon gesprochen. 16. Ich glaube es nicht. 17. Es ist nichts als ein Geschwäz, ein Gewäsche. 18. Was hat er Ihnen gesagt? 19. Sagen Sie es ihm nicht. 20. Ich werde es den Herren nicht sagen. 21. Sagen Sie kein Wort. 22. Was machen Sie? Was haben Sie gemacht? 23. Haben Sie es nicht gethan? 24. Ich werde es nie wieder thun. 25. Was fehlet Ihnen? 26. Nach was fraget dieser Mann? 27. Antworten Sie doch. 28. Warum antworten Sie nicht?

1. Parlez haut. 2. Vous parlez trop bas. 3. A qui parlez-vous? 4. Parlez lui donc. 5. Parlez-vous allemand? 6. Je le parle un peu. 7. Qu'avez-vous dit? 8. Je n'ai rien dit. 9. Taisez-vous. 10. Je me tais. 11. Elle ne peut pas se taire; c'est une grande bavarde. 12. On me l'a dit. 13. Tout le monde le dit. 14. Qui vous l'a dit? 15. On en a parlé aujourd'hui. 16. Je ne le crois pas. 17. Ce n'est qu'une bourde. 18. Que vous a-t-il dit? 19. Ne le lui dites pas. 20. Je ne le dirai pas à ces Messieurs. 21. Ne dites mot. 22. Que faites-vous? Qu'avez-vous fait? 23. Ne l'avez-vous pas fait? 24. Je ne le ferai plus jamais. 25. Qu'est-ce qui vous manque? 26. Que demande cet homme? 27 Répondez donc. 28. Pourquoi ne répondez-vous pas?

## IX. Vom Hören und Verstehen.

*Entendre et comprendre.*

1. Hören Sie mich? 2. Ich höre Sie nicht. 3. Ich kan Sie nicht hören, wenn Sie nicht lauter reden. 4. Hören Sie! kommen Sie her! 5. Reden Sie nur, ich höre. 6. Machen Sie kein Geräusch, keinen Lärm. 7. Man kan sein eigenes Wort nicht hören. 8. Welch ein Lärm! 9. Es ist ein Gesumse, welches mir den Kopf schwindlicht macht. 10. Verstehen Sie mich? haben Sie mich verstanden? 11. Sie kan ihn nicht verstehen. 12. Es ist schwer, ihn zu verstehen.

1. M'entendez-vous? 2. Je ne vous entends pas. 3. Je ne saurois vous entendre si vous ne parlez pas plus haut. 4. Ecoutez; venez ici. 5. Parlez seulement, j'écoute. 6. Ne faites pas de bruit. 7. On ne sauroit s'entendre parler. 8. Quel tintamarre! 9. C'est un bourdonnement qui m'étourdit. 10. M'entendez-vous? m'avez-vous entendu? 11. Elle ne peut pas l'entendre. 12. Il est difficile de l'entendre.

## X. Um zu fragen und zu wissen.

*Pour interroger et pour savoir.*

1. Was ist's? Was gibt's? 2. Wie sagen Sie? 3. Was sagt man? 4. Was will das sagen? Was bedeutet das? 5. Was wollen Sie sagen? 6. Wozu dient das? Wozu das? 7. Was däuchtet Sie? 8. Zu welchem Zwecke hat er das gesagt? 9. Sagen Sie mir doch; darf man wissen? 10. Darf man Sie fragen? 11. Was fragen Sie? 12. Wie, mein Herr? 13. Was ist dabey zu thun? 14. Wissen Sie das? 15. Ich weiß es nicht. 16. Ich weiß nichts davon. 17. Sie wuste es. 18. Wuste er es nicht? 19. Und wenn ich es wüste. 20. Er soll nichts davon wissen. 21. Hat er es gewust? 22. Er hat nie darum gewust. 23. Meines Wissens nicht.

1. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce qu'il y a? 2. Comment dites vous? 3. Que dit-on? 4. Que veut dire cela? 5. Que voulez-vous dire? Qu'entendez-vous? 6. A quoi sert cela? 7. Que vous semble? 8. A quel propos a-t-il dit cela? 9. Dites-moi donc; peut-on savoir? 10. Peut-on vous demander? 11. Que demandez-vous? 12. Comment, Monsieur? 13. Qu'y a-t-il à faire? 14. Savez-vous cela? 15. Je ne le sais pas. 16. Je n'en sais rien. 17. Elle le savoit. 18. Ne le savoit-il pas? 19. Supposé que je le sûsse. 20. Il n'en saura rien. 21. L'a-t-il su? 22. Il n'en a jamais rien su. 23. Point, à ce que je sache.

## XI. Vom Kennen, Vergessen und Erinnern.

*Connoitre, oublier, et se ressouvenir.*

1. Kennen Sie ihn? 2. Ich kenne ihn nicht. 3. Ich kenne die Herren nicht. 4. Ich kenne sie nicht. 5. Wir kennen uns seit vielen Jahren. 6. Wir kennen uns nicht. 7. Kennen Sie diese Damen nicht? 8. Ich

habe ihn nie gekannt. 9. Wir haben uns nicht wieder gekannt. 10. Ich kenne ihn von Ansehen. 11. Ich kenne ihn nach dem allgemeinen Rufe. 12. Er kannte mich recht wohl. 13. Kennen Sie mich nicht? 14. Haben Sie mich vergessen? 15. Ich habe Ihren Nahmen vergessen. 16. Kennet die Dame Sie? 17. Der Herr hat mich nie gekannt. 18. Er kennet mich nicht mehr. 19. Sie hat mich vergessen. 20. Erinnern Sie sich dessen? 21. Ich erinnere mich dessen sehr wohl. 22. Ich erinnere mich dessen gar nicht mehr.

1. Le connoissez-vous? 2. Je ne le connois pas. 3. Je ne connois pas ces Messieurs. 4. Je ne la connois pas. 5. Nous nous connoissons depuis bien des années. 6. Nous ne nous connoissons pas. 7. Ne connoissez-vous pas ces Dames? 8. Je ne l'ai jamais connu. 9. Nous ne nous sommes pas reconnus. 10. Je le connois de vue. 11. Je le connois de réputation. 12. Il me connoissoit très bien. 13. Ne me connoissez-vous pas? 14. M'avez-vous oublié? 15. J'ai oublié votre nom. 16. Cette Dame vous connoit-elle? 17. Monsieur ne m'a jamais connu. 18. Il ne me connoit plus. 19. Elle m'a oublié. 20. Vous souvenez-vous de cela? 21. Je m'en souviens fort bien. 22. Je ne m'en souviens plus du tout.

## XII. Vom Alter, Leben und Tode.

### *De l'age, de la vie et de la mort.*

1. Wie alt sind Sie? 2. Wie alt ist Ihre Schwester? 3. Ich bin zwey und zwanzig Jahr alt. 4. Meine Schwester ist sechszehn Jahr alt. 5. Sie sind älter als ich. 6. Die gute Frau beginnt zu altern. 7. Wie alt mag er wohl seyn? 8. Ich befinde mich wohl; das ist das Vornehmste. 9. Sind Sie verheirathet? 10. Wie oft sind Sie verheirathet gewesen? Wie viele Frauen haben Sie gehabt? 11. Haben Sie noch Vater und Mutter am Leben? 12. Lebet Ihr Vater noch? 13.

Seine Aeltern sind tod. 14. Mein Vater ist schon seit zwey Jahren tod. 15. Meine Mutter ist wieder verheirathet. 16. Wie viel Kinder haben Sie? 17. Ich habe drei Kinder. 18. Haben Sie Söhne oder Töchter? 19. Ich habe zwei Söhne und eine Tochter. 20. Wie viel Brüder haben Sie? 21. Ich habe keinen mehr am Leben. 22. Wir sind alle sterblich.

1. Quel âge avez-vous? 2. Quel âge a votre sœur? 3. J'ai vingt-deux ans. 4. Ma sœur a seize ans. 5. Vous êtes plus vieux que moi. 6. La bonne femme commence à tirer sur l'âge. 7. Quel âge peut-il avoir? 8. Je me porte bien; c'est le principal. 9. Etes-vous marié? 10. Combien de fois avez-vous été marié? 11. Avez-vous encore père et mère? 12. Votre père est-il encore en vie? 13. Son père et sa mère sont morts. 14. Il y a déja deux ans que mon père est mort. 15. Ma mère est remariée. 16. Combien d'enfans avez-vous? 17. J'ai trois enfans. 18. Fils ou filles? 19. J'ai deux fils et une fille. 20. Combien de frères avez-vous? 21. Je n'en ai plus. 22. Nous sommes tous mortels.

## XIII. Vom Spaziergange.

*De la promenade.*

1. Es ist sehr schönes Wetter. 2. Der heitere und schöne Tag ladet zum Spaziergange ein. 3. Kein Wölkchen trübt den Himmel. 4. Lassen Sie uns spazieren gehen. 5. Lassen Sie uns frische Luft schöpfen. 6. Belieben Sie spazieren zu gehen? 7. Wollen Sie? Antworten Sie. Sagen Sie ja oder nein. 8. Ich werde das Vergnügen haben, Sie zu begleiten. 9. Wo wollen wir hingehen? 10. Lassen Sie uns zum Park gehen. 11. Wollen wir eine Kutsche nehmen? 12. Wie Sie wollen; wie es Ihnen gefällig ist. 13. Lassen Sie uns zu Fuße gehen. 14. Sie haben Recht, es ist besser für die Gesundheit. 15. Das Gehen erregt Neigung zum Essen. 16. Wohlan, lassen Sie uns ge-

hen. 17. Welchen Weg wollen wir nehmen? 18. Welchen Sie wollen. 19. Lassen Sie uns diesen Weg nehmen. 20. Wollen Sie zu Wasser gehen? 21. Wo ist das Boot? Wo sind die Ruderer? 22. Wollen Sie ein Boot mit zwei Ruderern nehmen? 23. Wir wollen nur über den Fluß setzen. 24. Das Wasser ist sehr ruhig; es ist wie eine Spiegelfläche. 25. Es fängt an unruhig zu werden. 26. Wo wollen Sie landen? aussteigen? 27. Wir sind nahe am Ufer, wie Sie sehen. 28. Lassen Sie das Boot stille halten. 29. Sehen Sie einmahl über diese Wiesen hin; welch ein schönes Grün! 30. Diese Wiesen sind mit tausend schönen Blumen geschmückt.

1. Il fait très beau. 2. Ce jour clair et serein invite à la promenade. 3. Il n'y a point de nuage. 4. Allons nous promener. 5. Allons prendre l'air. 6. Voulez-vous aller faire un tour? 7. Voulez-vous? repondez. Dites oui ou non. 8. J'aurai le plaisir de vous accompagner. 9. Où irons-nous? 10. Allons au parc. 11. Irons-nous en carrosse? 12. Comme vous voudrez; comme il vous plaira. 13. Allons y à pied. 14. Vous avez raison; cela vaut mieux pour la santé. 15. On gagne de l'appétit en marchant. 16. Allons, marchons. 17. Par où irons nous? 18. Par où vous voudrez. 19. Allons par ici. 20. Voulez-vous aller par eau? 21. Où est le bateau? où sont les rameurs? 22. Voulez-vous prendre un bateau avec deux rameurs? 23. Nous ne voulons que traverser la rivière. 24. L'eau est fort calme; elle est comme un miroir. 25. Elle commence à s'agiter. 26. Où voulez-vous aborder? prendre terre? 27. Nous sommes près du rivage, comme vous voyez. 28. Arrêtez le bateau. 29. Promenez donc votre vue sur ces prairies; que cette verdure est belle! 30. Ces prés sont émaillés d'une infinité de belles fleurs.

1. Welche schöne Aussicht! 2. Diese Gegend ist sehr angenehm. 3. Die Bäume stehen in Blüthe. 4. Die

Rosenbüsche fangen an Knosven zu treiben. 5. Diese Rosen sind noch nicht aufgeschlossen. 6. Das Korn geht auf. 7. Die Felder versprechen eine reiche Aernte. 8. Die Aehren sind sehr lang. 9. Das Korn ist reif. 10. Es ist eine sehr schöne Fläche. 11. Dieser Schatten ist sehr angenehm. 12. Wie hier alles so schön ist! 13. Es kommt mir vor, als wenn ich mich in einem irdischen Paradiese befände. 14. Hören Sie nicht den süßen Gesang der Vögel? 15. Der süße Gesang der Nachtigall. 16. Höre ich nicht den Kuckuk? 17. Nein, wir sind noch nicht im Monath May. 18. Sie gehen zu geschwind, ich kan Ihnen nicht folgen. 19. Ein wenig langsamer, wenn ich bitten darf. 20. Lassen Sie uns ein wenig ausruhen. 21. Es ist der Mühe nicht werth. 22. Ich bin sehr müde. 23. Lassen Sie uns aufs Graß niederlegen. 24. Es ist feucht: lassen Sie uns lieber in den Hain gehen. 25. Diese Bäume sind sehr schatticht. 26. Die Sonnenstrahlen können nicht durchbrechen. 27. Der Himmel scheint sich überziehen zu wollen. 28. Ich fürchte, wir werden naß werden. 29. Lassen Sie uns bei Zeiten zurückkehren. 30. Es wird spät; die Sonne wird bald untergehen.

1. Quel beau coup d'œil! 2. Ces environs sont fort gracieux. 3. Les arbres sont en fleur. 4. Les rosiers commencent à boutonner. 5. Ces roses ne sont pas encore épanouies. 6. Le bled pousse. 7. Les champs promettent une riche recolte. 8. Les épis sont fort longs. 9. Le blé est mûr. 10. C'est une très belle plaine. 11. Cet ombrage est fort agréable. 12. Que tout est beau ici! 13. Il me semble que je suis dans un paradis terrestre. 14. N'entendez-vous pas le doux chant des oiseaux? 15. La douce mélodie du rossignol. 16. N'entends-je pas le coucou? 17. Non, nous ne sommes pas encore au mois de Mai. 18. Vous allez trop vîte, je ne saurois vous suivre. 19. Un peu plus doucement, je vous prie. 20. Reposons-nous un peu. 21. Ce n'est pas la peine. 22. Je suis très

fatigué. 23. Couchons-nous sur l'herbe. 24. Elle est humide: entrons plutôt dans le bocage. 25. Ces arbres font un bel ombrage. 26. Les rayons du soleil ne sauroient les percer. 27. Le tems semble vouloir se couvrir. 28. Je crains que nous ne soyons mouillés. 29. Retournons-nous en à tems. 30. Il se fait tard: le soleil va se coucher bientôt.

## XIV. Vom Wetter.

*Du tems.*

1. Wie ist das Wetter? Was für Wetter ist es? 2. Es ist schönes Wetter, schlechtes Wetter. 3. Ist es warm oder kalt? 4. Die Sonne wird heute nicht scheinen. 5. Es ist ein trockenes, feuchtes, regenhaftes, windiges, stürmisches, schneehaftes Wetter. 6. Das Wetter ist sehr unbeständig und veränderlich. 7. Es ist warm, sehr warm; es ist kalt, sehr kalt. 8. Es ist heiter gnug, die Sonne scheint. 9. Es ist ein dunkles, trauriges Wetter. 10. Die Luft ist mit Wolken angefüllt. 11. Es ist ein sehr dicker Nebel. 12. Es regnet; es regnet in Ströhmen. 13. Es ist ein Regenguß, ein Platzregen. 14. Dieser Regenguß wird in einem Augenblick aufhören. 15. Ich fürchte, wir werden Regen haben. 16. Es ist nur eine vorübergehende Wolke. 17. Es fängt an zu regnen. 18. Es wird den ganzen Tag regnen. 19. Es ist nur Wasser. 20. Fürchten Sie das Wasser. 21. Ich fürchte nur mein Kleid zu verderben.

1. Quel tems fait-il? 2. Il fait beau tems, mauvais tems. 3. Fait-il chaud ou froid? 4. Le soleil ne luira pas aujourd'hui. 5. Il fait un tems sec; humide, pluvieux, venteux, orageux, neigeux. 6. Le tems est fort inconstant et variable. 7. Il fait chaud, très chaud; il fait froid, grand froid. 8. Il fait un tems assez serein, le soleil luit. 9. Il fait un tems sombre et triste. 10. L'air est rempli de nuages. 11. C'est un

brouillard fort épais. 12. Il pleut; il pleut à verse. 13. C'est une ondée. 14. Cette ondée passera dans un moment. 15. J'appréhende que nous n'ayons de la pluie. 16. Ce n'est qu'une nuée qui passe. 17. Il commence à pleuvoir. 18. Il pleuvera toute la journée. 19. Ce n'est que de l'eau. 20. Craignez-vous l'eau ? 21. Je crains seulement de gâter mon habit.

1. In einem solchen Wetter muß man nicht ausgehen. 2. Es hagelt. 3. Es hagelt sehr stark. 4. Es schneyet. 5. Es schneyet in großen Flocken. 6. Es frieret. 7. Es thauet. 8. Es ist ein starker Frost. 9. Der Schnee schmilzt. 10. Es ist ein starkes Gewitter. 11. Es donnert. 12. Es blitzet. 13. Man sieht nichts als Wetterleuchten. 14. Es ist windig, sehr windig. 15. Es ist ein kalter Wind. 16. Der Wind hat sich geändert, gedreht. 17. Der Wind hat sich gelegt. 18. Das Gewitter ist vorbey. 19. Das Wetter klärt sich auf. 20. Der Himmel fängt an sich aufzuheitern. 21. Es fängt an schönes Wetter zu werden. 22. Die Wolken zertheilen sich und verschwinden nach und nach. 23. Die Sonne fängt an hervor zu kommen. 24. Ich sehe den Regenbogen. 25. Es ist ein Zeichen des schönen Wetters. 26. Es ist ein dicker und stinkender Nebel.

1. Il ne faut pas sortir de ce tems là. 2. Il gréle. 3. Il gréle d'une grande force. 4. Il neige. 5. Il neige à gros flocons. 6. Il gele. 7. Il dégele. 8. C'est une forte gelée. 9. La neige se fond. 10. Il fait un grand orage. 11. Il tonne. 12. Il fait des éclairs. 13. On ne voit que la lueur des éclairs. 14. Il fait du vent, il fait grand vent. 15. Il fait un vent froid. 16. Le vent est changé, tourné. 17. Le vent est tombé. 18. L'orage est passé. 19. Le tems s'éclaircit. 20. Le ciel commence à s'éclaircir. 21. Le tems se remet au beau. 22. Les nuages se séparent et disparoissent. 23. Le soleil commence à paroître. 24. Je vois l'arc-en-ciel. 25. C'est signe de beau tems. 26. C'est un brouillard épais et puant.

## XV. Von der Tageszeit.

*De l'heure.*

1. Wie viel Uhr ist es? 2. Sehen Sie doch nach, wie viel Uhr es ist. 3. Wissen Sie nicht, wie viel Uhr es ist? 4. Es ist noch früh. 5. Es ist nicht spät. 6. Lassen Sie uns nach Hause zurück kehren, denn es ist Mittag. 7. Es ist beinahe ein Uhr. 8. Es hat ein Uhr geschlagen. 9. Es ist ein Viertel nach zwey Uhr. 10. Es ist halb drei Uhr. 11. Es ist drey Viertel nach zwey Uhr. 12. Es hat noch nicht eins geschlagen. 13. Ich habe die Glocke nicht gehört. 14. Es ist schon vier Uhr nach der Sonne. 15. Die Glocke schlägt. 16. Hören Sie die Glocke schlagen? 17. Sehen Sie nach Ihrer Uhr. 18. Meine Uhr lauft, geht zu langsam, steht stille. 19. Die Sonnenweiser sind unrichtig.

1. Quelle heure est-il? 2. Voyez donc quelle heure il est. 3. Ne savez-vous pas quelle heure il est? 4. Il est de bonne heure. 5. Il n'est pas tard. 6. Retournons au logis, car il est midi. 7. Il est près d'une heure. 8. Une heure vient de sonner. 9. Il est deux heures et un quart. 10. Il est deux heures et demie. 11. Il est deux heures trois quarts. 12. Une heure n'est pas encore sonnée. 13. Je n'ai pas entendu l'horloge. 14. Il est déja quatre heures au soleil. 15. L'horloge sonne. 16. Entendez-vous sonner l'horloge? 17. Regardez à votre montre. 18. Ma montre avance, retarde, ne va pas. 19. Les cadrans ne s'accordent pas.

## XVI. Von den Jahrszeiten.

*Des saisons.*

1. Welche Jahrszeit gefällt Ihnen am besten? 2. Der Frühling ist unter allen Jahrszeiten die angenehmste. 3. Alles lacht in der Natur. 4. Das Wetter ist sehr milde. 5. Die Luft ist gemäßigt. 6. Es ist weder

zu

zu kalt, noch zu warm. 7. Wir haben dieses Jahr keinen Frühling. 8. Die Jahrszeiten sind umgekehrt. 9. Es war ein sehr kurzer Winter. 10. Nichts kan fortkommen. 11. Die Jahrszeit ist sehr zurük. 12. Wir haben einen sehr warmen Sommer. 13. Welche Hitze! 14. Die Hitze ist zu groß. 15. Die Hitze ist erstickend. 16. Die Hitze ist mir unausstehlich. 17. Ich schwitze, ich bin wie aus dem Wasser gezogen. 18. Ich habe nie eine solche Hitze empfunden. 19. Das Wetter ist sehr schön für die Früchte der Erde. 20. Wir werden gutes Heu und Nachheu haben.

1. Quelle saison vous plait le mieux? 2. Le printems est la plus agréable de toutes les saisons. 3. Tout rit dans la nature. 4. Le tems est fort doux. 5. L'air est tempéré. 6. Il ne fait ni trop chaud, ni trop froid. 7. Nous n'avons point de printems cette année. 8. Les saisons sont renversées. 9. C'étoit un très petit hiver. 10. Rien ne peut avancer. 11. La saison est bien reculée. 12. Nous avons un été bien chaud. 13. Quelle chaleur! 14. Il fait une chaleur excessive. 15. Il fait une chaleur étouffante. 16. Je ne saurois endurer la chaleur. 17. Je sue, je suis tout en eau. 18. Je n'ai jamais senti une telle chaleur. 19. Le tems est fort beau pour les biens de la terre. 20. Nous aurons de bon foin et de bon regain.

1. Wir werden eine sehr reiche Ernte haben. 2. Es giebt einen großen Ueberfluß an Früchten. 3. Alle Bäume sind voll Früchte. 4. Wir haben ein wenig Regen nöthig. 5. Die Ernte nahet heran. 6. Man fängt schon an das Korn zu schneiden. 7. Man hat die Wiesen schon abgemäht. 8. Man bringt das Korn in die Scheunen. 9. Wir sind schon in den Hundstagen. 10. Der Sommer ist vorbey. 11. Im Herbste fallen die Blätter von den Bäumen. 12. Wir werden dieses Jahr eine schöne Weinlese haben. 13. Der Weinstok ist sehr ergiebig gewesen. 14. Man wird bald die Früchte des Nachherbstes einsammlen. 15. Die Tage

haben sehr abgenommen. 16. Der Morgen ist kalt und die Abende sind lang. 17. Der Winter naht heran. 18. Man fängt schon an, das Feuer zu lieben. 19. Die Tage sind sehr kurz. 20. Um vier Uhr fängt schon die Abenddämmerung an. 21. Ich erwarte mit großer Sehnsucht den Frühling.

1. Nous aurons une moisson fort abondante. 2. Il y a grande abondance de fruit. 3. Tous les arbres sont chargés de fruits. 4. Nous avons besoin d'un peu de pluie. 5. La moisson approche. 6. On commence déjà à couper les bleds. 7. On a déja fauché les prés. 8. On engrange le blé. 9. Nous sommes déja dans la canicule. 10. L'été est passé. 11. C'est en automne que vient la chute des feuilles. 12. Les vendanges seront fort belles cette année. 13. Les vignes ont bien donné. 14. On va bientôt cueillir les fruits de l'arrière-saison. 15. Les jours sont bien raccourcis. 16. Les matinées sont froides et les soirées sont longues. 17. L'hiver approche. 18. On commence déja à aimer le feu. 19. Les jours sont fort courts. 20. Le crépuscule commence déja à quatre heures. 21. J'attends le printems avec empressement.

## CHAPITRE II.

*Dialogues familiers pour s'exercer à prononcer et pour prendre l'habitude de la conversation allemande.*

### I. Um zu grüßen und sich nach dem Befinden zu erkundigen.

*Pour saluer et s'informer de la santé.*

1. Ich wünsche Ihnen einen guten Morgen, mein Herr. 2. Ihr Diener, mein Herr, ich danke Ihnen.

3. Wie befinden Sie sich diesen Morgen? 4. Sehr wohl, Ihnen zu dienen. 5. Und Sie, mein Herr, wie befinden Sie sich selbst? 6. Ziemlich wohl, Gott Lob. Es ist mir sehr angenehm, Sie bey gutem Wohlseyn bey mir zu sehen. 7. Haben Sie Nachrichten von Ihrem Herrn Bruder? 8. Ich habe gestern einen Brief von ihm erhalten. 9. Wie befindet er sich in seiner Einsamkeit? 10. Sehr wohl, zu Ihrem Dienste. 11. Es ist mir eine Freude, solches zu hören. 12. Ich bin Ihnen dafür aufs gehorsamste verbunden. 13. Wo ist Ihre Frau Mutter jetzt? 14. Sie ist noch immer auf dem Lande. 15. Befindet sie sich wohl? 16. Nein, sie ist krank. 17. Das thut mir sehr leid.

1. Bon jour, Monsieur. 2. Monsieur, je suis votre serviteur et je vous remercie. 3. Comment vous portez-vous ce matin? 4. Fort bien, pour vous servir. 5. Et vous, Monsieur, comment vous portez-vous vous-même? 6. Assez bien, Dieu merci. Je suis ravi, de vous voir chez moi en bonne santé. 7. Avez-vous des nouvelles de Monsieur votre frère? 8. J'ai reçu hier une lettre de lui. 9. Comment se porte-t-il dans sa solitude? 10. Très bien, à votre service. 11. Je l'apprens avec bien de la joie. 12. Je vous en remercie très-humblement. 13. Où est maintenant Madame votre mère? 14. Elle est encore à la campagne. 15. Se porte-t-elle bien? 16. Non, elle est malade. 17. J'en suis fâché.

1. Ihre Dienerinn, Mamsell. 2. Ha! Seyn Sie willkommen, meine Freundinn. 3. Wie geht es Ihnen? 4. Aufs beste, meine Theure. 5. Das ist mir sehr lieb. 6. Ich danke Ihnen von ganzem Herzen: Wie haben Sie sich befunden, seitdem ich Sie nicht gesehen habe? 7. Wie gewöhnlich: Sie wissen, daß ich nicht gern krank seyn mag. 8. Wie befinden sich die Ihrigen? 9. Jedermann befindet sich wohl, ausgenommen meine Schwester. 10. Was fehlet ihr? Was ist ihre Krankheit? 11. Sie hat das Fieber. 12. Es

thut mir herzlich leid: ist es schon lange, daß sie sich nicht wohl befindet? 13. Nicht sehr lange. 14. Setzen Sie sich doch ein wenig. 15. In Wahrheit, ich kan nicht. 16. Sie haben große Eile. 17. Ich werde morgen wiederkommen. 18. Versichern Sie Ihre Frau Mutter meiner Hochachtung, und sagen Sie Ihrer Mamsell Schwester, daß ich sie morgen besuchen werde. 19. Ich werde nicht ermangeln. Leben Sie wohl!

1. Mademoiselle, je suis votre servante. 2. Ho! soyez la bien-venue, mon amie. 3. Comment vous va? 4. Le mieux du monde, ma chère. 5. J'en suis très-aise. 6. Je vous remercie de tout mon cœur: comment vous êtes-vous portée, depuis que je ne vous ai vue? 7. Comme à l'ordinaire: vous savez que je n'aime pas à être malade. 8. Comment se porte-t-on chez vous? 9. Tout le monde se porte bien, excepté ma sœur. 10. Qu'a-t-elle? Quelle est son indisposition. 11. Elle a la fièvre. 12. J'en suis très fachée: y a-t-il déja longtems qu'elle ne se trouve pas bien? 13. Pas longtems. 14. Asseyez-vous donc un peu. 15. En vérité je ne le puis. 16. Vous êtes bien pressée. 17. Je reviendrai demain. 18. Assurez Madame votre mère de mon respect et dites à Mademoiselle votre sœur que j'irai la voir demain. 19. Je n'y manquerai pas; adieu.

## II. Vom Schlafengehen.

*Du coucher.*

1. Es fängt an dunkel zu werden; die Nacht bricht ein. 2. Es ist noch nicht Zeit zu Bette zu gehen. 3. Ich gehe früh zu Bette. 4. Gehen Sie früher zu Bette als die Sonne? 5. Ich bin schläfrig. 6. Ich wünsche Ihnen eine gute Nacht. 7. Wollen Sie bey mir schlafen? 8. Fürchten Sie etwa Gespennster? 9. Nein, nein. Ich bitte Sie darum, weil mein Bette kalt ist. 10.

Lassen Sie es wärmen. 11. Ich will mich schlafen legen; wachen Sie so lange es Ihnen gefällt. 12. Sie sind ein Schläfer. 13. Ist mein Bette gemacht? 14. Es ist fertig, kleiden Sie sich ab. 15. Gebet mir meine Nachtmütze und löschet das Licht aus. 16. Ich werde es auslöschen. 17. Vergesset nicht, mich morgen sehr früh zu wecken: ich muß mit dem anbrechenden Tage aufstehen. 18. Soll ich Ihnen die Zunderbüchse herbringen? 19. Ich habe darin heute Morgen weder Zunder noch Schwefelstöcke gefunden. 20. Warum springen Sie aus dem Bette? 21. Ich muß auf den Nachtstuhl gehen.

1. Il commence à faire obscur; la nuit approche. 2. Il n'est pas encore tems d'aller se coucher. 3. Je me couche de bonne heure. 4. Vous vous couchez donc avant le soleil? 5. J'ai sommeil. 6. Je vous souhaite la bonne nuit. 7. Voulez-vous coucher avec moi? 8. Avez-vous peur des esprits? 9. Non, non, c'est par ce que mon lit est froid. 10. Faites-le chauffer. 11. Je veux me coucher; veillez autant qu'il vous plaira. 12. Vous êtes un dormeur. 13. Mon lit est-il fait? 14. Il est fait, déshabillez-vous. 15. Donnez-moi mon bonnet de nuit et éteignez la chandelle. 16. Je l'éteindrai. 17. N'oubliez pas de m'éveiller demain de très bonne heure: il faut que je me lève à la pointe du jour. 18. Voulez-vous que je vous apporte la boite à fusil? 19. Ce matin je n'y ai trouvé ni amorce ni allumettes. 20. Pourquoi sautez-vous du lit? 21. Il faut que j'aille à la chaise percée.

## III. Vom Aufstehen.

*Du lever.*

1. Wer klopft? wer ist da? 2. Sind sie noch im Bette? Schlafen Sie noch? 3. Es ist noch nicht spät. 4. Erwachen Sie doch. 5. Ich bin wach. 6. Auf, auf! Es ist Zeit aufzustehen. 7. Wie viel Uhr ist es denn?

8. Es ist schon acht Uhr; es ist heller Tag. 9. Kommen Sie herein. 10. Die Thür ist verschlossen. 11. Der Schlüssel steckt im Schlosse. 12. Die Thür ist verriegelt. 13. Warten Sie ein wenig. 14. Welche Mühe es ihm kostet, aufzustehen. 15. Ich bin sehr spät zu Bette gegangen. 16. Und Sie haben sicherlich die ganze Nacht kein Auge zugeschlossen. 17. Sie scherzen; aber ich habe wirklich die vergangene Nacht sehr schlecht geschlafen. 18. Sie sind ein Faullenzer. 19. Der Morgenschlaf ist der beste. 20. Ich werde Ihnen die Decke abziehen, wenn Sie nicht aufstehen wollen. 21. Sie sehen, daß ich aufstehe. 22. Dann laß' ich's gelten.

1. Qui frappe à la porte? qui est là? 2. Etes-vous encore au lit? Dormez-vous encore? 3. Il n'est pas tard. 4. Eveillez-vous donc. 5. Je suis éveillé. 6. Debout, debout! il est tems de se lever. 7. Quelle heure est-il donc? 8. Il est déja huit heures; il est grand jour. 9. Entrez. 10. La porte est fermée à la clef. 11. La clef est dans la serrure. 12. La porte est fermée au verrouil. 13. Attendez un peu. 14. Qu'il lui est pénible de se lever. 15. Je me couchai fort tard. 16. Et vous n'avez pas fermé l'œil de toute la nuit, n'est-ce pas. 17. Vous plaisantez; mais en effet, j'ai mal dormi toute la nuit passée. 18. Vous êtes un paresseux. 19. Le sommeil du matin est le meilleur de tous. 20. Je vous ôterai les couvertures du lit, si vous ne voulez pas vous lever. 21. Vous voyez que je me lève. 22. A la bonne heure.

## IV. Um sich anzukleiden.

*Pour s'habiller.*

1. Wollen Sie sich schon ankleiden? 2. Schon? Glaubt ihr etwa, daß es noch zu früh ist? 3. Es ist noch kein Feuer im Zimmer. 4. Ich habe kein Feuer nöthig, weil ich gleich ausgehen muß. 5. Werden Sie

bald wieder zurük kommen? 6. Ich kan es nicht wissen. Gebt mir ein reines (weisses) Hemd und seidene Strümpfe. 7. Wollen Sie nicht auch Ihren Schlafrock haben? 8. Ja, und die neuen Schuhe. 9. Die Schuhe sind noch nicht gereinigt; ziehen Sie so lange Ihre Pantoffeln an. 10. Ich muß mir die Hände waschen, gebt mir ein wenig warmes Wasser. 11. Hier ist eine Serviette um sich die Hände zu trocknen. 12. Gebt mir ein Taschentuch. 13. Hier ist ein reines. 14. Was für ein Halstuch werde ich heute umbinden? 15. Hier ist eins ohne Spitzen. 16. Gebt mir mein Kleid. 17. Was für ein Kleid, mein Herr? 18. Mein neues Kleid. 19. Sie wollen mir gewiß heute eine Gebieterinn holen. 20. Wißt Ihr nicht, daß heute meiner Mutter Geburtstag ist? 21. Sie haben Recht, ich hatte es vergessen. 22. Ist mein Hut gebürstet? 23. Noch nicht. 24. Was fehlet mir noch? 25. Ihre Handschuhe und Ihr Degen. 26. Es klopft jemand an die Thür. 27. Es ist der Schneider. 28. Laßt ihn herein kommen.

1. Vous voulez déja vous habiller? 2. Déja? croyez-vous qu'il est encore trop tôt? 3. Le feu n'est pas encore allumé dans la chambre. 4. Je n'ai pas besoin de feu; car je sortirai tout à l'heure 5. Reviendrez-vous bientôt? 6. Je ne puis le savoir. Donnez-moi une chemise blanche et des bas de soie. 7. Ne voulez-vous pas aussi votre robe de chambre? 8. Oui, et les souliers neufs. 9. Les souliers ne sont pas encore nettoyés; mettez en attendant vos pantoufles. 10. Il faut que je me lave les mains, donnez-moi un peu d'eau chaude. 11. Voici une serviette pour vous essuyer les mains. 12. Donnez-moi un mouchoir. 13. En voilà un blanc. 14. Quelle cravate mettrai-je aujourd'hui? 15. En voilà une sans dentelle. 16. Donnez-moi mon habit. 17. Quel habit, Monsieur? 18. Mon habit neuf. 19. Je crois que vous me chercherez une maitresse aujourd'hui. 20. Ne savez-

vous pas, que c'est aujourd'hui le jour de la naissance de ma mère? 21. Vous avez raison, je l'avois oublié. 22. Mon chapeau est-il vergeté? 23. Pas encore. 24. Qu'est-ce qui me manque encore? 25. Vos gants et votre épée. 26. Quelqu'un frappe à la porte. 27. C'est le tailleur. 28. Faites-le entrer.

## V. Vom Frühstück.

### *Du déjeûner.*

1. Ich komme um mit Ihnen zu frühstücken. 2. Sehr schön: wenn Sie nur keinen Thee bey mir suchen. 3. Wählen Sie nur für sich selbst: ich bin sicher, daß ich mich dabey wohl befinden werde. 4. Ich werde ein Stück Schinken zu meinem Frühstück essen. 5. Lassen Sie nur den Schinken herein holen, ich werde auch ein Stück davon abschneiden. 6. Vortreflich. Nehmen Sie einen Stuhl und setzen Sie sich nahe zum Feuer. 7. Ich bin hier recht wohl. 8. Wie finden Sie den Schinken? 9. Mein Teller spricht für mich. 10. Sie sind mein Mann; lassen Sie uns auch den Wein kosten. 11. Ich bin damit zufrieden (es ist mir nicht zuwider). 12. Was sagen Sie von diesem Weine? 13. Er ist gut. 14. Aber Sie essen nicht. 15. Ich habe so viel gegessen, daß ich nichts zu Mittage werde essen können. 16. Vielleicht essen Sie noch ein wenig Käse? 17. Es ist nicht möglich. 18. Ich bin nicht so ganz zufrieden mit Ihnen. 19. Sie scherzen: ich bin Ihnen sehr verbunden.

1. Je viens vous demander un déjeûner. 2. Très bien: si vous ne cherchez pas du thée chez moi. 3. Choisissez seulement pour vous même: je suis sûr que je m'y trouverai fort bien. 4. Moi je déjeûnerai avec un morceau de jambon. 5. Faites seulement apporter le jambon, j'en couperai aussi une tranche. 6. Excellent. Prenez une chaise et mettez-vous proche du feu. 7. Je suis très bien ici. 8. Com-

ment trouvez-vous le jambon? 9. Mon assiette parle pour moi. 10. Vous êtes mon homme; goûtons aussi le vin. 11. Je le veux bien. 12. Que dites-vous de ce vin? 13. Il est bon. 14. Mais vous ne mangez pas. 15. J'ai tant mangé que je ne pourrai pas diner. 16. Vous mangerez peut-être encore un peu de fromage? 17. Il n'est pas possible. 18. Je ne suis pas tout-à-fait content de vous. 19. Vous badinez: je vous suis très obligé.

## VI. Beym Mittagsessen.

### *A diner.*

1. Sind Sie ein Freund der deutschen Suppe? 2. Ich weiß noch nicht, was Sie eine deutsche Suppe nennen. 3. Ich will Ihnen davon vorlegen, und Sie werden sehen, was es ist. 4. Ich finde das Weißbrod nicht so schmackhaft in Deutschland als in Frankreich. 5. Das Weißbrod ist ein französischer Flüchtling, der nicht in allen Häusern aufgenommen wird. 6. Geben Sie mir schwarzes Brod, wenn es Ihnen gefällig ist. 7. Ich glaube, Sie werden es gut finden. 8. Es muß gut seyn, weil es das Brod des Landes ist. 9. Soll ich Ihnen von diesem Rindfleische vorlegen? 10. Wenn es Ihnen gefällig ist: es scheint sehr saftvoll zu seyn. 11. Aber, mein Herr, Sie essen nichts. 12. Verzeihen Sie, ich esse für zwei Personen. 13. Ich glaube, Sie haben noch nicht getrunken. 14. Auf Ihre Gesundheit, Madam. 15. Auf die Ehre Ihrer Bekanntschaft, mein Herr. 16. Auf alles, was Ihnen Vergnügen macht. 17. Soll ich Ihnen ein wenig von dieser Ochsenzunge vorlegen? 18. Ich bitte Sie, mir lieber ein wenig Braten zu geben. 19. Alles, was Ihnen gefällig ist. 20. Sie geben mir zu viel, Madam. 21. Wollen Sie nicht ein wenig von diesen jungen Hühnern essen? 22. Erlauben Sie mir, noch ein wenig zu warten. 23. Mögen Sie lieber einen Flügel oder einen Schenkel essen? 24. Es ist mir alles einerley.

1. Aimez-vous la soupe allemande? 2. Je ne sais pas encore ce que vous appelez une soupe allemande. 3. Je vous en servirai, et vous verrez ce que c'est. 4. Je trouve le pain blanc moins savoureux en Allemagne qu'en France. 5. Le pain blanc est un fuyard françois qui n'est point reçu dans toutes les maisons. 6. Donnez-moi du pain bis, s'il vous plait. 7. Je crois que vous le trouverez bon. 8. Il doit être bon, car, c'est le pain du pays. 9. Voulez-vous que je vous serve de ce bouilli? 10. S'il vous plait: il paroit très succulent. 11. Mais, Monsieur, vous ne mangez rien. 12. Pardonnez-moi, je mange autant que deux autres. 13. Je crois que vous n'avez pas encore bu. 14. Madame, je bois à votre santé. 15. A l'honneur de votre connoissance. 16. A tout ce qui vous fait plaisir. 17. Voulez-vous que je vous serve de cette langue de bœuf? 18. Donnez-moi plutôt un peu de roti, s'il vous plait. 19. Tout ce qu'il vous plaira. 20. Vous me donnez trop, Madame. 21. Ne voulez-vous pas manger un peu de ces poulets? 22. Permettez-moi d'attendre encore un moment. 23. Aimez-vous mieux l'aile ou la cuisse? 24. Ce m'est tout un.

1. Sie sehen, was für eine Tafel ich halte; so ist sie gewöhnlich, immer ohne Leckerbissen. 2. Ihre Bescheidenheit macht Ihnen Ehre. 3. Wir werden vielleicht noch einige Kleinigkeiten mehr haben. 4. Madam, Sie machen ein königliches Fest, anstatt ein freundschaftliches Mahl zu geben. 5. Wie finden Sie diese Taubentorte? 6. Sie ist sehr wohl zubereitet. 7. Ich will Ihnen noch ein wenig davon geben; ich weiß, was Sie gern essen mögen. 8. Sie legen immer vor, aber Sie essen selbst nichts. 9. Seyn Sie unbesorgt; ich werde mich nicht vergessen. 10. Welch ein herrlicher Nachtisch! Sie haben die köstlichsten Früchte der Jahrszeit zusammen gesammlet. 11. Essen Sie nur davon, anstatt sie zu loben, und seyn Sie vers-

chert, daß Sie ein willkommner Gast sind. 12. Ich danke Ihnen, Madam: das ist das beste Gericht für mich. 13. Es thut mir leid, daß ich Ihnen nichts besseres vorzusetzen habe. 14. Sie finden ein Vergnügen darin, mich vor Schaam erröthen zu sehen. 15. Wollen wir nicht ein wenig in den Garten gehen, ehe wir den Caffe trinken? 16. Es ist mir ein Vergnügen Sie zu begleiten.

1. Vous voyez quelle table je tiens; c'est mon ordinaire, toujours sans friandises. 2. Votre modestie vous fait honneur. 3. Nous aurons peut-être encore quelques bagatelles de plus. 4. Madame, vous faites un festin de roi, au lieu de donner un repas d'ami. 5. Comment trouvez-vous cette tourte de pigeonneaux? 6. Elle est fort bien faite. 7. Je vous en donnerai encore un peu; je sais ce que vous aimez. 8. Vous servez toujours, mais vous ne mangez rien vous-même. 9. Ne craignez rien, je ne m'oublierai pas. 10. Quel beau dessert! Vous avez ramassé les fruits les plus exquis que la saison nous fournisse. 11. Mangez-en sans le louer, et soyez persuadé que vous êtes très bien venu. 12. Je vous remercie, Madame: c'est là le meilleur plat de la table pour moi. 13. Je suis fachée de ce que je n'ai rien de meilleur à vous offrir. 14. Vous trouvez plaisir à me voir rougir de honte. 15. Voulons-nous faire un tour de jardin, avant de prendre la caffée. 16. Ce sera un plaisir pour moi de vous accompagner.

## VII. Ueber die deutsche Sprache.

*Sur la langue allemande.*

1. Wie lange sind Sie nun schon in Deutschland gewesen? 2. Es sind erst drey Monathe. 3. Verstehen Sie schon ein wenig die Sprache? 4. Nicht gar viel, ich verstehe beynahe nichts. 5. Aber Sie lernen doch Deutsch? 6. Ja, mein Herr, ich lerne es. 7. Sie

thun wohl, es ist eine herrliche Sprache. 8. Ich gestehe es; aber sie ist sehr schwer. 9. Ich glaube nicht, daß sie schwerer ist, als die französische Sprache. 10. Verzeihen Sie, ich finde sie viel schwerer. 11. Sie ist unstreitig viel reicher. 12. Aber die französische ist viel weicher. 13. Verstehen Sie schon, was Sie lesen? 14. Ich verstehe wenigstens besser, als ich rede. 15. Welche Bücher lesen Sie, um Deutsch zu lernen? 16. Ich lese Gellerts Briefe, Geßners, Wielands und andere Schriften. 17. Ihre Wahl ist auf gute Führer gefallen.

1. Combien y a-t-il que vous êtes en Allemagne? 2. Il n'y a que trois mois. 3. Entendez-vous déja un peu la langue? 4. Pas trop, je ne sais presque rien. 5. Mais vous apprenez pourtant l'allemand? 6. Oui, Monsieur, je l'apprends. 7. Vous faites bien, c'est une langue excellente. 8. Je l'avoue; mais elle est bien difficile. 9. Je ne crois pas qu'elle est plus difficile que la langue françoise. 10. Pardonnez-moi, je la trouve beaucoup plus difficile. 11. Elle est incontestablement beaucoup plus riche. 12. Mais la langue françoise est beaucoup plus douce. 13. Comprenez-vous déja ce que vous lisez? 14. Je comprends au moins mieux que je ne parle. 15. Quels livres lisez-vous pour apprendre l'allemand? 16. Je lis les lettres de Gellert, les ouvrages de Gessner, de Wieland et d'autres. 17. Votre choix est tombé sur de bons guides.

1. Sagen Sie mir doch, wie man das auf Deutsch nennt? 2. Ich glaube, man nennt es einen Spiegel. 3. Und dis? 4. Eine Brieftasche. 5. Sie werden eine gute Aussprache bekommen. 6. Ich danke Ihnen für Ihre Aufmunterung. 7. Es fehlt Ihnen nur noch ein wenig Uebung. 8. Man hat nichts ohne Mühe. 9. Wenn Sie sich ein wenig Mühe geben wollen, so werden Sie bald Deutsch lernen. 10. In der That, ich habe eine brennende Begierde es zu lernen; aber ich

weiß nicht, wie ich es anfangen soll. 11. Die leichteste Art Deutsch zu lernen, ist, es oft zu reden. 12. Aber um es zu reden, muß man davon mehr wissen, als ich weiß. 13. Das, was Sie davon wissen, ist genug, um den Anfang zu machen, es zu reden 14. Wenn das wäre, so würde ich in kurzer Zeit gelehrt werden. 15. Zweifeln Sie nicht daran. 16. Es kostet mir Mühe zu reden. 17. Die Leichtigkeit zu reden wird mit der Zeit kommen. 18. Ich bin ein wenig ungeduldig. 19. Seyn Sie nur kühn, und reden Sie, ohne sich darum zu bekümmern, ob Sie gut oder übel reden. 20. Ich fürchte, daß alle Welt über mich lachen wird, wenn ich so rede. 21. Fürchten Sie das nicht. 22. Ich will also Ihrem Rathe folgen.

1. Dites-moi un peu, comment appelez-vous cela en allemand ? 2. Je crois qu'on l'appelle un miroir. 3. Et ceci ? 4. Un porte-feuille. 5. Vous aurez une bonne prononciation. 6. Je vous remercie de ce que vous m'encouragez. 7. Il ne vous manque qu'un peu d'exercice. 8. On n'a rien sans peine. 9. Si vous voulez prendre de la peine, vous apprendrez bientôt l'allemand. 10. En effet, je brûle d'envie de l'apprendre, mais je ne sais comment faire. 11. La méthode la plus facile pour apprendre l'allemand, c'est de le parler souvent. 12. Pour le parler, il en faut savoir plus que moi. 13. Ce que vous en savez, suffit pour commencer à le parler. 14. Si cela étoit, je deviendrois savant en peu de tems. 15. N'en doutez point. 16. J'ai de la peine à parler. 17. La facilité de parler viendra avec le tems. 18. Je suis un peu impatient. 19. Soyez seulement hardi, et parlez sans prendre garde si vous parlez bien ou mal. 20. Je crains que tout le monde ne se moque de moi, si je parle de cette maniére. 21. Ne craignez pas cela. 22. Je suivrai donc votre avis.

## VIII. In einem Buchladen.

*Dans une librairie.*

1 Mein Herr, haben Sie schon neue Bücher von der Leipziger Messe bekommen? 2. Ja, mein Herr; welche Art von Büchern wünschen Sie zu haben? 3. Ich suche poetische Schriften. 4. Ich kan Ihnen dergleichen in allen Sprachen liefern. Welche Dichter haben Sie Lust zu kaufen? 5. Den Homer von Ernesti, und den deutschen Horaz von Rammler. 6. Ich habe diese Bücher. 7. Zeigen Sie mir dieselben, wenn es Ihnen gefällig ist. 8. Wollen Sie solche gebunden oder ungebunden haben? 9. Ich hätte sie gern in Kalbleder gebunden. 10. Hier sind sie, so wie Sie solche wünschen. 11. Wie hoch rechnen Sie diese Bücher? 12. Sie werden Ihnen sechs Thaler kosten. 13. Das ist zu viel. 14. Es ist ein bestimmter Preis. 15. Ich gebe Ihnen fünf Thaler. 16. Sie kosten mir mehr, als Sie mir bieten. 17. Ich kan das schwerlich glauben, aber hier sind Ihre sechs Thaler. 18. Haben Sie keine andere Bücher nöthig? 19. Nicht für jezt. 20. Ich danke Ihnen für Ihren Zuspruch.

1. Monsieur, avez-vous déja reçu de nouveaux livres de la foire de Leipsic? 2. Oui, Monsieur; quelle espèce de livres souhaitez-vous? 3. Je cherche des livres poëtiques. 4. Je puis vous en fournir dans toutes les langues: quels poëtes avez-vous envie d'acheter? 5. L'Homère d'Ernesti et l'Horace allemand par Rammler. 6. J'ai ces livres. 7. Faites-les moi voir, s'il vous plait. 8. Les voulez-vous reliés ou non-reliés? 9. J'aimerois à les avoir reliés en veau. 10. Les voilà, comme vous les souhaitez. 11. Combien faites-vous ces livres? 12. Ils vous coûteront six écus. 13. C'est trop. 14 C'est un prix fait. 15. Je vous donnerai cinq écus. 16. Ils me reviennent à plus que vous ne m'en ofrez. 17. J'ai de la peine à le croire; mais voilà vos six écus. 18. N'avez-vous

pas besoin d'autres livres? 19. Pas pour le présent. 20. Je vous remercie de votre pratique.

## IX. Um eine Wohnung zu miethen.

*Pour louer un logement.*

1. Lieber Freünd, wollen Sie mir einen Gefallen erweisen? 2. Von ganzem Herzen; was wünschen Sie von mir? 3. Mit mir zu kommen, um eine Wohnung zu miethen. 4. Ich gehe mit Ihnen wohin Sie wollen. 5. Warten Sie: in diesem Hause sind Zimmer zu vermiethen. 6. Klopfen Sie an die Thür. 7. Madam, haben Sie Zimmer zu vermiethen? 8. Ja, mein Herr, belieben Sie solche zu sehen? 9. Ich bin gerade deswegen hergekommen. 10. Wie viel Zimmer haben Sie nöthig? 11. Ich muß zwei Zimmer für mich, und eins für meinen Bedienten haben. 12. Wollen Sie solche mit oder ohne Meublen (Mobilien) haben? 13. Mit Meublen. 14. Hier sind die Zimmer, so wie Sie solche wünschen, im ersten Stocke. Das ist ein gutes Bette, ich bin Ihnen Bürge dafür. 15. Ich sehe, hier ist alles, was in einem Zimmer nöthig ist. 16. Es ist mir sehr angenehm, wenn es Ihnen gefällt. 17. Wie viel fordern Sie wöchentlich? 18. Ich vermiethe meine Zimmer nie anders als für ein viertel Jahr, oder für einen Monath. 19. Wohlan, ich werde sie für einen Monath nehmen; wie viel wollen Sie haben? 20. Zwölf Thaler, mein Herr. 21. Das ist zu theuer für mich. 22. Ich kan sie nicht wohlfeiler vermiethen.

1. Cher ami, voulez-vous me faire un plaisir? 2. De tout mon cœur; que souhaitez-vous de moi? 3. Que vous veniez avec moi pour louer un logement. 4. Je vous accompagnerai par tout où il vous plaira. 5. Arrêtez: il y a des chambres à louer dans cette maison. 6. Frappez à la porte. 7. Madame, avez-vous des chambres à louer? 8. Oui, Monsieur, vous

plait-il de les voir ? 9. Je suis venu exprès pour cela. 10. Combien de chambres vous faut-il ? 11. Il me faut deux chambres pour moi, et une pour mon domestique. 12. Les voulez-vous garnies ou non? 13. Garnies. 14. Voici des chambres comme vous les souhaitez, au premier étage. Voilà un bon lit, je vous en reponds. 15. Je vois qu'il y a tout-ce qui est nécessaire dans une chambre. 16. Je suis bien aise que cela vous accomode. 17. Combien en demandez-vous par semaine? 18. Je ne loue jamais mes chambres que par quartier ou par mois. 19. Hé bien, je les prendrai par mois, combien en voulez-vous? 20. Douze écus, Monsieur. 21. C'est trop pour moi. 22. Je ne puis pas les louer à meilleur marché.

1. Kan ich nicht auch den Tisch bey Ihnen haben, wenn ich bey Ihnen wohne? 2. Sie können ihn haben. 3. Wie viel nehmen Sie wöchentlich für jeden Kostgänger? 4. Sieben Thaler. 5. Was nehmen Sie für die Zimmer und die Kost zusammen? 6. Vierzig Thaler monathlich. 7. Haben Sie meinen Bedienten mit eingerechnet? 8. Nein, mein Herr, Sie müssen für ihn besonders bezahlen. 9. Er kan sich selbst beköstigen. 10. Wie es Ihnen gefällig ist. 11. Gesagt; ich mache Morgen den Anfang.

1. Quand je demeurerai dans votre maison, ne puis-je pas aussi être en pension chez vous? 2. Oui, vous le pouvez. 3. Combien prenez-vous par semaine de chaque pensionnaire? 4. Sept écus. 5. Que prenez-vous pour les chambres et la pension ensemble? 6. Quarante écus par mois. 7. Y compris mon domestique? 8. Non, Monsieur, vous payerez pour lui à part. 9. Il peut se defrayer lui-même. 10. Comme il vous plaira. 11. C'est dit; je commencerai demain.

## X. Um sich nach jemand zu erkundigen.

*Pour s'informer de quelqu'un.*

1. Wer ist dieser Herr? 2. Es ist ein reicher Engländer. 3. Ich hielt ihn für einen Russen. 4. Sie haben sich also geirret. 5 Wo wohnt er? 6. Im goldenen Sterne. 7. Wie alt ist er? 8. Er ist drey und zwanzig Jahr alt, wie ich glaube. 9. Ich hätte ihn nicht für so alt gehalten. 10. Er kan nicht viel jünger seyn. 11. Ist er verheirathet? 12. Nein, mein Herr, er ist noch unverheirathet. 13. Lebet sein Vater noch? 14. Er ist vor einem Jahre gestorben; aber seine Mutter lebt noch. 15. Hat er Brüder und Schwestern? 16. Er hat zwey Brüder und eine Schwester. 17. Ist seine Schwester verheirathet? 18. Sie ist mit einem französischen Grafen verheirathet. 19. Ist sie schön? 20. Sie hat einige Pokkennarben; aber sie hat sehr vielen Witz. 21. Wissen Sie, ob der Herr auch Deutsch spricht? 22. Er spricht Deutsch wie ein Deutscher, Italienisch wie ein Italiener, Spanisch wie ein Spanier und Französisch wie ein Franzose. 23. Wie kan er so vieler Sprachen mächtig seyn? 24. Er hat ein glückliches Gedächtniß, und hat sich lange zu Berlin, Rom, Madrid und Paris aufgehalten.

1. Qui est ce Monsieur là? 2. C'est un riche anglois. 3. Je le prenois pour un Russe. 4. Vous vous êtes donc mépris. 5. Où est-il logé? 6. A l'étoile d'or. 7. Quel âge a-t-il? 8. Il a vingt-trois ans, je crois. 9. Je ne le croyois pas si âgé. 10. Il ne sauroit être guere plus jeune. 11. Est-il marié? 12. Non, Monsieur, il esr encore garçon. 13. Son père vit-il encore? 14. Il est mort il y a un an; mais sa mère vit encore. 15. A-t-il des frères et des sœurs? 16. Il a deux frères et une sœur. 17. Sa sœur est-elle mariée? 18. Elle est mariée avec un comte françois. 19. Est-elle belle? 20. Elle est un peu marquée de la petite verole; mais

elle a beaucoup d'esprit. 21. Savez-vous si Monsieur parle allemand ? 22. Il parle allemand comme un Allemand, italien comme un Italien, espagnol comme un Espagnol et françois comme un François. 23. Comment peut-il posséder tant de langues différentes ? 24. Il a la mémoire heureuse, et il a été longtems à Berlin, à Rome, à Madrid et à Paris.

1. Ist es schon lange, daß Sie diesen Herrn kennen? 2. Es sind ohngefähr drey Jahre, daß ich die Ehre habe ihn zu kennen. 3. Wo haben Sie Bekanntschaft mit ihm gemacht? 4. Ich lernte ihn zu Dresden kennen. 5. Er hat einen schönen Wuchs. 6. Er ist weder zu groß noch zu klein. 7. Man kan sagen, daß es ein schöner Mann ist. 8. Er kleidet sich allezeit sehr wohl. 9. Er ist höflich und gefällig gegen jedermann. 10. Und ist sehr lebhaft in Gesellschaft. 11. Sie machen ein so vortheilhaftes Bild von ihm, daß Sie mir Lust machen, ihn kennen zu lernen. 12. Ich werde Ihnen seine Bekanntschaft verschaffen. 13. Ich werde Ihnen sehr verbunden seyn. 14. Wann wollen wir ihn mit einander besuchen? 15. Wann Sie belieben. 16. Um welche Uhr kan man zu ihm gehen? 17. Ich kan ihn in jeder Stunde des Tages besuchen; er ist mein vertrauter Freund. 18. Lassen Sie uns also Morgen zu ihm gehen. 19. Mit vergnügen.

1. Y a-t-il longtems que vous connoissez ce Monsieur ? 2. Il y a environ trois ans que j'ai l'honneur de le connoitre. 3. Où avez-vous fait connoissance avec lui ? 4. Je fis connoissance avec lui à Dresde. 5. Il est de belle taille. 6. Il n'est ni trop grand ni trop petit. 7. On peut dire que c'est un bel homme. 8. Il est toujours fort bien mis. 9. Il est civil et complaisant avec tout le monde. 10. Et fort enjoué en conversation. 11. Vous en faites un portrait si avantageux, que vous me faites naître l'envie de le connoître. 12. Je vous en ferai faire la connoissance. 13. Je vous en serai très obligé. 14. Quand voulez-

vous que nous l'allions saluer ensemble? 15. Quand il vous plaira. 16. A quelle heure peut-on le voir chez lui? 17. Je puis le voir à toute heure; car c'est mon ami intime. 18. Allons donc le voir demain. 19. Avec plaisir.

## XI. Um Abschied zu nehmen.

*Pour prendre congé.*

1. Mein Herr, ich werde mich Ihnen empfehlen. 2. Warum wollen Sie denn fortgehen? 3. Weil die Zeit des Mittagsessens herannaht. 4. Können Sie nicht mit uns essen. 5. Ich danke Ihnen, mein Herr, ich kan heute nicht bleiben. 6. Was für Geschäfte haben Sie dann? 7. Ich habe nicht viel Geschäfte, aber ich muß gehen, um zu Hause zu essen. 8. Haben Sie jemand zum Essen eingeladen? 9. Nein, aber ich habe einem französischen Herrn, welcher noch nicht Deutsch spricht, versprochen, mit ihm in die Stadt zu gehen, um ihm zu helfen, etwas einzukaufen. 10. Um wie viel Uhr erwarten Sie ihn? 11. Um zwey Uhr. 12. Sind Sie gewiß, daß er kommen wird? 13. Ich bin nicht gewiß, aber da ich es ihm versprochen habe, so muß ich mich zu Hause befinden. 14. Sie haben Recht; ich will Sie also nicht abhalten. 15. Leben Sie wohl; Ihr Diener. 16. Wann sehen wir uns wieder? 17. Morgen. 18. Ich bitte Sie darum.

1. Monsieur, je m'en vais prendre congé de vous. 2. Pourquoi voulez-vous donc vous en aller? 3. Par ce que le tems de dîner approche. 4. Ne pouvez-vous pas dîner avec nous? 5. Je vous remercie, Monsieur, je ne saurois rester aujourd'hui. 6. Quelles affaires avez-vous donc? 7. Je n'ai pas beaucoup d'affaires; mais il faut que j'aille dîner chez nous. 8. Avez-vous invité quelqu'un à dîner avec vous? 9. Non, mais

j'ai promis à un gentilhomme françois qui ne parle pas encore allemand, d'aller avec lui dans la ville, pour l'aider à faire quelque emplette. 10. A quelle heure l'attendez-vous? 11. A deux heures. 12. Etes-vous sûr qu'il viendra? 13. Je n'en suis pas sûr, mais puisque je lui ai promis, il faut que je me trouve à la maison. 14. Vous avez raison; je ne veux donc pas vous retenir. 15. Adieu, votre serviteur. 16. Quand nous reverrons-nous? 17. Demain. 18. Je vous en prie.

## XII. Von Neuigkeiten.

*Des nouvelles.*

1. Was sagt man gutes Neues? 2. Ich habe nichts Neues gehört. 3. Wovon spricht man denn in der Stadt? 4 Man spricht von Nichts. 5. Man sagt, daß der Kaiser gestorben sey. 6. Daß ist eine unglückliche Nachricht. 7. Haben Sie nichts vom Kriege gehört? 8. Ich habe nicht davon reden gehört. 9. Man sagt, daß Maintz belagert sey. 10. Es wurde gesagt, aber es war ein falsches Gerücht; man spricht heute von einer Schlacht. 11. Diese Nachricht verdient Bestättigung: von wem haben Sie dieselbe? 12. Ich habe sie von guter Hand. 13. Glauben Sie, daß wir bald Frieden haben werden? 14. Es scheinet so. 15. Ich, meines Theils, glaube es nicht. 16. Worauf gründen Sie Ihre Zweifel? 17. Ich gründe sie darauf, weil ich sehe, daß die Gemüther von der einen und der andern Parthey nicht sehr geneigt dazu sind. 18. Indessen hat alle Welt Frieden nöthig. 19. Insbesonder unser Vaterland.

1. Que dit-on de nouveau? 2. Je n'ai rien appris de nouveau. 3. De quoi parle-t-on donc en ville? 4. On ne parle de rien. 5. On dit que l'empereur est mort. 6. C'est une malheureuse nouvelle. 7. N'avez-

vous rien ouï dire de la guerre? 8. Je n'en ai pas entendu parler. 9. On dit que Mayence est assiégé. 10. On le disoit, mais ce bruit s'est trouvé faux: aujourd'hui on parle d'une bataille. 11. Cette nouvelle mérite confirmation: de qui la tenez-vous? 12. Je la tiens de bonne main. 13. Croyez-vous, que nous aurons bientôt la paix? 14. Il y a apparence. 15. Pour moi, je crois que non. 16. Sur quoi fondez-vous vos doutes? 17. Sur ce que je vois que les esprits de l'un et de l'autre parti n'y sont guere portés. 18. Cependant tout le monde a besoin de la paix. 19. Sur tout notre patrie.

1. Der gegenwärtige Krieg ist der Handlung sehr nachtheilig. 2. Ohne Zweifel. Der Friede ist allezeit vortheilhaft für die Handlung. 3. Was sagt man am Hofe? 4. Man spricht von einer Reise des Königs. 5. Wann glaubt man, daß der König abreisen werde? 6. Man weiß es nicht; man spricht nicht davon. 7. Und was sagt die Zeitung davon? 8. Ich habe sie nicht gelesen. 9. Man hält die Absichten des Kabinets sehr geheim. 10. Ich für meinen Theil bekümmere mich wenig um die Angelegenheiten des Staats. 11. Lassen Sie uns von Privatangelegenheiten reden. Wie befindet sich Ihr Herr Bruder? 12. Ich habe ihn seit einigen Tagen nicht gesehen. 13. Man sagt, daß er mit einem französischen Edelmanne eine Streitigkeit gehabt habe. 14. Ich weiß nichts davon. Haben sie sich geschlagen? 15. Ja, er hat seinen Gegner aufs Leben verwundet. 16. Worüber ist ihre Streitigkeit entstanden? 17. Ich weiß es nicht zu sagen. 18. Ich werde mich bey ihm selbst darnach erkundigen.

1. La présente guerre fait beaucoup de tort au commerce. 2. Sans doute. La paix est toujours avantageuse pour le commerce. 3. Que dit-on à la cour? 4. On parle d'un voyage du roi. 5. Quand croit-on que le roi partira? 6. On ne sait pas, on ne le dit pas. 7. Et la gazette qu'en dit-elle. 8. Je ne l'ai pas lue.

9. On tient les desseins du cabinet très secrets. 10. Pour ma part je ne m'embarrasse guere des affaires de l'état. 11. Parlons des affaires particulières. Comment se porte Monsieur votre frère ? 12. Je ne l'ai pas vu depuis quelques jours. 13. On dit qu'il a eu une querelle avec un gentilhomme françois. 14. Je n'en sais rien. Se sont-ils battus ? 15. Oui, il a blessé son antagoniste à mort. 16. Sur quoi se sont-ils querellés ? 17. Je ne saurois le dire. 18. Je m'en informerai chez lui-même.

## XIII. Einen Brief zu schreiben.

*Pour écrire une lettre.*

1. Ist es nicht heute Posttag? 2. Wie so? Warum das? 3. Weil ich einen Brief zu schreiben habe. 4. An wen wollen Sie schreiben? 5. An meinen Vetter. 6. Ist er nicht in der Stadt? 7. Nein, mein Herr, er ist auf dem Lande. 8. Seit wie lange? 9 Seit vierzehn Tagen. 10. Wollen Sie mir einen Bogen Papier und eine Feder geben? 11. Gehen Sie in mein Kabinett, Sie werden alles, was Sie nöthig haben, auf dem Tische finden. 12. Ich finde keine Dinte. 13. Ich werde Ihnen gleich ein Dintenfaß bringen. 14. Die Federn sind nicht geschnitten. 15. Ich will Ihnen einige schneiden. 16. Geben Sie mir nur ein Federmesser; ich verstehe selbst Federn zu schneiden. 17. Haben Sie ein Petschaft? 18. Ich habe es zu Hause gelassen. Sie haben weder Sand noch Staub, wie es scheint. 19. Trocknen Sie ihre Schrift mit Löschpapier. 20. Ist die Post angekommen? 21. Ja mein Herr, aber die Briefe werden noch nicht ausgetheilt.

1. N'est ce pas aujourd'hui jour de poste ? 2. Pourquoi ? 3. Parce que j'ai une lettre à écrire. 4. A qui écrivez-vous ? 5. A mon cousin. 6. N'est-il pas en ville ? 7. Non il est à la campagne. 8. Combien y

a-t-il de tems ? 9. Quinze jours. 10. Voulez-vous me donner une feuille de papier et une plume ? 11. Entrez dans mon cabinet ; vous trouverez sur la table tout ce qu'il vous faut. 12. Je ne trouve point d'encre. 13. Je vous apporterai tout à l'heure un encrier. 14. Les plumes ne sont pas taillées. 15. Je vous en taillerai quelques unes. 16. Donnez-moi seulement un canif; je sais tailler les plumes. 17. Avez-vous un cachet ? 18. Je l'ai laissé à la maison. Vous n'avez ni sable ni poudre, il me semble. 19. Séchez votre écriture avec du papier brouillard. 20. La poste est-elle arrivée ? 21. Oui, Monsieur, mais on ne distribue pas encore les lettres.

## XIV. Von der Jagd und der Fischerey.

*De la chasse et de la pêche.*

1. Wo sind Sie denn so lange gewesen ? 2. Ich bin immer auf einem Landhause gewesen. 3. Werden Sie jezt wieder in der Stadt bleiben ? 4. Nein, mein Herr, ich kehre Morgen früh wieder zurück ? 5. Wie vertreiben Sie sich die Zeit auf dem Lande ? 6. Ich widme einen Theil derselben den Studien. 7. Aber welches sind Ihre Vergnügungen nach den ernsthaften Beschäftigungen. 8. Ich gehe zuweilen auf die Jagd. 9. Was schießen Sie gewöhnlich ? 10. Allerley Wild, insbesondere Rebhüner und Hasen. 11. Sind Sie nicht auch ein Liebhaber der Fischerey ? 12. Gar sehr. 13. Fischen Sie mit dem Netze ? 14. Sehr selten. 15. Was machen Sie aber, wenn Sie weder jagen noch fischen ? 16. Wir spielen Billiard. 17. Ich sehe wohl, daß die Zeit Ihnen auf dem Lande nicht lang werden kan. 18. Man wird indessen aller dieser Dinge nach und nach überdrüssig.

1. Où avez-vous donc été depuis si long tems ? 2. J'ai toujours été à une maison de campagne. 3. Etes-

vous tout-à-fait en ville? 4. Non, Monsieur, je m'en retourne demain matin. 5. Comment passez-vous le tems à la campagne? 6. J'en donne une partie à l'étude. 7. Mais quels sont vos divertissemens après vos occupations sérieuses? 8. Je vais quelquefois à la chasse. 9. Sur quoi tirez-vous à l'ordinaire? 10. Sur toute sorte de gibier, principalement des perdrix et des lièvres. 11. N'aimez-vous pas aussi la pêche? 12. Extrêmement. 13. Pêchez-vous avec le filet? 14. Très rarement. 15. Mais que faites-vous quand vous n'allez ni à la chasse ni à la pêche? 16. Nous jouons au billard. 17. Je vois que vous n'avez pas le tems de vous ennuyer à la campagne. 18. Cependant on se degoûte peu-à-peu de toutes ces choses.

## XV. Vom Schauspiele.

*De la comédie.*

1. Man sagt, daß heute ein neues Schauspiel aufgeführt werden soll. 2. Ist es ein Lustspiel oder ein Trauerspiel? 3. Es ist ein Trauerspiel. 4. Wie heißt es? 5. Die Rache eines Wilden. 6. Wer ist der Verfasser? 7. Er ist nicht bekannt. 8. Wird sie zum ersten Mahle aufgeführt? 9. Nein, mein Herr, es ist das zweyte Mahl. 10. Wie ist sie bey der ersten Vorstellung aufgenommen? 11. Sie wurde mit allgemeinem Beyfalle aufgeführt. 12. Ich möchte das Stück gern aufführen sehen. 13. Ich werde Sie begleiten. 14. Wollen wir in eine Loge gehen? 15. Ich gehe, wohin Sie wollen, aber ich ziehe das Parterre vor. 16. Was sagen Sie von der Musik? 17. Ich finde sie sehr schön. 18. Die Galerien sind schon voll. 19. Wir sitzen hier sehr enge.

1. On dit qu'on jouera aujourd'hui une nouvelle pièce de théatre. 2. Est-ce une comédie ou une tragédie? 3. C'est une tragédie. 4. Comment s'appelle-t-

elle? 5. La vengeance d'un sauvage. 6. Qui en est l'auteur? 7. Il n'est pas connu. 8. Est-ce la première fois qu'on la joue? 9. Non, Monsieur, c'est la seconde fois. 10. Quel succès a-t-elle eu à la premiere représentation? 11. Elle a été jouée avec un applaudissement universel. 12. Je voudrois bien voir jouer la pièce. 13. Je vous accompagnerai. 14. Irons-nous dans une loge? 15. Je ferai ce qu'il vous plaira, mais je préfère le parterre. 16. Que dites-vous de la musique? 17. Je la trouve très belle. 18. Les galeries sont déja pleines. 19. Nous serons très serrés ici.

1. Ich habe das Schauspielhaus noch nie so voll gesehen. 2. Ich liebe den Anblick der Damen, welche die Logen schmücken, beynahe eben so sehr, als das Schauspiel. 3. Sehen Sie die Dame in der Loge des Königes? 4. Ich sehe sie: es ist ein schönes Frauenzimmer. 5. Sie hat einen schönen und freyen Wuchs. 6. Sie ist eine vollkommne Schönheit. 7. Ich möchte gern wissen, ob sie auch vielen Verstand hat. 8. Man kan die Schönheit sehen, aber nicht den Verstand. 9. Wenn sie eben so viel Verstand hätte, als sie Schönheit hat, so könnte man sagen, daß sie ein Inbegriff aller Vollkommenheiten sey. 10. Man zieht die Gardine auf; lassen sie uns hören. 11. Die Gardine fällt.

1. Je n'ai jamais vu la comédie si pleine. 2. J'aime presque autant que la comedie la vue des dames qui font l'ornement des loges. 3. Remarquez-vous la Dame qui est dans la loge du roi? 4. Je la vois, c'est une belle femme. 5. Elle a la taille belle et dégagée. 6. C'est une beauté parfaite. 7. Je voudrois bien savoir, si elle a aussi beaucoup d'esprit. 8. On peut voir la beauté, mais non pas l'esprit. 9. Si elle avoit autant d'esprit que de beauté on pourroit dire que c'est un abregé de toutes les perfections. 10. On lève la toile, écoutons. 11. La toile est abattue.

## XVI. In einem Tuchladen.

*Dans la boutique d'un marchand drapier.*

1. Was belieben Sie, mein Herr? Was befehlen Sie? Was steht zu Ihren Diensten? 2. Ich suche ein schönes und gutes Tuch. 3. Ich werde die Ehre haben, Ihnen die schönsten englischen Tücher vorzulegen. 4. Zeigen Sie mir das beste, welches Sie haben. 5. Hier ist ein sehr feines. 6. Aber es ist nicht sanft zum Anfühlen. 7. Sehen Sie, ob Ihnen dieses besser gefallen wird. 8. Die Farbe ist schön, aber das Tuch ist zu dünne. 9. Hier ist noch ein anderes Stück. 10. Dieses gefällt mir besser. Wie theuer verkaufen Sie die Elle? 11. Zehn Thaler. 12. Das ist zu viel. 13. Es ist der genaueste Preis. 14. Ich bin nicht gewohnt zu dingen; sagen Sie mir ihr leztes Wort. 15. Ich habe es Ihnen gesagt; das Tuch ist sicherlich zehn Thaler werth. 16 Die Kaufleute ermangeln nie, ihre Waaren zu loben. Schneiden Sie mir fünf Ellen ab. 17. Hier sind sie, und überdem gutes Maaß in den Kauf.

1. Que souhaitez-vous, Monsieur? 2. Je cherche un beau et bon drap. 3. J'aurai l'honneur de vous faire voir les plus beaux draps d'Angleterre. 4. Montrez-moi le meilleur que vous ayez. 5. En voilà un très fin. 6. Mais il n'est pas moëlleux. 7. Voyez si celui-ci vous plaira mieux. 8. La couleur est belle, mais le drap est trop mince. 9. En voici une autre pièce. 10. Celui-ci me plait mieux. Combien le vendez-vous l'aune? 11. Dix écus. 12. C'est trop. 13. C'est le plus juste prix. 14. Je ne suis pas accoutumé à marchander; dites moi votre dernier mot. 15. Je l'ai dit; ce drap vaut certainement dix écus. 16. Les marchands ne manquent jamais de louer leurs marchandises. Coupez-moi cinq aunes. 17. Les voilà, et bonne mesure par dessus le marché.

## XVII. Mit einem Schneider.

*Avec un tailleur.*

1. Wo ist mein Kleid? 2. Es ist noch nicht fertig. 3. Hatten Sie mir es nicht für heute versprochen? 4. Versprechen und halten sind zwey verschiedene Dinge. 5. Warum versprechen Sie mir denn, wenn Sie nicht Wort halten können? 6. Ich wuste nicht, daß ich so viel Arbeit haben würde. 7. Sie haben mein Tuch schon sehr lange. 8. Mein Herr, andere Leute wollen eben so wohl gefördert seyn, als Sie? 9. Und ich so wohl als andere; mein Geld ist so gut als das ihrige. 10. Mein Herr, ich kan nicht alle Welt befriedigen. 11. Kurz, wann soll ich mein Kleid haben? 12. Uebermorgen. 13. Kan ich es nicht morgen haben? 14. Es ist nicht möglich; haben Sie ein wenig Gedult. 15. Werde ich es übermorgen sicherlich bekommen? 16. Ich verspreche es Ihnen. 17. Wenn Sie mich hintergehen, so werden Sie nie wieder für mich arbeiten. 18. Das würde mir sehr Leyd thun.

1. Où est mon habit? 2. Il n'est pas encore fait. 3. Ne me l'aviez-vous pas promis pour aujourd'hui? 4. Promettre et tenir sont deux différentes choses. 5. Pourquoi me promettez-vous donc, si vous ne pouvez pas tenir votre parole? 6. Je ne m'attendois pas à avoir tant d'ouvrage. 7. Il y a déja très longtems que vous avez mon drap. 8. Monsieur, les autres veulent être servis aussi bien que vous. 9. Et moi aussi bien que les autres; mon argent est aussi bon que le leur. 10. Monsieur, je ne saurois contenter tout le monde. 11. Hé bien, quand aurai-je mon habit? 12. Après-demain. 13. Ne puis-je l'avoir demain? 14. Il m'est impossible; ayez un peu de patience. 15. L'aurai-je après demain sans manquer? 16. Je vous le promets. 17. Si vous me manquez, vous ne travaillerez plus jamais pour moi. 18. J'en serois bien faché.

1. Bringen Sie mein Kleid? 2. Ja, mein Herr, hier ist es. 3. Wir werden sehen, ob es gut gemacht ist. 4. Ich hoffe, daß Sie damit zufrieden seyn werden. 5. Es scheint mir sehr lang zu seyn. 6. Man trägt sie nicht mehr so kurz als vormahls. 7. Es ist mir zu enge. 8. Es muß nothwendig passen, ich sehe, daß es Sie gut kleidet. 9. Was sagen Sie von meinem Hute? 10. Es ist ein sehr schöner Kastor. 11. Wie viel, glauben Sie, daß er koste? 12. Ich verstehe mich nicht darauf. 13. Ich habe acht Thaler bezahlt. 14. Das ist nicht zu viel. 15. Haben Sie meine Rechnung gemacht. 16. Ich habe nicht die Zeit gehabt. 17. Bringen Sie solche morgen, und ich werde Ihnen bezahlen. 18. Es hat keine Eile mit der Bezahlung.

1. Apportez-vous mon habit? 2. Oui, Monsieur, le voici. 3. Nous verrons s'il est bien fait. 4. J'espère que vous en serez content. 5. Il me semble bien long. 6. On ne les porte plus si courts qu'on le faisoit ci-devant. 7. Il me serre trop. 8. Il faut nécessairement qu'il soit juste; je vois qu'il vous sied fort bien. 9. Que dites-vous de mon chapeau? 10. C'est un fort beau castor. 11. Combien croyez-vous qu'il coute? 12. Je ne m'y connais pas. 13. J'ai payé huit écus. 14. Ce n'est pas trop. 15. Avez-vous fait mon compte. 16. Je n'ai pas eu le tems. 17. Apportez-le demain, et je vous payerai. 18. Le payement ne presse pas.

## XVIII. Mit einem Schuster.

*Avec un cordonnier.*

1. Diese Schuhe drücken mich ein wenig. 2. Sie werden weiter, wenn sie getragen werden. 3. Ich fühle sehr wohl, daß sie mich verwunden werden. 4. Dieses Leder gibt nach, wie ein Handschuh. 5. Meine Hüneraugen (Leichdörner) werden leiden. 6. Ich werde sie ein wenig über den Leisten schlagen, wenn

Sie wollen. 7. Das Oberleder taugt nichts, der Absatz ist zu niedrig und die Sohlen sind nicht stark gnug. 8. Ich sehe, es ist schwer, Sie zu befriedigen. 9. Machen Sie mir andere Schuhe. 10. Ist es Ihnen gefällig, ein anders Paar zu probiren, welches ich zufälliger Weise mitgebracht habe? 11. Lassen Sie sehen. 12. Ich glaube, daß sie nicht übel seyn werden. 13. Mein Fuß ist darin freyer: was kosten diese Schuhe? 14. Zwey Thaler. 15. Machen Sie mir noch ein anderes Paar wie diese, und nehmen Sie Maaß.

1. Ces souliers me pressent un peu. 2. Ils s'élargissent en les portant. 3. Je sens fort bien qu'ils me blesseront. 4. Ce cuir prête comme un gant. 5. Mes cors en souffriront. 6. Je les mettrai un peu en forme, si vous voulez. 7. L'empeigne ne vaut rien, le talon est trop bas et les semelles ne sont pas assez fortes. 8. Je vois que vous êtes difficile à contenter. 9. Faites-moi d'autres souliers. 10. Vous plait-il d'essayer une autre paire que j'ai apportée par hasard. 11. Voyons. 12. Je crois qu'ils vous seront assez propres. 13. J'y ai mon pied plus à l'aise: que valent ces souliers? 14. Deux écus. 15. Faites-m'en une autre paire de semblables, et prenez ma mesure.

## XIX. Ein Kranker, ein Arzt und ein Wundarzt.

*Un malade, un médecin et un chirurgien.*

1. Mein Herr, ich befinde mich nicht wohl. 2. Ihr Gesicht kündigt es an. Was thut Ihnen wehe? 3. Ich habe Kopfweh. 4. Seit wann? 5. Seit gestern. 6. Haben Sie eine ruhige Nacht gehabt? 7. Nein, ich habe gar nicht geschlafen. 8. Lassen Sie mich Ihren Puls fühlen: Zeigen Sie mir ihre Zunge. 9. Wie finden Sie den Puls? 10. Er ist ungleich; Sie müssen zur Ader lassen. 11. Ich habe schon in der vergangenen Woche zur Ader gelassen. 12. Das thut nichts; es ist

nöthig. 13. Wollen Sie mir nichts verordnen? 14. Um Verzeihung: wollen Sie mir Feder und Papier geben lassen. Hier ist meine Vorschrift (Verordnung). 15. Man lasse sie gleich zur Apotheke bringen. 16. Welchen Wundarzt wollen Sie haben? 17. Den nehmlichen, welcher mir jüngst zur Ader ließ. 18. Mein Herr, wollen Sie mir Ihren rechten Arm geben. 19. Haben Sie eine gute Lanzette? 20. Sie werden dieselbe nicht fühlen. 21. Ist die Oefnung groß gnug? 22. Sie sehen, daß das Blut kommt, wie es muß. 23. Machen Sie ein gutes Verband.

1. Monsieur, je me porte mal. 2. Vous en avez la mine. Qu'est-ce qui vous fait mal? 3. J'ai mal à la tête. 4. Depuis quand? 5. Depuis hier. 6. Avez-vous reposé cette nuit? 7. Non, je n'ai point dormi. 8. Que je tâte votre pouls: montrez-moi votre langue. 9. Comment trouvez-vous le pouls? 10. Il n'est pas égal; il faut vous faire ouvrir la veine. 11. Je me fis déja saigner la semaine passée. 12. N'importe; il est nécessaire. 13. Ne voulez-vous rien m'ordonner? 14. Excusez-moi: faites-moi donner une plume et du papier. Voilà mon ordonnance. 15. Q'on l'envoie tout suite chez l'apothicaire. 16. Quel chirurgien voulez-vous avoir? 17. Le même qui me saigna l'autre jour. 18. Monsieur, donnez-moi votre bras droit. 19. Avez-vous une bonne lancette? 20. Vous ne la sentirez pas. 21. L'ouverture est-elle assez grande? 22. Vous voyez que le sang vient comme il faut. 23. Faites une bonne ligature.

## XX. Taufe, Heirath und Begräbniß.

*Baptême, mariage et sépulture.*

1. Wohin eilen Sie denn? 2. Nach Hause. 3. Was für ein Geschäft haben Sie dort? 4. Wir haben heute eine Taufe. 5. Ist Ihre Mutter niedergekom-

men? 6. Sie ist gestern von einem Sohne entbunden. 7. Wo soll er getauft werden? 8. Zu Hause. 9. Wer sind die Gevattern? 10. Es sind Fremde, welche Sie nicht kennen. 11. Sind sie denn schon alle angekommen? 12. Ja, es fehlt niemand mehr, als der Prediger, um das Kind zu taufen. 13. Hat die Wehmutter schon das Kind gekleidet? 14. Ich kan es nicht sagen, aber ich hoffe es. 15. Wer wird das Kind zur Taufe halten? 16. Ein junger sächsischer Edelmann.

1. Où allez-vous donc si vite? 2. Chez nous. 3. Quelle affaire avez-vous là? 4. Nous avons un baptême aujourd'hui. 5. Vôtre mère est-elle accouchée? 6. Elle est accouchée hier d'un garçon. 7. Où sera-t-il baptisé? 8. A la maison. 9. Qui sont les parrains et les marraines? 10. Ce sont des étrangers que vous ne connoissez pas. 11. Sont-ils déja tous arrivés? 12. Oui, on n'attend que le ministre pour baptiser l'enfant. 13. La sage-femme a-t-elle déja habillé l'enfant? 14. Je ne saurois le dire, mais je l'espere. 15. Qui tiendra l'enfant sur les fonts de baptême? 16. C'est un jeune gentilhomme saxon.

1. Ist Ihre Schwester noch nicht verheirathet? 2. Nein, aber sie ist versprochen (verlobt). 3. Ist es schon lange, daß sie versprochen ist. 4. Der Ehekontrakt ist vor acht Tagen unterzeichnet. 5. Mit wem verheirathet sie sich? 6. Mit dem Präsidenten des Justiz-Collegium. 7. Welche Aussteuer gibt man ihr? (Wie viel gibt man ihr zur Aussteuer?) 8. Dreißig tausend Thaler. 9. Wann wird die Hochzeit seyn? 10. In drey Wochen. 11. Trägt Ihre Schwester schon den Brautring? 12. Freylich; man hat so gar schon die Hochzeitkleider bestellt. 13. Wer wird die Trauung verrichten? 14. Der Hauptprediger.

1. Votre sœur n'est-elle pas encore mariée? 2. Non, mais elle est fiancée. 3. Y a-t-il longtems qu'elle a été fiancée? 4. Il y a huit jours que le contrat de

mariage est signé. 5. Avec qui se marie-t-elle? 6. Avec le président du collège de justice. 7. Quelle dot lui donne-t-on? 8. Trente mille écus. 9. Quand est-ce qu'on fera les noces. 10. Dans trois semaines. 11. Votre sœur porte-t-elle déja l'anneau nuptial? 12. Sans doute; on a même déja ordonné les habits nuptiaux. 13. Qui doit les marier? 14. Me ministre doyen.

1. Woher kommt es, daß Ihr Vetter so traurig ist? 2. Seine Mutter ist gestorben. 3. Wann ist sie gestorben? 4. Sie starb gestern Morgen. 5. Also ist sein Vater ein Wittwer. 6. Ich fürchte, daß er es nicht lange bleiben wird. 7. Wie so? 8. Er wird sich wahrscheinlich bald wieder verheirathen. 9. Wer wird das Begräbniß besorgen? 10. Mein Bruder. 11. Wo soll sie begraben werden? 12. In der Pauls Kirche. 13. Soll eine Leichenpredigt gehalten werden? 14. Ja, mein Herr. 15. Wird der Leichenzug stark seyn? 16. Er wird aus zwanzig Trauerwagen bestehen.

1. D'où vient que votre cousin est si affligé? 2. Sa mère est morte. 3. Quand est-ce qu'elle est morte? 4. Elle mourut hier au matin. 5. Ainsi voilà son père veuf. 6. J'apprehende qu'il ne le soit pas longtems. 7. Comment cela? 8. Il se remariera probablement bientôt. 9. Qui aura soin de l'enterrement? 10. Mon frère. 11. Où sera-t-elle enterrée? 12. Dans l'église de St. Paul. 13. Y aura-t-il unè oraison funèbre? 14. Oui, Monsieur. 15. Le convoi funèbre sera-t-il fort? 16. Il y aura vingt carosses de deuil.

## XXI. Um zu singen.

*Pour chanter.*

1. Mein Herr, ist es Ihnen nicht gefällig, ein kleines Lied zu singen? 2. Madam, ich thäte es mit Vergnügen, wenn ich singen könnte. 3. Warum sagen Sie mir, daß Sie nicht singen können? 4. Ich sage Ihnen

Ihnen nichts, als die Wahrheit. 5. Ich weiß, daß Sie sehr gut singen und eine schöne Stimme haben. 6. Woher wissen Sie das, Madam? 7. Ich bin davon überzeugt. 8. Wie können Sie davon überzeugt seyn? 9. Alle gute Sänger mögen sich gern sehr bitten lassen, um zu singen. 10. Es gibt keine Regel ohne Ausnahme. 11. Sie schlagen es mir also ab, Sie singen zu hören? 12. Um Sie in der guten Meynung von meiner Stimme zu lassen. 13. Sie werden dieselbe vermehren, wenn Sie mich verbinden wollen. 14. Die Gewißheit des Gegentheils zwingt mich zum Schweigen. 15. Sie beleidigen mich für immer, wenn Sie nicht singen. 16. Diese Drohung ist zu stark, um nicht zu singen; aber es wird nicht meine Schuld seyn, wenn ich Ihr Ohr beleidige. 17. Ich danke Ihnen, mein Herr; Sie singen gewiß sehr gut. 18. Madam, Sie beschämen mich.

1. Monsieur, vous plait-il de chanter une petite chanson? 2. Madame, je le ferois avec plaisir, si je savois chanter. 3. Pourquoi me dites-vous que vous ne savez pas chanter? 4. Je ne vous dis que la vérité. 5. Je sais que vous chantez très bien et que vous avez la voix belle. 6. Comment le savez-vous, Madame? 7. J'en suis persuadée. 8. Comment pouvez-vous en être persuadée? 9. Tous les bons chanteurs aiment à se faire beaucoup prier pour chanter. 10. Il n'y a point de règle sans exception. 11. Vous me refusez donc de vous entendre chanter? 12. Pour vous laisser dans la bonne opinion que vous avez de ma voix. 13. Vous l'augmenterez, si vous voulez m'obliger. 14. La certitude que j'ai du contraire me force à garder le silence. 15. Vous me désobligez pour jamais, si vous ne chantez. 16. Cette menace est trop forte pour ne pas chanter; mais ce ne sera pas ma faute, si je vous écorche les oreilles. 17. Monsieur, je vous remercie; vous chantez très bien. 18. Madame, vous me faites rougir.

## XXII. Eine Reise.

*Un voyage.*

1. Wohin geht Ihre Reise? 2. Nach Magdeburg. 3. Wann reisen Sie ab? 4. So gleich. 5. Wie viel Stunden ist Magdeburg von hier? 6. Zwölf Stunden. 7. Sie werden heute schwerlich hinkommen. 8. Ich habe ein gutes Pferd, und überdem ist die Sonne noch nicht aufgegangen. 9. Ist der Weg gut? 10. Ziemlich gut. 11. Haben Sie nicht Wälder und Flüsse zu passiren? 12. Keine Wälder; nichts als die Elbe. 13. Ist der Weg nicht gefährlich? 14. Keineswegés. 15. Man hat mir gesagt, daß es Räuber unterwegens gebe. 16. Ich weiß, daß ich nichts zu befürchten habe. 17. Ich wünsche Ihnen eine glückliche Reise, mein Herr. 18. Ich danke Ihnen.

1. Où allez-vous, Monsieur? 2. A Magdebourg. 3. Quand partez-vous? 4. Tout-à-l'heure. 5. Combien de lieues y a-t-il d'ici à Magdebourg? 6. Douze lieues. 7. Vous y arriverez difficilement aujourd'hui. 8. J'ai un bon cheval, et en outre le soleil n'est pas encore levé. 9. Le chemin est-il beau? 10. Il est assez beau. 11. N'avez-vous pas des forêts à traverser et des rivières à passer? 12. Point de forêts; il n'y a que l'Elbe à passer. 13. N'y a-t-il pas du danger sur le grand chemin? 14. Point du tout. 15. On m'a dit qu'il y a des voleurs sur la route. 16. Je sais que je n'ai rien à craindre. 17. Monsieur, je vous souhaite un bon voyage. 18. Je vous remercie.

## XXIII. Ein Gasthof.

*Une hôtellerie.*

1. Welches ist der beste Gasthof der Stadt? 2. Der Gasthof zum weißen Pferde. 3. In welcher Gegend

der Stadt ist derselbe? 4. Nahe bey der großen Kirche. 5. Können wir hier logieren? 6. Ja, mein Herr, wir haben schöne Zimmer und gute Betten. 7. Wo ist der Stallknecht? 8. Hier, mein Herr. 9. Nehmet mein Pferd, und traget Sorge dafür. 10. Seyn Sie unbekümmert. 11. Was wollen Sie uns zum Abendessen geben? 12. Sagen Sie mir, mein Herr, was Sie wünschen. 13. Geben Sie mir ein Rebhun mit einem Sallade. 14. Wollen Sie nichts anders haben? 15. Nein, es ist gnug; aber geben Sie mir guten Wein und gute Früchte. 16. Ich werde dafür sorgen, Sie zu befriedigen. 17. Lassen Sie das Essen so bald als möglich geben. 18. Ehe Sie noch Ihre Stiefeln abgezogen haben, soll das Essen fertig seyn.

1. Quelle est la meilleure hôtellerie de la ville? 2. C'est celle à l'enseigne du cheval blanc. 3. En quel endroit de la ville est-elle? 4. Proche la grande église. 5. Pouvons-nous loger ici? 6. Oui, Monsieur, nous avons de belles chambres et de bons lits. 7. Où est le valet d'écurie? 8. Me voici, Monsieur. 9. Prenez mon cheval et ayez-en soin. 10. Soyez sans inquiétude. 11. Que me donnerez-vous à souper? 12. Dites-moi, Monsieur, ce que vous souhaitez. 13. Donnez-moi une perdrix avec une salade. 14. Ne voulez-vous pas autre chose? 15. Non, c'est assez; mais donnez-moi du bon vin et du bon fruit. 16. J'aurai soin de vous contenter. 17. Faites servir le souper au plus vite. 18. Avant que vous soyez débotté le souper sera prêt.

1. Haben Sie nichts weiter nöthig? 2. Nichts als Ruhe. 3. Dann (so) wünsche ich Ihnen eine gute Nacht. 4. Sind Sie mit Ihrem Abendessen zufrieden, mein Herr? 5. Ja, Madam; es ist nur noch übrig, auch Sie zu befriedigen; wie viel habe ich verzehrt? 6. Die Rechnung ist nicht groß. 7. Sagen Sie mir, was ich für mich und mein Pferd bezahlen muß. 8. Für Abendessen, Bette und Frühstück bezahlen Sie

zwey Thaler. 9. Ich werde Morgen nach dem Frühstücke bezahlen. 10. Wie es Ihnen gefällig ist. 11. Ich hoffe, daß Sie mir reine Bett-Tücher geben werden? 12. Die Bett-Tücher, welche Sie haben werden, kommen neu aus der Beuche. 13. Es ist mir sehr lieb. 14. Gute Nacht, mein Herr, ich bin Ihre Dienerinn. 15. Schlafen Sie wohl, Madam.

1. N'avez-vous plus besoin de rien? 2. Je n'ai besoin d'autre chose que de repos. 3. Ainsi je vous souhaite la bonne nuit. 4. Monsieur, êtes-vous content de votre souper? 5. Oui, Madame; il ne reste que de vous contenter à mon tour: combien ai-je dépensé? 6. L'écot n'est pas grand. 7. Dites-moi ce que j'ai à payer pour moi et pour mon cheval? 8. Pour le souper, le lit et le déjeûner vous payerez deux écus. 9. Je vous payerai demain matin après le déjeuné. 10. Comme il vous plaira. 11. J'espère que vous me donnerez des draps blancs? 12. Les draps que vous aurez, sont blancs de lessive. 13. J'en suis bien aise. 14. Bonne nuit, Monsieur, je suis votre servante. 15. Dormez bien, Madame.

## XXIV. Der Herr und sein Diener.

*Le maître et son laquais.*

1. Heinrich! 2. Was befehlen Sie, mein Herr? 3. Habt Ihr das Theewasser zum Feuer gesetzt? 4. Ja, Herr; es kocht schon. 5. Gebt mir meinen Schlafrock. 6. Wollen Sie keine weiße Wäsche anlegen? 7. Ja, gebet mir ein weißes Hemd. 8. Hier ist ein's, welches sehr weiß ist. 9. Es ist ganz feucht. 10. Ich will es am Feuer wärmen, wenn es Ihnen gefällig ist. 11. Da habt Ihr es; nur verbrennet es nicht. 12. Ich werde schon dafür sorgen. 13. Habt Ihr meine Stiefeln geputzt? 14. Ich habe sie dem Schuster gegeben, um sie über den Leisten zu schlagen. 15. Ihr habt wohl

gethan; gebt nur meine Schuhe her. 16. Wollen Sie die neuen Schuhe anziehen? 17. Gebet mir vorher meine Strümpfe. 18. Augenblicklich, mein Herr. 19. Ihr zaudert sehr lange! ein junger Mensch, wie Ihr, muß allezeit munter seyn. 20. Hier ist alles, was Sie brauchen, auf einmahl.

1. Henri! 2. Que vous plait-il, Monsieur? 3. Avez-vous mis de l'eau sur le feu pour le thé? 4. Oui, Monsieur, elle bout déja. 5. Donnez-moi ma robe de chambre. 6. Ne voulez-vous pas changer de linge? 7. Oui, donnez-moi une chemise blanche. 8. En voici une bien blanche. 9. Elle est tout humide. 10. S'il vous plait, je la chaufferai au feu. 11. Tenez, la voilà; mais prenez garde de la bruler. 12. J'en aurai soin. 13. Avez-vous décrotté mes bottes? 14. Je les ai données au cordonnier, pour les remettre sur la forme. 15. Vous avez bien fait; donnez-moi mes souliers. 16. Voulez-vous mettre les souliers neufs? 17. Donnez-moi auparavant mes bas. 18. Dans le moment, Monsieur. 19. Que vous êtes lent! il faut qu'un jeune homme comme vous, soit toujours alerte. 20. Voilà tout ce qu'il vous faut à la fois.

1. Daß ich nur nichts vergesse: wo sind meine Handschuhe? 2. In Ihrer Rocktasche. 3. Gebet mir meinen Stock und meinen Degen. 4. Soll ich mit Ihnen gehen? 5. Es ist nicht nöthig. 6. Werden Sie bald wieder zurück kommen? 7. Ja; lasset alles rein machen, ehe ich zurück komme. Wenn mein Bruder nach mir fragen sollte, so saget ihm, daß er ein wenig warte. 8. Ich werde es nicht unterlassen. 9. Haltet alles zum Thee fertig. 10. Ich werde Ihren Befehl befolgen.

1. Que je n'oublie rien: où sont mes gants? 2. Dans la poche de votre habit. 3. Donnez-moi ma canne et mon épée. 4. Voulez-vous que j'aille avec vous? 5. Il n'est pas nécessaire. 6. Reviendrez-vous

bientôt? 7. Oui, faites nettoyer tout avant que je revienne. Si mon frère venoit me demander, vous lui direz qu'il m'attende un moment. 8. Je n'y manquerai pas. 9. Tenez tout prêt pour le thé. 10. Je ferai selon vos ordres.

---

# SECONDE PARTIE.

## CHAPITRE I.

### *Usage de l'article.*

1. Der Garten des Nachbarn, die Gebieterinn der Magd und das Horn des Jägers. 2. Uebergebet den Brief dem Herren und nicht der Frau. Lasset dem Tuche eine andere Farbe geben. 4. Ich will weder den Freund, noch die Freundinn, noch das Thier beleidigen. 4. Die Väter und die Mütter der Söhne und der Töchter haben den Freunden und Freundinnen das Lebewohl gesagt. 5. Den Greisen sind wir Ehrerbietung schuldig; denn von den Greisen können wir Weisheit lernen. 6. Brod und Wein sind Bedürfnisse des Menschen; wir empfangen sie von der Hand Gottes. 7. Er ist der Gott des Himmels und der Erde. 8. Ein Mann, eine Frau und ein Thier. 9. Eines Freundes und einer Freundinn Lächeln. 10. Einem Kinde geben und von einem Hunde wegnehmen. 11. Ein Pfund Bley ist nicht ein Pfund Gold; aber Bley ist eben so wohl nützlich, als Gold.

1. Le jardin du voisin, la maîtresse de la servante et le cor du chasseur. 2. Remettez la lettre au maître

et non pas à la maîtresse. Faites donner une autre couleur au mouchoir. 3. Je ne veux point offenser ni l'amie, ni l'animal. 4. Les pères et les mères des fils et des filles ont dit adieu aux amis et aux amies. 5. Nous devons du respect aux vieillards; car c'est des veillards que nous pouvons apprendre la sagesse. 6. Du pain et du vin sont des besoins de l'homme; nous les recevons de la main de Dieu. 7. Il est le Dieu du ciel et de la terre. 8. Un homme, une femme et un animal. 9. Le sourire d'un ami et d'une amie. 10. Donner à un enfant et arracher à un chien. 11. Une livre de plomb n'est pas une livre d'or; mais le plomb est aussi utile que l'or.

*Pour traduire en allemand.*

Le frère et la sœur de ce Monsieur ont été hier nous voir; l'un est l'ami de mon père, l'autre est l'amie de ma mère. Les filles ressemblent aux fleurs, et les fleurs ressemblent aux filles; les filles se fanent avec le tems comme les fleurs. Donnez aux pauvres une aumone, ils béniront le donneur. Vous avez un jardin et une fille; vous tenez l'un et l'autre de Dieu. Nous avons des riches et des pauvres, des savans et des artistes dans notre ville: Un homme qui n'a ni or, ni argent, y est malheureusement méprisé.

Frère, Bruder; sœur, Schwester; hier, gestern; voir, besuchen; l'autre, der andere; ressembler, gleich seyn; faner, verwelken; fleur, Blume; le pauvre, der Arme; l'aumone, das Almosen; bénir, segnen; donneur; Geber; tenir, erhalten haben; un riche, ein Reicher; un savant, ein Gelehrter; un artiste, ein Künstler; malheureusement, unglücklicher Weise; méprisé, verachtet.

## CHAPITRE II.

### *Du substantif.*

### Sur la première déclinaison.

1. Der Gesang der Nachtigall an den Ufern der Bäche entzückt das Herz der Freunde der Unschuld. 2. Der Fiskal, welcher den Dieb entdeckt hat, sagte mir gestern, daß er solchen ins Gefängniß geworfen habe. 3. Die Moräste sind getrocknet, den Königen ist das Urtheil gesprochen, und die Köche werden weniger Beschäftigung haben. 4. Ich gebe den Schweinen ihr Futter, und rechne sie zu den nützlichen Thieren; aber die Juden essen nicht davon und können ihrer entbehren. 5. In den Pallästen der Großen wohnt selten der Friede; er ist nicht das Erbe der Feinde der Tugend. 6. Ich schließe vom Klange der Metalle auf ihren innern Werth. 7. Man muß den Wölfen keine Schafe bloß stellen. 8. Der Stand der Unschuld, sagen die Priester, ist der Stand der menschlichen Vollkommenheit: o glücklicher Stand! warum bestreben sie sich nicht, dich durch ihre Tugend den Menschen liebenswürdig zu machen! 9. Meine Nachbarin zieht den Grenadier mit seinem Knebelbarte allen den gepuderten Herren vor.

1. Les mélodies du rossignol aux rivages des ruisseaux ravissent le cœur des amis de l'innocence. 2. Le fiscal qui a découvert le voleur, me dit hier qu'il l'avoit fait jeter dans le cachot. 3. Les marais sont séchés, la sentence est prononcée contre les rois, et les cuisiniers auront moins d'ouvrage. 4. Je donne aux cochons leur mangeaille et je les compte parmi les bêtes utiles; mais les juifs n'en mangent pas et peuvent s'en passer. 5. La paix réside rarement dans les palais des grands; et elle n'est point le partage des

ennemis de la vertu. 6. C'est du son des métaux que je juge de leur valeur interne. 7. Aux loups il ne faut point exposer de brébis. 8. L'état d'innocence, disent les prêtres, est l'état de la perfection humaine: ô bien heureux état! pourquoi ne font-ils pas des efforts, pour te rendre aimable aux hommes par leurs vertus! 9. Ma voisine préfere le grenadier avec sa moustache à tous ces Messieurs poudrés.

*Pour traduire en allemand.*

L'ennemi écrasé ne se relève plus. Quelle est la force d'un ennemi écrasé? Peut-on refuser sa compassion à un ennémi écrasé? Les hommes foibles craignent l'ennemi écrasé. O ennemi, j'aurois voulu t'aimer au lieu de t'écraser. Que crains-tu de l'ennemi écrasé? Les arbres de la forêt se coupent. La coupe des arbres de la forêt. Peut-on annoncer la coupe aux arbres de la forêt? Il est défendu de couper cette année les arbres de la forêt. Aucun de ces arbres coupés n'est sain.

Ennemi, Feind; écrasé, zerschmettert; se relever, sich wieder erheben; force, Stärke; refuser, versagen; compassion, Mitleid; homme foible, schwacher Mensch; craindre, fürchten; vouloir, wollen; aimer, lieben; arbre, Baum; forêt, Wald; couper, fällen; coupe, das Fällen; pouvoir, können; annoncer, ankündigen; defendre, verbieten; cette année, dieses Jahr; aucun, keiner; sain, gesund.

## Sur la seconde déclinaison.

1. Das Kind liebet die Bildniße in den Büchern; aber die Männer unsrer Dörfer lieben die mit Wein gefüllte Gläser. 2. Bänder gefallen den Weibern; aber Männer ziehen die Bücher vor. 3. Ich habe die Hühner nicht kaufen wollen, weil sie zu theuer waren.

4. In Paris werden die Aemter sehr theuer verkauft; es ist so, wie in andern Ländern mehr. 5. In den fruchtbaren Ländern sind die Reichthümer nicht selten. 6. In unserm Dorfe hat man der Eyer so viele, daß man den Kindern alle Tage Eyerkuchen geben kan. 7. Mein lieber Bruder, hast du die Bücher erhalten, welche ich dir vorgestern durch meine Kinder geschickt habe? 8. In allen Ländern der Welt klagen die Männer über die Weiber, und die Weiber über die Männer. 9. Die Regimenter, welche sich in unsern Gegenden befinden, machen uns nicht reich. 10. Die Armen unsrer Dörfer müssen Kräuter in den Wäldern suchen, welche sie ganz roh essen.

1. L'enfant aime les images dans les livres; mais les hommes de nos villages aiment les verres remplis de vin. 2. Des rubans plaisent aux femmes; mais les hommes préferent les livres. 3. Je n'ai pas voulu acheter les poules, parce qu'elles étoient trop chères. 4. A Paris les charges se vendent très chèr; c'est comme en d'autres pays. 5. Dans les pays fertiles les richesses ne sont pas rares. 6. On a tant d'œufs dans notre village, qu'on peut donner tous les jours des omelettes aux enfans: 7. Mon chèr frère, as-tu reçu les livres, que je t'ai envoyés avant-hier par mes enfans? 8. Dans tous les pays du monde les hommes se plaignent des femmes et les femmes des hommes. 9. Les régimens qui se trouvent dans nos environs, ne nous enrichissent point. 10. Les pauvres de nos villages sont obligés de chercher des herbes dans les forêts qu'ils mangent toutes crues.

*Pour traduire en allemand.*

Un bel habit n'est pas tout ce que je désire; il me faut aussi une maison commode. L'ami d'un bel habit est aussi celui d'une maison commode. Croyez-vous que ceux qui font beaucoup d'attention à un bel habit,

en font aussi toujours à une maison commode? D'un bel habit on ne peut pas tirer conséquence en faveur du mérite individuel. Des châteaux superbes annoncent des richesses. Les richesses des superbes châteaux ne sont point connues dans les chaumières. Quel ornement peut donner l'ignorance aux châteaux superbes? Je n'ai ni richesses, ni châteaux superbes. Je ne veux pas un seul de vos superbes châteaux.

Bel habit, schönes Kleid; tout, alles; désirer, wünschen; il me faut, ich muß haben; aussi, auch; maison, Haus; commode, bequem; croire, glauben; faire beaucoup d'attention, viel Aufmerksamkeit widmen; tirer conséquence, folgern; estimable, der Achtung würdig. Château, Schloß; superbe, prächtig; annoncer, ankündigen; richesse, Reichthum; connu, bekannt; chaumière, Hütte, Strohhütte; ornement, Schmuck; ignorance, Unwissenheit; un seul, ein einziger.

## Sur la troisième déclinaison.

1. Ist der Vater deines Bruders nicht auch der deinige, du Unsinniger? 2. Wenn ich dir deine Feder schneiden soll, so must du mir dein Federmesser geben; das meinige ist zu stumpf. 3. Man hat dem Schäfer seinen Abschied gegeben, weil er den Freund seines Herren im Felde beleidigt hat. 4. Gebet dem Schreiber zu essen und zu trinken, und lasset ihn im Garten schlafen. 5. Welchen Trost kannst du dir vom Schmeichler, vom Lügner und vom Betrüger versprechen? 6. Die Schmeichler, die Lügner und die Betrüger sind Wesen, welche ich wie die Sünde hasse. 7. Ich kenne die Sitte der Fechtböden eben so wenig, als das Leben der Einsiedler. 8. Man hat den Hofmeistern der jungen Prinzen aufgetragen, sie in die Provinzen zu führen, um die Richter des Landes in der Nähe zu beobachten. 9. Von den Schneidern muß man keine Stiefeln, und

von den Schustern muß man keine Kleider erwarten. 10. Beichtväter nehmen von Sündern, Verschwender von allen Menschen, Knauser von niemand.

1. Le père de ton frère n'est-il pas aussi le tien, insensé ? 2. Si je dois tailler ta plume, il faut que tu me donnes ton canif; le mien est trop émoussé. 3. On vient de renvoyer le berger, puisqu'il a offensé l'ami de son maître dans les champs. 4. Donnez à l'écrivain à manger et à boire, et faites-le coucher dans le jardin. 5. Quelle consolation peux-tu te promettre du flatteur, du menteur et du trompeur ? 6. Les flatteurs, les menteurs et les trompeurs sont des êtres que je haïs comme le péché. 7. Je connois aussi peu les coutumes des salles d'armes que la vie des hermites. 8. Il est ordonné aux gouverneurs des jeunes princes, de les conduire dans les provinces, afin d'observer de près les juges du pays. 9. Il ne faut pas demander des bottes aux tailleurs, ni des habits aux cordonniers. 10. Les confesseurs prennent sur les pécheurs, les prodigues sur tous les hommes, les ladres sur personne.

*Pour traduire en allemand.*

Le miroir flatte la belle fille et l'aboyement des chiens effraye les voleurs. La flatterie du miroir est agréable aux belles filles; mais les sons de l'aboyement d'un gros chien font reculer les voleurs. Il ne faut pas en croire au miroir qui flatte; c'est un flatteur qui vous perd. Je n'aime pas le miroir qui flatte et j'abhorre l'aboyement des chiens. Ce n'est pas dans le miroir qu'on peut connoitre les beautés de l'ame des filles. Les écoliers se croyent quelquefois plus savans que leurs maîtres; ils se trompent. L'opinion des écoliers est rarement celle des maîtres. Veux-tu vendre aux écoliers les livres qui déplaisent aux maîtres ? Tu pourras tromper les écoliers, mais tu

ne tromperas pas les maîtres. Prenez garde, écoliers de parler mal de vos maîtres.

Miroir, Spiegel; flatter, schmeicheln; la belle fille, das schöne Mädchen; aboyement, Gebelle; chien, Hund; effrayer, erschrecken; voleur, Räuber; flatterie, das Schmeicheln, die Schmeicheley; agréable, angenehm; son, Ton; gros chien, großer Hund; reculer, zurück weichen; croire, glauben; flatteur, Schmeichler; perdre, verderben; aimer, lieben; abhorrer, verabscheuen; connoitre, erkennen; beauté, Schönheit; ame, Seele. Ecoliers, Schüler; quelquefois, zuweilen; savant, gelehrt; maître, Lehrer; vendre, verkaufen; livre, Buch; déplaire, mißfallen; pouvoir, können; tromper, betrügen; prendre garde, sich in Acht nehmen; parler, reden; mal, übel.

## Sur la quatrième déclinaison.

1. Der Christ, welcher den Sonntag feyert, muß nicht den Juden hassen, weil er den Sonnabend feyert. 2. Wenn die Tugend des Christen nicht über die Tugend des Juden erhaben ist, so sind beyde gleich vor Gott. 3. Man muß dem Heiden, welcher Gott fürchtet, Gerechtigkeit widerfahren lassen; er ist dem Christen oft vorzuziehen. 4. Warum loben wir den Helden der Griechen mehr, als den Helden der Franzosen? 5. Vom griechischen Helden spricht man mit Entzücken; vom französischen Helden redet man kaum drey Tage nacheinander. 6. Die Türken lesen den Alcoran, die Christen lesen die Bibel, die Philosophen lesen beyde. 7. Die Sprache der Sachsen ist besser als die Sprache der Baiern. 8. Die ältesten poetischen Werke der Deutschen werden den Schwaben zugeschrieben. 9. Man muß die Bedienten ihren Herren vorziehen, wenn sie es verdienen. 10. Unter den Soldaten findet man oft Narren; aber auch oft sehr helle Köpfe.

1. Le chrétien qui célèbre le dimanche, ne doit pas haïr le juif pour célèbrer le samedi. 2. Si la vertu du chrétien n'est pas élevée au dessus de celle du juif, ils sont égaux devant Dieu. 3. Il faut rendre justice au payen qui craint Dieu; il est souvent à préférer au chrétien. 4. Pourquoi louons-nous le héros des Grècs plus que le héros des François. 5. Tout le monde parle du héros Grèc avec enthousiasme; à peine parle-t-on trois jours de suite du héros François. 6. Les Turcs lisent l'Al-coran, les chrétiens lisent la bible, les philosophes lisent l'un et l'autre. 7. Le langage des Saxons est meilleur que celui des Bavarois. 8. Les plus anciens ouvrages poëtiques des Allemands sont attribués aux Suabes. 9. Il faut préférer les domestiques à leurs maîtres, s'ils le méritent. 10. Parmi les soldats on trouve souvent des fous; mais aussi souvent des têtes très éclairées.

*Pour traduire en allemand.*

Pourquoi le François n'apprend-il pas aussi facilement l'allemand, que l'Allemand apprend le françois? C'est le plaisir du singe de contrefaire les actions de l'homme. Peut-on défendre l'injustice au tyran, la follie au poëte, la négligence à l'étudiant? Visite l'hermite et tu trouveras un homme respectable en lui. J'ai entendu parler d'un prophète; mais je me méfie de ce genre d'hommes. Les princes ne sont point mes amis, ils ne seront jamais mes voisins. Les valets des princes sont des tyrans secondaires. Tu en peus croire à un honnête voisin; mais jamais aux princes pervers. Les peuples aiment à porter les bons princes dans le cœur. C'est dans les bons princes et dans les bons voisins qu'on trouve le bonheur. Le mérite que tu cherches dans la gloire de tes ancêtres, est peu de chose.

Pourquoi, warum; François, Franzose; apprendre, lernen; facilement, leicht; Allemand, Deutsche

(der); allemand, Deutsch; françois, Französisch; plaisir, Vergnügen; singe, Affe; contrefaire, nachmachen; action, Handlung; homme, Mensch; défendre, verbieten; injustice, Ungerechtigkeit; tyran, Tyrann; follie, Thorheit; poëte, Dichter; négligence, Nachlässigkeit; étudiant, Student; visiter, besuchen; hermite, Einsiedler, Eremite; trouver, finden; respectable, ehrwürdig; entendre, hören; prophête, Prophet; méfier, nicht trauen; genre, Art; prince, Fürst; ami, Freund; voisin, Nachbar; valet, Diener; jamais, niemahls; pervers, bösartig; peuple, Volk; porter, tragen; cœur, Herz; bonheur, Glück; mérite, Verdienst; chercher, suchen; gloire, Ruhm; ancêtres; Vorfahren; peu de chose, wenig, eine Kleinigkeit, etwas unbeträchtliches.

## Sur la cinquième déclinaison,

### (comparée avec la troisième).

1. Ein weißes Mädchen, welches von einem schwarzen Fürsten geliebt wird, ist nicht allezeit glücklich durch diese Liebe. 2. Die Spitze des Degens kan dem Herzen des Jünglings gefährlich werden, wenn er sich dem Gegner bloßstellt. 3. Man läßt dem Braten sein Recht widerfahren, wenn man ein gutes Stück davon ißt. 4. Haltet den Schlitten an der Thür bereit, denn in einer halben Stunde werden wir ausfahren. 5. Man muß das Ende von diesem Balken absägen, denn er ist zu lang für mich. 6. Die Mädchen unsers Dorfs sind die schönsten der umher liegenden Gegend. 7. Das Gefühl der Schmerzen macht die Seele traurig. 8. Um die Schrift angenehm zu machen, muß man den Buchstaben die wahre Form geben. 9. Ich finde nichts verrätherisches in den Gedanken dieses Schriftstellers.

1. Une fille blanche aimée d'un prince noir, n'est pas toujours heureuse par cet amour. 2. La pointe de

l'épée peut devenir dangereuse au cœur du jeune homme, quand il s'expose à l'antagoniste. 3. On rend justice au rôti quand on en mange une bonne tranche. 4. Tenez le traineau prêt à la porte, car dans une demi-heure nous ferons une course. 5. Il faut scier le bout de cette poutre, car elle est trop longue pour moi. 6. Les filles de notre village sont les plus belles de tous les environs. 7. Le sentiment des douleurs attriste l'ame. 8. Pour rendre l'écriture agréable, il faut donner la véritable forme aux lettres. 9. Je ne trouve rien de traître dans les pensées de cet auteur.

*Pour traduire en allemand.*

Le dommage causé par l'inondation nous a rendus malheureux, nos filles qui dansent ne connoissent pas nos malheurs. La profondeur de la pensée est incommensurable. Donne à ta pensée le coloris le plus propre, et tu lui donneras de la vie. Il faut rendre la pensée par les expressions les plus convenables, pour quelle soit lumineuse. Vous ne tirerez jamais des conséquences bien flatteuses de cette pensée. Les terreurs de la nuit ne troublent jamais les ames fortes. La crainte du retour des terreurs me rend malade. Rien ne ressemble aux terreurs passées. Le scélérat trouve du plaisir dans les terreurs qui nous accablent.

Dommage, Schade; causer, verursachen; inondation, Ueberschwemmung; rendre, machen; malheureux, unglücklich; danser, tanzen; connoître, kennen; malheur, Unglück; profondeur, Tiefe; pensée, Gedanke; incommensurable, unermeßlich; coloris, Farbe; propre, eigen; vie, Leben; expression, Ausdruck; convenable, angemessen; lumineux, helle, lichtvoll; tirer, herleiten; conséquence, Folgerung; flatteur, schmeichelhaft; terreur, Schrecken;

Schrecken; nuit, Nacht; troubler, beunruhigen; ame forte, starke Seele; crainte, Furcht; retour, Wiederkunft; malade, krank; ressembler, gleich seyn; passé, vergangen; scélérat, Bösewicht; trouver, finden; plaisir, Vergnügen; accabler, quälen.

## Sur la sixième déclinaison,

(ou comparaison avec la première et la seconde).

1. Das Auge dienet dem Menschen, die äußere Gegenstände zu unterscheiden. 2. Durch Hülfe des Ohres unterscheiden wir die Melodien der Nachtigall vom Krächzen eines Raben. 3. Wer hat dem Auge sein Licht und dem Ohre seine Fibern gegeben? 4. Es ist der Herr unser Gott, der das Auge und das Ohr schuf, um die Sterblichen glücklich zu machen. 5. Ich habe es mit meinem Auge gesehen und mit meinem Ohre gehöret. 6. Die Zierathen der catholischen Kirchen beleidigen die Augen eines wahren Musulmannes, und die Musick der Christen ist seinen Ohren nicht lärmend gnug. 7. Der Glanz der Diamanten unsrer Fürstinn hat die Augen der fremden Minister geblendet. 8. Ein zu starkes Licht ist den Augen äußerst nachtheilig. 9. Viele Vögel bauen ihre Nester in den Dornen, um ihre Jungen vor den Augen böser Knaben zu verbergen.

1. L'œil sert à l'homme pour distinguer les objets extèrieurs. 2. Par le moyen de l'oreille il distingue les mélodies du rossignol, du croassement d'un corbeau. 3. Qui a donné à l'œil sa lumière et à l'oreille ses fibres? 4. C'est le seigneur notre Dieu qui créa l'œil et l'oreille, pour rendre heureux les mortels. 5. Je l'ai vu de mon œil et je l'ai entendu de mon oreille. 6. Les ornemens des églises catholiques offensent les yeux d'un vrai Musulman, et la musique des chrétiens n'est pas assez bruyante à ses oreilles. 7.

L'éclat des diamans de notre princesse a ébloui les yeux des ministres étrangers. 8. Une lumière trop forte est extrêmement nuisible aux yeux. 9. Plusieurs oiseaux font leurs nids dans les épines, pour cacher leurs petits aux yeux des polissons méchans.

*Pour traduire en allemand.*

Le trône royal de France est renversé et le ci-devant sujet est maintenant un homme libre. L'indépendance de notre état n'est point celle du trône, c'est celle d'un peuple libre. En renversant le trône on a assuré l'indépendance de l'état, c'est-à-dire des hommes libres. Qui ose attaquer l'état, attaque le peuple qui saura écraser le téméraire. C'est de l'état que je parle; je n'attends plus de bonheur du trône. Les épines piquent et dechirent la peau. Si les piquures des épines te font mal, il faut laisser les nids des oiseaux dans les haies. C'est quelquefois aux épines que les oiseaux doivent leur vie. Tu haïs les épines mais tu aimes bien les éperons, car c'est dans les épines que tu trouves les ennemis de tes doigts, et que dans les éperons tu trouves le moyen de tourmenter ton cheval.

Trône, Thron; renverser, umstürzen; le ci-devant, der vormahlige; sujet, Unterthan; maintenant, gegenwärtig; homme libre, freyer Mann; indépendance, Unabhängigkeit; notre, unser; état, Staat; celle, diejenige; peuple libre, freyes Volk; assurer, sicher stellen; c'est-à-dire, das ist, das heißt; oser, wagen, sich unterstehen; attaquer, angreifen; téméraire, Verwegner; attendre, erwarten; épine, Dorn; piquer, stechen; déchirer, zerreissen; peau, Haut; piquure, Stich; faire mal, wehe thun; laisser, lassen, in Ruhe lassen; devoir, schuldig seyn, zu verdanken haben; vie, Leben; haïr, hassen; éperon, Sporn; ennemi, Feind; doigt,

Finger; moyen, Mittel; tourmenter, quälen; cheval, Pferd.

## Sur la septième déclinaison.

1. Die Geschichte bietet allenthalben Regeln der Weisheit in den schönsten Muster dar. 2. Jeder Freund der Tugend findet in derselben die wahre Nahrung der Seele und die beste Aufmunterung, seinen guten Grundsätzen treu zu bleiben. 3. Der Mann, welcher seiner guten Gattin untreu ist, verdient nicht die Nachsicht ihrer Schwestern. 4. Du bist noch nicht weit in der Moral gekommen, wenn du keine Beleidigung vergeben kannst. 5. Kan man sein Glück in einer solchen Kleinigkeit finden? 6. Die Phantasien deines Gehirns mißfallen mir schlechterdings. 7. Du liebest nicht die Moral der Fabeln, darum magst du die Fabeln selbst nicht lesen. 8. Wer den Frauen gefallen will, muß den Kleinigkeiten hold scheinen, weil sie solche lieben. 9. Kannst du von Schlangen Schonung erwarten, wenn du ihnen schmeichelst?

1. L'histoire offre partout des règles de la sagesse dans les plus beaux modèles. 2. Tout ami de la vertu trouve en elle la véritable nourriture de l'ame et le meilleur encouragement pour rester fidele à ses bons principes. 3. L'homme qui est infidele à sa bonne épouse, ne mérite pas l'indulgence de ses sœurs. 4. Tu n'as pas encore fait bien des progrès dans la morale, si tu ne peux pas pardonner une offense. 5. Peut-on trouver son bonheur dans une telle bagatelle? 6. Les fantaisies de ta cervelle me déplaisent obsolument. 7. Tu n'aimes pas la morale des fables; c'est pourquoi tu ne veux pas lire les fables elles-mêmes. 8. Qui veut plaire aux femmes, doit avoir l'air d'aimer les bagatelles, parce qu'elles les aiment. 9. Peus-tu attendre de l'indulgence des serpens, lorsque tu les flattes?

*Pour traduire en allemand.*

La fourmi sert à l'homme sage de modèle, de prévoyance et d'industrie. L'homme qui veut être l'époux de la fille, doit tâcher de devenir l'ami de la mère. Rendez justice à la belle poire en la mangeant avec appetit. Vous croyez avoir vu l'armée françoise; ce n'étoit qu'un bataillon. Tu veux parler de cette friponnerie; je n'en veux rien entendre. Les desseins des ennemis sont inconnus à nos géneraux. Connoistu les marais des environs qu'occupent nos troupes? Qui peut imprimer la douceur à ces fronts d'airain? C'est en vain que je prends la fourchette, il n'y a plus rien dans les plats.

Fourmi, Ameise; sage, weise; modéle, Muster; prévoyance, Vorsicht; industrie, Fleiß, Industrie; époux, Gatte; fille, Tochter; tâcher, sich bestreben; devenir, werden; poire, Birn; manger, essen; friponnerie, Dieberey; rien, nichts; entendre, hören; dessein, Absicht; inconnu, unbekannt; connoître, kennen; marais, Morast; environs, Gegenden; occuper, besetzen, besetzt haben; imprimer, aufdrücken; douceur, Milde, Sanftmuth; front, Stirn; airain, Erzt; en vain, vergebens; prendre, nehmen; fourchette, Gabel; plat, Schüssel.

## Sur la huitième déclinaison,

(en comparaison avec la septième).

1. Die Axt, welche zum Fällen eines solchen Baumes dienen soll, muß nothwendig sehr scharf seyn. 2. Ich ziehe den Geschmack einer guten Wurst, dem Geschmacke der süßesten Nuß vor. 3. Unsre Magd ist zu unvorsichtig, sie öfnet der Maus die Thür zu den Speisen. 4. Der Bösewicht entleibte sich, weil er

nicht länger die Qual seines Gewissens ausstehen konnte. 5. Wer in einer so schönen That Vergnügen findet, kan keine schwarze Seele haben. 6. Die Künste sind das Glück aller gefühlvollen Menschen. 7. Die Thränen der Bräute sind zuweilen das Kennzeichen einer verborgenen und unerklärlichen Traurigkeit. 8. Dichter, Philosophen und Liebende sind der Einsamkeit, den Nächten und dem Monde hold. 9. Vergiß endlich einmal die Qualen einer verschmäheten Liebe. 10. Ich mag nicht, wie du, in den Finsternissen umher irren.

1. La hache qui doit servir à la coupe d'un tel arbre, doit nécessairement être bien aiguisée. 2. Je préfère le goût d'une bonne saucisse à celui de la plus douce noix. 3. Notre servante est trop imprudente, elle ouvre à la souris la porte du garde-manger. 4. Le scélérat se tua, parce qu'il ne pouvoit plus supporter les tourmens de sa conscience. 5. Qui trouve du plaisir dans une action aussi belle, ne peut pas avoir l'ame noire. 6. Les arts font le bonheur de tous les hommes sensibles. 7. Les larmes d'une jeune épouse (fiancée) sont quelquefois la marque d'une tristesse cachée et inexplicable. 8. Les poëtes, les philosophes et les amans aiment la solitude, les ténèbres et la lune. 9. Oublie enfin les tourmens d'un amour dédaigné. 10. Je n'aime pas comme toi à errer dans les ténèbres.

*Pour traduire en allemand.*

L'air est quelquefois très serein au lever du soleil, cependant peu d'heures après la bergère voit avancer l'orage. Les œufs des oies sont cachés dans les buissons du verger. Ce seroit une grande imprudence que de s'opposer à la course d'un cheval sauvage. La fermière qui aime une vache de préférence, ne doit pas s'étonner si elle en tire plus de lait que du reste.

C'est dans la peine qu'on distingue le véritable ami. Les mains du juste sont pures comme sa conscience. Connoissez-vous les desseins des puissances alliées? Les françois se méfient enfin des puissances coalisées. Les souris cachent souvent dans les murs les noisettes.

Air, Luft; quelquefois, zuweilen; serein, heiter; lever du soleil, Aufgang der Sonne; cependant, unterdessen; peu, wenig; heure, Stunde; bergère, Hirtinn; avancer, heran kommen; orage, Sturm; œuf, Ey; oie, Gans, cacher, verbergen; buisson, Gesträuch; verger, Baumgarten; opposer, widersetzen; course, Rennen, Lauf; cheval, Pferd; sauvage, wild; fermière, Pachterinn; vache, Kuh; de préférence, vorzüglich; étonner, wundern; tirer, ziehen; lait, Milch; le reste, die andern, die übrigen; peine, Noth; distinguer, unterscheiden; main, Hand; le juste, der Gerechte; pur, rein; conscience, Gewissen; puissances, Mächte; allié, vereinigt; se méfier, nicht trauen; coalisé, verbündet, verschworen; souris, Maus; souvent, oft; mur, Mauer; noisette, Haselnuß.

## Sur la déclinaison des appellatifs d'origine étrangère, en combinaison avec les noms propres.

Einige Schriftsteller suchen im Gebrauche des Participium eine besondere Schönheit, und machen eine zu oft wiederholte Anwendung desselben lächerlich. In den Zeiten des blühenden Roms kannte man auch die Stärke der Participien, und in Cicero's Schriften findet man sie mit vieler Kunst angebracht. Die Gelehrten der Stadt Paris kennen die Schönheiten dieses Redetheils. Rousseau der Philosoph hat sich ihrer

wie musikalischer Töne bedient, und seinen Schriften dadurch eine bezaubernde Harmonie gegeben.

Schriftsteller, écrivain; suchen, chercher; Gebrauch, usage; besondere, particulière; Schönheit, beauté; sich lächerlich machen, se rendre ridicule; wiederholt, répeté; Anwendung, application; Zeit, tems; blühend, florissant; Stärke, force; Schriften, écrits, ouvrages; viel, beaucoup; Kunst, art; angebracht, employé; Gelehrten, savans; Redetheil, partie de l'oraison; musikalisch, de musique; Ton, son; sich bedienen, se servir; bezaubernd, enchanteur.

*Pour traduire en allemand.*

La statue de Henri IV a été renversée ainsi que celle de Louis XIV. A ce spectacle toutes les fenêtres et tous les balcons étoient garnis de spectateurs; même les éléves de tous les colléges étoient présens. La mémoire de ce tems de désordre est toujours devant les yeux de mon camarade Charles.

Statue, Bildsäule, Statue; renverser, umstürzen, niederwerfen; Louis XIV, Ludwig der vierzehnte; spectacle, Schauspiel; tous, alle; fenêtre, Fenster; garni, besetzt; spectateur, Zuschauer; élève, Alumne; collège, Collegium; présent, gegenwärtig; mémoire, Andenken; désordre, Unordnung; toujours, allezeit; devant, vor; œil, Auge; Charles, Carl.

## CHAPITRE III.

### *De l'adverbe et de l'adjectif.*

### Sur les adverbes et les adjectifs en général.

1. Ein reicher junger Mann liebte ein schönes braunes Mädchen; er gab ihr ein schönes Haus in seinem großen Garten. 2. Hier lebte sie mit einer unschuldigen jungen Bäuerin, welche ihre vertraute Freundinn wurde. 3. Der tugendhafte Liebhaber besuchte sie jeden Tag, brachte ihr neue Bücher, und las ihr aus denselben die schönen und rührenden Stellen vor, welche den weichen Herzen der unschuldigen Mädchen ein unendliches Vergnügen gewährten. 4. Sie wären beklagenswürdig, sagte einst das gute Dorfmädchen zu ihrer schönen Gebieterinn, wenn Sie aufhören könnten, dieses großmüthige Herz zu lieben.

1. Un jeune homme riche aimoit une belle brune; il lui donnoit une belle maison dans son grand jardin. 2. Là (ici) elle vivoit avec une innocente villageoise qui devint son amie intime. 3. Le vertueux amant la visitoit chaque jour; lui apportoit de nouveaux livres et lui lisoit les plus beaux et les plus touchans passages, qui causoient un plaisir infini aux doux cœurs des innocentes filles. 4. Vous seriez à plaindre, dit un jour la bonne villageoise à sa belle maîtresse, si vous pouviez cesser d'aimer ce cœur généreux.

1. Die reichen Landleute genießen des Lebens auf alle mögliche Art, indem die armen Bewohner der Städte jeden Genuß theuer erkaufen müssen. 2. Die schönen Schauspiele kosten viel Geld, und die Leckereyen der wohlbesezten Tafel leeren die volle Beutel. 3. Es ist nicht recht, sagt mein alter, mürrischer

Nachbär, daß der faule Landmann alles umsonst hat. 4. Wir wollen mit unsern großen Familien aufs Land ziehen, und allen Vorrath aufkaufen. 5. Die gemästeten Kapaunen und die jungen Hühner, welche wir nicht aufzehren können, nehmen wir mit uns zur armen Stadt: und dann müssen Sie uns folgen, und die lustigen Komödianten mit ihrem zusammen gescharrten Gelde bereichern.

1. Les riches habitans des campagnes jouissent de toutes les manières de la vie, tandis que les pauvres habitans des villes sont obligés de payer cher chaque jouissance. 2. Les beaux spectacles coutent beaucoup d'argent, et les friandises d'une table bien garnie vuident les bourses pleines. 3. Il n'est pas juste, dit mon vieux voisin maussade, que le paresseux habitant de la campagne ait tout pour rien. 4. Nous voulons aller à la campagne pour accaparer tous les vivres. 5. Nous emporterons avec nous dans la ville les chapons engraissés et les jeunes poules que nous ne pouvons pas manger: et alors ils seront obligés de nous suivre, et d'enrichir de leur argent ramassé les joyeux comédiens.

## Sur les dégrés de comparaison.

1. Salomon war der weiseste unter den Königen, sagt man; ob es wahr ist, weiß ich nicht. 2. Wenigstens war er weiser als der macedonische Eroberer. 3. Carl der zwölfte war der kühnste Nachahmer des leztern, aber er war unglücklicher, als sein heroisches Urbild. 4. Ob dieser weise Salomon schönere Mädchen gehabt habe, als sein lieber David, kan ich nicht sagen. 5. Keiner von beyden ist ein größerer Hasser des schönen Geschlechts gewesen, als Ludwig der fünfzehnte. 6. Das Privatleben dieses wollüstigen Königes ist bekannter geworden, als er sich vorstellen konnte. 7. Es ist gewiß, daß Judäa durch die vielen Weiber

seines Königes nicht glücklicher und Frankreich durch die Maitressen des seinigen nicht reicher geworden.

1. Salomon étoit le plus sage de tous les rois, dit-on; je ne sais pas si c'est vrai. 2. Au moins étoit-il plus sage que le conquérant macédonien. 3. Charles douze étoit le plus hardi des imitateurs de celui-ci; mais il étoit plus malheureux que son modèle héroique. 4. Si ce sage Salomon a eu de plus belles filles que son cher David, je ne saurois le dire. 5. Aucun d'eux n'a été plus grand ennemi du beau sexe que Louis quinze. 6. La vie privée de ce voluptueux roi a été rendue plus publique qu'il ne pouvoit se l'imaginer. 7. Il est certain que la Judée n'est jamais devenue plus heureuse par le nombre des femmes de son roi, ni la France plus riche par les maîtresses du sien.

1. Berlin ist eine große Stadt; aber Leipzig ist viel volkreicher. 2. Nanquin in China soll die größeste Stadt in der Welt seyn. 3. Ein sehr schwarzer Hut ist nicht schwärzer als der schwärzeste Neger. 4. Der wilde Stier ist stärker als unsre zahme Stiere; aber der Löwe wird für das stärkste Thier der afrikanischen Wälder gehalten. 5. Unser Freund, welcher nach Hamburg abgegangen, wird bald zu Hamburg ankommen, aber seine Schwester wird eher bey uns seyn, als er an seine Rückreise denken kan. 6. Ich bin gewiß nicht derjenige, welcher beyde am ehesten vergessen wird.

1. Berlin est une grande ville; mais Leipsic est plus peuplée. 2. Nanquin en Chine passe pour la plus grande ville du monde. 3. Un chapeau bien noir n'est jamais plus noir que le plus noir des nègres. 4. Le taureau sauvage est plus fort que nos taureaux apprivoisés; mais le lion passe pour l'animal le plus fort des forêts africaines. 5. Votre ami qui est parti pour Hambourg, y arrivera bientôt, mais sa

sœur sera plutôt chez nous qu'il ne peut penser à son retour. 6. Ce n'est pas moi qui oubliera le plutôt l'un et l'autre.

## CHAPITRE IV.

### *Des noms de nombre.*

1. Ein Mann kan, ohne sich anzustrengen, in einer Minute hundert und zwanzig Schritte thun, welche eine Länge von dreyhundert Fuß ausmachen. 2. Die Schildkröte geht in einer Minute nur einen Fuß vorwärts, welches der dreyhundertste Theil von der Geschwindigkeit des Menschen ist. 3. Aber es gibt noch viel größere Geschwindigkeiten. 4. Ein mittelmäßiger Wind macht zehn Fuß in einer Sekunde, oder sechshundert Fuß in einer Minute; er ist also nocheinmahl so geschwind als ein Mensch. 5. Der Schall durchlauft tausend Fuß in einer Sekunde, oder sechzig tausend Fuß in einer Minute; seine Geschwindigkeit ist also zweyhundertmahl größer, als die Geschwindigkeit des Menschen. 6. Eine Kanonenkugel bewegt sich ohngefähr mit einer gleichen Geschwindigkeit.

1. Un homme peut, sans faire des efforts, faire dans une minute cent vingt pas, qui font une longueur de trois cens pieds. 2. La tortue n'avance que d'un pied dans une minute, ce qui fait la trois centième partie de la vitesse de l'homme. 3. Mais il y a des vitesses beaucoup plus grandes. 4. Un vent médiocre fait dix pieds dans une seconde, ou six cens pieds dans une minute; il est donc deux fois plus vite que l'homme. 5. Le son fait mille pieds dans une seconde ou soixante-mille pieds dans une minute; sa vitesse est donc deux-cent fois plus grande que la vitesse de l'homme. 6. Un boulet de canon se meus à-peu-prés avec la même vitesse.

## CHAPITRE V.

### *Du pronom.*

(Pronoms personnels).

1. Ich kenne die Briefe der My Lady Montaigue, und ich kan sagen, daß ich sie mit Vergnügen gelesen habe; aber du, der du Wien kennest, wirst nicht leugnen können, daß ihre Gemählde von den österreichischen Schönen nicht treu sind. 2. Wir alle, die sie gelesen haben, sind überzeugt, daß diese Dame ihren Witz auf Unkosten der Wahrheit spielen läßt. 3. Ihre Erzählungen von den Sitten der türkischen Schönen müßen uns nothwendig besser gefallen, weil wir die Wahrheit ihrer Erzählung nicht beurtheilen können.

1. Je connois les lettres de My Lady Montaigue, et je puis dire que je les ai lues avec plaisir; mais toi qui connois Vienne, tu ne pourras pas nier, que ses tableaux des belles autrichiennes ne sont point fideles. 2. Nous tous qui les avons lues, sommes convaincus, que cette Dame fait jouer son esprit aux dépens de la vérité. 3. Les récits touchant les mœurs des belles de laTurquie, doivent nécessairement nous plaire mieux, par ce que nous n'en pouvons pas juger la vérité.

(Pronoms possessifs).

1. Als der Prinz von Wallis all sein Geld im Spiele verlohren hatte, verkauften seine Gläubiger alle seine Pferde; aber sie liessen ihm alle seine Jagdhunde. 2. Der Herzog von Orleans wollte ihn von seiner Freundschaft überzeugen, gab ihm einige der besten Pferde von den seinigen, und sandte ihm eine

Summe Geldes, um den Bau seines kleinen Pallastes fortsetzen zu können. 3. Nein, sagten die Parlementer, unser Prinz ist der unsrige, er muß keines französischen Geldes bedürfen, er muß es von uns erhalten.

1. Lorsque le prince de Galles avoit perdu tout son argent au jeu, ses créanciers vendirent tous ses chevaux; mais ils lui laissèrent ses chiens de chasse. 2. Le duc d'Orleans voulant le convaincre de son amitié, lui donna quelques uns (de ses meilleurs chevaux) des meilleurs chevaux des siens, et lui envoya une somme d'argent, pour pouvoir continuer la construction de son petit palais. 3. Non, disoient les parlemens, notre prince est le nôtre, il ne doit pas avoir besoin d'argent françois, c'est de nous qu'il doit le recevoir.

(Pronoms démonstratifs, déterminatifs et relatifs).

1. Dieser Mann ist ein Weiser, sagst du; ich kenne ihn nicht. Derjenige ist ein Weiser, welcher die Kunst versteht, mit seinem Schicksale zufrieden zu seyn. 2. Die Sprache eines solchen, den du einen Weisen nennen kannst, muß seyn, wie sein Mantel, in welchen er sich einhüllt. 3. Derjenige, dessen Sitten nicht schlechterdings mit den Grundsätzen der Tugend übereinstimmen, kan nicht zu den Weisen gehören. 4. Der Mann von welchem du sprichst, ist eben derjenige, welchen die Knaben vor einem Jahre in den Straßen der Stadt steinigen wollten, weil er einen Hund gestohlen hatte; kannst du einen solchen Mann einen Weisen nennen?

1. Cet homme est un sage, dis-tu; je ne le connois pas. Un sage est celui qui sait l'art d'être content de son sort. 2. Le langage d'un tel, que tu peux appeler un sage, doit être comme son manteau, dans le quel il s'enveloppe. 3. Celui dont les mœurs ne répondent

pas absolument aux principes de la vertu, ne peut point se compter parmi les sages. 4. L'homme de qui tu parles, est le même, que les garçons, il y a un an, vouloient lapider dans les rues de la ville, par ce qu'il avoit volé un chien; peux-tu appeler un tel homme un sage?

(Sur les pronoms en général).

*Pour traduire en allemand.*

Vous, votre frère, le mien et moi, nous étions tous dans l'église lorsqu'il commença à pleuvoir. Vous *m*'avez meurtri la jambe, lorsque nous fimes la partie de chasser du côté droit de la rivière. Son onguent *m*'a gueri le pied. En jouant au volant avec ma sœur, elle *me* cassa le nez avec sa raquette. Je lui fichai une épingle dans la main, et il *me* ficha son canif dans le bras. Ma mère et ma sœur sont malades. Il lui a coupé le doigt avec un couteau. Il *s*'est égratigné *le* visage avec une épine. Il vous a arraché *les* cheveux par poignées. Il lui a presque rompu le cou avec son bâton. A qui appartient ce chapeau? n'est-il pas à mon père? Vous dites que ce livre est à votre cousine; je prétends qu'il n'est point à elle, mais à ma sœur. Si cette bourse est à vous, pourquoi ne la prenez-vous pas? je croyois en vérité qu'elle appartenoit à quelqu'un qui l'avoit oubliée; effectivement elle ressemble beaucoup à celle de Louise.

Eglise, Kirche; commencer, anfangen; pleuvoir, regnen; meurtrir, zerquetschen; jambe, Bein; faire la partie, sich die Lust machen; chasser, jagen; côté droit, rechte Seite; rivière, Fluß; onguent, Salbe; guerir, heilen; pied, Fuß; jouer, spielen; volant, Federball; sœur, Schwester; casser, zerbrechen; nez, Nase; raquette, Rakette; ficher, einstoßen; épingle, Stecknadel; main, Hand;

canif, Federmesser; bras, Arm; malade, krank; couper, abschneiden; doigt, Finger; couteau, Messer; égratigner, zerkratzen; visage, Gesicht; épine, Dorn; arracher, ausreissen; cheveu, Haar; par poignées, bey händevoll; presque, beynahe; rompre, brechen; cou, Hals; bâton, Stock; appartenir, gehören (zugehören); chapeau, Hut; dire, sagen; livre, Buch; cousine, Cousine, Nichte; prétendre, behaupten; bourse, Beutel, Geldbeutel; pourquoi, warum; prendre, nehmen; croire, glauben; vérité, Wahrheit; oublier, vergessen; effectivement, in der That; ressembler, ähnlich seyn.

Celui qui peut trahir l'amitié devroit être banni de toute société. Celui-là seul est heureux qui croit l'être. Ce sont des paresseux qui dorment toute la journée, qui mangent et ne veulent pas travailler. Je connois une femme qui s'est ruinée au jeu et qui continue encore de jouer. François et Guillaume sont maintenant à Versailles; celui-là m'écrit toutes les semaines, et celui-ci m'écrit à peine une fois par mois. Quelles que soient ses affaires, il devroit m'écrire plus souvent. Quels que soient vos talens, ne leur attribuez pas un succès qui dépend entièrement du hasard. Mon ouvrage est certainement aussi bon que celui de ton frère, cependant il ne prend pas. Quelle est la meilleure grammaire allemande écrite en allemand? C'est celle d'Adeloung.

Trahir, verrathen; amitié, Freundschaft; bannir, verbannen; société, Gesellschaft; heureux, glücklich; croire, glauben; paresseux, faul; dormir, schlafen; tout, ganz; journée, Tag; manger, essen; travailler, arbeiten; ruiner, zu Grunde richten; jeu, Spiel; continuer, fortfahren; encore, noch; jouer, spielen; maintenant, gegenwärtig; écrire, schreiben; semaine, Woche: à peine, kaum; fois, mahl; mois, Monath; affaire, Geschäfte; devoir, sollen; souvent,

oft; talent, Talent, Geschicklichkeit; attribuer, zueignen, zuschreiben; succès, glücklicher Erfolg; dépendre, abhangen; entièrement, gänzlich; hasard, Zufall; ouvrage, Werk, Schrift; certainement, sicherlich; aussi bon, eben so gut; cependant, indessen; prendre, sein Glück machen; bon, gut.

## CHAPITRE VI.

### *Du verbe.*

Au lieu de faire perdre un tems précieux aux élèves par des exercices aussi ennuyeux qu'inutils des tems et des modes du verbe, qu'ils doivent savoir par cœur, nous croyons faire mieux de développer par des exemples les differentes manières de s'exprimer en allemand, et de les comparer avec celles de leur langue maternelle.

(Le *que* françois avec le verbe).

1. Ich bin überzeugt, daß er ein ehrlicher Mann ist; aber ich glaube nicht, daß er so reich sey, als du sagest. 2. Ich denke nicht, daß er künftigen Sommer aufs Land gehen werde. 3. Ich zweifle nicht, daß er zur Stadt kommen werde, weil es nöthig ist, daß er mit seinem Advokaten rede. 4. Ich sehe nichts als Vergnügen im Landleben, aber ich werde meinen Vetter nicht besuchen, es sey dann, daß er mich einlade. 5. Wie viel Unglück habe ich nicht ausgestanden! aber wie sanft würde das Leben dahin fließen, wenn die Menschen es zu genießen wüßten! 6. Er mag kommen oder nicht; es soll mich nicht abhalten, auszugehen. 7. So krank er auch ist, will er schlechterdings ein wenig im Garten spaziren. 8. Er ist nicht ein solcher Thor, alles zu glauben was man ihm sagt. 9. Er endigte, als ich kaum angefangen hatte. 10. Man könnte

könnte ihn auf der That ertappen, und er würde dennoch nicht erröthen. 11. Da es eine öffentliche Begebenheit ist, und jedermann sie weiß, so rede ich nicht davon.

1. Je suis persuadé qu'il est honnête homme; mais je ne crois pas, qu'il soit aussi riche que tu le dis. 2. Je n'imagine pas qu'il aille à la campagne l'été prochain. 3. Je ne doute pas qu'il ne vienne en ville, puisqu'il est nécessaire qu'il parle à son avocat. 4. Je ne vois que du plaisir dans la vie champêtre; mais je n'irai pas voir mon cousin qu'il ne m'invite. 5. Que de malheurs n'ai je pas éprouvés! mais que la vie couleroit doucement, si les hommes savoient en jouir! 6. Qu'il vienne ou non, cela ne m'empêchera pas de sortir. 7. Tout malade qu'il est, il veut absolument faire un petit tour dans le jardin. 8. Il n'est pas si sot que de croire tout ce qu'on lui dit. 9. Il finissoit qu'à peine j'avois commencé. 10. On le prendroit sur le fait qu'il ne rougiroit pas. 11. Comme c'est une affaire publique et que tout le monde la sait, je n'en parle pas.

(*De* et *pour* avec le verbe).

1. Es ist Zeit abzureisen, und ich besuche Sie, um mich Ihrem Andenken zu empfehlen. 2. Sie werfen mir vor, daß ich Ihre Schwester liebe; aber Sie werden mich nie hindern es zu thun. 3. Ihr Sohn wird nie zurückkommen, es sey dann, daß Sie ihn holen lassen. 4. Ich hoffe, daß er mir schreiben werde, ehe er abreiset. 5. Sie glauben, daß er es thue, um Ihnen gefällig zu seyn; Sie irren, er thut es, um Ihrer Schwester zu gefallen. 6. Sterben für (um) Sterben, es ist besser fechtend als fliehend zu sterben. 7. Haus für (um) Haus, ich liebe dieses mehr als jenes.

1. Il est tems de partir, et je viens vous voir pour me recommender à votre souvenir. 2. Vous me reprochez d'aimer votre sœur; mais vous ne m'empêcherez jamais de le faire. 3. A moins que de l'envoyer chercher, votre fils ne reviendra jamais. 4. J'espere qu'il m'écrira avant que de partir. 5. Vous croyez qu'il le fait pour vous plaire; vous vous trompez, il le fait pour plaire à votre sœur. 6. Mourir pour mourir, il vaut mieux mourir en combattant qu'en fuyant. 7. Maison pour maison, j'aime mieux celle-ci que l'autre.

(*En*, *y* et *où* avec le verbe).

1. Ich kenne diese Gärten, und bin gewiß, daß Sie damit zufrieden seyn werden. 2. Man sagt, daß dein Vater eine Bedienung am Hofe erhalten habe; ich bin sehr froh darüber. 3. Wenn dein Wein gut ist, so gib mir davon ein Glas. 4. Dein Wein ist zu stark; ich kenne die Wirkung desselben. 5. Wenn ein Mann tod ist, so denkt man nicht mehr an ihn. 6. Es ist eine schöne Bedienung, ich habe schon lange darnach getrachtet. 7. Du hast die Freyheit es zu thun; aber ich glaube nicht, daß du dabey gewinnen werdest. 8. Ein Mann der seine Geschäfte nicht liebt, taugt nicht zu denselben. 9. Er ist in ein wunderliches Projekt verwickelt; er wird darin nicht glücklich seyn. 10. Es ist eine Sache, mit welcher ich nichts zu thun haben will. 11. Er kennet das Unglück nicht, in welches er sich gestürzt hat. 12. Suchen Sie das Buch auf Ihrem Tische, ich habe es darauf gelegt.

1. Je connois ces jardins-là, et je suis sûr que vous en serez content. 2. On dit que ton père a obtenu une place à la cour; j'en suis très charmé. 3. Si ton vin est bon, donne m'en un verre. 4. Ton vin est trop fort; j'en connois l'effet. 5. Quand un homme est mort, on n'y pense plus. 6. C'est un bel emploi,

j'y ai aspiré depuis longtems. 7. Tu es libre de le faire; mais je ne crois pas que tu y gagneras. 8. Un homme qui n'aime pas ses occupations, n'y est pas propre. 9. Il est engagé dans un étrange projèt; il n'y réussira pas. 10. C'est une affaire où je ne veux pas entrer. 11. Il ne connoit pas les malheurs, où il s'est plongé. 12. Cherchez le livre sur votre table, je l'y ai mis.

(Manières de rendre le verbe *il y a*).

1. In der vergangenen Nacht ist ein Mann in unsrer Straße ermordet worden. 2. Es gibt Leute, welche behaupten, daß es Krieg geben werde. 3. Gewisse Freunde sind gefährlicher, als offenbare Feinde. 4. Er ist schon drey Jahre tod. 5. Er ist schon seit drey Jahren auf Reisen in fremden Ländern. 6. Es sind schon drey Jahre, seitdem er nach Italien reiste. 7. Ich habe schon sieben Jahre mit diesen Leuten unter dem nähmlichen Dache gelebt. 8. Wie lange ist es her, daß Sie in unserm Hause wohnten? 9. Paris ist sechzig deutsche Meilen oder hundert und zwanzig französische Stunden von London entfernt. 10. Wie weit ist Berlin von Potsdam entfernt? (Wie weit ist es von Berlin nach Potsdam?) Vier Meilen.

1. La nuit passée il y a eu un homme de tué dans notre ruë. 2. Il y a des gens qui prétendent qu'il y aura guerre. 3. Il y a des amis qui sont plus dangereux que des ennemis déclarés. 4. Il y a déja trois ans qu'il est mort. 5. Il y a déja trois ans qu'il voyage en pays étrangers. 6. Il y a déja trois ans qu'il voyageoit en Italie. 7. Il y a déja sept ans que je vive sous le même toit avec ces gens. 8. Combien y a-t-il que vous viviez dans notre maison? 9. Il y a soixante milles allemandes ou cent-vingt lieues françoises de Paris à Londres. 10. Combien y a-t-il de Berlin à Potsdam? Quatre milles.

## Sur les verbes neutres.

1. Ihre Gemahlinn weinet im Vorzimmer; weil ihre Tochter die ganze Nacht durch fürchterliche Träume beunruhigt ist. 2. Sie hat geträumt, daß sie ihrem Liebhaber in einem Walde begegnete, wo er auf einen großen Bären hinsah, der bey seinen Jungen eingeschlafen war. 3. Er hat noch nicht lange geschlafen, sagte er zu ihr; aber ich fürchte sein Erwachen: er hat mich noch nicht gesehen. 4. Entferne dich, antwortete sie, und sie fiengen beyde an zu laufen. 5. Als sie so lange gelaufen waren bis sie nicht weiter fortkommen konnten, verbargen sie sich unter einem Gesträuche. 6. Augenblicklich ist der Bär bey dem Gesträuche, und will sie fressen. 7. Das arme Kind erschrack und erwachte.

1. Votre épouse pleure dans l'antichambre, par ce que sa fille a été troublée toute la nuit par des songes terribles. 2. Elle a songé qu'elle avoit rencontré son amant dans une forêt, où il avoit fixé ses yeux sur un grand ours endormi auprès de ses petits. 3. Il n'a pas encore dormi longtems, lui dit-il; mais je crains son reveil; il ne m'a pas encore vu. 4. Eloigne toi, répondit-elle, et ils commencèrent à courir, tous les deux. 5. Lorsqu'ils avoient couru jusqu'à ce qu'ils n'en pouvoient plus, ils se cachèrent sous un buisson. 6. Dans l'instant l'ours est auprès du buisson et veut les manger. 7. La pauvre fille seffraya et se reveilla.

## Sur les verbes réfléchis.

1. Ich habe mich diesen Morgen nach der Krankheit meines Freundes erkundigt; aber ich kan mich nicht schmeicheln, daß ich ihn je wieder sehen werde. 2. Du sagst, daß du über mein Betragen erstaunt seyst; aber ich hoffe, daß du mich um Vergebung

bitten werdest, ehe du dich zu Bette legest. 3. So lange dein Bruder sich wohl befand, dachte er nicht an seine abwesende Freunde. 4. Wir hatten uns vorgenommen, uns wieder schlafen zu legen, als er vom Stuhle fiel, und sich den Hals zerbrach. 5. Habt ihr mir nicht selbst gesagt, daß ihr des Lebens überdrüssig wäret, weil ihr euch nie wohl befändet? 6. Wundert euch nicht darüber, daß diese Herren sich einbilden, weiser zu seyn, als ihr.

1. Je me suis informé ce matin de la maladie de mon ami; mais je ne puis pas me flatter de le revoir jamais. 2. Tu dis que tu es étonné de ma conduite; mais j'espére que tu viendras me demander pardon, avant que de te coucher. 3. Tant que ton frère se portoit bien, il ne pensoit guere à ses amis absens. 4. Nous nous étions proposé de nous recoucher, lorsque tout-à-coup il tomba de la chaise et se cassa le cou. 5. Ne m'avez-vous pas dit vous-même, que vous étiez dégouté de la vie par ce que vous ne vous portiez jamais bien? 6. N'en soyez pas étonnés que ces Messieurs s'imaginent d'être plus sages que vous.

## Sur les verbes impersonnels.

1. Du sagst immer, daß es warm sey, wenn es frieret, daß es kalt sey, wenn es schön Wetter ist, daß es nebele, wenn es reifet. 2. Kannst du nicht, wie andere Leute, sagen, mich hungert, wenn dich hungert, mich dürstet, wenn dich dürstet, mich schläfert, wenn dich schläfert? 3. Um zu essen muß man arbeiten, um zu kaufen muß man Geld haben. 4. Gestern regnete es ein wenig, und wahrscheinlich wird es auch heute regnen, und ich wünschte, daß es noch länger regnen möchte. 5. Es hat die vorige Nacht gedonnert, sagst du, ich habe nichts gehört. 6. Es befremdet mich sehr, daß es Sie noch gar nicht gereue.

1. Tu dis toujours qu'il fait chaud, quand il gèle, qu'il fait froid, quand il fait beau tems, qu'il fait du brouillard quand il fait de la gelée blanche. 2. Ne peux-tu pas, comme d'autres gens, dire j'ai faim, quand tu as faim, j'ai soif quand tu as soif, j'ai sommeil quand tu as sommeil? 3. Pour manger il faut travailler, pour acheter il faut avoir de l'argent. 4. Hier il pleuvoit un peu et probablement il pleuvra aussi aujourd'hui, et je souhaiterois qu'il plût encore plus longtems. 5. Il a tonné la nuit passé, dis-tu, je n'ai rien entendu. 6. Je trouve fort étrange que vous n'en ayez encore le moindre regret.

## CHAPITRE VII.

### *Sur toutes les parties du discours en général.*

Die Wißbegierde ist uns eben so natürlich, als die Vernunft. In jedem Alter ist sie lebhaft und thätig; aber nie ist sie es mehr, als in der Jugend, wo der kenntnißleere Geist alles mit Begierde aufnimmt, was man ihm vorlegt, wo er sich gern dem Reitze der Neuheit überläßt, und sich angewöhnt nachzudenken und sich zu beschäftigen.

Le désir de savoir nous est aussi naturel que la raison. Il est vif et agissant à tout âge; mais il ne l'est jamais plus que dans la jeunesse, où l'esprit vuide de connoissances saisit avec avidité ce qu'on lui présente, où il se livre volontiers à l'attrait de la nouveauté, et contracte l'habitude de réfléchir et de s'occuper.

Um von der glücklichen Anlage der Jugend allen Vortheil zu ziehen, den sie hervorbringen kan,

sollte man sie mit Gegenständen beschäftigen, welche eben so geschickt sind, den Geist durch Vergnügen zu fesseln, als sie durch Unterricht und Aufklärung zu bereichern. Dieser gedoppelte Vortheil findet sich im Studium der Natur auf das vollkommenste beysammen. In der Natur kan alles gefallen und unterrichten. Alle Körper die uns umgeben, sind fähig, uns gewisse Wahrheiten zu lehren; sie haben alle eine Sprache, die an uns, und nur an uns gerichtet ist. Ihre besondere Struktur sagt uns etwas; ihre Neigung zu einem gewissen Zwecke bezeichnet die Absicht des Schöpfers.

Pour tirer de l'heureuse disposition de la jeunesse tout l'avantage qu'elle peut produire, on devroit l'exercer sur des objets également propres à attacher l'esprit par le plaisir, et à le remplir d'instruction et de lumières. Ce double avantage se trouve réuni de la manière la plus parfaite dans l'étude de la nature. Dans la nature tout est capable de plaire et d'instruire. Tous les corps qui nous environnent, peuvent nous apprendre quelques vérités; ils ont tous un langage qui s'adresse à nous, et même qui ne s'adresse qu'à nous. Leur structure particulière nous dit quelque chose; leur tendence à un certain but marque l'intention du créateur.

Die Natur ist das gelehrteste und vollkommenste unter allen Büchern, welche geschickt sind, unsre Vernunft zu bearbeiten, weil es sowohl die Gegenstände aller Wissenschaften enthält, als auch, weil das Verständniß desselben auf keine Sprache und keine Personen eingeschränkt ist. Dieses Buch liegt jedermann vor den Augen, und dennoch wird es selten gnug gelesen. Lasset uns die Schätze kennen lernen, welche wir besitzen, ohne sie zu genießen. Jede neue Kenntniß wird uns ein neues Vergnügen gewähren.

La nature est le plus savant et le plus parfait de tous les livres propres à cultiver notre raison, puisqu'il renferme à la fois les objets de toutes les sciences, et que l'intelligence n'en est bornée ni à aucune langue, ni à aucunes personnes. Ce livre est exposé à tous les yeux, cependant il est assez peu lû. Apprenons à connoître les richesses que nous possedons sans en jouir. Chaque nouvelle connoissance sera un nouveau plaisir pour nous.

Als ich einst einsam im Walde spazierte, und mich ganz meinen Träumen überließ, ohne auf meine Schritte zu achten, zerstöhrte mein Fuß von ohngefähr einen Ameisenhaufen. Ich sah zur Erde, um das Hinderniß zu entdecken, welches ich angetroffen hatte, und fand den Haufen der kleinen Thiere in der beklagenswürdigsten Unordnung. Ich war herzlich gerührt über den Zustand, worinn ich sie gesetzt hatte. Ich dachte mich an ihre Stelle, und überließ mich den Betrachtungen, welche dieser Zufall veranlaßte. Sie haben vielleicht Jahre nöthig, sagte ich zu mir selbst, ehe sie den ruhigen Zustand wieder finden, den sie durch mich verlohren haben. Ich konnte mich nicht erwehren, vor Mitleiden zu lächeln, als ich ihre Bewegung und ihre Unruhe um eine so zerbrechliche Wohnung sah. Ich bedachte indessen bald, daß meine Verachtung vielleicht von der Ueberlegenheit meines Geschlechts über dem ihrigen herrühre, und daß es wohl möglich sey, daß es auch andere Wesen über uns geben könne, welchen die Menschen eben so schwach und verächtlich scheinen.

Un jour que je me promenois seul dans la forêt, et me livrois tout entier à mes rêves, sans faire attention où je posois mes pas, mon pied par hazard bouleverse une fourmilière. Je porte mes yeux par terre pour découvrir l'obstacle que j'a-

vois rencontré et je vois la foule de petits animaux dans la confusion la plus déplorable. Je fus sincérement touché de l'état où je les avois mis. Je me mis à leur place dans la pensée et je me livrai aux réflexions que cet accident faisoit naître. Il leur faudra peut-être des années, me dis-je à moi-même, avant qu'ils puissent retrouver l'état tranquille que je leur ai fait perdre. Je ne pouvois m'empêcher de sourire de pitié, en voyant leur mouvement et leur inquiétude pour une habitation si frêle. Je réfléchis pourtant bientôt que mon mépris ne venoit que de la supériorité de mon espèce sur la leur, et qu'il se pourroit bien qu'il y eût aussi d'autres êtres au dessus de nous, à qui l'espèce humaine parût à son tour aussi frêle et aussi méprisable.

Um seinem Geschmacke am Landleben zu willfahren, gieng mein Vater in der schönen Jahrszeit aufs Land; die Natur zu beobachten war sein grösstes Vergnügen. Einst als der Regen ihn hinderte in die Felder zu gehen, und er in Gedanken vertieft in seinem Kabinette saß, zog eine Spinne, die nahe bey ihm arbeitete, seine Augen und seine Aufmerksamkeit auf sich. Es war nicht das erstemahl, daß der gemeinste Gegenstand ihn zu einer moralischen und erhabnen Betrachtung veranlaßte. Er beobachtete die Künstlerinn mit einem aufmerksamen Auge, und fand die ganze Befestigungskunst in dem Gewebe des Insekts. Welche List! sagte er, welche wohlüberdachte Anordnung in allen Theilen des Gewebes! So bald die leichteste Berührung die Enden dieser Fäden erschüttert, wird die Nachricht davon zum Mittelpunkte hingetragen, wo das Insekt wacht. Welche Lehre für die Befehlshaber der Festungen und Läger!

Pour satisfaire son goût pour la vie champêtre, mon père se retira à la campagne dans la belle saison; c'étoit le plus grand de ses plaisirs d'observer la nature. Un jour que la pluie l'empêchoit d'aller dans les champs et que plongé dans ses idées il étoit assis dans son cabinet, une araignée, qui travailloit près de lui, fixa ses yeux et attira son attention. Ce n'étoit pas la première fois que l'objet le plus vulgaire le conduisit à quelque réflexion morale et sublime. Il observe l'artiste d'un œil attentif, et il trouve l'art entier des fortifications dans le tissu de l'insecte. Quelle finesse! dit-il, quelle disposition réfléchie dans toutes les parties du tissu! La plus legère atteinte ne peut agiter l'extrémité de ces fils, qu'elle ne porte au même instant l'alarme jusqu'au centre où veille l'insecte. Quelle leçon pour les commandans des forteresses et des camps!

## CHAPITRE VIII.

### *Pratique de la construction allemande en sentences choisies.*

(Substantifs).

1. Die Liebe des Lebens und die Furcht des Todes sind dem Menschen natürlich. 2. Was dem Geschmacke angenehm ist, kan oft der Gesundheit zuwider seyn. 3. Die Menschen müssen das Laster fliehen und der Tugend anhangen. 4. Frankreich ist von Spanien durch die Pyreneen und von Italien durch die Alpen getrennt. 5. England ist ein schönes Königreich, wo ich den Winter zuzubringen gedenke; im Frühlinge werde ich nach Italien ge-

hen: ich werde auch nach West-Indien reisen; aber ich muß vorher zur Schweitz gehen, um Abschied von meinen Aeltern zu nehmen. 6. Ich komme aus Frankreich, wo ich Champagnerwein getrunken habe. 7. Die Bouteille Burgunderwein wird zu London um (für) einen Thaler verkauft. 8. Das mittägige Frankreich bringt Wein, Oel und allerhand Früchte hervor. 9. Die Weisheit des Socrates, die Verschlagenheit des Ulysses und die Tapferkeit des Achilles sind in den Werken der Dichter und Geschichtschreiber berühmt.

1. L'amour de la vie et la crainte de la mort sont naturels à l'homme. 2. Ce qui est agréable au goût est souvent contraire à la santé. 3. Les hommes doivent fuir le vice et s'attacher à la vertu. 4. La France est séparée de l'Espagne par les Pyrénées, et de l'Italie par les Alpes. 5. L'Angleterre est un beau royaume où j'ai dessein de passer l'hiver; j'irai en Italie au printems, j'irai aussi aux Indes occidentales; mais il faut auparavant que j'aille en Suisse prendre congé de mes parens. 6. Je viens de la France où j'ai bu du vin de Champagne. 7. A Londres le vin de Bourgogne se vend un écu la bouteille. 8. La France méridionale produit du vin, de l'huile et toutes sortes de fruit. 9. La sagesse de Socrate, la ruse d'Ulisse et la valeur d'Achille sont célèbres dans les ouvrages des poëtes et des historiens.

1. Sehr gescheute (kluge) Leute werden oft von Narren betrogen (übertölpelt). 2. Er gibt den Armen alle Woche Brod, Wein, Fleisch, Bier, Geld und Kleider. 3. Weiß und schwarz sind entgegengesetzte Farben. 4. Die Schaam ist eine Mischung von Verdruß und Furcht, welche die Infamie hervorbringt (erzeugt). 5. Die Eifersucht ist eine Mischung von Liebe, Haß, Furcht und Verzweifelung. 6.

Die Portugiesen schicken alle Jahr eine Flotte nach Brasilien, um Gold, Ambra, Safran, Kattun, Tabak, Jaspis, Krystalle, Hirschfelle, Affen und Papageyen, aber insbesondere eine große Menge Zucker, Brasilienholz, Bezoar, Indigo, Ingwer, Zimmet, Pfeffer, Salpeter, und verschiedene andere Sachen zu holen.

1. De très habiles gens sont quelquefois dupés par des sots. 2. Il donne toutes les semaines aux pauvres du pain, du vin, de la viande, de la bière, de l'argent et des habits. 3. Le blanc et le noir sont des couleurs opposées. 4. La honte est un mélange de chagrin et de crainte que cause l'infamie. 5. La jalousie est un mélange d'amour, de haine, de crainte et de désespoir. 6. Les Portugais envoient tous les ans une flotte au Brésil pour apporter de l'or, de l'ambre, du safran, du coton, du tabac, du jaspe, du crystal, des peaux de daim, des singes et des perroquets, mais particulièrement une grande quantité de sucre, de bois du Brésil, de bézoir, d'indigo, de gingembre, de canelle, de poivre, de salpêtre, et plusieurs autres choses.

(Adjectif et noms de nombre).

1. Ein schönes, wohlgewachsenes, tugendhaftes und reiches Frauenzimmer hat einen alten, häßlichen und widerlichen Mann geheirathet. 2. Es ist die unschicklichste Heirath der ganzen Stadt. 3. Meine Schwester ist sehr empfindlich für die Kälte. 4. Die Frau, von welcher ich rede, ist nicht sonderlich zufrieden mit ihrem Gatten; aber er ist allezeit zufrieden mit ihr gewesen. 5. Der Mann, welcher bey einer so unglücklichen Nachricht, als Sie uns mittheilen, froh seyn kan, muß den schlechtesten Charakter von der Welt haben.

1. Une femme belle, bien faite, vertueuse et riche, a épousé un homme vieux, laid et dégoûtant. 2. C'est le mariage le plus mal assorti de toute la ville 3. Ma sœur est très sensible au froid. 4. La femme dont je parle, n'est pas très contente de son époux; mais il a toujours été content d'elle. 5. L'homme qui peut être ravi d'une nouvelle aussi fâcheuse que celle que vous nous apprenez, doit avoir le plus mauvais caractère du monde.

1. Ein drey Fuß dicker Baum; ein hundert Fuß hoher Thurm; ein sechs Fuß tiefer Fluß. (Ein Baum von drey Fuß Dicke; ein Thurm von hundert Fuß Höhe; ein Fluß von sechs Fuß Tiefe). 2. Unser Saal ist zwanzig Fuß lang und zwölf Fuß breit. 3. Man sieht selten ein Fichtenbrett von zwölf Faden Länge, zwey Fuß Breite und acht Zoll dicke. 4. In dem Garten werden Sie eine Allee von zwey hundert Fuß Länge und zwölf Fuß Breite finden. 5. Agra, vormahls die Hauptstadt des Reichs, und die Residenz des großen Mogols, hat acht und vierzig Meilen im Umkreise. Die Mauer, welche die Stadt umgibt, ist hundert Fuß dick.

1. Un arbre de trois pieds d'épaisseur; une tour de cent pieds de hauteur; une rivière de six pieds de profondeur. 2. Notre sallon a vingt pieds de longueur sur douze de largeur. 3. Il est rare de voir une planche de sapin de douze toises de longueur sur deux pieds de largeur et huit pouces d'épaisseur. 4. Dans le jardin vous trouverez une allée de deux cents pieds de longueur sur douze de largeur. 5. Agra, autrefois la capitale de l'empire, et le lieu de la résidence du grand Mogol, a quarante-huit milles de circonférence. Le mur qui l'environne a cent pieds d'épaisseur.

1. Dieser Knabe hat nicht so viel Witz als sein Bruder, aber er hat mehr gesunden Verstand. 2. Augustus war vielleicht nicht größer als Antonius, aber er war glücklicher als dieser. 3. Charlotte ist nicht so gelehrt als ihre Schwester, sie hat weniger gelesen; aber sie ist viel vernünftiger: sie wird vielleicht weniger geliebt, aber gewiß mehr geschätzt. 4. Cicero war der beredteste aller römischen Redner. 5. Es ist eine herrliche Eigenschaft, gegen die unhöflichste und undienstfertigste Menschen höflich und dienstfertig zu seyn. 6. Die Reichthümer sind oft nachtheiliger als die Armuth drückend ist. 7. Sie ist lange (bey weitem) nicht so hübsch. 8. Er ist schon mehr als halb todt. 9. Die Reichen hangen um desto mehr von ihren Bedienten ab, desto weniger sie ihrer entbehren können.

1. Ce garçon n'a pas autant d'esprit que son frère, mais il a plus de bon sens. 2. Auguste ne fut peut-être pas plus grand homme qu'Antoine, mais il fut plus heureux que celui-ci. 3. Charlotte est moins savante que sa sœur, elle n'a pas autant lu; mais elle est bien plus sage: elle est peut-être moins aimée, mais elle est certainement plus estimée. 4. Cicéron fut le plus éloquent de tous les orateurs romains. 5. C'est une excellente qualité que d'être civil et obligeant envers les gens les plus incivils et les plus désobligeans. 6. Les richesses sont souvent plus funestes que la pauvreté n'est incommode. 7. Elle n'est pas si jolie de beaucoup. 8. Il est déja plus d'à-moitié mort. 9. Les riches dépendent d'autant plus de leur domestiques qu'il ne sauroient s'en passer.

(Pronom).

(*Personnel*).

1. Sehen Sie diesen Baum; er bringt gar keine Frucht: ich werde ihn abhauen, wenn er dieses Jahr

keine Aepfel gibt. 2. Diese beyde Bäume sind erstorben; das Mooß hat sie getödtet: Sie sehen, daß es alle Oefnungen verschlossen hatte. 3. Wenige Menschen sind weise gnug, den Tadel, welcher ihnen nützlich ist, dem Lobe vorzuziehen, welches sie verräth. 4. Ihre Mutter spricht zu Ihnen, und nicht zu Ihrer Schwester; also antworten Sie ihr. 5. Ich glaube, daß sie sowohl zu meiner Schwester als zu mir spricht. Sie mag erst antworten, und ich will hernach reden. Wissen Sie nicht, daß meine Schwester allezeit eher Worte findet als ich? 6. Ich wuste es, sie hatten mir es vorher gesagt. 7. Fragen Sie mich nicht um meine Meynung? Warum werden Sie denn böse, wenn ich sie Ihnen sage? 8. Er leugnet, daß ich ihm Geld geliehen: ist es nicht wahr, mein Herr, daß ich ihm dreyhundert Thaler geliehen habe? waren Sie nicht gegenwärtig?

1. Voyez cet arbre; il ne produit point de fruit: je le couperai s'il ne donne point de pommes cette année. 2. Ces deux arbres sont morts, la mousse les a fait mourir: vous voyez qu'elle avoit bouché tous les pores. 3. Peu de gens sont assez sages pour préferer le blâme qui leur est utile, à la louange qui les trahit. 4. Votre mère vous parle et non pas à votre sœur: c'est pourquoi répondez-lui. 5. Je crois qu'elle parle à ma sœur aussi bien qu'à moi. Quelle réponde la première et je parlerai après. Ne savez-vous pas que ma sœur est toujours plus prompte à trouver des raisons que moi? 6. Je le savois, vous me l'aviez dit auparavant. 7. Ne me demandez-vous pas mon sentiment? pourquoi donc vous fachez-vous quand je vous le dis? 8. Il nie que je lui ait prêté de l'argent: n'est-ce pas, Monsieur, que je lui ai prêté trois cens écus? n'étiez-vous pas présent?

1. Er will mich zwingen, eine Sache zu thun, die mir nachtheilig ist, aber ich werde nicht ein-

willigen (aber ich werde nicht darein willigen). 2. Sind Sie schon gewesen, wo ich Ihnen sagte? Nein, ich bin noch nicht da gewesen. Gehen Sie doch hin, und thun Sie, wie ich Ihnen sagte. 3. Sie sind reich, ich bin es nicht; Sie essen Fleisch, ich rühre es nicht an. 4. Wenn Sie mir versprechen, nicht davon zu reden, so will ich es Ihnen sagen. 5. Sie gestehen die kleine Fehler bloß um mich zu überreden, daß Sie keine größere haben. 6. Vermögen hat er, aber Freunde hat er nicht. (Er hat Vermögen, aber er hat keine Freunde.) 7. Es ist ein Unglück: denken Sie nicht weiter daran. 8. Sie haben mir den größesten Dienst erwiesen: Ich danke Ihnen dafür. 9. Diese Bedingungen sind zu hart, ich kan mich ihnen nicht unterwerfen, und will nicht mehr davon reden hören. 11. Es würde mir sehr leid thun.

1. Il veut me forcer de faire une chose qui m'est désavantageuse, mais je n'y consentirai point. 2. Avez-vous déja été où je vous ai dit? Non, je n'y ai pas encore été. Allez-y donc et faites comme je vous ai dit. 3. Vous êtes riche (et) je ne le suis pas; vous mangez de la viande (et) je n'y touche pas. 4. Si vous me promettez de n'en point parler, je vous le dirai. 5. Vous n'avouez les petits defauts que pour me persuader que vous n'en avez pas de plus grands. 6. Pour du bien, il en a; mais des amis, il n'en a pas. 7. C'est un malheur: n'y pensez plus. 8. Vous m'avez rendu le plus grand service: je vous en remercie. 9. Ces conditions sont trop dures, je ne saurois m'y soumettre, et n'en veux plus entendre parler. 10. J'en serois trés faché.

(*Possessif*).

1. Sie reden von seiner Unwissenheit: es ist wahr sie ist groß; aber die Ihrige ist es nicht minder.

2. Sie

2. Sie müssen wissen, daß unsere Freunde eben so viel Kredit haben, als die Ihrigen. 3. Es ist ein bezauberndes Geschöpf. Ihr Witz macht sie bey allen Menschen beliebt. Ihre Töchter folgen ihrem Beyspiele. 4. Ich mag mich nicht weiter mit seinen Angelegenheiten befassen, denn er will seine Meynung nie der meinigen unterwerfen. 5. Wir gefallen oft mehr durch unsere Fehler, als durch unsre gute Eigenschaften. Liebhaber sehen die Fehler ihrer Geliebten nicht eher, als bis die Bezauberung ein Ende hat. 6. Ich habe heute Morgen eins von Ihren Büchern unter den meinigen gefunden.

1. Vous parlez de son ignorance: elle est grande, il est vrai; mais la vôtre ne l'est pas moins. 2. Sachez que nos amis ont autant de credit que les vôtres. 3. C'est une charmante créature. Son esprit la fait aimer de tout le monde. Ses filles suivent son exemple. 4. Je ne veux plus me mêler de ses affaires, car il ne veut jamais soumettre son opinion à la mienne. 5. Nous plaisons souvent plus par nos défauts que par nos bonnes qualités. Les amans ne voient les défauts de leurs maîtresses, que quand leur enchantement est fini. 6. J'ai trouvé ce matin un de vos livres parmi les miens.

(*Démonstratif*, *déterminatif et relatif*).

1. Derjenige, welcher kein Geheimniß bey sich bewahren kan, ist unfähig, Theil an der Regierung zu nehmen. 2. Der junge Mensch, von welchem ich mit Ihnen gesprochen habe, verdient aufgemuntert zu werden. 3. Das Alter ist ein Tyrann, welcher alle Vergnügen der Jugend bey Strafe des Lebens verbietet. 4. Die Verzweiflung macht den Begierden und Sorgen ein Ende, welche allezeit unsre eitle Hofnungen begleiten. 5. Diejenigen, welche am besten ihre Maaßregeln nehmen, sind

nicht allemahl diejenigen, welche am glücklichsten sind. 6. Es ist natürlich, diejenigen zu lieben, welche uns bewundern; aber wir lieben nicht immer diejenigen, welche wir bewundern. 7. Wir beklagen den Verlust unsrer Freunde nicht so sehr wegen ihrer Verdienste, als wegen der guten Meynung, welche sie von uns hatten.

1. Celui qui ne sait pas garder un secret est incapable de prendre part au gouvernement. 2. Le jeune homme dont je vous ai parlé, mérite d'être encouragé. 3. La vieillesse est un tyran qui défend, sous peine de la vie, tous les plaisirs de la jeunesse. 4. Le désespoir met fin aux désirs et aux soucis qui accompagnent toujours nos vaines espérances. 5. Ceux qui prennent le mieux leurs mesures, ne sont pas toujours ceux qui réussissent le mieux. 6. Il est naturel d'aimer ceux qui nous admirent; mais nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons. 7. Nous regrettons la perte de nos amis moins à cause de leur mérite qu'à cause de la bonne opinion qu'ils avoient de nous.

## La place du verbe.

1. Wie kan man das glauben, was so verschiedentlich erzählt wird? Man sagte anfänglich, daß wir den Sieg davon getragen hätten, und jetzt versichert man, daß wir geschlagen sind. 2. So gut Ihre Gründe auch immer seyn mögen, so wird man sie dennoch nicht hören. 3. Erinnern Sie sich, mir es gesagt zu haben? 4. Als ich Ihnen den Vorschlag that, ihm Geld zu leihen, hatte ich Gründe zu glauben, daß Sie ihm diese Gefälligkeit erweisen würden; izt kan ich mich nicht enthalten, Ihnen Ihre Undankbarkeit vorzuwerfen. 5. Das Verlangen, ehrbar zu scheinen, ist ein Mittel es zu werden. 6. Es ist nöthiger, die Menschen zu

studiren, als die Bücher. 7. Ich weiß aus der Erfahrung, daß man geneigter ist, sehen zu lassen, was man weiß, als zu lernen, was man nicht weiß.

1. Comment ajouter foi à ce qu'on rapporte si différemment? on disoit d'abord que nous avions remporté la victoire, et à présent on assure que nous avons été battus. 2. Quelques bonnes que soient vos raisons, on ne les écoutera point. 3. Vous souvenez-vous de me l'avoir dit? 4. Lorsque je vous proposai de lui prêter de l'argent, j'avois des raisons de croire, que vous lui feriez ce plaisir; mais à présent je ne puis m'empêcher de vous reprocher votre ingratitude. 5. Le désir de paroître modeste est le moyen de le devenir. 6. Il est plus nécessaire d'étudier les hommes que les livres. 7. Je sais par expérience qu'on a plus d'envie de faire voir ce qu'on sait, que d'apprendre ce qu'on ignore.

## CHAPITRE IX.

### *Quelques idiômes allemands et françois.*

1. Wie alt sind Sie? ich bin sechzehn Jahr alt. 2. Und ich bin zwanzig Jahr alt. Ist Ihre Mutter alt? 3. Sie ist beynahe vierzig Jahr alt. 4. Sind Sie kalt? Im Gegentheil, ich bin sehr warm. 5. Ich bin kalt und hungrig. 6. Und ich bin warm und durstig. 7. Ihre Schwester hatte in der vorigen Woche Zahnweh (Zahnschmerzen); heute hat sie Ohrenweh: ich wünschte, daß sie Zungenweh hätte. 8. Meine Hände sind so kalt, daß ich nicht schreiben kan. 9. Ich glaube, daß Ihr Kopf immer kalt ist; denn Sie ziehen selten den Hut ab.

10. Verstehen Sie, auf irgend einem Instrumente zu spielen? 11. Ich blase ein wenig die Flöte. 12. Ich glaubte, daß Sie auch auf der Violine (Geige) spielten. 13. Wenn es Ihnen gefällig ist, zu unserm Hause zu kommen, so wird meine Schwester das Klavier (auf dem Klaviere) spielen, Sie werden die Flöte blasen, und ich werde singen. 14. Er hat eben geendigt; sie hat bloß gelacht.

1. Quel âge avez-vous? J'ai seize ans. 2. Pour moi j'ai vingt an? Votre mère est-elle agée? 3. Elle a près de quarante ans. 4. Avez-vous froid? Au contraire, j'ai très-chaud. 5. J'ai froid et faim. 6. Pour moi j'ai chaud et soif. 7. Votre sœur avoit mal aux dents la semaine passée; aujourd'hui elle a mal aux oreilles: je voudrois qu'elle eût mal à la langue. 8. J'ai si froid aux mains que je ne puis écrire. 9. Je crois que vous avez toujours froid à la tête; car vous ôtez rarement le chapeau. 10. Savez-vous jouer de quelque instrument? 11. Je joue un peu de la flûte. 12. Je croyois que vous jouïez aussi du violon. 13. Quand vous voudrez venir au logis, ma sœur touchera le clavecin, vous jouerez de la flûte et moi je chanterai. 14. Il vient de finir; elle n'a fait que rire.

1. Reden Sie mit ihr, und Sie werden sehen, daß sie anfangen wird zu lachen. 2. Was sagen Sie? Kleidet mich das? 3. Man sagt, daß gestern das Feuer im neuen Pallaste ausgebrochen sey. 4. Ohne die Industrie der Menschen würde man weder Ackerbau noch Schiffahrt haben. 5. Mein Bruder will eine Tasse Thee trinken, aber mir schmeckt der Wein besser. 6. Alle Kinder essen gern Obst, aber zu viel ist ungesund. 7. Was für ein Landsmann sind Sie, mein Herr, und wie lange sind Sie in Deutschland gewesen? 8. Ich kan es kaum glauben, daß ein junges Mädchen sich entschliessen könne, sich mit einer Pistole zu erschießen. 9. Sie soll einen

Brief an ihre Freundinn geschrieben haben, ehe sie sich erschoß. 10. Mein Bruder ist gegenwärtig in Spanien, aber ich habe noch keine Nachricht von ihm erhalten. 11. Ich habe eine kleine Summe erhalten, aber ich bin noch lange nicht zufrieden.

1. Parlez-lui, et vous verrez qu'elle se mettra à rire. 2. Que dites-vous? cela me va-t-il bien? 3. On dit qu'hier matin le feu prit au nouveau château. 4. Sans l'industrie des hommes, il n'y auroit ni agriculture ni navigation. 5. Mon frère veut prendre une tasse de thé, mais je trouve le vin meilleur. 6. Tous les enfans aiment le fruit, mais l'excès en est mal sain. 7. De quel pays êtes-vous, Monsieur, et combien de tems y a-t-il que vous êtes en Allemagne? 8. J'ai peine à croire qu'une jeune fille puisse se resondre à se brûler la cervelle d'un coup de pistolet. 9. On dit qu'elle a écrit une lettre à son amie, avant de se tuer. 10. Mon frère est maintenant en Espagne, mais je n'ai pas encore eu de ses nouvelles. 11. J'ai reçu une petite somme, mais il s'en faut beaucoup que je sois content.

---

# *TROISIEME PARTIE*

## contenant une petite chrestomathie allemande.

### CHAPITRE I.

### *Périodes simples.*

Die Widerwärtigkeiten erfordern alle jene Stärke des Geistes, welche eine wirklich edle Seele charak-

teristiren. — Widerwärtigkeiten, adversités; erfordern, demander; Stärke, force; wirklich, vraiment; edel, noble; Seele, ame.

Selbst im Unglücke muß der Mensch seine gute Sitten zu erhalten streben, wenn beym Wiedererwachen des Glücks die Vortheile der Widerwärtigkeiten nicht für ihn verlohren seyn sollen. — Unglück, adversité, revers; gute Sitten, manières honnêtes; erhalten, conserver; streben, tâcher, s'efforcer; beym Wiedererwachen des Glücks, lorsque la prospérité renait; verlohren, perdu.

Männer, die ein Frauenzimmer zu verführen trachten, machen sich über die Wahl der Mittel keine große Bedenklichkeit. — Verführen, séduire; trachten, chercher; sich große Bedenklichkeiten machen, étre scrupuleux; Mittel, moyen.

Ein Frauenzimmer, welches über die Schmeicheley erhaben ist, und alles Lob verachtet, das nicht den Beyfall ihres eignen Herzens hat, ist, moralisch zu reden, außer dem Gebiete der Verführung — Schmeicheley, flatterie; erhaben, au dessus; Lob, louange.

Eine Liebe, die man gestehet, duldet kleine Freyheiten; diese kleine Freyheiten veranlaßen bald grössere. — Gestehen, avouer; dulden, tolérer; kleine Freyheiten, petites libertés; veranlaßen, amener.

Eine Liebe, welche dieser Benennung würdig ist, verbindet den Liebhaber, die Wünsche des geliebten Gegenstandes seinen eignen Wünschen vorzuziehen. — Dieser Benennung würdig, digne de ce nom; verbinden, obliger; Liebhaber, amant; Wünsche, satisfaction; eigen, propre; vorziehen, préférer.

Ein ängstliches Schweigen, ein furchtsamer, ungewisser Blick und eine zitternde Stimme sind die natürlichen Kennzeichen einer wahren und ehrerbie-

tigen Liebe. — Aengstlich, craintif; Schweigen, silence; furchtsam, timide; ungewiß, incertain; zitternde Stimme, voix qui hésite; Kennzeichen, indices; wahr, vrai; ehrerbietig, respectueux.

Ein Mann von Verstande wird die Hand einer Prinzessin ausschlagen, wenn er glaubt, daß sie nur einen Augenblick zwischen ihm und einem Könige zweifelhaft seyn könne. — Mann von Verstande, homme d'esprit; ausschlagen, refuser; glauben, s'imaginer; Augenblick, moment; zwischen, entre; zweifelhaft seyn, balancer.

Die Ehe ist der Stand der vollkommensten Freundschaft, wenn sie glücklich ist; sie verringert die Mühseligkeiten des Lebens, indem sie solche vertheilt, und zugleich die Freuden desselben vergrössert und verdoppelt. — Ehe, mariage, Stand, état; vollkommen, parfait; Freundschaft, amitié; glücklich, heureux; verringern, diminuer; Mühseligkeit, peine; zertheilen, diviser; zugleich, en même tems; vergrößern, accroitre; verdoppeln, doubler.

Die Helden haben ihre Anwandlungen von Furcht, die Feigherzigen ihre Augenblicke von Tapferkeit, und tugendhafte Mädchen ihre Momente von Schwachheit. — Held, Héros; Anwandlung, accès; Furcht, crainte; Feigherziger, poltron; Tapferkeit, bravoure; tugendhaft, vertueux; Schwachheit, foiblesse.

Alle unsre Wünsche von der Kindheit an, bis zum männlichen Alter, sind nichts als Illusionen, welche ihre Gestalt mit unsern Zwecken verändern. — Wunsch, désir; Kindheit, enfance; männliches Alter, virilité; Gestalt, forme, aspect; Zweck, vuë.

Die Schönheit in Thränen ist die höchste Schönheit. — Schönheit, beauté; Thräne, larme; höchst, suprême.

Alle Welt ehret den Mann, der bey dem Elende seiner Brüder Thränen vergießt; aber wird ein solcher Mann nicht bey seinem eignen Unglücke unempfindlich seyn? — Welt, monde; ehren, honorer; Elend, peine; Bruder, frère; Thränen vergießen, gémir, pleurer; ein solcher, un tel; eigen, propre; Unglück, malheur; unempfindlich; insensible.

Junge Weiber sollten zwischen Wollen und Müssen einen Unterschied machen. — Jung, jeune; Weib, femme; Wollen, vouloir; Müssen, devoir; Unterschied machen, distinguer.

Wer kan strafen, wenn das Gewissen vergiebt? — Strafen, punir; Gewissen, conscience; vergeben, pardonner.

Das Wort Ehre, welches man so oft anwendet, um den Zweykampf zu begünstigen, ist das Entgegengesetzte der Pflicht und der Religion. — Wort, mot; Ehre, honneur; anwenden, employer; Zweykampf, duel; begünstigen, favoriser; das Entgegengesetzte, l'opposé.

Die Entscheidung des Degens, ist nicht die Entscheidung der Gerechtigkeit. — Entscheidung, décision; Degen, épée; Gerechtigkeit, justice.

Die wahre Güte hat eine gewisse anziehende Kraft; böse Menschen sind nur durch Bande von Staub vereinigt, indessen Treue und Glaube, gegenseitiges Vertrauen, Sympathie und Liebe, den ehrlichen Mann mit dem ehrlichen Mann unauflöslich verbinden. — Güte, bonté; eine gewisse, une sorte; anziehende Kraft, attraction magnétique; böser Mensch, méchant; Band, lien; Staub, poussière; vereinigen, unir; indessen, tandis; Treue und Glaube, bonne foi; gegenseitig, reciproque; Vertrauen, confiance; ehrlicher Mann, honnête homme;

unauflöslich, indissoluble, par des nœuds indissolubles.

Größe im Anstande, Ungezwungenheit in den Manieren, eine gute Erziehung und Freundlichkeit im Betragen, sind Eigenschaften, welche die Achtung und Liebe aller Menschen fesseln. — Größe, grandeur; Anstand, air; Ungezwungenheit, aisance; Erziehung, éducation; Freundlichkeit, amabilité; Betragen, conduite; Eigenschaft, qualité; Achtung, respect; fesseln, captiver.

Der wirklich brave Mann ist mehrentheils großmüthig, zärtlich und wohlthätig; aber niedrige Seelen sind gewöhnlich hart, grausam und unbändig, wenn sie Gewalt haben. — Mehrentheils, généralement; großmüthig, généreux; zärtlich, tendre; wohlthätig, bienfaisant; niedrig, vil; gewöhnlich, ordinairement; hart, dur; grausam, cruel; unbändig, insolent; wenn, lorsque; Gewalt, pouvoir.

Der Mann, welcher von der Gewalt, die ihm anvertrauet wurde, einen guten Gebrauch macht, findet seine Belohnung im innern Bewustseyn, Gutes gestiftet zu haben. — Gebrauch, usage; anvertrauen, confier; Belohnung, recompense; inneres Bewustseyn, sentiment intérieur; Gutes stiften, faire le bien.

Der Geist entwickelt sich beym Frauenzimmer gewöhnlich eher, als bey den Mannspersonen, welche den Bäumen ähnlich sind, die langsamer wachsen, aber zu einem höhern Grade von Vollkommenheit gelangen, und zu größern Zwecken dienen. — Entwickeln, développer; Frauenzimmer, femmes; eher, plutôt; Mannspersonen, hommes; Baum, arbre; ähnlich (gleich), semblable; langsam wachsen, dont la crue est difficile; hoch, haut; Grad, dégré; Vollkommenheit, perfection; gelangen, parvenir; dienen, être propre; Zweck, effet.

Die Scherze der Frauenzimmer sind feiner und beissender als die Scherze der Mannspersonen. — Scherz, badinage; fein, fin; beissend, piquant, brûlant.

Es ist so wenig Unterschied zwischen den beyden Geschlechtern, daß, wenn Vorurtheile und Verschiedenheit der Erziehung nicht in Anschlag gebracht werden, man in allen Fällen, worin das Herz verwickelt ist, die Empfindungen des einen leicht aus den Empfindungen des andern errathen kan. — Beyde, deux; Geschlecht, sexe; Vorurtheil, préjugé; Erziehung, éducation; nicht in Anschlag bringen, mettre hors de question; verwickelt, intéressé; Empfindung, sentiment; errathen, deviner.

Ein Frauenzimmer darf sich beklagen; ein Mann muß schweigen, wenn gleich sein Herz zerrissen seyn sollte. — Sich beklagen, se plaindre; schweigen, se taire; zerreißen, déchirer.

Wenn ich im unverdienten Unglücke an meiner Rettung verzweifle, und mir selbst das Leben nehme; heißt das nicht die Macht Gottes zu meiner Rettung bezweifeln, und ein Verbrechen ohne Reue und ohne Vergebung begehen? — Verdient, mérité; Unglück, peines; Rettung, délivrance; verzweifeln, désesperer; bezweifeln, se méfier; Verbrechen, crime; Reue, repentir; Vergebung, pardon; begehen, se rendre coupable.

Gegenstände (Dinge), welche uns die größeste Furcht einflößen, werden oft eine Quelle des Glücks für den Weisen, der auf die Vorsehung sein Vertrauen sezt. — Gegenstand, objet; Furcht, crainte; einflößen, inspirer; Quelle, source; Glück, bonheur; Weiser, homme sage (le sage); Vorsehung, providence; Vertrauen, espoir.

Nur der einfache, natürliche und leichte Styl ist empfehlungswerth. — Nur, seul; einfach, simple; natürlich, naturel; leicht, facil; empfehlungswerth, recommandable.

Man kan die Liebe mit einem Fieber vergleichen; wir haben die Heftigkeit und Dauer der ersten eben so wenig als das andere in unsrer Gewalt. — Liebe, amour; Fieber, fièvre; vergleichen, comparer; Heftigkeit, violence; Dauer, durée.

Der Weise bedarf wenig, um glücklich zu seyn, aber nichts kan die Wünsche des Thoren befriedigen: das ist die Quelle des Unglücks der mehresten Menschen. — Bedürfen, falloir; wenig, peu de chose; Wünsche, voeux; Thor, sot; befriedigen, remplir; Quelle, source.

Beynahe alles Unglück des Lebens entspringt aus den falschen Vorstellungen, die wir uns von unsern Begegnissen machen. — Beynahe, presque; Unglück, malheur; entspringen, venir; falsch, faux; Vorstellung, idée; Begegniß, ce qui nous arrive.

Nichts kan mehr zum Glücke des Lebens beytragen, als die wahre Kennthiß der Dinge; eine Kenntniß, welche mehr durch Beobachtung dessen, was in der Welt vorgeht, als durch das Lesen vieler Bücher erworben wird. — Beytragen, contribuer; Kenntniß, connoissance; Ding, chose; Beobachtung, observation; was vorgeht, événement; Lesen, lecture; Buch, livre.

Wir sollen mit unserm Glücke wie mit unsrer Gesundheit umgehen, desselben genießen, so lange es günstig ist, und Gedult üben, wenn es uns den Rücken zukehrt, aber nie anders als in der höchsten Noth, zu heftigen Mitteln Zuflucht nehmen. — Glück, fortune; Gesundheit, santé; umgehen, gouverner; günstig, bon, favorable; Gedult, patience; üben, prendre; wenn, lorsque; Rücken,

dos; zukehren, tourner; anders als, que; höchste Noth, dernière extrémité; heftig, violent; Mittel, remède; Zuflucht nehmen, recourir.

Die Menschen sind zum gesellschaftlichen Leben gebohren; also ist das Studium des Betragens in der Welt die vornehmste aller ihrer Wissenschaften. — Gesellschaftlich, social; Betragen, conduite; vornehmste, principal; Wissenschaft, science.

Wir sind dergestalt für uns selbst eingenommen, daß wir unsre Fehler für Vollkommenheiten halten, wenn unsre Eigenliebe oder unser Stolz sie verbergen kan. — Dergestalt, tellement; für uns selbst, en notre faveur; eingenommen, prévenu; Fehler, vice; Vollkommenheit, perfection, vertu; Eigenliebe, amour-propre; Stolz, orgueil; verbergen, déguiser.

Den schönen Geistern ist es eigenthümlich (eigen), mit wenig Worten viel zu sagen; Thoren hingegen haben die Gabe viel zu schwatzen, ohne das geringste zu sagen. — Schöner Geist, bel esprit; eigen, propre; wenig Worte, peu de mots; sagen, dire; Thor, sot; viel schwatzen, parler beaucoup; ohne das geringste zu sagen, sans rien dire.

Die mehresten Künste erfordern anhaltenden Fleiß, und eine oft wiederholte Anwendung; aber die schönste und nützlichste aller Künste, die Kunst zu gefallen, erfordert nur den Wunsch (Willen). — Kunst, art; erfordern, demander; anhaltend, long; Fleiß, étude; wiederholt, répété; Anwendung, application; schön, beau; nützlich, utile; gefallen, plaire; Wunsch, désir.

Diejenigen, welche am wenigsten zu sagen haben, reden gemeiniglich am mehresten.

Es ist heute leichter über böse Gewohnheiten zu siegen, als morgen. — Gewohnheit, habitude; siegen, vaincre; morgen, demain.

Ungeschicklichkeit ist weit nachtheiliger, als man gemeiniglich denkt; sie ist oft lächerlich und ist immer ohne Würde. — Ungeschicklichkeit, mal-adresse; nachtheilig, désavantageux; lächerlich, ridicule; immer, toujours; Würde, dignité.

Großmuth ist eine wesentliche Tugend, und alle zu weit getriebene Oekonomie verengt die Seele: man muß die Kunst verstehen, zu verzehren und zu geben. — Großmuth, générosité; wesentlich, essentiel; zu weit getrieben, extrême; verengen, retrecir; die Kunst verstehen, savoir; verzehren, dépenser; geben, donner.

Wohlgewählte Bücher sind unsre beste Freunde; sind immer zu unsern Diensten bereit, wenn wir ihres Dienstes bedürfen; sie sagen uns immer die Wahrheit. — Wohlgewählt, bien choisi; Freund, ami; Dienst, service; bereit, prêt; bedürfen, avoir besoin.

Man muß nicht glauben, daß man die Studien allezeit angenehm finden werde; sie haben ihre Schönheiten, wie die Rosen, aber sie sind nicht ohne Dornen. — Glauben, s'imaginer; Studien, études, lettres; angenehm, agréable; finden, trouver; Schönheit, beauté; Rose, rose; Dorn, épine.

Man kan nicht stolz darauf seyn, seine Muttersprache zu verstehen; aber sie nicht in seiner Gewalt zu haben, ist schändlich. — Stolz seyn, s'enorgueillir; Muttersprache, langue maternelle; verstehen, savoir; in seiner Gewalt haben, bien savoir; schändlich, honteux.

Ein rechtschafner Mann veredelt die Niedrigkeit seiner Glücksumstände; ein Böscwicht ist ein kleines, verächtliches Geschöpf in alle seiner Herrlichkeit. — Veredeln, ennoblir; Niedrigkeit, obscurité; (Glücks-

umstände, fortune); Böſewicht, méchant; verächtlich, vil, petit; Herrlichkeit, grandeur.

Nur in der Schule der Tugend kan man ein Schüler der Grazien seyn; wer liebenswürdig seyn will, sey gut. — Schule, école; liebenswürdig, aimable.

## CHAPITRE II.

### *Contes, sentimens et tableaux de morale.*

Die Glückseeligkeit des Menschen hängt mehr von dem Zustande seines Herzens, als von seiner äußern Lage ab. Untergeordnete Leidenschaften zerstöhren die Ruhe; das beste Herz, wenn es mißvergnügt ist, wird jeden Genuß verbittern; und das glänzendste Glück in ein verlarvtes Unglück umwandeln. Es folgt daraus, daß die Tugend nie ohne unsern innern Frieden zerstöhrt werde. Vergiß nie, daß die Leidenschaften jedes Alter von der Jugend bis zum grauen Haare, und jeden Stand vom Tagelöhner bis zum Fürsten umlagern.

Glückseeligkeit, bonheur; abhangen, dépendre; Zustand des Herzens, état de cœur; Lage, situation; ungeordnet, dereglé; Leidenschaft, passion; zerstöhren, détruire; Ruhe, tranquillité; mißvergnügt, mécontent; Genuß, jouissance; verbittern, remplir d'amertume, rendre amère; glänzend, éblouissant; verlarvt, déguisé; umwandeln, changer; folgen, suivre; Friede, paix; vergessen, oublier; Jugend, jeunesse; graues Haar, vieillesse; Tagelöhner, journalier; umlagern, environner.

Die Königinn Elisabeth besuchte einst den Lord-Canzler Baco auf einem kleinen Landhause, welches er vor der Zeit seines großen Ansehens hatte

bauen lassen. Aus welcher Ursache, sagte sie, laßen Sie sich ein so kleines Haus bauen? Madam, antwortete der große Mann, es war gerade groß gnug für mich, als ich es bauen ließ, und würde es noch immer seyn, wenn Ihre Majestät mich nicht zu groß für mein Haus gemacht hätte.

Königinn, reine; besuchen, venir, voir; Landhaus, maison de campagne; großes Ansehen, élévation; bauen, bâtir; lassen, faire; aus welcher Ursache, pourquoi; antworten, répondre; gerade, justement; gnug, assez.

Die ganze Natur um uns her kündigt die schnelle Flucht der Zeit an, Tag und Nacht folgen auf einander, die Jahrszeiten sind in einem beständigen Wechsel, die Sonne geht bald auf, bald unter, und in jeder Nacht verändert der Mond seine Gestalt. Das Leben des Menschen gleicht einem flüchtigen Tage, und dieser ist ein Bild des Jahres. Der Morgen ist der Frühling, ein Bild der Kindheit und Jugend; der Mittag ist der Sommer, ein Bild der männlichen Stärke; der Abend ist der Herbst, ein Bild des herannahenden Alters; die Nacht ist der Winter, ein Bild verschwindender Hofnungen und Freuden.

Um uns her; qui nous environne; ankündigen, annoncer; schnell, rapide; Flucht, fuite; auf einander folgen, se succéder; Jahrszeiten, saisons; beständig, continuel; Wechsel, changement, Sonne, soleil; aufgehen, se lever; untergehen, se coucher; Nacht, nuit; Gestalt, forme; flüchtig, passager; Bild, image; Jahr, année; Morgen, matin, matinée; Frühling, printems; Kindheit, enfance; Jugend, jeunesse; Mittag, midi; Sommer, été; männlich, viril; Stärke, force; Abend, soir; Herbst, automne; herrannahen, approcher; Winter, hiver; verschwinden, disparoitre, se passer, s'éclipser; Hofnung, espérance; Freude, plaisir.

Ein Landedelmann hatte das Unglück, daß seine Gattinn in den Garten schlich, um sich das Leben zu nehmen. Die Zeit des Essens nahte heran, und sein Nachbar, welcher dazu eingeladen war, ritt eben in den Hoff hinein, als man die Frau des Hauses aufsuchte, welche sich an einem Apfelbaume erhängt hatte. Ich hoffe, sagte er zu seinem Freunde, daß Sie mir einige Reiser von diesem Baume geben werden, um sie in meinem Garten zu propfen; denn, man kan nicht wissen, ob sie nicht bey mir die nehmliche Frucht geben werden.

Landedelmann, gentilhomme de la campagne; schleichen, se glisser; sich das Leben nehmen, commettre un suicide; Essen, diner; Nachbar, voisin; einladen, inviter; ritt, à cheval; Hoff, cour; aufsuchen, chercher après; Apfelbaum, pommier, erhängen, pendre; Reis (Propfreis), greffe; propfen, greffer.

Ohne Freund ist die Welt eine traurige Wüste. Welcher Mensch könnte so unsinnig seyn, die Reichthümer und Schätze der Erde anzunehmen, wenn sie ihm unter der Bedingung angeboten würden, daß er sie außer allen Zusammenhange mit irgend einem Sterblichen besitzen und genießen, und niemand um sich haben solle, den er liebe, oder von dem er geliebet werde? So ist das Leben eines verabscheuten Tyrannen. Unter Argwohn, Angst und Verbrechen, fließen seine Tage langsam dahin. Ohne Freund, an dessen Busen er weinen könnte, ist er ein Fluch der Natur.

Wüste, désert; unsinnig, insensé; Reichthum, richesse; Schatz, trésor; Erde, terre; annehmen, accepter; Bedingung, condition; anbieten, offrir; außer, hors; Zusammenhang, connexion; Sterblicher, mortel; besitzen, posseder; niemand, personne; verabscheuen, détester; Argwohn, défiance; Angst, inquiétude;

inquiétude; Verbrechen, crime; fließen, couler; langsam, lentement; Busen, sein; weinen, repandre des larmes; Fluch, exécration.

Robertson, ein englischer Schriftsteller, beschreibt die Königinn Maria als ein Frauenzimmer von ungemeiner Schönheit und Geschicklichkeit. Sie hatte ein schwarzes Haar, aber nach der Gewohnheit ihrer Zeit, trug sie gewöhnlich erborgte Locken von verschiedener Farbe. Ihre Haut und Farbe liessen nichts zu wünschen übrig; ihr Wuchs reichte zur Höhe des Majestätischen. Sie gieng, tanzte und ritt mit gleicher Grazie. Ihr Geschmack in der Musik war so richtig als fein; sie sang und spielte die Laute zum Entzücken. Niemand sah ihre Person ohne Bewunderung und Liebe; niemand wird ihre Geschichte ohne Traurigkeit lesen.

Schriftsteller, écrivain; beschreiben, peindre; ungemein, peu commun; Schönheit, beauté; Geschicklichkeit, génie; schwarz, noir; Gewohnheit, mode; erborgt, emprunté; verschieden, différent; Locke, boucle; Haut, peau; Farbe, couleur; wünschen, désirer; Wuchs, taille; Höhe, grandeur; gehen, marcher; tanzen, danser; reiten, monter à cheval; Geschmack, goût; richtig, juste; singen, chanter; Laute, luth; zum Entzücken, à ravir; sehen, regarder; Bewunderung, admiration; Geschichte, vie, histoire; Traurigkeit, tristesse.

Ein englischer Landmann besäete seinen Acker, als eben zwey junge muthwillige Leute vorbey ritten. Du säest, braver Mann, sagte einer derselben mit einem stolzen Tone, und du thuest deine Pflicht; wenn es Zeit seyn wird, die unsrige zu thun, werden wir uns wieder einfinden; uns gebührt die Frucht zu ernten. Es ist wohl möglich, antwortete der Landmann, denn ich säe Hanf.

Landmann, cultivateur; besäen, semer, ensemencer; Acker, champ; muthwillig, pétulant;

Leute, gens; vorbey reiten, passer à cheval; stolz, fier; Pflicht, devoir; wieder einfinden, se retrouver; uns gebührt, c'est à nous; ernten, faire la recolte; Frucht, fruit; möglich, possible; Hanf, chanvre.

Die Gräfin Cozelle lebte vor ihrer Vertraulichkeit mit August dem Könige von Pohlen und Churfürsten von Sachsen, in der größten Einigkeit mit Ihrem Gemahle. Die Liebenserklärung des Königes, wodurch solche zerstöhrt wurde, hatte nichts mit den Seufzern der Romanhelden gemein. Er besuchte die Gräfin nicht als König, sondern als Liebhaber von besonderer Art. In der einen Hand trug er einen Beutel mit hundert tausend Kronthalern, in der andern ein neues Hufeisen; jenen setzte er zu ihren Füßen hin, dieses zerbrach er vor ihren Augen mit der größesten Leichtigkeit, um ihr von seiner Freygebigkeit und Stärke Proben zu geben. Welche von beyden ihr am mehresten gefallen habe, werden die Damen besser errathen, als ich.

Gräfinn, comtesse; Vertraulichkeit, intimité; Einigkeit, union; Gemahl, époux; Liebeserklärung, déclaration d'amour; Seufzer, soupir; gemein, commun; besonder, particulier; Beutel, sac; Kronthaler, écu de six francs; Hufeisen, fer à cheval; zerbrechen, casser; Leichtigkeit, facilité; Freygebigkeit, libéralité; Stärke, force; gefallen, plaire; errathen, deviner.

Die Thiere, sagt man, haben keine Vernunft, sie haben nur Instinkt. Ich kan freylich die Frage nicht entscheiden; aber ich bin überzeugt, daß die Thiere mit ihrem Instinkte oft die Menschen mit ihrer Vernunft beschämen. Ein Anatomist öfnete eine Hündinn, um seinem Sohne die Lage der Eingeweide zu zeigen, und brachte ihr, als die Schmerzen am heftigsten waren, eins ihrer Jungen. Sie lekte es mit sichtbarer Zärtlichkeit, und schien für den Augenblick ihre eigne Qualen zu

vergessen. Als man es von ihr wegnahm, sahe sie ihm nach, und fieng an zu winseln. Die Entfernung des Jungen schien ihr bitterer zu seyn, als ihre Qualen.

Thier, animal; Vernunft, raison; freylich, il est vrai; entscheiden, décider; überzeugt, persuadé; beschämen, faire rougir; öfnen, ouvrir; Hündinn, chienne; Eingeweide, intestins; zeigen, faire voir; Schmerz, douleur; heftig, aigu; Junges, petit; lecken, lécher; sichtbar, visible; Zärtlichkeit, tendresse; scheinen, sembler; Augenblick, moment; wegnehmen, ôter; winseln, gémir; Entfernung, éloignement; bitter, amèr.

Eine bekannte Hofdame beklagte sich über die Lästerungen, welche in allen Gesellschaften der Stadt London ihren Nahmen verunglimpften. Ich habe mich meiner Gesundheit wegen kaum drey Monathe auf dem Lande aufgehalten, sagte sie zu einem Kammerherren von ihrer Bekanntschaft, und alle Welt hat die Unverschämtheit, sich ins Ohr zu flüstern, daß ich mit zweyen Kindern niedergekommen sey. Das klügste, antwortete der Kammerherr, ist allemahl, die Leute reden zu lassen, was sie wollen. Ich für mein Theil, fügte er hinzu, habe es mir zur Regel gemacht, von allem, was sie sagen, nur die Hälfte zu glauben.

Bekannt, fameux; Hofdame, Dame de cour; Lästerung, calomnie; Gesellschaft, société; verunglimpfen, noircir; Gesundheit, santé; wegen, à cause; kaum, à peine; sich aufhalten, séjourner; Kammerherr, chambellan; Bekanntschaft, connoissance; Unverschämtheit, impudence; ins Ohr flüstern, dire à l'oreille; hinzufügen, ajouter; Hälfte, moitié.

Ich werde, sagte Epikur, selbst dem Jupiter nicht seine Glückseligkeit beneiden, wenn ich nur Wasser

und Brod habe; ich schwimme in Wollust bey Wasser und Brod, und verabscheue alle die Lüste, welche die schwelgerische Ueppigkeit sich mit großen Unkosten verschaft. Die Sprache des Epikurs ist mir auffallend. Woher rühren denn alle die gehässigen Beschuldigungen, womit man seinen guten Nahmen so viel Jahrhunderte hindurch anschwärzte? In meinen Augen sind die Beschuldigungen von niedrigen Verläumdern erdichtet, und nur von Leichtglaubigen für wahr gehalten.

Beneiden, envier; Wasser, eau; Brod, pain; schwimmen, nager; Wollust, volupté, plaisir; verabscheuen, détester; Lüste, jouissance; schwelgerische Ueppigkeit, débauche; Unkosten, dépens, fraix; verschaffen, procurer; auffallend seyn, sauter aux yeux, étonner; rühren, venir; gehässig, odieux; Jahrhundert, siècle; hindurch, durant, pendant; anschwärzen, noircir; Beschuldigung, imputation, reproche; niedrig, vil; erdichtet, inventé; Leichtglaubiger, crédule.

Die Reue über eine begangene Ungerechtigkeit ist desto nagender, je unersetzlicher das angethane Unrecht ist. Elisabeth, Königinn von England, hatte das Todesurtheil des Grafen von Essex unterschrieben. Das Bekänntniß der sterbenden Gräfinn von Nottingham überzeugte sie von der Unschuld ihres ehemaligen Geliebten, und sie wurde von Verzweiflung ergriffen. Sie wollte weder Arzeneyen nehmen, noch sich zu Bette legen, saß zehn Tage und zehn Nächte in einer sinnlosen Schwermuth, und starb in einer Zerrüttung, wovon es wenig Beyspiele in der Geschichte gibt.

Reue, repentir; begangen, commis; Ungerechtigkeit, injustice; nagend, causant des remords; Todesurtheil, sentence de mort; unterschreiben, signer; Bekänntniß, aveu; sterbend, mourant; Unschuld, innocence; vormahlig, de ci-devant; Verzweiflung,

désespoir; ergreifen, saisir; Arzeney, médecine; Schwermuth, mélancolie; Zerrüttung, dérangement.

Die Furcht vor dem Tode würde nicht so allgemein und so stark seyn, wenn die Menschen bedächten, daß sterben und das Leben verliehren einerley sey, und daß sie alle Tage sterben, ohne sich vor diesem eingebildeten Uebel zu fürchten. Der Tag, welcher uns das Licht des Lebens sehen läßt, führet uns auch schon der Finsterniß des Grabes entgegen. Wir sterben täglich, weil täglich ein Theil des Lebens verlohren geht, und in eben dem Maaße in welchem wir fortleben, nimt unser Leben wieder ab. Wir verliehren allmählig unsre Kindheit, unsre Jugend, unser reiferes Alter; für den ganzen vergangenen Theil des Lebens sind wir gestorben, und selbst den heutigen Tag theilen wir mit dem Tode.

Allgemein, général; stark, fort; bedenken, considérer; verliehren, perdre; einerley, même chose; eingebildet, imaginaire; Uebel, mal; Licht, lumière, jour; führen, conduire; Finsterniß, tenèbres; Grab, tombe; täglich, tous les jours; Maaß, mesure, raison; fortleben, continuer de vivre; abnehmen, diminuer; allmählig, peu-à-peu; reif, mûr; theilen, partager.

Die Freyheit ist eine Göttinn, für welche die Natur in jedem Busen einen Altar errichtete, und keine Sklavenseele ist so tief herabgesunken, daß sie nicht derselben noch zuweilen einige Weihrauchkörner opfern sollte. Der Mensch kan sich freylich endlich dazu gewöhnen, das Joch der Sklaverey zu tragen. In diesem Zustande ist sein natürlicher Hang zur Freyheit ein Saamenkorn in einen kraftlosen Boden geworfen, worin es sich weder entwickeln noch verändern kan, aber es ist wider die Natur, daß es sterbe. Um es auszurotten müste der Boden zugleich mit ihm zerstöhrt werden.

Freyheit, liberté; Göttinn, divinité; Altar, autel; errichten, élever; sinken, tomber; zuweilen, de tems en tems; Weihrauchkorn, grain d'encens; opfern, offrir; gewöhnen, accoutumer; Joch, joug; Sklaverey, esclavage; Zustand, état; Hang, disposition; Saamenkorn, graine de semence; kraftlos, aride; Boden, sol; entwickeln, développer; ausrotten, zerstöhren, anéantir, détruire.

Die wohlthätige Kühle lockte mich an einem stillen Morgen ins Thal und von da auf dem Berg, um den Aufgang der Sonne zu beobachten. Welch ein herrlicher Anblick! Ich vergebe es den alten Persern, sagte ich, daß sie dich anbeteten. Welch ein Purpurgewand! Mit welcher Pracht fließt es von ihren Schultern herab! Mit welcher Majestät schwimmt es über den Ocean hin! Siehe, wie es seine Falten ausbreitet, um den ganzen Erdball mit Wohlthätigkeit und Liebe zu umschlingen! Wer bey diesem Anblicke sagen kan, was er fühlt, kan in der That nur wenig fühlen.

Kühle, fraicheur; stille, calme; herrlich, magnifique; Anblick, coup d'œil; Purpurgewand, draperie de pourpre; Pracht, splendeur; fließen, tomber; Schulter, épaule; schwimmen, surnager; Falte, pli; ausbreiten, déployer; Erdball, globe; Wohlthätigkeit, bienfaisance; umschlingen, environner; fühlen, sentir.

Der Mensch in seinem gegenwärtigen Zustande betrachtet, scheint bloß zur Fortpflanzung seines Geschlechts bestimmt zu seyn. Er schafft sich einen Nachfolger und verläßt die Bühne, um demselben Platz zu machen. Er scheint nicht dazu gebohren zu seyn, das Leben zu genießen, sondern es auf andere fortzuerben. Nie lebt der Mensch lange gnug, um das volle Maaß von Kenntnissen einzusammlen oder zu dem Grade von Vollkommenheit zu gelangen, wozu er sich fähig fühlt. Selbst im höchsten Alter

fällt er wie eine unzeitige Frucht ins Grab. Schuf der Schöpfer umsonst alle die Fähigkeiten, welche ohne Uebung und Befriedigung mit unsern Leben verschwinden? Mich schwindelt bey dem Gedanken.

Gegenwärtig, présent; Fortpflanzung, propagation; Geschlecht, espèce; bestimmt, destiné; schaffen, créer; Nachfolger, successeur; verlassen, quitter; Bühne, scène; Platz, place; forterben, laisser (en héritage); einsammlen, recueillir; Grad, dégré; gelangen, atteindre; unzeitige Frucht, fruit qui n'est pas mûr, (avorton); Schöpfer, créateur; umsonst, sans but; Fähigkeit, capacité; schwindeln, être pris d'un vertige.

Wir sind mehrentheils so wenig aufmerksam auf die Wirkungen der Zeit, daß uns oft die gewöhnlichsten Dinge befremden, daß uns die unvermeidlichsten Erscheinungen unerwartet kommen. Die Schöne, deren blühende Wange uns entzückte, als wir sie zum letztenmahl sahen, finden wir verwelkt, wenn wir zwanzig Jahr nachher aus fremden Ländern zurückkommen, und die Kinder, deren Spielen wir zusahn, sind Väter und Mütter geworden. Im Alter suchen wir in fremden Himmelsstrichen Freuden an den nehmlichen Orten, wo wir sie in der Jugend fanden, oder eilen aus diesen zu unserm Geburtsort zurück, um unter den Freunden unsrer Jugend wieder jung zu werden; aber alles ist verändert.

Befremden, étonner; unerwartet kommen, surprendre; unvermeidlich, inévitable; Erscheinung, phénomène; unerwartet, inattendu; Wange, joue; letzte mahl, la dernière fois; verwelken, se faner; zurückkommen, retourner; Spiel, jeu; Alter, vieillesse; Himmelstrich, climat; Ort, endroit; Geburtsort, lieu de naissance.

Mitleiden ist eine Bewegung, deren du dich nie schämen darfst. Die Thräne der Sympathie, und

das unaufhaltsame Schmelzen des Herzens bey der Nachricht von Unglück und Elend ist in der Jugend gedoppelt schön. Wehe dem Jünglinge, der an sich selbst denkt, wenn die leidende Menschheit klagt, wenn in der einsamen Hütte der sterbende Greis verschmachtet oder die unschuldige Waise nach Brod weint.

Mitleiden, compassion; Bewegung, mouvement; sich schämen, rougir; leidende Menschheit, humanité souffrante; einsam, solitaire; Hütte, chaumière; Greis, vieillard; verschmachten, languir; Waise, orphelin.

## CHAPITRE III.

### *Lettre d'Anne Boleyn au roi Henri VIII.*

Die Ungnade meines königlichen Gemahls und meine Einkerkerung, sind Dinge, die mir so unbegreiflich sind, daß ich nicht weiß, was ich sagen oder entschuldigen soll. Sie verlangen von mir ein Bekänntniß der Wahrheit; Sie senden meinen erklärten Feind zu mir ins Gefängniß, um dasselbe abzuholen. Die bloße Erscheinung dieses Mannes hat mir Ihre ganze Absicht erklärt. Wenn, wie Sie sagen, ein treues Geständniß der Wahrheit mich retten kan, so sollen Sie bald befriedigt werden; ich bin bereit, Ihren Willen mit allem Gehorsam zu erfüllen. Erwarten Sie indessen nur ja nicht, daß Ihre arme Gemahlinn sich je dazu überwinden werde, das Bekänntniß eines Verbrechens zu lügen, von welchem nie der Gedanke in ihre Seele gekommen ist. Um aber die Wahrheit ganz zu bekennen, muß ich Ihnen sagen, daß kein Prinz in der ganzen Welt eine getreuere, zärtlichere Gattinn hatte, als Sie in Anna Boleyn fanden.

Ich hätte mit diesem Nahmen glücklich und zufrieden seyn können, wenn es Gott und Eurer Majestät gefällig gewesen wäre. In meiner Erhebung habe ich nie vergessen was ich war, und als Königinn habe ich immer mitten im Genusse der Herrlichkeiten einer Veränderung entgegen gesehen, dergleichen ich gegenwärtig erfahre. Ich wuste, daß die Größe, zu welcher Sie mich erhoben, sich bloß auf Ihr Wohlgefallen gründe; ich wuste, daß der geringste Umstand fähig und hinlänglich wäre, dieses Wohlgefallen auf einen andern Gegenstand zu lenken.

Sie haben, ohne daß ich es je wünschte oder hoffte, mich in der Niedrigkeit zu Ihrer Königinn und Gefährtinn des Lebens gewählt. Wenn Sie mich damahls dieser Ehre würdig fanden, so lassen Sie sich auch jetzt nicht durch einen leichtsinnigen Irrthum oder durch böse Eingebungen meiner Feinde bewegen, mir Ihre königliche Gnade zu entziehen, lassen Sie nicht den Vorwurf, den unwürdigen Vorwurf eines falschen Herzens gegen Eure Majestät, den Charakter Ihrer treuen Gemahlinn und der jungen Prinzessinn, Ihrer Tochter, beflekken. Lassen Sie mich, guter König, lassen Sie mich eine gerichtliche Untersuchung untergehen; aber lassen Sie die Gerechtigkeit über mich den Ausspruch thun: ich fürchte nicht, öffentlich beschämt zu werden. Dann werden Sie entweder meine Unschuld gerettet, Ihr Herz befriedigt, und die Lästerungen der Welt gedemüthigt, oder meine Schande offenbar sehen. Was auch immer Gott oder Sie über mich beschlossen, so werden Sie alsdann wenigstens vor allen öffentlichen Vorwürfen gesichert seyn. Wenn meine Vergehungen gerichtlich bewiesen sind; so sind Eure Majestät vor Gott und Menschen berechtigt, ein untreues Weib gebührend zu strafen, und Ihrer Neigung zu dem Gegenstande zu folgen, um dessentwillen ich mich in meinen

gegenwärtigen Umständen befinde, und welchen ich, wie Ihnen wohl bewußt ist, schon lange vorher als die Quelle meines künftigen Unglücks kannte.

Doch, wenn Ihre Entschliessung in Ansehung meiner unwandelbar ist, wenn nur mein Tod, nur ein meiner Tugend und meiner Ehre gewaltsam aufgedrückter Schandfleck, Sie in den Genuß des Glücks setzen kan, welches Sie suchen; so bitte ich Gott, daß er Ihnen und meinen Feinden, den Werkzeugen meines Unglücks und meiner Schmach, die große Sünde vergebe, daß er Sie für Ihr unkönigliches, grausames Betragen gegen mich, am Tage des Gerichts und der Rache, da wir beyde vor ihm erscheinen werden, nicht zur strengen Rechenschaft auffordere. Die Welt denke jetzt von mir, was sie wolle: dann wenigstens wird meine Unschuld bekannt und gerechtfertiget werden.

Meine letzte, meine einzige Bitte ist diese, daß ich die Last Ihrer Ungnade allein tragen, daß sie nicht zugleich mit mir jene unschuldige Seelen zu Boden drücken möge, welche, wie ich höre, meinentwegen im Gefängnisse schmachten. Wenn ich je Gnade vor Ihren Augen fand, wenn je der Nahme von Anna Boleyn Ihrem Ohre angenehm war, so erhören Sie diese Bitte: und ich höre auf, Sie auf irgend eine Art ferner zu beunruhigen. Ich flehe zu Gott, daß er Eure Majestät in seinen Schutz nehmen, und alle Ihre Handlungen segnen möge.

Aus meinem traurigen Gefängnisse im Tower, am sechsten Maytage. — Ihre rechtmäßige und getreue Gemahlinn Anna Boleyn.

*Caractère du révolutionnaire Martin Luther.*

Luther war von der Vorsehung ausersehen, der Urheber einer der größesten und wichtigsten Revolutionen zu werden, welche die Geschichte aufzuweisen hat. Kein Wunder, daß man vielleicht unter allen Sterblichen kaum einen einzigen Mann findet, dessen Charakter mit so sehr entgegengesetzten Farben gemahlt wäre. Ein Theil seiner Zeitverwandten sah mit Schrecken und Entsetzen, daß er alles, was ihnen heilig war, mit kühner Hand niederriß, und verschrie ihn nicht nur als einen offenbaren Frevler, sondern mahlte ihn als einen eingefleischten Teufel; der andere, sah mit Bewunderung und Dankbarkeit auf ihn, als den Retter der in Ketten schmachtenden Freyheit des Gewissens und der Vernunft, und mahlte ihn als einen Boten vom Himmel an die Menschen gesandt. Weder der verdächtige Tadel noch das übertriebene Lob seiner Zeitgenossen kan das Urtheil eines erleuchteten Jahrhunderts bestimmen; sein eignes Betragen, und nur sein eignes Betragen kan über seinen Werth und Unwerth entscheiden.

Eifer für alles, worin er Wahrheit zu finden glaubte, Unerschrockenheit sie öffentlich zu bekennen, natürliche sowohl als erworbene Fähigkeiten sie zu vertheidigen, und unermüdeter Fleiß, sie auszubreiten, sind so sichtbar in seinem ganzen Betragen, daß selbst seine Feinde es sich nicht erwehren können, zu gestehen, daß er diese Tugenden in einem sehr hohen Maaße besessen habe. In seinen Sitten herrschte alle Reinigkeit und Strenge, welche der Charakter eines Reformatoren erfordert; sein Leben war so heilig, als die Lehre, welche er verkündigte; seine Uneigennützigkeit war so vollkommen, daß es unmöglich war, seine Aufrichtigkeit für verdächtig zu halten. Ueber alles erhaben, was sich auf per-

sönliche Vortheile und Bequemlichkeiten bezog, herrschte die äußerste Simplicität in seinem Leben; die Vergnügen desselben verachtete er, und die Ehrenstellen und Würden der Kirche überließ er nebst allen Vortheilen derselben, seinen Schülern. Zufrieden mit der Stelle eines Lehrers zu Wittemberg, lebte er mit den Seinigen von mäßigen Einkünften.

Seine ausserordentliche Eigenschaften waren mit vielen menschlichen Schwachheiten und Leidenschaften durchwebt. Diese waren indessen auf keine Art die Früchte eines verdorbenen Herzens; sie entsprangen vielmehr mit seinen Tugenden aus einerley Quelle. In allen seinen Handlungen natürlich heftig, brach Luther, durch ein großes Interesse oder durch große Leidenschaften in Bewegung gesetzt, oft in einem Sturm aus, worüber schwächere und kältere Köpfe erstaunten. Sein liebenswürdiger Hang zum Guten zeigte sich oft in seinen Handlungen so übertrieben, daß er ans Sträfliche grenzte, und ihm Vorwürfe zuzog. Seine Zuversicht in die Meynungen, welche er bekannte, gieng in Arroganz über; der Muth, mit welchem er sie lehrte, grenzte an Verwegenheit; die Unerschütterlichkeit, womit er ihnen treu blieb, artete in Eigensinn aus; der Eifer, womit er seine Gegner widerlegte, verwandelte sich in Grobheit und ungesitteten Spott. Selbst gewohnt, alle Dinge als der Wahrheit untergeordnet anzusehen, fordert er solche auch von allen übrigen Menschen; und ohne der natürlichen Furchtsamkeit oder dem Vorurtheile das geringste zu Gute zu halten, überschwemmte er alle, die ihn in seiner Erwartung betrogen, mit einem Strohme von Schimpfwörtern. Er kannte dann keinen Unterschied zwischen Rang und Charakter: er züchtigte einen jeden, der seine Lehre angriff, mit der nehmlichen derben Hand. Weder die königliche Würde Heinrichs des achten, noch die be-

kannte Gelehrsamkeit des Erasmus konnten sie sichern, eben so wie Tetzel oder Eccius behandelt zu werden.

Es wäre eine offenbare Ungerechtigkeit, wenn man diese Unanständigkeiten Luthers bloß auf die Rechnung seines heftigen Temperaments setzen wollte: ein ansehnlicher Theil derselben muß unstreitig den Sitten des Zeitalters zugeschrieben werden. Unter einem rohen unverfeinerten Volke werden alle Zwistigkeiten mit einem Feuer behandelt, das keine Zurückhaltung kennt. Die Werke der Gelehrten wurden überdem in lateinischer Sprache verfaßt, in welcher die Beyspiele der Gegner zu den nähmlichen Grobheiten aufforderten. Man setze hinzu, daß Unanständigkeiten in einer todten Sprache weniger auffallen und weniger beleidigen, als in einer lebendigen, weil jedermann in der leztern mit der bestimmten Bedeutung des Ausdrucks bekannt ist.

Der Charakter eines Mannes, der in der Welt eine große Rolle spielte, kan nur nach den Grundsätzen und Maximen seines Zeitalters beurtheilet werden; er wird verunstaltet, wenn man ihn in dem Spiegel eines andern betrachtet. Tugend und Laster bleiben freylich in allen folgenden Jahrhunderten, was sie in den vorhergehenden waren; aber die Sitten und Gewohnheiten verändern sich. Gewisse Manieren, wodurch Luther unserm gegenwärtigen Zeitalter verächtlich geworden wäre, machte wenig Eindruck auf seine Zeitverwandten. Noch mehr: Das nehmliche Feuer, die nehmliche Unbiegsamkeit, welche die Quellen seines rohen Betragens wurden, waren gerade dasjenige, was ihn zur Ausführung seines großen Unternehmens geschickt machte. Eine in Unwissenheit und Aberglauben hingesunkene Welt zu erschüttern, und die mit Macht bewafnete Heucheley zu bekämpfen, erforderte Heftigkeit des Eifers und einen nicht gerin-

gen Grad von Tollkühnheit in allen Unternehmungen. Der Ruf einer schwachen Stimme würde nicht das Ohr erreicht haben, welches sie hören sollte; ein biegsamer und minder starker Geist würde vor den Gefahren zurück gebebt haben, denen Luther trotzte, und die er trotzend überwand.

Gegen das Ende seines Lebens überfielen ihn allerley Schwachheiten des Alters. Sein Eifer blieb immer der nehmliche, aber er wurde mürrisch und ungeduldig; der geringste Widerspruch brachte ihn auf. Seine Lehre hatte einen erstaunlich glücklichen Fortgang; er erlebte die Freude, sie in vielen Ländern von Europa aufgenommen, und den päbstlichen Stuhl wanken zu sehen, vor welchem die mächtigsten Monarchen bisher gezittert hatten. Luther konnte sich bey gewissen Gelegenheiten nicht enthalten, das Gefühl einer kleinen Eitelkeit zu verrathen, wenn er auf den Theil seiner Laufbahn hinsah, den er mit so vielem Glücke zurück gelegt hatte. Er müste nicht Mensch gewesen seyn, wenn nicht zuweilen eine Empfindung dieser Art in seiner Brust rege geworden wäre.

Selbst bey der Annäherung seines Todes verließ ihn seine natürliche Unerschrockenheit nicht auf einen Augenblick. Seine letzte Unterredung mit seinen Freunden über das Glück der guten Menschen in der künftigen Welt, war so voller Wärme, daß sie seine Ungedult verrieth, zum Besitze desselben zu gelangen. Die Nachricht von seinem Tode füllte die Anhänger der römischen Kirche mit einer ausserordentlichen und unanständigen Freude. Man bedachte nicht, daß seine Lehre schon so tief Wurzel gefaßt hatte, daß sie der pflegenden Hand Luthers nicht mehr bedürfe.

## *Amour de la Patrie.*

Athen, Lacedämon und mehrere Griechische Republiken waren unter dem Einflusse ihrer guten Gesetze und der schönen Künste, in einem blühenden Zustande. Ihr Glück beleidigte den Stolz des mächtigsten Fürsten von Asien, des Monarchen von Persien, welcher sich den großen König, den König der Könige nannte. Er beschloß, Griechenland zu erobern, es zu zwingen, seiner überwiegenden Größe zu huldigen.

Sein Reich war unermeßlich; seine Unterthanen waren zahlreich; seine Schatzkammern angefüllt; seine Armeen von einem auffallenden, kriegerischen Ansehen: seine grenzenlose Gewalt schien seine schöne Aussichten ins unendliche zu vervielfältigen: Darius schien zu seyn, was er zu seyn wünschen konnte.

Er hatte sich bereits die Herrschaft über die Griechischen Städte Asiens angemaßt; aber, von den Atheniensern unterstützt, empörten sich diese Städte, schüttelten das Joch der Perser ab, und traten mit einander in Verbindung, um ihre Unabhängigkeit zu vertheidigen. Darius beschloß, sich zu rächen, und forderte alle Griechische Städte auf, sich ihm zu unterwerfen. Einige derselben gaben nach: die Athenienser und Lacedämonier wiesen das stolze Zumuthen ab. In der Heftigkeit des Unwillens verdammten die Athenienser so gar den Dolmetscher zum Tode, welcher die Griechische Sprache durch die Erklärung des Befehls eines Tyrannen besudelt hatte.

Darius schwor den Untergang von Athen, und sandte, unter der Anführung des besten Generals der Perser, ein großes Heer gegen dasselbe. Eretria,

eine benachbarte Bundesstadt von Athen, wurde durch Verrätherey eingenommen: die Perser plünderten und verheerten die ganze Gegend umher. Athen, ohne Bundesfreund, ohne Hülfe, bloß seiner eigenen Stärke überlassen, war entschlossen sich zu widersetzen, und den Feind zurück zu treiben. Vergebens erboten sich die Perser zu kapituliren. Sie versprachen, die Republik in Ruhe zu lassen, wenn sie nur den Hippias nebst den übrigen Tyrannen, welche von den Atheniensern verjagt, sich zum Hofe des Darius hingeflüchtet hatten, wieder aufnehmen wollten. Kaum hielt man es der Mühe werth, sich darüber zu berathschlagen. Die Athenienser verwarfen den unwürdigen Antrag, und beschlossen frey zu seyn oder zu sterben. Sie errichteten ein Heer von zehntausend Mann, und gaben demselben den Aristides, Themistokles und Miltiades, drey Bürger, welche große Tugenden mit großen Talenten verbanden, zu Anführern.

Die feindliche Armee war hundert und zehntausend Mann stark: dieser großen Ueberlegenheit ungeachtet beschloß Miltiades sie anzugreifen: die Soldaten folgten ihm; Freyheit entflammte ihre Seelen, und Vaterlandsliebe stärkte ihren Arm: ihre Tapferkeit ward mit Siege gekrönt; die Marathonische Fläche sah die Perser in Verwirrung, und — noch itzt besuchen die Reisenden mit einer gewissen Ehrfurcht die Felder, durch Siege der Freyheit unvergeßlich gemacht.

Darius starb vor Wuth. Sein Sohn Xerxes erbte seinen Stolz, verfolgte seine Entwürfe zur Rache, und machte alle Zurüstungen, Athen und Lacedämon zugleich zu überfallen. Ganze Jahre wurden angewandt, eine furchtbare Armee zusammen zu bringen. Er führte endlich das zahlreichste Heer, welches je die Erde verwüstete, selbst nach

Griechenland. Die Geschichte sagt, daß es über zwey Millionen Krieger stark gewesen.

Die Griechen lieferten in diesem Kriege, nach vielen Schlachten und erhabnen Thaten, endlich das weltberühmte Treffen bey Salamin, in welchem sie die Flotte der Perser zu Grunde richteten. Der Sturm vollendete die gänzliche Zerstöhrung derselben; Mangel an Lebensmitteln und verheerende Krankheiten zerstreuten die Armeen zu Lande, und zwangen sie, nach Asien zurück zu kehren. Die Griechen blieben frey, bedeckt mit einem Ruhme, welchen keine Zeiten aus dem Andenken der Menschen zu verbannen vermögen. Der große König rettete sich durch die Flucht, und gieng zu Wasser nach Asien zurück, um seine Schande in den Armen seiner Maitressen und seiner Schmeichler zu vergessen.

Um sich einen Begrif von der Stärke der Vaterlandsliebe machen zu können, welche diese heroische Völker beseelte, wollen wir eine unvergeßliche, zufällige Begebenheit dieses Krieges ausheben, und mit einer Umständlichkeit erzählen; es ist der ausserordentliche Widerstand, durch welchen die Spartaner die engen Pässe bey Thermopylä vertheidigten.

Es war äusserst nothwendig, den Durchzug der Feinde zu verhindern, oder wenigstens denselben zu erschweren, um Zeit zu gewinnen. Leonidas, König von Sparta, ward zur Vertheidigung dieses wichtigen aber bedenklichen Posten ausersehen. Er sah den unvermeidlichen Tod vor seinen Augen; aber er unterwarf sich seiner Bestimmung mit aller der Seelengröße, welche damahls seine Nation auszeichnete. Zu seiner Begleitung nahm er drey hundert Spartaner, deren Muth dem seinigen gleich war. Man stellte ihm vor, daß eine so kleine An-

zahl von Soldaten nicht hinreichend wäre. Ihrer sind freylich wenige, war seine Antwort, um den Feind aufzuhalten; aber es sind ihrer gnug, um das zu thun, was sie zu thun Willens sind. Und was wollen sie denn thun? fragte man weiter. Unsre Pflicht ist, erwiederte er, diesen Paß zu vertheidigen; unser Entschluß ist, in demselben zu sterben: drey hundert Opfer sind gnug zur Ehre von Sparta.

Ehe er zu seinem Posten gieng, feyerte er mit seinen Kamaraden ihr eignes Leichenbegängniß durch ein Trauerfest, bey welchem ihre Väter und Mütter gegenwärtig waren. Nach geendigter Trauerzeremonie nahm er von seiner Gattin Abschied mit den Worten: Ich wünsche dir einen Gemahl, der deiner würdig ist, und Kinder, die ihm gleich sind.

Auf dem Posten, den er vertheidigen sollte, erhielt er von dem Xerxes einen Brief folgendes Innhalts: „Wenn du dich unterwerfen willst, so verspreche ich, dir das griechische Reich zu geben." Leonidas antwortete: Ich will für mein Vaterland sterben, aber nicht es unterjochen. Es folgte ein zweyter Brief vom Könige, welcher nichts als die Worte enthielt: Ueberliefere mir deine Waffen. Leonidas schrieb darunter: Komm, hole sie. Xerxes vor Zorn ausser sich, sandte ein Herr ab, mit dem Befehle, diese Leute alle lebendig gefangen zu nehmen, und vor ihn zu bringen.

Einige Soldaten liefen zum Leonidas, ihm anzusagen, daß die Perser nicht weit mehr von ihnen wären. Er antwortete kaltblütig: saget, daß wir nicht weit mehr von ihnen sind. Alle seine Mitsoldaten waren von dem nemlichen Geiste belebt. Zu einem derselben sagte man, um ihm einen fürchterlichen Begrif von der Armee der Perser beyzu-

bringen, daß ihre Pfeile hinreichen würden, die Sonne zu verdunkeln. Desto besser, war seine Antwort, dann können wir im Schatten fechten.

Diese handvoll Helden, stark durch ihre Lage, insbesondere durch ihren Muth, lieferte verschiedene Schlachten, ohne daß die Feinde sie hätten in Schrecken setzen, oder in Unordnung bringen können. In der Nacht fanden die Perser, von Verräthern angeführt, einen Nebenweg, und fielen den Griechen in den Rücken. Am Morgen fand sich Leonidas zwischen zweyen Armeen. Man schlug vor, sich zurück zu ziehen. Ich habe nicht die Freyheit, antwortete er, einen Posten zu verlassen, den mir Sparta anvertraute, und faßte auf einmahl den ausserordentlichsten und kühnsten Entschluß. Hier ist nicht der Ort, sagte er, wo wir zu kämpfen haben; wir müssen hin, zum Zelte des Xerxes, um ihn zu tödten, oder mitten in seinem Lager zu sterben. Seine Kamaraden antworteten durch ein festliches Freudengeschrey. Dann setzte er sich mit ihnen zu einem mäßigen Mahle nieder. Lasset uns noch einmahl auf dieser Erde das Mittagsmahl einnehmen, sagte er; auf den Abend werden wir wohl mit den Unterirdischen essen. Ein jedes Wort machte auf seine Mitsoldaten den tiefsten Eindruck.

Die Zeit nahte heran, den Feind anzugreifen. Er seufzte über das Schicksal zweyer Jünglinge, mit denen er durch Bande des Bluts und der Freundschaft verbunden war. Dem einen übergab er einen Brief, dem andern gab er einen geheimen Auftrag an die Obrigkeit zu Lacedämon. Wir sind nicht da, sagten sie, Befehle zu überbringen, sondern zu streiten: und, ohne seine Antwort abzuwarten, begaben sie sich an ihre Stelle in den Gliedern.

Mit diesem erhabenen Feuer eilten Leonidas und seine tapfern Mitsoldaten ins feindliche Lager, um sich von erschlagenen Persern ein Grabmahl zu errichten. Der Tod war unvermeidlich: sie wusten es alle; aber sie fanden ihn erst, nachdem sie auf eine unglaubliche Art im Blute der Feinde gewühlt, und eine zahllose Menge derselben um sich her in den Sand gestreckt hatten.

Dieser heroische Entschluß, bey Thermopylä zu sterben, mit eben der Standhaftigkeit ausgeführt, als er gefaßt war, dieses bewundernswürdige Beyspiel war den Griechen weit nützlicher, als der glänzendste Sieg. Er entdeckte ihnen das Geheimniß ihrer Stärke, so wie er den Persern das Geheimniß ihrer Schwäche entdeckte. Xerxes erschrack, unter einer so ungeheuern Anzahl von Menschen so wenig Soldaten zu haben. Das Erstaunen hingegen, womit die Spartaner Griechenland erfüllten, verwandelte sich in ein heftiges Verlangen, sie nachzuahmen. Ruhmbegierde, Liebe des Vaterlandes, alle Tugenden wurden zu einem, bis dahin unbekannten Grade erhöht. Tyrannen! das ist der Zeitpunkt zu großen Thaten, aber nicht der Zeitpunkt, den Völkern Ketten zu schmieden.

---

## *Catalina*, un fragment.

In Cordova wohnte ich während meines dortigen Aufenthalts in der Herberge der Pilger, wo ich oft veranlaßt wurde, die Bemerkung zu erneuern, daß es ein unerkanntes Glück für mich sey, mein Daseyn unter einem erleuchtetern Himmel erhalten

zu haben. Indessen muß ich doch gestehen, daß sich unter den Gesprächen und Erzehlungen der harmlosen Wanderer zuweilen eine so süße, theilnehmende Empfindung in meinen Busen ergoß, daß ich im schuldlosen Wahne gemißleiteter Menschen die ganze Fülle der Seeligkeiten zu lesen glaubte, welche das Leben hiernieden nur immer zu gewähren vermag.

Ich hatte Gelegenheit ein Fuhrwerk zu miethen, mit welchem ich nach Sevilla zu reisen gedachte. Es hatte Kaufmannsgüter von da nach Cordova gebracht, und war im Begrif, ohne Ladung zurück zu kehren. Der Fuhrmann kündigte mir an, daß er am folgenden Morgen mit dem Aufgange der Sonne aufzubrechen gedächte. Um mir diesen guten Spanier zum Freunde zu machen, begleitete ich ihn, als er Abschied von mir nahm, zur Hausthür. Ein allgemeiner Jubel der in den Straßen ertönte, zog meine Aufmerksamkeit auf sich, und in wenig Minuten erfuhr ich, daß man einige Compostella-Pilgerinnen bewillkommt. Der Fuhrmann verließ mich, und ich blieb an der Thür stehen. Die Pilgerinnen näherten sich der Herberge. Meine Gedanken waren nur mit Sevilla, aber nicht mit den Pilgerinnen beschäftigt, als die Wirthin der Herberge ihnen frohlockend aus einem Fenster des zweyten Stocks, Katalina! Katalina! entgegen schrie. Das schönste Paar Augen sah' hinauf, dem triumphirenden Tone entgegen.

Wie versteinert stand ich da, bey dem Anblicke des interessantesten weiblichen Geschöpfs, welches je am Grabe des heiligen Jacobs niedergekniet haben kan. Die Wirthinn stürzte indessen die Treppe hinunter, um die Schöne in ihre Arme zu schließen, die ihr einen Strohm von Freudenthränen entgegen weinte. Ich stand sehr nahe, weiß aber

von allem was vorgieng, weiter nichts, als daß ich die schöne Katalina sah, und daß ich ihre Thränen mit einem reinen weißen Tuche, welches ich eben in der Hand hatte, unschuldig und theilnehmend von ihren Wangen wischte, ohne daß sie es zu bemerken schien. Wie mir der Puls während dieses Liebesdienstes geschlagen, mögen die Götter wissen.

Nachdem ich noch eine Weile auf der nemlichen Stelle gestanden, gieng ich endlich, wie jemand, der sich nach einer langen Betäubung erholt, die Treppe hinauf, und — stand in meinem Zimmer, ohne zu wissen wo ich war. Nach und nach erinnerten mich meine, zum Einpacken fertig liegende Bücher und Kleider, daß ich mit dem nächsten Aufgange der Sonne das Haus, wo Katalina war, verlassen sollte. Wer hier vermuthen kan, daß ich augenblicklich, wie ein Mann, dem die Zeit theuer ist, alles in Ordnung brachte, mit dem mag ich nicht unter dem nehmlichen Dache schlafen, wenn ich ihm anders ausweichen kan. Sehen must du sie indessen nicht mehr, sagte ich zu mir selbst, und — drückte das weiße Tuch ans Herz, womit ich ihre Thräne aufgefangen hatte: nicht Spaniens Reliquien alle möchte ich dafür eintauschen. Es schien Sprache für mich zu bekommen, auf deren Töne zu horchen ich mit schwermüthiger Wollust in einen alten Lehnsessel hinsank.

Ich hoffe, daß ich wenig Leser haben werde, die sich nicht wenigstens einmahl in ihrem Leben in ähnlichen Umständen befunden hätten: und bey dieser Voraussetzung ist alles, was ich zu sagen Beruf fühle, daß ich die Zeit bis zum Aufgange der Sonne, unter unerklärlichem Herzklopfen, ohne mich meiner eigentlich bewust zu seyn, ausdauerte, und — Cordova verließ.

Wenn wir den Ort verlassen, wo unsere Geliebten zurück bleiben, pflegen wir uns so lange nach demselben umzusehen, als er noch vom Auge erreicht werden kan. Der letzte Anblik desselben ist dann gemeiniglich mit einem tiefen Seufzer beschlossen. Diese Saite des sentimentalischen Mechanismus war wenigstens diesmahl nicht in meiner Seele angezogen, und ich hatte mich unvermerkt so weit von Cordova entfernt, daß ich, als der Fuhrmann des tiefen Sandes wegen genöthiget war, eine kleine Halte zu machen, es zu meinem großen Leidwesen schon zu spät fand, auch nur noch die Thurmspitzen zu entdecken.

Ich würde es wenigstens versucht haben, mich in eine gewisse philosophische Gleichgültigkeit hinein zu aristippisiren, wenn ich nicht von ohngefehr das weisse Tuch hervor gezogen hätte, bey dessen Anblicke mir mit einem mahle wieder das ganze Bild der schönen Katalina vor den Augen schwebte. Schwerer Sand! rief der Fuhrmann, und stieg ab. Ich freute mich des mitleidigen Gefühls für die armen Thiere. Es wäre doch Schande für mich, sagte ich, wenn ein Maulthierknecht von Sevilla mich in der Großmuth gegen Thiere, die mich mit der köstlichsten Reliquie Spaniens schon so weit fortgezogen haben, übertreffen sollte, und — sprang augenblicklich in den Sand hinab. Ich möchte gern voraus gehen, sagte ich zum Fuhrmanne, um der armen Thiere zu schonen, wenn ich nur wüßte — — dort hart am Gebüsche, fiel er ein, werden Sie den Fußsteig finden, welcher Sie wenigstens eine halbe Stunde eher zum nächsten Dorfe führen wird, als der Wagen.

Ein einsamer Fußsteig, dachte ich, möchte wohl besser mit meinem Herzen sympathisiren, als diese traurige Sandgrube, und nahm meinen Weeg zum

Gebüsche. Die Sonne war bereits so hoch gestiegen, daß mir die Hitze im Sande nach und nach hätte unerträglich werden müssen; hier fand ich lieblichen Schatten, und alles, wodurch die Natur melancholisirende Seelen und verwundete Herzen befreundet. Der Gesang der Vögel, das mit den Lüften spielende Laub, und tausend wilde Blumen umher, machten den Fußsteig zum Tummelplatze unentwickelter, schwermüthiger, wohlthätiger Ideen, die mich bald in ein behagliches Vergessen meiner selbst wiegten, und in ein unauflösliches Freundschaftsband mit der ganzen Schöpfung zusammen schlangen.

Es giebt Gefühle und Situationen, für welche wir keine Sprache haben, und die, wenn ich nicht sehr irre, das Herz besser charakterisiren, als alle Isokratische Künste. Das meinige suchte mich zu hintergehen, und ich kan ihm deswegen nicht gram werden. Ich erwiederte den Streich so gut ich konnte, ohne mir daraus ein Gewissen zu machen: und ob das in euern Systemen entschuldigt oder verdammt werde, kümmert mich nicht, ihr Herren! ich finde meine Rechtfertigung in mir selbst, und weiß, daß es zwischen Himmel und Erde viele Dinge gibt, wovon eure Philosophie nichts träumt.

Wenn meine gefühlvolle Leser oder Leserinnen hier das Buch nieder legen, um sich zum voraus zu sagen, was in meinem Innern vorgieng, was ich dachte oder nicht dachte; so werden sie finden, daß sie geirret haben, so bald sie dasselbe wieder zur Hand nehmen. Sie musten freylich vermuthen, daß ich schwerlich eines Gedankens fähig gewesen, in welchen nicht das Bild der schönen Pilgerinn eingewebt wäre; aber es würde ihnen wohl nie in den Sinn gekommen seyn, daß es mir möglich gewesen wäre, mich so viele Jahrhunderte zurück in das Lager der siegenden Perser hinüber zu phantasiren, und

mit dem weissen Tuche in der Hand, dem Cyrus aufs neue alle die bündigen Gründe vorzuhalten, wodurch der junge, kriegerische Philosoph Araspes ihn zu überzeugen suchte, daß ein Mann schlechterdings Herr seiner Liebe sey.

Es war eben so unschuldig, als es des gedachten Tuches wegen natürlich war, daß ich mir die schöne Susianerinn unter dem Bilde der wenigstens nicht minder schönen Katalina dachte, und gern den jungen Meder für die warme, treffende Zeichnung der bezaubernden Gestalt seiner schönen Gefangenen, ans Herz gedrückt hätte. „Hast du sie gesehen? Cyrus! — ich habe sie gesehen. Als wir in ihr Zelt traten, konnten wir sie nicht gleich unterscheiden; denn sie saß unter ihren Sklavinnen an der Erde, und war so simpel, als diese, gekleidet. Als wir aber umher sahen, um die Gebieterinn unter dem Haufen zu entdecken, fielen uns bald ihre Vorzüge vor allen übrigen in die Augen, ob sie gleich verschleyert zur Erde sah. Wir verlangten, daß sie aufstehen möchte: und alle standen mit ihr auf. Dann sahen wir sie, ihrer niedrigen Kleidung ungeachtet, durch Majestät, Blüthe, Wuchs und Schönheit über alle erhaben. Ihre Thränen tröpfelten bis auf die Füße herab. Als sie hörte, daß sie dir bestimmt sey, zerriß sie ihr Oberkleid; sie weinte laut, und ihre Sklavinnen weinten mit ihr. Nun war der größte Theil ihres Gesichts, ihr Nacken und ihre Hände zu sehen. Wir alle, die sie sahen, glauben, daß nie ein schöneres Weib unter den Sterblichen gesehen oder gebohren worden.“

Ich habe sie nicht allein gesehen, sagte ich, sondern ich habe auch ihre Thränen aufgefangen, und ich küßte das Tuch. Wie ich es dem Cyrus zu Gute halten soll, daß er sie nicht sehen wollte, weiß ich in der That nicht. Ein Blick der Panthea hätte

ihn unfähig machen sollen, Babylon zu erobern? Ich habe sie gesehen, und bin dennoch auf dem Wege nach Sevilla. Gienge ich hin, um es zu erobern; so würde die Ueberwindung, Cordova zu verlassen, sich in der Größe der Unternehmung verlieren, und ich würde nicht viel mehr thun, als was Cyrus that: allein, ich hätte meine Reise aufschieben, ich hätte die Schöne zu wiederholten mahlen sehen können, ohne daß es meine Absichten auf die Kloster-Bibliotheken von Sevilla vereitelt hätte. Ich kan es mir nicht ableugnen, daß, aller überredenden Sophistereyen des Königes ungeachtet, das Verdienst mein sey, und daß Araspes mit Recht behaupte, die Liebe sey in unserer Gewalt.

Wer war der Stärkere von beiden, Cyrus oder Araspes? fragte ich, und stand einige Minuten im Schatten eines blätterreichen Baumes stille, um der Frage mit kaltem Blute nachzudenken. Araspes mahlte die Person der Panthea mit dem Pinsel eines warmen Freundes der Wahrheit. Der Umstand, daß Cyrus ihm auftrug, die Schöne so lange zu bewachen, bis er sie selbst zu sich nehmen würde, war ihm zu unerheblich, als daß er nur einen Augenblick hätte zweifeln sollen, daß er fähig sey, seinem königlichen Freunde einen Dienst zu erweisen, den man nicht gern einem jeden aufträgt. Es war nicht hübsch, sagte ich, daß Cyrus seinem Freunde die schöne Zuversicht zu sich selbst so kaltblütig aus dem Herzen heraus zu vernünfteln suchte, und ging weiter. „Ich mag den Finger nicht darum wieder aufs neue ins Feuer halten, weil ich ihn das erste mahl ohne Schaden heraus zog; und eben so wenig mag ich meine Augen an den Schönen weiden. Ich rathe dir, Araspes, eben so vorsichtig zu seyn. Das Feuer brennt nur diejenigen, so ihm zu nahe kommen; aber die Schönen entzünden auch solche, die nur von Ferne schauen, dergestalt, daß sie vor

Liebe brennen.“ Ich konnte mich nicht enthalten, den Cyrus in meinem Herzen einen schwachen Kopf zu nennen; und ich wunderte mich, daß ich durch das Lesen des Xenophon, bis auf diesen Tag eine so hohe Idee von ihm gehabt. Aber, das ist die Zauberkraft der Xenophontischen Feder, sagte ich, und stieß wieder auf die Hauptstraße, die ich verlassen hatte.

Ich war so glücklich in diesen meinen einsamen philosophischen Träumen, daß ich schon anfieng, mit mir selbst zu berathschlagen, ob ich nicht auf dem Fußsteige wieder zurück kehren sollte, um alle Süßigkeiten dieser Phantasien noch einmahl zu kosten. Eine halbe Stunde eher im nächsten Dorfe zu seyn, als der Wagen, ist keine Feige für mich werth, sagte ich: allein meine Entschließung, so fest sie auch war, wurde durch eine Erscheinung vereitelt, die meinem Herzen theuer seyn wird, so lange ich athme.

Ein Mädchen unter einer ehrwürdigen Linde am Wege, auf ihren Knien, in der Stellung einer brünstig Betenden, zauberte mir auf einmahl alle meine Ideen aus der Seele. Ihr Gesicht konnte ich zwar nicht sehen, aber ich fühlte einen geheimen unwiderstehlichen Drang, mich ihr zu nähern. Heiliger Cyrus! was soll ich thun? sagte ich, als sie von neuem ihre schönen Hände gefalten zum Himmel hob. Nun sah ich ihr Gesicht von der Seite, und meine Phantasie war geschäftig, sie mir als einen betenden Engel zu mahlen. Als ich näher kam, merkte ich, daß ihre Andacht an ein hölzernes Bild der Maria, mit ihrem Sohne an der Brust, gerichtet war. Man hatte eine tiefe Nische in den Baum gearbeitet, worin dieses Werk der frommen Einfalt stand, welches mir, meinem Ketzerblute zu Trotze, plötzlich Empfindungen ins Herz

flößte, deren sich kein Spanier schämen darf, so erzkatholisch er auch immer seyn mag. Wo ein Engel betet, dachte ich, da muß die Gottheit nothwendig nahe seyn, und ich würde es mir in Ewigkeit nicht vergeben können, wenn ich die schöne Gelegenheit versäumte, zugleich mit einem betenden Engel meine Hände zu dem ewigen Wesen zu erheben, dem ich mein Daseyn zu verdanken habe.

Meine Annäherung stöhrte sie nicht: und sie bückte sich mit ihrem Gesichte bis auf die Erde, als ich eben zu ihrer Seite niederkniete. Es war ein Glück für mich, daß sie eine Zeitlang in dieser Stellung blieb; denn ich zitterte wie das Laub der Espe in schauervollen Nächten. Ob ich betete, kan ich nicht sagen: indessen wünsche ich, daß der Urheber meines Lebens einst in der Stunde, die mich zu meinen Vätern sammlen wird, mein Herz mit den nemlichen seeligen Empfindungen beglücken möge.

Wer den Menschen in der Blüthe seines Lebens, mit etwas mehr, als gewöhnlicher Aufmerksamkeit beobachtet hat, wird, ohne daß ich nöthig hätte ihm darüber ein Ehrenwort anzubieten, leicht glauben, daß ich mein Gesicht nicht immer zum Marienbilde aufgehoben hatte: und dennoch fürchtete ich, ohne zu wissen warum, den Augenblick, da die Betende sich aufrichten würde, wie ein Verurtheilter den Augenblick seiner Hinrichtung. Sie machte nach und nach Bewegungen; meine Erwartung war aufs höchste gespannt; ich fühlte einen ausserordentlichen Tumult in dem Gebäude meiner Nerven; es war mir nicht mehr möglich, die Augen von ihr abzuwenden. Sie erhob endlich ihr Gesicht; ihre Augen begegneten den meinigen: welch ein Blick! er drang bis ins Innerste meiner Seele, trieb mir das Blut ins Gesicht, und machte

mich sprachlos. Die Scene erschütterte den schönen jungen Engel nicht minder. Ihr Angesicht ward plötzlich mit der Farbe der blühendsten Rose überzogen, die in wenigen Augenblicken wieder auf ihren Wangen erblaßte. Das Gefühl, welches sie übermannte, und zu stark für ihre Nerven war, machte, daß sie in eine Ohnmacht hinsank. Ich fing sie zitternd auf, drückte sie ans Herz, und fühlte mehr als Qualen des Todes. Selbst die Gewalt der Inquisition hätte mir den katholischen Engel nicht aus den Armen reissen sollen. Alles was ich thun konnte, um sie wieder ins Leben zurück zu rufen, war, daß ich ihr mit dem weißen Tuche sanft das Gesicht und die Arme rieb: und die heilige Linde mag Zeuge seyn, daß ich dies mit einer Zärtlichkeit that, welche selbst nach der strengsten Orthodoxie in die Reihe der guten Werke gesetzt zu werden verdient. Nach und nach bekam sie ihre Farbe wieder, und schlug ihre schönen blauen Augen auf. Katalina! rief ich mit dem Tone eines Entzückens, das kaum aufzuleben wagt; drückte sie dabey fester ans Herz, und war endlich so glücklich, daß ich durch eine Thräne, die zufälliger Weise auf ihren Busen herab tröpfelte, Erleichterung bekam, und einigermaßen wieder Herr meiner Sinne wurde.

Das erste Zeichen ihrer Erhohlung war, daß sie meine Thräne mit der Halskrause ihres Hemdes sorgfältig abwischte. Dann sah sie mich an, mit einem gewissen Triumphe im Auge, und küßte die feuchte Stelle der Krause. In diesem Augenblicke würd' ich es gewagt haben, mit einem feurigen Kusse den heiligsten Schwur des Herzens auf diesen schönen Mund zu drücken, daß ich diesseit des Grabes nie wieder einen andern küssen wollte, wenn sie sich nicht zugleich plötzlich, und mit einer gewissen Aengstlichkeit, meinen Armen entwunden hätte.

Es war keine Illusion, kein schöner Traum; sie war es selbst; Katalina, die schöne Compostella-Pilgerinn war es, die ich am vorhergehenden Tage in Cordova gesehen hatte, deren Thräne mir die heiligste Reliquie geworden war; Katalina, welche kurz vorher in einsamen Schatten meiner kranken Phantasie das Urbild zum Gemählde der schönen Susianerinn hergegeben hatte, an deren Seite ich unter der Linde niederkniete, die ich kniend ans Herz drückte, welches seit dem Augenblicke, da ich sie zum ersten mahle sah, nur für sie schlug, fühlte, lebte, und in deren Gesellschaft ich nachher Seeligkeiten empfand, deren Andencken nie in meiner Seele verlöschen wird. Kannst du sagen, Cyrus, daß ich dich beleidigt habe; so will ich dich um Vergebung bitten: nur behalte deine Heldenideen alle und all' deinen spitzfindigen Rath für dich allein. Du hast entweder nie eine Panthea gesehen, oder du verdienst keine zu sehen.

Sie entriß sich, wie gesagt, meinen Armen, stand auf, kehrte ihr Gesicht zum heiligen Bilde, kreuzigte sich, sah dann wieder auf mich, und erröthete. Ich lag indessen noch wie betäubt auf meinen Knien. Sie sprach kein Wort, reichte mir aber die Hand, als wenn sie mich aufhelfen wollte. Ich küßte, indem ich aufstand, diese Hand eines Engels, so ungern sie mir das auch zu erlauben schien, und ein zitterndes „Katalina" war alles, was ich hervor zu bringen vermochte. Verzeihen Sie mir, sagte sie dann mit einem Blicke voll Seele, daß ich Ihrem Herzen so viel gekostet habe. Ich bin arm an Dank, fügte sie hinzu; aber ich wünschte, daß es in meiner Gewalt stünde, nichts als Dank zu seyn. Das weisse Tuch, fuhr sie fort, hat gestern meine Thränen getrunken, und ich sahe, daß Sie es mit der wärmsten Empfindung an Ihre Brust drückten. Ich würde jezt vielleicht nicht mehr athmen, wenn Sie

nicht hier unter der Linde sich meiner so großmüthig angenommen hätten. Lassen Sie mich wenigstens den einzigen Dank, welchen ich habe, wiederhohlen, ehe ich Sie verlasse: und indem sie das sagte, führte sie die Halskrause zum Munde, und küßte die Stelle meiner Thräne. Du wirst mir das Andenken eines großmüthigen Mannes erhalten; sagte sie, und einst sollst du mein Sterbekittel seyn. Sie schwieg, sahe mir starr ins Auge, reichte mir endlich die Hand, und riß sich, mit einer Thräne im Auge, von mir.

Unentschlossen wie ein Mann, der sich mit den Harmonien der Sphären zusammen geflossen glaubte, und sich auf einmahl, von allen Seiten her, in tödtende Blitze eingehüllt sieht, stand ich da, und sahe ihr nach. Indessen war der Eindruck, den ihre schöne Gestalt und ihre bedenkliche plötzliche Entfernung auf mich gemacht hatte, zu stark, als daß sich die Seele nicht mitten unter der Folter hätte empor arbeiten sollen, um sich noch an den zurückgebliebenen Bildern zu weiden, die einen vollen Himmel in sie hinüber getragen. Aber der Pinsel, welcher diese Bilder auffrischte, war in Galle getaucht, und machte mich durch das Andenken dieser himmlischen Gefühle nur unglücklicher. Ich rang mit einem wollustvollen Tode, als eben Katalina sich umsah, etwas vergessen zu haben schien, und mich durch ihr Stillestehen wieder zu mir selbst brachte. Sie sah mich noch immer auf der nemlichen Stelle, und kam langsam zurück. Ich gieng ihr entgegen. Ihr Herz, sagte sie zu mir, hat bereits so viel für mich gefühlt, daß ich mich fast schäme, es noch einmahl auf einen Augenblick zu beunruhigen; allein ich habe etwas sehr wichtiges vergessen. Ich werde Sie wohl nie in diesem Leben wiedersehen, und bitte Sie also, mir Ihren Seegen zu geben: und indem sie daß sagte, kniete sie mit gefaltenen Händen zu meinen Füßen hin.

Ich würde mich meines Bluts schämen, wenn es nicht bey einer Gelegenheit wie diese, in der allerheftigsten Wallung gewesen wäre. Daß ich augenblicklich mit ihr niederkniete, und allen Seegen, der Himmel und Erde beglücken kan, in meiner Hand zu haben wünschte, um damit Katalina zu überschütten, unbekümmert, ob Engel und Erzengel darüber den Labetrunck verlören, war sehr natürlich. Mein Herz, das so laut für dich spricht, sagte ich, ist mir Bürge dafür, Katalina, daß du in deinem schönen, bezaubernden Körper eine eben so schöne, tugendhafte Seele beherbergest, und deswegen wird sicherlich der Seegen des Himmels auf dir ruhen. Die ehrwürdige Linde, Himmel und Erde sey Zeuge, daß ich dir gern eine jede Stunde deines Lebens zu einer Stunde des Seegens machen möchte, wenn du glauben könntest, daß jede Stunde meines Daseyns an das deinige gebunden, ein Seegen für dich wäre. Ihr Busen, der, als ich dieses sagte, sich mit ungewöhnlichem Feuer hob, verrieth eine innere Bewegung, deren dunkle Ahndung mich völlig ausser mich brachte. Ich hätte mich nicht enthalten können, sie mit dem Feuer eines Hymnensängers, jenseit der Sternenbahn, in meine zitternde Arme zu schliessen, wenn ich auch das furchtbare Auto da Fe im Anzuge gesehen hätte. Ihr Busen klopfte immer mächtiger an dem meinigen, und jeder Pulsschlag, aus ihrem Herzen getrieben, hallte mir Himmel ins Mark, Doch — liege da, Feder, um keine Scene zu entweihen, auf welche selbst Engel mit Entzücken herab sah'n.

Wir erhoben uns von der Erde; wie, und unter welchen Umständen, bin ich mir nie bewust gewesen. So viel weiß ich, daß wir uns eine Weile unter Erröthen und Erblassen ansahen; als hätten wir uns beschämt gefühlt, den Vorschmack des Himmels

Himmels in so reicher Fülle genossen zu haben. Ich danke dir, sagte sie, als sie sich ein wenig erholt hatte, ich danke dir, Bruder, für den Segen, welchen dein Herz mir gab; und nun noch die letzte, die einzige Bitte: vergiß nie deine Schwester, die du gesegnet hast. O, sey nicht meine Schwester, sagte ich, und ergriff ihre Hand; sey meine Katalina, meine einzige himmlische Katalina! Jedes Wort, das du sprichst, fährt mir wie ein Dolch ins Herz, sagte sie, und drückte, wie von Schmerz durchdrungen, die Hand vor die Augen. Ich habe in deinen Augen gelesen, und deine Sprache verstanden, fuhr sie fort, und mein Herz würde sich von diesem Augenblicke an, nie etwas anders wählen, als deine Katalina zu seyn, wenn ich nicht die Katalina des Himmels seyn müste. Als sie weiter reden wollte, ließ mein Fuhrmann seine Stimme hören, und veranlaßte eine äusserst unwillkommne Pause.

Ich hatte, die Wahrheit zu gestehen, völlig vergessen, daß ein Fuhrmann in der Welt war, mit welchem ich nach Sevilla reisen wollte. Meine Maulthiere sind sehr müde, sagte er. Sie müssen sich erholen, antwortete ich, ehe sie uns weiter bringen. Wir können im Dorfe Mittag halten, und daselbst ausruhen, bis sich die Hitze des Tages gelegt hat. Er zog dankbar seinen Hut, gab sodann seinem Knebelbarte eine neue Richtung, maß mit einem spähenden Auge meine schöne Gefährtinn von Haupt bis zu Fuße, und gieng langsam vorwärts.

So lange der Wagen in der Nähe war, standen wir wie Bildsäulen neben einander. Je weiter sich derselbe entfernte, desto deutlicher glaubte ich eine gewisse Unruhe in dem Bau ihrer Glieder zu bemerken. Als sie wieder zu sich selbst kam, sahe sie mir mit freundlichem Wohlwollen ins Gesicht, er-

griff treuherzig meine Hand, und zog sie mit einer gewissen bezaubernden Unentschlossenheit auf ihr Herz. Versprichst du hier, Bruder, sagte sie, nie deine Schwester zu vergessen? Nie, du liebenswürdiger Engel, nie soll dein himmlisches Bild in meiner Seele verlöschen. Indem ich das sagte, ließ sie meine Hand langsam fahren, und legte die ihrige mir aufs Herz, als ob sie die Wahrheit meiner Sprache an der Quelle zu belauschen gedächte.

---

## MELIPHRONIE.

Mein Lied ist Meliphronia,
Mein Wunsch, mein Harfenspiel;
Ein Barde der sie lächeln sah,
Singt zärtliches Gefühl.

Am alten hohen Eichenbaum,
Wo ich die Helden sang,
Sah ich das holde Mädchen kaum,
Und Liebe ward mein Klang.

Du Krieg, ihr Helden, gute Nacht!
Seitdem ich sie gesehn,
Fühl' ich der Liebe ganze Macht,
Fühl' ich sie göttlich schön.

Ich fühl' daß ich bezaubert bin;
Ich fühle nichts als sie:
O, kleine, süße Zauberin,
Entzaub're mich doch nie!

---

# DROITS DE L'HOMME.

(Heilige Menschenrechte).

Singt der Menschen alte Rechte,
Franken, beym Burgunderwein:
Sklavenseelen, Fürstenknechte,
Können keine Franken seyn.
Singt der Freyheit Heldenlieder,
Ihr, die unser Schwerdt erfocht:
Und das Blut, das in uns kocht,
Halle Freyheit! Freyheit! wieder.

Keiner von den Frankensöhnen
Heische Vorzug ohne Tod;
Wer dem Stolze könnte fröhnen,
Esse nimmer Frankenbrod;
In des ganzen Volkes Willen
Sey allein die Allgewalt;
Brüder, alle, jung und alt,
Haben einen Platz zu füllen.

Biedre Männer, die wir wählen,
Sollen unsre Führer seyn:
Was wir uns durch sie befehlen,
Sey Gesetz für groß und klein.
Nur der weisere sey Lehrer;
Nur der beste Lanzenknecht,
Führe Franken ins Gefecht,
Wider freche Freyheitstöhrer.

Schlagt die Hände froh zusammen!
  Heilig sey der Frankenbund:
Freyheit, oder Tod und Flammen
  Ueberziehn das Erdenrund;
Feyerlich sey es geschworen:
  Der Tyrannen Höllenheer
  Macht die Erde freudenleer, —
Keiner werde mehr gebohren!

Für der Menschheit Rächer flechte
  Gern die Schöne einen Kranz,
Und nach altem Frankenrechte
  Mache sie sein Glücke ganz;
Aus der Liebe vollen Becher
  Trinke er den Retterlohn,
  Und sein Ebenbild, sein Sohn,
Sey wie er, ein Menschenrächer!

---

*FIN.*



